Revue de presse

Octobre 2026

FP2COM - Florence PORTEJOIE
Communication stratégique et relations médias

Sommaire

Pourquoi Christine Lagarde est-elle apparue avec des pansements au visage ? 7
E-sante.fr - 30/10/2026

Teigne de l'enfant : pourquoi le prélèvement est crucial avant de débuter un traitement 11
Doctissimo.fr - 30/10/2026

Psoriasis : pourquoi cette maladie de peau menace aussi votre cœur 17
E-sante.fr - 30/10/2026

Psoriasis : consulter peut tout changer 20
CorseMatin.com - 29/10/2026

Psoriasis : consulter peut tout changer 22
LaProvence.com - 29/10/2026

Psoriasis : consulter peut tout changer 24
Courrier-Picard.fr - 29/10/2026

À Nice, un centre d'excellence sur la peau 26
lepoint.fr - 29/10/2026

Crème de perméthrine à 5 % ou ivermectine orale : quel traitement privilégier contre la gale ? 28
Univadis.fr - 29/10/2026

Maladies inflammatoires : cinq traitements peuvent désormais être prescrits en ville 30
santematin.fr - 27/10/2026

Coiffure femme 80 ans : faut-il une frange ? La réponse franche Ce que la frange cache vraiment après 80 ans — et les deux versions qui adoucissent le visage Suivez-nous partout ! 32
deavita.fr - 27/10/2026

Le Gouvernement veut limiter la médecine esthétique pour lutter contre les déserts médicaux 36
Doctissimo.fr - 23/10/2026

Santé Cinq conseils pour bien choisir son déodorant 40
Le Télégramme - Brest - Brest - 26/10/2026

La sardinemania de la « gen Z » 41
Le Monde - 25/10/2026

Complément capillaire homme : comment choisir et adapter sa prothèse pour un rendu 100 % naturel ? 42
lemalefrancais.com - 22/10/2026

30% de médecine esthétique : les dermatos refusent de porter le chapeau de la pénurie 48
whatsupdoc-lemag.fr - 22/10/2026

Médecine esthétique : le Gouvernement veut plafonner à 30 % l'activité des praticiens 50
Egora.fr - 22/10/2026

LA PEAU, à l'avantposte de la défense! 52
Ca M'intéresse - 01/11/2026

Découvrez quel poisson est devenu le secret beauté incontournable sur TikTok 54
parents.fr - 21/10/2026

“Sardine glow” : pourquoi la Gen Z est fan de ce petit poisson pour avoir une belle peau 56
Yahoo ! Style (FR) - 21/10/2026

L'intelligence artificielle au service du diagnostic de l'acné : promesse ou danger ? 57

Tous droits de reproduction réservés

RADIO CLASSIQUE - LE JOURNAL DE 8H00 - 21/10/2026

Une IA prescrit des médicaments contre l'acné sans consultation médicale 58
RADIO CLASSIQUE - LE JOURNAL DE 6H00 - 21/10/2026

CONGRÈS / DATES Â RETENIR 59
Anti-âge magazine - 01/10/2026

« Plus le monde devient effrayant, imprévisible et dur, plus l'attrait des routines de beauté augmente » : comment l'obsession de la peau parfaite est alimentée par nos angoisses 61
LesEchos.fr - 20/10/2026

Chute de cheveux : les compléments alimentaires sont-ils efficaces ? 64
santemagazine.fr - 19/10/2026

États-Unis : l'Utah franchit un nouveau cap sur les prescriptions médicales par intelligence artificielle 68
sante.lefigaro.fr - 20/10/2026

Psoriasis : Traiter pour préserver la qualité de vie des patients 71
TLM - Toute la Formation Médicale Continue - 01/10/2026

Les pommeaux de douche filtrants sont-ils vraiment efficaces pour la peau et les cheveux ? 72
Yahoo ! Style (FR) - 16/10/2026

Santé Pellicules sèches ou grasses : les reconnaître, les traiter… 74
Le Télégramme - Brest - Brest - 19/10/2026

Poux de tête : pourquoi les experts recommandent de ne plus exclure les enfants de l'école 75
Doctissimo - 18/10/2026

Les sardines, nouveau secret de beauté de la « gen Z » 79
Lemonde.fr - 18/10/2026

Les pommeaux de douche filtrants sont-ils vraiment efficaces pour la peau et les cheveux ? 81
ELLE Magazine France - 16/10/2026

Les pommeaux de douche filtrants : un atout pour la peau et les cheveux ? 84
ffeminin.com - 17/10/2026

Laser esthétique : ces 10 vérités qu'on ne vous dit jamais avant de prendre rendez-vous pour votre peau 86
Msn (France) - 16/10/2026

Le hair oiling avant shampooing réduit les tiraillements du cuir chevelu sec en automne après 50 ans 89
ParisSelectBook.com - 17/10/2026

Laser esthétique : ces 10 vérités qu'on ne vous dit jamais avant de prendre rendez-vous pour votre peau 91
Doctissimo - 16/10/2026

La longue marche du pied diabétique 98
Médecine des maladies Métaboliques - 01/10/2026

Dans l'Oise, un centre de dermatologie mise sur l'IA pour mieux dépister 104
pourquoidocteur.fr - 14/10/2026

Lichen scléreux vulvaire 105
Réalités en gynécologie-obstétrique - 01/09/2026

Psoriasis vulvaire 111
Réalités en gynécologie-obstétrique - 01/09/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 115
lejsl.com - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 117

Tous droits de reproduction réservés

lalsace.fr - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 119
ledauphine.com - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 121
republicain-lorrain.fr - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 123
VosgesMatin.fr - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 125
Estrepublicain.fr - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 127
dna.fr - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 129
Bienpublic.com - 13/10/2026

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 131
Leprogres.fr - 13/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi il vaut mieux éviter d'en porter tous les jours, selon les dermatologues 133
CharenteLibre.fr - 13/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 135
lemessager.fr - 12/10/2026

Le comex passe au Botox 137
Le Figaro - 13/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 140
LaProvence.com - 12/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 142
Courrier-Picard.fr - 12/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 144
centrepresseaveyron.fr - 12/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 146
Destinationsante.com - 12/10/2026

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ? 147
lindependant.fr - 12/10/2026

Le "hair oiling" avant shampooing : la routine indispensable après 50 ans contre le cuir chevelu sec cet automne 148
modesettravaux.fr - 11/10/2026

Reda Saib, docteur et champion d'Europe de dermatologie : "Ne vous interdisez pas d'avoir de l'ambition" 153
Linfo.re - 11/10/2026

«Il faut faire des injections pour avoir l’air moins fatigué» : quand vieillir ne doit plus se voir dans les entreprises 155
Lefigaro.fr - 11/10/2026

Cuir chevelu sec, démangeaisons, pellicules… et si ce n’était pas seulement un manque d’hydratation ? 158
Topsante.com - 10/10/2026

Détatouage : ce que révèle notre enquête sur les prix et les risques pour effacer un tatouage 160
60millions-mag.com - 09/10/2026

Tous droits de reproduction réservés

Poux et huiles essentielles : les recommandations de la dermatologie 165
RTL - RTL PETIT MATIN - TRANCHE 05H40/05H59 - 09/10/2026

Ce ne sont pas des "boucliers anti-poux" : pourquoi les huiles essentielles sont déconseillées pour lutter contre ces petites bêtes 166
Rtl.fr - 09/10/2026

Santé : quand l'IA supplée la pénurie de dermatologues 168
Lejdd.fr - 05/10/2026

Des kinés formés au dépistage des cancers de la peau 169
LCI - JOURNAL DE 7H00 - 03/10/2026

Des kinés formés au dépistage des cancers de la peau 170
LCI - LA MATINALE WEEK-END - 03/10/2026

MÉDECINE ESTHÉTIQUE 10 choses à savoir sur les lasers 171
Version Femina - 04/10/2026

PRENEZ SOIN DE vos cheveux‹ 174
Maxi - 05/10/2026

"On est des lanceurs d'alerte": en Occitanie, des kinés se forment pour repérer les mélanomes 176
bfmtv.com - 02/10/2026

Injections esthétiques : ce qu'il faut savoir 179
Maxi-Mag.fr - 03/10/2026

" La chair qui craquait " : elles ont testé le piercing à la main... et ça a très mal tourné 182
actu.fr - 02/10/2026

VU SUR LCI Cancer de la peau : des kinés formés pour repérer les mélanomes Publié le 3 octobre 2026 à 13h19 La matinale 187
tf1info.fr - 03/10/2026

Quand r'ia supplée la pénurie de dermatologues 188
Le Journal du Dimanche - 04/10/2026

« La chair qui craquait » : elles ont testé le piercing à la main… et ça a très mal tourné 189
Msn (France) - 02/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 193
Orange.fr - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 195
LaProvence.com - 01/10/2026

Mélanome cutané : les kinés du sud jouent les dermatos 197
whatsupdoc-lemag.fr - 01/10/2026

La « skincare » n'est pas un jeuń 200
Pédiatrie Pratique - 01/09/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 202
NotreTemps.com - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 205
Yahoo ! (France) - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 207
Boursorama.com - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 209
masantefacile.com - 01/10/2026

Tous droits de reproduction réservés

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 211
sudradio.fr - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 213
CorseMatin.com - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 215
tv5monde.com - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 218
france24.com - 01/10/2026

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes 221
Agence France Presse - Fil Gen - Fil Gen - 01/10/2026

Les petites filles « modèles » 223
Dermatologie Pratique - 01/09/2026

PRESSE INTERNATIONALE 227
Dermatologie Pratique - 01/09/2026

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:31
> Version en ligne

Pourquoi Christine Lagarde est-elle apparue avec des pansements au visage ?



Apparue avec des pansements sur le visage, Christine Lagarde a expliqué avoir subi une petite intervention chirurgicale et invité le public à faire surveiller sa peau. Une prise de parole qui rappelle l'importance de consulter devant une lésion persistante, sans attendre qu'elle devienne douloureuse. Le jeudi 29 octobre 2026, Christine Lagarde a annoncé qu'elle quitterait la présidence de la Banque centrale européenne le 7 février 2027 , une date confirmée par l'institution.[^1] Mais un autre détail a retenu l'attention : les pansements visibles sur son visage. La dirigeante a rapidement donné des explications, accompagnées d'un message sur l'importance de détecter précocement les cancers de la peau

Christine Lagarde explique son intervention

Sur les réseaux sociaux, Christine Lagarde a indiqué que ses pansements faisaient suite à une petite opération réalisée en début de semaine. Elle a également encouragé chacun à suivre les recommandations de son médecin et à faire examiner régulièrement sa peau.

Selon Politico , dont les informations sont reprises par Euronews, elle a précisé dans une vidéo adressée aux équipes de la BCE qu'il s'agissait du retrait d'un « petit cancer de la peau » . Elle a aussi plaisanté sur son apparence, assurant que ses pansements n'étaient pas liés à une séance de kickboxing en Thaïlande.[^2]

Ces déclarations ne permettent toutefois pas de connaître le type exact de cancer cutané, ses caractéristiques ou les résultats de l'analyse de la lésion. Il serait donc prématuré de parler de carcinome basocellulaire, de mélanome ou de guérison définitive.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:31
> Version en ligne

Son départ de la BCE ne doit pas davantage être interprété comme la conséquence de cette intervention. Lors de sa conférence de presse, Christine Lagarde a expliqué vouloir retrouver davantage de liberté pour s'exprimer sur des sujets extérieurs à la politique monétaire.[^3]

« Cancer de la peau » : des maladies différentes

L'expression recouvre plusieurs maladies dont l'évolution et les traitements ne sont pas identiques.

Le carcinome basocellulaire , le plus fréquent, évolue généralement lentement et reste localisé. Il donne très rarement des métastases. Il nécessite néanmoins un traitement : en grandissant, il peut atteindre les tissus voisins et compliquer la prise en charge, notamment sur le visage.

Le carcinome épidermoïde , également appelé spinocellulaire, apparaît souvent sur des zones exposées au soleil. Certaines formes peuvent être plus agressives et se propager au-delà de leur localisation initiale. Ces deux types de carcinomes cutanés nécessitent donc une évaluation médicale adaptée.[^4]

Le mélanome présente un potentiel de propagation plus important. Lorsqu'il est détecté précocement, les possibilités de guérison sont cependant nettement meilleures.[^5]

La petite taille d'une lésion ou l'absence de douleur ne suffisent pas à juger de sa gravité. L'examen médical, parfois complété par un prélèvement, permet d'en préciser la nature.

Comment se déroule le retrait d'une lésion cutanée ?

Sans préjuger de l'intervention réalisée chez Christine Lagarde, la chirurgie constitue un traitement fréquent des cancers cutanés localisés. L' exérèse consiste à retirer la lésion, généralement avec une marge de peau saine autour.

Pour de nombreux carcinomes basocellulaires, cette intervention peut être réalisée sous anesthésie locale. La zone est insensibilisée, puis la plaie est refermée selon sa taille et sa localisation. Sur le visage, le choix de la technique tient aussi compte de la préservation des structures voisines.

Le tissu retiré est analysé au microscope afin de préciser le diagnostic et de vérifier les limites de l'exérèse. Des soins locaux et une consultation de contrôle peuvent ensuite être nécessaires.

Une intervention limitée n'est pas pour autant un acte sans suites ni contraintes. La cicatrisation, les activités autorisées et le suivi dépendent de chaque situation. Une cicatrice peut persister, même lorsque le traitement a été efficace.[^6]

Pourquoi faut-il rester vigilant avec les années ?

Les expositions répétées aux ultraviolets peuvent endommager les cellules cutanées au fil du temps. Les cancers qui apparaissent aujourd'hui peuvent ainsi être liés, en partie, à des expositions anciennes.

Le visage, les oreilles, le cuir chevelu et les mains sont particulièrement concernés par certains carcinomes, car ces zones restent souvent découvertes. L'âge, une peau claire, des antécédents de

Tous droits de reproduction réservés

coups de soleil importants ou un système immunitaire affaibli font partie des facteurs de risque.[^4] [^6]

La vigilance ne doit toutefois pas commencer uniquement après 60 ans. Une anomalie cutanée nouvelle ou évolutive mérite un avis médical, quel que soit l'âge.

Un contrôle annuel n'est pas systématique pour tout le monde

L'appel à surveiller sa peau ne signifie pas que toute personne doit obligatoirement consulter un dermatologue chaque année.

Le Groupe de cancérologie cutanée de la Société française de dermatologie précise qu' un examen dermatologique annuel systématique n'est pas recommandé pour l'ensemble de la population . En revanche, un suivi personnalisé peut être proposé en présence de facteurs de risque : antécédent personnel de cancer cutané, mélanome dans la famille, nombreux grains de beauté atypiques, forte exposition solaire ou immunodépression.[^7]

La fréquence des consultations se décide avec le médecin. Entre deux rendez-vous, observer sa peau aide à repérer les changements et peut contribuer au dépistage d'un mélanome . Un miroir ou l'aide d'un proche facilite l'examen du dos et du cuir chevelu. Cette observation ne remplace toutefois pas un examen médical lorsqu'une anomalie apparaît.[^8]

Les signes qui doivent conduire à consulter

Tous les cancers cutanés ne ressemblent pas à un grain de beauté foncé. Certains prennent l'apparence d'un bouton discret ou d'une croûte qui revient toujours au même endroit.

Une plaie ou une croûte qui ne cicatrise pas , ou qui réapparaît régulièrement.

Une lésion qui saigne , grossit ou change d'aspect.

Un petit bouton rosé, nacré ou translucide qui persiste.

Une tache pigmentée qui évolue , devient asymétrique ou présente plusieurs couleurs.

Un grain de beauté différent des autres , même s'il ne fait pas mal.[^4][^8]

Ces signes ne signifient pas automatiquement qu'il s'agit d'un cancer. Ils justifient toutefois un examen : il ne faut pas attendre un mois si une lésion change rapidement ou saigne.

Face aux difficultés d'accès à un dermatologue , le médecin traitant peut effectuer une première évaluation et organiser l'orientation nécessaire.[^7]

La prévention reste utile à tout âge

Surveiller sa peau et la protéger sont deux démarches complémentaires. Rechercher l'ombre, porter des vêtements couvrants et un chapeau, utiliser une protection solaire adaptée sur les zones découvertes et éviter les cabines de bronzage permettent de limiter l'exposition aux UV.[^9]

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:31
> Version en ligne

Le message à retenir n'est donc ni de s'alarmer devant chaque bouton, ni de banaliser une lésion parce qu'elle est petite. Une anomalie qui persiste ou se transforme doit être montrée à un médecin. La détection précoce améliore les perspectives de traitement, sans garantir pour autant une intervention sans cicatrice.

Sources

Voir les commentaires

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Luc Blanchot
URL: www.doctissimo.fr

> 30 octobre 2026 à 9:06

> Version en ligne

Teigne de l'enfant : pourquoi le prélèvement est crucial avant de débuter un traitement



Une plaque qui apparaît sur le cuir chevelu, des démangeaisons persistantes, des cheveux qui semblent avoir été coupés très courts… Chez l'enfant, ces signes peuvent révéler une teigne. Les réflexes essentiels pour éviter qu'elle ne s'installe ou ne se propage dans toute la famille. © Tous droits réservés

Le diagnostic ne repose pas uniquement sur l'apparence des

lésions. Un prélèvement mycologique permet de confirmer l'infection

et de guider le choix du traitement. Le professeur Annabel

Maruani-Raphael, responsable de l'unité de dermatologie pédiatrique

au CHRU de Tours, rappelle les signes à reconnaître et les

précautions à prendre.

Des plaques, des squames, des cheveux cassés : les signes qui

doivent alerter

Une petite plaque sur la tête d'un enfant peut sembler anodine.

Pourtant, lorsqu'elle s'accompagne de squames, de démangeaisons ou

de cheveux cassés, elle mérite une attention particulière. Ces

manifestations peuvent être celles de la teigne , une infection du cuir chevelu provoquée par des

Tous droits de reproduction réservés

champignons microscopiques appelés dermatophytes.

Ces champignons ont une affinité particulière pour la kératine, une protéine qui constitue notamment les cheveux. Dans les zones atteintes, les cheveux peuvent se casser près de la racine, donnant l'impression que certaines parties du cuir chevelu ont été tondues.

Une ou plusieurs plaques peuvent apparaître.

Mais toutes les lésions du cuir chevelu ne sont pas des teignes.

La pelade ou l'eczéma peuvent présenter des aspects similaires. Un examen médical est donc nécessaire pour distinguer ces affections et éviter de passer à côté du bon diagnostic.

La teigne est plus fréquente chez les enfants que chez les adultes. Les contacts rapprochés, notamment à l'école ou pendant les jeux, facilitent sa transmission d'un enfant à l'autre. Elle peut également se transmettre de l'animal à l'être humain, par exemple à partir d'un chat, d'un chien ou d'animaux d'élevage. Plus rarement, la contamination peut provenir de la terre.

Cette diversité des sources possibles explique pourquoi il est important de ne pas se contenter de constater les lésions : encore faut-il déterminer quel champignon est en cause.

Pourquoi un prélèvement est indispensable pour choisir le bon traitement

Même lorsque l'aspect du cuir chevelu évoque fortement une teigne, le médecin doit, autant que possible, confirmer le diagnostic par un prélèvement mycologique, réalisé le plus tôt possible.

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Luc Blanchot
URL: www.doctissimo.fr

> 30 octobre 2026 à 9:06

> Version en ligne

Le prélèvement est d'abord examiné au microscope par un biologiste, puis mis en culture. Cette seconde étape demande généralement trois à quatre semaines. Elle permet d'identifier le dermatophyte responsable et d'orienter le traitement.

Deux genres de champignons sont principalement impliqués : Trichophyton et Microsporum . Leur identification compte, car le choix du médicament et la durée du traitement peuvent varier selon le champignon responsable.

Cette attente ne signifie pas nécessairement que la prise en charge doit rester suspendue pendant plusieurs semaines. Selon la situation, le médecin peut commencer un traitement avant d'avoir reçu les résultats, puis l'adapter si nécessaire.

L'objectif est double : traiter efficacement l'infection et limiter sa transmission. Car une teigne insuffisamment prise en charge peut persister, tandis que les contacts proches peuvent favoriser sa propagation.

Un traitement sur plusieurs semaines, à adapter à chaque enfant

La prise en charge de la teigne a évolué en France depuis l'arrêt de commercialisation de la griséofulvine en 2021, un antifongique qui constituait auparavant le traitement de référence.

Des alternatives sont désormais proposées, notamment la terbinafine et l'itraconazole. Un groupe de travail coordonné par le Centre de preuves en dermatologie de la Société française de dermatologie a élaboré un algorithme de prise en charge, actualisé

Tous droits de reproduction réservés

en septembre 2026.

Le choix du médicament dépend notamment du champignon suspecté ou identifié, du poids de l'enfant et de sa capacité à avaler les formes orales disponibles. La terbinafine peut, dans certaines situations, être prescrite avant même que les résultats du prélèvement soient connus.

Le traitement associe généralement un antifongique par voie orale à un traitement local, sous forme de crème ou de lotion. Un traitement local seul est habituellement insuffisant pour éliminer l'infection du cuir chevelu.

Ces médicaments sont généralement bien tolérés, mais peuvent entraîner des effets indésirables, notamment au niveau du foie. Le médecin détermine donc la surveillance nécessaire en fonction de la situation de l'enfant. Pour les enfants pesant moins de 10 kg, une prise en charge hospitalière spécialisée est recommandée.

Même si les lésions semblent s'améliorer, il est important de respecter la durée prescrite et de se présenter au contrôle clinique prévu à la fin du traitement. Si les symptômes persistent ou s'aggravent, le médecin peut réexaminer le diagnostic, vérifier la bonne prise du traitement et rechercher une éventuelle résistance.

La guérison ne dépend donc pas seulement du médicament choisi : elle suppose aussi un suivi adapté et une prise régulière du traitement.

Toute la famille doit être dépistée, mais pas nécessairement

Tous droits de reproduction réservés

traitée

Lorsqu'une teigne est diagnostiquée chez un enfant, la question se pose rapidement : les autres membres de la famille risquent-ils d'être contaminés ? La recommandation est claire : toutes les personnes vivant dans le même foyer doivent être dépistées, mais seules celles qui sont effectivement atteintes doivent être traitées.

Quelques mesures permettent également de limiter la transmission. Il est conseillé de laver à 60 °C le linge ayant été en contact avec la tête et de désinfecter le matériel de coiffure. Si un animal de compagnie est susceptible d'être à l'origine de l'infection, un examen vétérinaire est nécessaire.

Pour faciliter l'application du traitement local, il peut être utile de couper les cheveux courts aux ciseaux, sans les raser, ou de défaire les tresses.

Ces précautions ne doivent pas conduire à culpabiliser l'enfant ou ses proches. La teigne est une infection transmissible : l'essentiel est de la reconnaître, de la traiter correctement et de limiter les contaminations.

Face à une plaque suspecte, le bon réflexe reste donc de consulter, de faire confirmer le diagnostic par un prélèvement et de suivre le traitement jusqu'au bout. Une prise en charge adaptée permet d'agir à la fois pour la santé de l'enfant et pour protéger son entourage.

Diapo : Les maladies de

Tous droits de reproduction réservés

peau contagieuses

Partager sur :

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:32
> Version en ligne

Psoriasis : pourquoi cette maladie de peau menace aussi votre cœur



Le psoriasis ne se limite pas aux plaques rouges et aux démangeaisons. Il peut s'accompagner de troubles articulaires, cardiovasculaires ou métaboliques. Sans annoncer des complications inévitables, ces associations justifient un suivi régulier. Quels examens et quels symptômes évoquer avec son médecin ? Environ 2,4 millions de personnes vivent avec un psoriasis en France , selon les estimations relayées par les associations de patients. Pourtant, cette maladie reste souvent perçue comme une affection exclusivement cutanée. À l'occasion de la Journée mondiale du 29 octobre, France Psoriasis rappelle l'importance de regarder au-delà des lésions visibles.

L'objectif n'est pas d'inquiéter les personnes concernées, mais de repérer les maladies associées suffisamment tôt pour proposer une prise en charge adaptée.

Une inflammation qui ne se limite pas aux plaques

Le psoriasis résulte notamment d'un dérèglement du système immunitaire. Des cellules de défense entretiennent une réaction inflammatoire et accélèrent le renouvellement des cellules de l'épiderme, les kératinocytes.

Selon l'Inserm , ce renouvellement passe d'environ trois semaines à seulement trois jours. Les cellules s'accumulent alors à la surface de la peau, formant les plaques épaisses et squameuses caractéristiques.

Mais les conséquences de l'inflammation chronique peuvent dépasser la peau. Certains mécanismes inflammatoires participent également aux atteintes articulaires et au risque cardiovasculaire. Cela ne signifie pas que chaque personne atteinte développera ces complications.

Que signifie le chiffre de 70 % de maladies associées ?

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:32
> Version en ligne

Une enquête OpinionWay réalisée en juin 2025 pour France Psoriasis a interrogé 504 personnes souffrant de psoriasis , ainsi que 1 002 répondants représentatifs de la population française.

Dans cette enquête, 70 % des patients déclarent souffrir ou avoir souffert d'au moins une maladie associée . Il s'agit de déclarations recueillies par sondage, et non du résultat d'un dépistage médical systématique.

Ce chiffre ne signifie donc pas que le psoriasis provoque directement une autre maladie chez sept patients sur dix. Une « comorbidité » désigne une affection présente en parallèle : l'inflammation, des facteurs de risque communs et les habitudes de vie peuvent contribuer à cette association.

L'enquête révèle aussi un besoin d'information : si deux tiers des patients savent qu'il existe des maladies associées, leur nature reste souvent mal identifiée.

Pourquoi surveiller le cœur et le métabolisme ?

L'Assurance maladie souligne une augmentation du risque cardiovasculaire, particulièrement lorsque le psoriasis est sévère, étendu ou associé à un rhumatisme psoriasique.

L'inflammation peut favoriser l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques dans les artères . Le tabac, l'hypertension, l'excès de cholestérol et le diabète doivent également être pris en compte.

Le psoriasis est aussi associé au syndrome métabolique , qui combine plusieurs anomalies comme une obésité abdominale, une pression artérielle élevée ou des perturbations de la glycémie et des lipides sanguins. Les relations sont complexes : l'obésité et le diabète peuvent eux-mêmes aggraver le psoriasis.

La prévention repose donc sur l'évaluation de l'ensemble de ces facteurs, et pas uniquement sur l'étendue des plaques.

Des douleurs articulaires à ne pas banaliser

Le rhumatisme psoriasique concerne environ 20 à 30 % des personnes atteintes de psoriasis , selon les sources et les populations étudiées. La Société française de dermatologie retient un ordre de grandeur de 20 % dans son information destinée aux patients

Des douleurs qui réveillent la nuit, des articulations gonflées ou une raideur matinale prolongée doivent être signalées. Une atteinte des doigts, des orteils, des talons ou du dos peut justifier une évaluation rhumatologique.

D'autres associations sont décrites par France Psoriasis : maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, uvéite et troubles anxieux ou dépressifs. Il est important de parler également des symptômes digestifs, oculaires ou psychologiques, même lorsqu'ils semblent éloignés du problème de peau.

Quel bilan demander à son médecin ?

Pour organiser ces soins préventifs , le médecin traitant et le dermatologue constituent les premiers interlocuteurs.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: E-sante.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €228.55
AUDIENCE: 16805
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 510895.81
JOURNALISTE: Freya Yophy
URL: www.e-sante.fr
> 30 octobre 2026 à 9:32
> Version en ligne

La mesure de la pression artérielle.

Le contrôle de la glycémie.

Un bilan lipidique , pour surveiller le

cholestérol et les triglycérides

La mesure du poids et du tour de taille.

La fréquence des examens dépend de la situation individuelle, des traitements et des résultats précédents. Une consultation cardiologique n'est pas automatiquement nécessaire pour tout le monde : l'orientation vers un spécialiste dépend des risques identifiés et des symptômes.

Le suivi doit aussi permettre d'aborder le tabagisme, l'activité physique, l'alimentation et le retentissement émotionnel de la maladie. Prendre en charge le psoriasis, c'est traiter la peau tout en restant attentif à la santé globale.

Sources

Voir les commentaires

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CorseMatin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €615.48
AUDIENCE: 45256
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1375782.62
JOURNALISTE:
URL: www.corsematin.com

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Psoriasis : consulter peut tout changer

Par Destination Santé (en partenariat avec Corse Matin) À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, un constat s'impose : trop de patients continuent de subir leur maladie.

Derrière les plaques visibles se cachent souvent une souffrance psychologique, une perte de confiance en soi et un véritable impact sur la vie quotidienne. Près d'un patient sur quatre déclare ne pas consulter de médecin pour son psoriasis. Pourtant, les traitements disponibles se sont diversifiés pour répondre à des besoins plus variés, et il est aujourd'hui possible d'améliorer...

Vivre avec le psoriasis : bien plus qu'une atteinte cutanée

En France, 2,4 millions de personnes sont atteintes de psoriasis. La maladie ne se résume pas à quelques plaques sur la peau. Dans ses formes modérées à sévères, elle peut profondément affecter le quotidien. Une souffrance qui reste encore insuffisamment prise en compte.

« Les patients souffrent avant tout du regard des autres. Nombreux sont ceux qui n'osent plus porter certains vêtements, renoncent à aller à la piscine ou se replient progressivement sur eux-mêmes. Ce sentiment d'isolement peut parfois conduire à une dépression, voire à des conduites addictives », explique le Pr Pascal Joly, chef du service de dermatologie du CHU de Rouen (Seine-Maritime). Les répercussions dépassent largement la sphère personnelle. « Dans le monde du travail, certains patients sont encore confrontés à des réactions incompréhensibles , poursuit le Pr Joly. D'autres souffrent également d'une atteinte articulaire liée au rhumatisme psoriasique, qui peut entraîner des arrêts de travail . »

La prise en charge a changé la donne

Selon notre spécialiste, la prise en charge du psoriasis a profondément évolué. « Les progrès thérapeutiques ont été absolument spectaculaires. Des personnes couvertes de plaques depuis des dizaines d'années retrouvent une peau presque totalement saine. Peu de maladies ont connu une telle révolution thérapeutique », souligne le Pr Pascal Joly. Les bénéfices dépassent largement la disparition des plaques. « Les patients retrouvent une vie normale. Leur qualité de vie s'améliore de façon remarquable, dans leur vie familiale, professionnelle, de couple et jusque dans leur bien-être psychologique », précise le spécialiste.

Consulter, c'est déjà reprendre la main sur sa maladie

Malgré les progrès thérapeutiques, de nombreux patients renoncent avant même de prendre rendez-vous, « par découragement, parce qu'ils pensent devoir apprendre à vivre avec leur psoriasis », affirme le dermatologue. Pourtant, reprendre le parcours de soins peut constituer un véritable tournant. « Beaucoup de patients ont entendu pendant des années qu'ils devraient vivre toute leur vie avec leurs plaques de psoriasis. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai. Les patients qui n'ont pas consulté depuis longtemps ont tout intérêt à reprendre contact avec leur médecin traitant, qui pourra les orienter si besoin vers un dermatologue », insiste le Pr Joly.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CorseMatin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €615.48
AUDIENCE: 45256
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1375782.62
JOURNALISTE:
URL: www.corsematin.com

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Le spécialiste rappelle enfin qu'il est essentiel de ne plus considérer le psoriasis comme une fatalité. « Si cette maladie ne se guérit pas au sens strict, nous savons aujourd'hui la traiter très efficacement. Il ne faut surtout pas renoncer à consulter . » L'association de patients France Psoriasis propose plusieurs ressources, dont une ligne d'écoute nationale pour informer, orienter ou encore aider à préparer sa consultation.

Une campagne pour rappeler qu'il ne faut pas renoncer à consulter

À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, AbbVie, en partenariat avec France Psoriasis, poursuit une campagne de sensibilisation afin d'encourager les personnes vivant avec un psoriasis à reprendre le chemin des soins. Pour davantage d'information, rendez-vous sur le site cestclairetnet.fr qui propose des témoignages et des conseils pour aider les patients à optimiser leurs consultations et devenir acteurs de leur prise en charge.

Source : « Le psoriasis en France : quel regard des patients sur leur bien-être & sur la qualité de leur prise en charge ? » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que-le-psoriasis/ - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Tout savoir sur le psoriasis ». Société Française de Dermatologie. https://dermato-info.fr/tout-savoir-sur-le-psoriasis - Site consulté le 08 septembre 2026- « Qu'est-ce que le psoriasis ? » Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que-le-psoriasis/ - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Enquête inédite sur l'impact du pso dans la vie professionnelle » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/actualites/enquete-inedite-sur-limpact-du-pso-dans-la-vie-professionnelle - Site consulté le 23 septembre 2026 / - Augustin M, et al. Dermatol Ther (Heidelb). 2024;14(10):2841-2857. doi:10.1007/s13555-024-01261-6. https://www.cestclairetnet.fr/ - Site consulté le 08 septembre 2026

Votre opinion compte pour nous. Rejoignez la communauté corsematin .com en réagissant sur l'article Psoriasis : consulter peut tout changer

Source : Destination Santé

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4543.19
AUDIENCE: 334058
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10155372.59
JOURNALISTE: Destination Sante
URL: www.laprovence.com

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Psoriasis : consulter peut tout changer

Ajouter La Provence à vos sources préférées

À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, un constat s'impose : trop de patients continuent de subir leur maladie. Derrière les plaques visibles se cachent souvent une souffrance psychologique, une perte de confiance en soi et un véritable impact sur la vie quotidienne. Près d'un patient sur quatre déclare ne pas consulter de médecin pour son psoriasis. Pourtant, les traitements disponibles se sont diversifiés pour répondre à des besoins plus variés, et il est aujourd'hui possible d'améliorer...

Vivre avec le psoriasis : bien plus qu'une atteinte cutanée

En France, 2,4 millions de personnes sont atteintes de psoriasis. La maladie ne se résume pas à quelques plaques sur la peau. Dans ses formes modérées à sévères, elle peut profondément affecter le quotidien. Une souffrance qui reste encore insuffisamment prise en compte.

«Les patients souffrent avant tout du regard des autres. Nombreux sont ceux qui n'osent plus porter certains vêtements, renoncent à aller à la piscine ou se replient progressivement sur eux-mêmes. Ce sentiment d'isolement peut parfois conduire à une dépression, voire à des conduites addictives », explique le Pr Pascal Joly, chef du service de dermatologie du CHU de Rouen (Seine-Maritime). Les répercussions dépassent largement la sphère personnelle. «Dans le monde du travail, certains patients sont encore confrontés à des réactions incompréhensibles , poursuit le Pr Joly.D'autres souffrent également d'une atteinte articulaire liée au rhumatisme psoriasique, qui peut entraîner des arrêts de travail . »

La prise en charge a changé la donne

Selon notre spécialiste, la prise en charge du psoriasis a profondément évolué. «Les progrès thérapeutiques ont été absolument spectaculaires. Des personnes couvertes de plaques depuis des dizaines d'années retrouvent une peau presque totalement saine. Peu de maladies ont connu une telle révolution thérapeutique », souligne le Pr Pascal Joly. Les bénéfices dépassent largement la disparition des plaques. «Les patients retrouvent une vie normale. Leur qualité de vie s'améliore de façon remarquable, dans leur vie familiale, professionnelle, de couple et jusque dans leur bien-être psychologique », précise le spécialiste.

Consulter, c'est déjà reprendre la main sur sa maladie

Malgré les progrès thérapeutiques, de nombreux patients renoncent avant même de prendre rendez-vous, «par découragement, parce qu'ils pensent devoir apprendre à vivre avec leur psoriasis », affirme le dermatologue. Pourtant, reprendre le parcours de soins peut constituer un véritable tournant. «Beaucoup de patients ont entendu pendant des années qu'ils devraient vivre toute leur vie avec leurs plaques de psoriasis. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai. Les patients qui n'ont pas consulté depuis longtemps ont tout intérêt à reprendre contact avec leur médecin traitant, qui pourra les orienter si besoin vers un dermatologue », insiste le Pr Joly.

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4543.19
AUDIENCE: 334058
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10155372.59
JOURNALISTE: Destination Sante
URL: www.laprovence.com

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Le spécialiste rappelle enfin qu'il est essentiel de ne plus considérer le psoriasis comme une fatalité. «Si cette maladie ne se guérit pas au sens strict, nous savons aujourd'hui la traiter très efficacement. Il ne faut surtout pas renoncer à consulter . » L'association de patients France Psoriasis propose plusieurs ressources, dont une ligne d'écoute nationale pour informer, orienter ou encore aider à préparer sa consultation.

Une campagne pour rappeler qu'il ne faut pas renoncer à consulter

À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, AbbVie, en partenariat avec France Psoriasis, poursuit une campagne de sensibilisation afin d'encourager les personnes vivant avec un psoriasis à reprendre le chemin des soins. Pour davantage d'information, rendez-vous sur le site cestclairetnet.fr qui propose des témoignages et des conseils pour aider les patients à optimiser leurs consultations et devenir acteurs de leur prise en charge.

Source : « Le psoriasis en France : quel regard des patients sur leur bien-être & sur la qualité de leur prise en charge ? » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que-le-psoriasis/ - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Tout savoir sur le psoriasis ». Société Française de Dermatologie. https://dermato-info.fr/tout-savoir-sur-le-psoriasis - Site consulté le 08 septembre 2026- « Qu'est-ce que le psoriasis ? » Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que-le-psoriasis/ - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Enquête inédite sur l'impact du pso dans la vie professionnelle » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/actualites/enquete-inedite-sur-limpact-du-pso-dans-la-vie-professionnelle - Site consulté le 23 septembre 2026 / - Augustin M, et al. Dermatol Ther (Heidelb). 2024;14(10):2841-2857. doi:10.1007/s13555-024-01261-6. https://www.cestclairetnet.fr/ - Site consulté le 08 septembre 2026

Tous droits de reproduction réservés

Courrier picard

PUBLICATION: Courrier-Picard.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1096.34
AUDIENCE: 80613
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2450660.06
JOURNALISTE: Courrier Picard
URL: www.courrier-picard.fr

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Psoriasis : consulter peut tout changer

À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, un constat s'impose : trop de patients continuent de subir leur maladie. Derrière les plaques visibles se cachent souvent une souffrance psychologique, une perte de confiance en soi et un véritable impact sur la vie quotidienne. Près d'un patient sur quatre déclare ne pas consulter de médecin pour son psoriasis. Pourtant, les traitements disponibles se sont diversifiés pour répondre à des besoins plus variés, et il est aujourd'hui possible d'améliorer nettement la qualité de vie. Consulter reste la première étape pour changer la situation. Partage :

Vivre avec le psoriasis : bien plus qu'une atteinte cutanée

En France, 2,4 millions de personnes sont atteintes de psoriasis. La maladie ne se résume pas à quelques plaques sur la peau. Dans ses formes modérées à sévères, elle peut profondément affecter le quotidien. Une souffrance qui reste encore insuffisamment prise en compte.

«Les patients souffrent avant tout du regard des autres. Nombreux sont ceux qui n'osent plus porter certains vêtements, renoncent à aller à la piscine ou se replient progressivement sur eux-mêmes. Ce sentiment d'isolement peut parfois conduire à une dépression, voire à des conduites addictives », explique le Pr Pascal Joly, chef du service de dermatologie du CHU de Rouen (Seine-Maritime). Les répercussions dépassent largement la sphère personnelle. «Dans le monde du travail, certains patients sont encore confrontés à des réactions incompréhensibles , poursuit le Pr Joly.D'autres souffrent également d'une atteinte articulaire liée au rhumatisme psoriasique, qui peut entraîner des arrêts de travail . »

La prise en charge a changé la donne

Selon notre spécialiste, la prise en charge du psoriasis a profondément évolué. «Les progrès thérapeutiques ont été absolument spectaculaires. Des personnes couvertes de plaques depuis des dizaines d'années retrouvent une peau presque totalement saine. Peu de maladies ont connu une telle révolution thérapeutique », souligne le Pr Pascal Joly. Les bénéfices dépassent largement la disparition des plaques. «Les patients retrouvent une vie normale. Leur qualité de vie s'améliore de façon remarquable, dans leur vie familiale, professionnelle, de couple et jusque dans leur bien-être psychologique », précise le spécialiste.

Consulter, c'est déjà reprendre la main sur sa maladie

Malgré les progrès thérapeutiques, de nombreux patients renoncent avant même de prendre rendez-vous, «par découragement, parce qu'ils pensent devoir apprendre à vivre avec leur psoriasis », affirme le dermatologue. Pourtant, reprendre le parcours de soins peut constituer un véritable tournant. «Beaucoup de patients ont entendu pendant des années qu'ils devraient vivre toute leur vie avec leurs plaques de psoriasis. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai. Les patients qui n'ont pas consulté depuis longtemps ont tout intérêt à reprendre contact avec leur médecin traitant, qui pourra les orienter si besoin vers un dermatologue », insiste le Pr Joly.

Tous droits de reproduction réservés

Courrier picard

PUBLICATION: Courrier-Picard.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1096.34
AUDIENCE: 80613
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2450660.06
JOURNALISTE: Courrier Picard
URL: www.courrier-picard.fr

> 29 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Le spécialiste rappelle enfin qu'il est essentiel de ne plus considérer le psoriasis comme une fatalité. «Si cette maladie ne se guérit pas au sens strict, nous savons aujourd'hui la traiter très efficacement. Il ne faut surtout pas renoncer à consulter . » L'association de patients France Psoriasis propose plusieurs ressources, dont une ligne d'écoute nationale pour informer, orienter ou encore aider à préparer sa consultation.

Une campagne pour rappeler qu'il ne faut pas renoncer à consulter

À l'occasion de la Journée mondiale du psoriasis, AbbVie, en partenariat avec France Psoriasis, poursuit une campagne de sensibilisation afin d'encourager les personnes vivant avec un psoriasis à reprendre le chemin des soins. Pour davantage d'information, rendez-vous sur le site cestclairetnet.fr qui propose des témoignages et des conseils pour aider les patients à optimiser leurs consultations et devenir acteurs de leur prise en charge.« Le psoriasis en France : quel regard des patients sur leur bien-être & sur la qualité de leur prise en charge ? » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que... - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Tout savoir sur le psoriasis ». Société Française de Dermatologie. https://dermato-info.fr/tout-savoir-sur-le-psoriasis - Site consulté le 08 septembre 2026- « Qu'est-ce que le psoriasis ? » Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/la-maladie/comprendre/psoriasis/quest-ce-que... - Site consulté le 08 septembre 2026 - « Enquête inédite sur l'impact du pso dans la vie professionnelle » - Association France Psoriasis https://francepsoriasis.org/actualites/enquete-inedite-sur-limpact-du-ps... - Site consulté le 23 septembre 2026 / - Augustin M, et al. Dermatol Ther (Heidelb). 2024;14(10):2841-2857. doi:10.1007/s13555-024-01261-6. https://www.cestclairetnet.fr/ - Site consulté le 08 septembre 2026

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lepoint.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4798.04
AUDIENCE: 352797
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10725031.02
JOURNALISTE: Audrey Emery
URL: www.lepoint.fr
> 29 octobre 2026 à 17:13
> Version en ligne

À Nice, un centre d'excellence sur la peau

À la pointe en dermatologie, le CHU veut lancer un institut de la peau unique en Europe. Elle est, selon la Société française de dermatologie (SFD), la grande oubliée de la santé publique. Plus grand organe du corps humain, la peau est au cœur de 3 000 pathologies, dont l'impact sur la qualité de vie est trop souvent sous-estimé par le corps médical. « Il est en réalité plus fort que dans le cas d'un diabète ou d'une insuffisance cardiaque : 40 % des adolescents atteints d'une pelade disent souffrir de harcèlement et 40 % des adultes d'anxiété ou de dépression », souligne le Pr Thierry Passeron, chef du service dermatologie du CHU. Sans oublier la hausse des cancers cutanés , l'un des cancers les plus fréquents en France.

Bonne nouvelle toutefois : « La dermatologie est la discipline qui bouge le plus en médecine. On est en train de vivre une révolution scientifique », ajoute Thierry Passeron. L'équipe Inserm qu'il dirige, dédiée aux mécanismes moléculaires impliqués dans la pigmentation et le mélanome, vient ainsi de coordonner deux essais cliniques prouvant l'efficacité d'un premier traitement oral – l'upadacitinib – contre les formes étendues ou actives de vitiligo , qui devrait être disponible en France fin 2027. Le CHU de Nice est aussi en pointe dans les essais sur le vaccin à ARN messager contre la récidive du mélanome.

Une filière en plein essor Nouveaux anticorps, immunothérapie, thérapies géniques, autant de leviers à l'innovation en dermatologie. « Ce qui est frustrant, c'est que nous manquons de dermatologues », déplore Thierry Passeron. La France en comptait moins de 3 000 en 2025, soit près de 1 000 de moins en dix ans. Autre lacune : l'accès à des terrains d'expérimentation pour développer de nouvelles solutions.

« La dermatologie est une filière en plein essor. De l'acné aux cancers de la peau en passant par les maladies inflammatoires ou auto-immunes, les besoins médicaux sont majeurs et les investissements mondiaux très importants », relève Émilie Royère, directrice générale du pôle de compétitivité Eurobiomed, basé en Paca et en Occitanie, qui a recensé 80 acteurs dans ce secteur, des grands laboratoires comme Pierre Fabre aux start-up comme AMK Biotech, spécialisée dans l'analyse des tissus biologiques.

Un cluster pour casser les barrières entre public et privé Doté de cette cartographie, le pôle a poussé l'idée auprès du Pr Passeron de créer un cluster dédié à l'innovation en santé de la peau : Skin Excellence. En mai, celui-ci a inauguré un tiers-lieu d'expérimentation (TLE) soutenu par France 2030, qui regroupe autour du CHU et d'Eurobiomed l'Inria, la Fédération française de la peau, des réseaux de médecins libéraux, des associations de patients… « Dès le mois de juillet, nous avions dépassé nos objectifs », se félicite le Pr Passeron.

Des 23 projets validés, 9 sont en cours d'accompagnement, dans l'imagerie de précision – notamment pour limiter les exérèses au profit de traitements plus légers – ou la création d'applications pour mieux suivre les traitements ou encore mesurer l'impact de la pollution sur la santé cutanée. Le TLE n'est que la première brique d'un futur bâtiment totem : le Skin Institute qui doit réunir dans la plaine du Var médecins, patients, chercheurs et industriels.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lepoint.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4798.04
AUDIENCE: 352797
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10725031.02
JOURNALISTE: Audrey Emery
URL: www.lepoint.fr
> 29 octobre 2026 à 17:13
> Version en ligne

Estimé entre 20 et 40 millions d'euros, Skin Institute doit réunir médecins, patients, chercheurs et industriels dans la plaine du Var.

« Il y aura des espaces réservés aux start-up et aux laboratoires pharmaceutiques et cosmétiques, ainsi qu'une plateforme d'équipements multiomiques reliée à l'entrepôt de données de santé du CHU, ce qui nous permettra de produire de la donnée biologique de qualité pour la recherche », indique Thierry Passeron. Estimé entre 20 et 40 millions d'euros, le projet devrait s'installer sur la Plaine du Var. Outre la métropole, il devrait être soutenu par la région Sud, et des investisseurs privés. Objectif : livraison en 2028.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Univadis.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41.64
AUDIENCE: 3062
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 93097.91
JOURNALISTE:
URL: www.univadis.fr
> 29 octobre 2026 à 8:28
> Version en ligne

Crème de perméthrine à 5 % ou ivermectine orale : quel traitement privilégier contre la gale ?

Revu par la rédaction Univadis

29 octobre 2026

À retenir

Les patients atteints de gale classique confirmée par dermoscopie et traités par crème de perméthrine à 5 % appliquée sur l'ensemble du corps aux jours 0 et 10 présentaient des taux de guérison clinique supérieurs à ceux traités par ivermectine orale 200 µg/kg aux mêmes jours. Au niveau des foyers (grappes), les taux de guérison au jour 28 étaient de 88,5 % avec la perméthrine contre 71,8 % avec l'ivermectine. Chez les cas index, les taux atteignaient 91,5 % contre 76,6 %, et pour l'ensemble des participants, 94,2 % contre 85,3 %.

Méthodologie

Un essai clinique randomisé en grappes , multicentrique et en aveugle pour les évaluateurs a été mené dans 28 hôpitaux français entre janvier 2016 et décembre 2021.

Au total, 1075 participants répartis dans 289 foyers (grappes) ont été inclus : 507 participants dans 142 foyers ont reçu l'ivermectine et 568 participants dans 147 foyers ont reçu la perméthrine.

Les cas index étaient des adultes et des enfants pesant ≥ 15 kg présentant une gale classique confirmée par dermoscopie. Chaque membre du foyer a reçu le même traitement que le cas index, sauf les enfants pesant < 15 kg qui ont reçu de la perméthrine topique à 5 %.

Le critère de jugement principal était la guérison clinique de la grappe au jour 28, définie par la disparition des signes et symptômes cliniques de la gale chez tous les membres du foyer.

Les critères secondaires comprenaient les analyses au niveau des cas index et au niveau individuel, ainsi que la sécurité.

Principaux résultats

Pour l'analyse principale au niveau des grappes, les taux de guérison étaient de 71,8 % avec l'ivermectine contre 88,5 % avec la perméthrine (différence de –16,7 [–26,3 à –7,1] points de pourcentage ne démontrant pas la non-infériorité de l'ivermectine.

Au niveau des cas index, les taux de guérison étaient de 76,6 % avec l'ivermectine contre 91,5 % avec la perméthrine (différence de –14,9 [–23,6 à –6,2] points de pourcentage).

Pour l'ensemble des participants, les taux de guérison étaient de 85,3 % avec l'ivermectine contre 94,2 % avec la perméthrine (différence de –9,2 [–14,9 à –3,5] points de pourcentage).

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Univadis.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41.64
AUDIENCE: 3062
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 93097.91
JOURNALISTE:
URL: www.univadis.fr
> 29 octobre 2026 à 8:28
> Version en ligne

En pratique

« La crème de perméthrine à 5 % serait privilégiée chez les enfants et les jeunes adultes, chez les personnes présentant un état cutané permettant l'application d'un traitement contre la gale et chez celles qui acceptent d'utiliser un traitement topique, et en l'absence de résistance moléculaire rapportée... Dans d'autres situations, l'ivermectine orale en première intention pourrait être prescrite, en particulier lorsque l'application topique n'est pas pratique (par exemple, dans les maisons de retraite ou les prisons) », évoquent les auteurs de l'étude.

Références

L'étude a été menée par Franck Boralevi, service de dermatologie pédiatrique, hôpital des Enfants, groupe hospitalier Pellegrin à Bordeaux, et Olivier Chosidow, service de dermatologie, hôpital Henri-Mondor, AP-HP à Créteil. Elle a été publiée en ligne le 6 janvier dans BMJ

Principales limitations

La généralisabilité des résultats est limitée aux patients sans eczématisation diffuse ou impétiginisation étendue. Certains membres des foyers n'ont pas consulté au jour 28 et ont auto-déclaré leur guérison. Les données au jour 56 étaient insuffisantes pour tirer des conclusions définitives. Le traitement des contacts hors foyer n'a pas été supervisé.

Financements et liens d'intérêts

L'étude a été financée par le ministère français de la Santé et la Société française de dermatologie. Pendant une partie de l'étude, l'ivermectine orale et la perméthrine topique à 5 % ont été fournies gratuitement par MSD-Merck et Codexial, respectivement. Plusieurs auteurs ont déclaré avoir reçu des honoraires de consultation ou avoir participé à des essais cliniques pour diverses sociétés pharmaceutiques. Les financements et liens d'intérêts supplémentaires des auteurs sont rapportés dans l'article original.

Cet article a été créé à l'aide de plusieurs outils éditoriaux, dont l'IA, dans le cadre du processus. L'équipe rédactionnelle a revu ce contenu avant sa publication.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santematin.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.27
AUDIENCE: 24
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 750.13
JOURNALISTE:
URL: www.santematin.fr
> 27 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Maladies inflammatoires : cinq traitements peuvent désormais être prescrits en ville

Depuis le 22 octobre, les spécialistes exerçant en ville peuvent instaurer et renouveler cinq traitements de la famille des inhibiteurs de JAK, utilisés contre certaines maladies inflammatoires chroniques. L'ANSM supprime ainsi le passage obligatoire à l'hôpital, tout en maintenant les restrictions et la surveillance liées à leurs effets indésirables. Avis médical

Depuis le 22 octobre 2026, les patients traités pour certaines maladies inflammatoires chroniques peuvent commencer ou renouveler cinq médicaments de la famille des inhibiteurs de Janus kinase (JAK) auprès d'un spécialiste exerçant en ville.

L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a levé l'obligation de passer par l'hôpital pour la prescription initiale et le suivi annuel de ces traitements.

Réserver un soin

La mesure concerne des patients suivis notamment en rhumatologie, en dermatologie, en gastro-entérologie ou en allergologie. Elle modifie l'organisation de leur parcours de soins, pas les indications médicales ni les précautions attachées à ces médicaments.

Cinq médicaments concernés, pour plusieurs maladies chroniques

Les spécialités visées sont Xeljanz (tofacitinib), Olumiant (baricitinib), Rinvoq (upadacitinib), Jyseleca (filgotinib) et Cibinqo (abrocitinib). Elles appartiennent toutes à la famille des inhibiteurs de JAK, qui agissent sur des mécanismes de signalisation impliqués dans l'inflammation. Leurs indications respectives diffèrent selon les produits et les patients.

Ces traitements peuvent être utilisés, selon leur autorisation, dans certaines formes de polyarthrite rhumatoïde, de rhumatisme psoriasique, de spondylarthrite, de maladie de Crohn, de rectocolite hémorragique ou de dermatite atopique. La

Société française de dermatologie souligne également que le changement concerne les mêmes spécialistes qu'auparavant.

Avis médical

Concrètement, un rhumatologue, un dermatologue, un hépato-gastro-entérologue, un interniste, un allergologue ou un pédiatre habilité peut désormais engager et renouveler le traitement, qu'il exerce à l'hôpital ou en cabinet. L'ouverture à la médecine de ville ne constitue pas une autorisation de prescription initiale par tous les médecins généralistes.

Un rendez-vous hospitalier obligatoire en moins

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santematin.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.27
AUDIENCE: 24
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 750.13
JOURNALISTE:
URL: www.santematin.fr
> 27 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Jusqu'à cette modification, l'instauration du traitement et son suivi annuel imposaient une consultation hospitalière. Pour les patients dont le spécialiste habituel exerce en ville, cette règle pouvait ajouter une étape à un parcours déjà marqué par des consultations et des contrôles réguliers.

L'ANSM indique avoir réévalué les conditions de prescription avec les conseils nationaux professionnels et les associations de patients. Elle invoque l'expérience accumulée sur la sécurité de ces médicaments et les dispositifs de surveillance existants. Le changement vise ainsi à faciliter la continuité des soins sans modifier la sélection des patients auxquels ces traitements peuvent être proposés.

Des risques graves qui continuent d'encadrer les prescriptions

Les inhibiteurs de JAK peuvent provoquer des effets indésirables graves, notamment des infections sévères, des événements cardiovasculaires majeurs, des perforations intestinales ou certains cancers. Ils font l'objet d'une surveillance nationale et européenne.

À la suite d'une réévaluation européenne rappelée par l'ANSM, leur utilisation reste réservée aux situations sans alternative thérapeutique appropriée chez les personnes de 65 ans ou plus, celles présentant des antécédents ou facteurs de risque cardiovasculaire et celles ayant des facteurs de risque de cancer. Les fumeurs ou anciens fumeurs de longue durée figurent parmi les profils nécessitant une attention particulière.

Chaque spécialité conserve ses mesures additionnelles de réduction des risques: une brochure destinée aux soignants et une carte patient contenant les informations de sécurité utiles, notamment lors d'une prise en charge en urgence. La décision du 22 octobre déplace donc une partie des prescriptions vers les cabinets spécialisés, tandis que l'évaluation individuelle des bénéfices et des risques demeure au cœur du suivi.

Tous droits de reproduction réservés

DEAVITA

PUBLICATION: deavita.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €79.90
AUDIENCE: 5875

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Interior Design
VISITES MENSUELLES: 178624.81
JOURNALISTE: Claire Xavier
URL: deavita.fr

> 27 octobre 2026 à 7:00

> Version en ligne

Coiffure femme 80 ans : faut-il une frange ? La réponse franche Ce que la frange cache vraiment après 80 ans — et les deux versions qui adoucissent le visage Suivez-nous partout !



Une frange droite et épaisse ne masque pas les rides du front : elle en double la ligne et puise dans la zone la plus clairsemée. La frange rideau l'emporte, l'effilée latérale la suit de près. Avec des verres progressifs, mieux vaut des mèches avant dégradées.

Non, une frange ne cache pas les rides du front après 80 ans : coupée droite et au ras des sourcils, elle en redouble la ligne horizontale et prélève sa matière là où il en reste le moins. Deux versions seulement adoucissent vraiment le visage — l'effilée latérale et la frange rideau.

En bref

La frange droite et épaisse est à écarter : elle dégarnit le sommet du crâne et souligne les rides du front.

La frange rideau remporte la comparaison — prélèvement court, retouche toutes les 6 à 8 semaines, confort avec les lunettes.

La frange effilée portée sur le côté reste la valeur sûre sur une coupe déjà courte.

Avec des verres progressifs, les mèches avant dégradées à hauteur de pommette battent toutes les franges.

Pourquoi la frange droite et épaisse souligne les rides au lieu de les cacher

Le problème est d'abord une affaire de matière disponible. La densité capillaire féminine passe en moyenne de 293 cheveux par centimètre carré vers 35 ans à 211 vers 70 ans, d'après une étude

Tous droits de reproduction réservés

DEAVITA

PUBLICATION: deavita.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €79.90
AUDIENCE: 5875

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Interior Design
VISITES MENSUELLES: 178624.81
JOURNALISTE: Claire Xavier
URL: deavita.fr

> 27 octobre 2026 à 7:00

> Version en ligne

publiée dans le British Journal of Dermatology portant sur 377 femmes de 18 à 99 ans. Et cette perte n'est pas répartie au hasard : après la ménopause, c'est le cuir chevelu frontal qui voit son diamètre de fibre, sa densité et sa vitesse de pousse baisser, alors que la zone occipitale, derrière la tête, reste nettement mieux fournie.

Une frange droite exige précisément d'y prélever une large nappe. Le résultat se voit dès le premier shampooing fait à la maison : la raie apparaît sous la frange, le dessus semble plat, et le cuir chevelu se devine à la racine.

S'ajoute un effet purement visuel. Une frange coupée net au-dessus des sourcils trace une ligne horizontale franche, à deux centimètres des rides horizontales du front. L'œil compare les deux lignes au lieu d'en oublier une. Sur cheveux blancs, plus poreux et souvent rebelles, la frange se soulève en plus par endroits — et repousse assez vite pour imposer une retouche toutes les trois semaines environ.

Les deux franges qui fonctionnent après 80 ans

La frange effilée portée sur le côté repose sur une fine nappe, désépaissie aux ciseaux sculpteurs, posée en diagonale du haut du front vers la tempe. La diagonale casse la ligne des rides au lieu de la doubler, et la transparence laisse deviner le front : l'œil ne cherche pas ce qu'on lui cache. Elle tient cinq à six semaines, mais demande un coup de brosse ronde pour garder sa direction.

La frange rideau s'ouvre en V au centre et se fond dans la coupe à hauteur de pommette. Le prélèvement se fait sur une bande peu profonde, deux à trois centimètres en arrière de la ligne frontale seulement : le volume du dessus est préservé. Les pointes effilées remontent le regard vers le haut des joues. En repoussant, elle se fond dans la coupe au lieu de former un rideau opaque — d'où des retouches espacées de six à huit semaines.

Deux précisions qui changent tout en salon. Faites couper la frange à sec, après le brushing : mouillés, les cheveux blancs se rétractent en séchant et la frange remonte de plusieurs centimètres. Et préférez les ciseaux sculpteurs au rasoir, qui effiloche les pointes fines.

Avec des lunettes progressives, l'option sans frange reste la plus confortable

Des mèches avant dégradées à hauteur de pommette ne prélèvent rien sur la zone frontale : toute la masse reste au sommet du crâne, là où elle manque. La courbe autour du visage adoucit l'ovale, le regard reste entièrement dégagé, et l'entretien tombe à une visite toutes les huit semaines. Cette logique guide d'ailleurs la plupart des coupes courtes pensées pour les cheveux fins à 80 ans , dans la continuité des styles qui rajeunissent dès 70 ans

Avec des verres progressifs, une frange plus longue que le haut de la monture vient dans le champ de vision de près, au moment de lire. Le réflexe utile : garder ses lunettes sur le nez pendant la coupe et faire ajuster la longueur au-dessus du verre.

Conseils de pro

Bannir le lisseur très chaud : les cheveux blancs, plus poreux, cassent et jaunissent. Un brushing tiède suffit.

Tous droits de reproduction réservés

DEAVITA

PUBLICATION: deavita.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €79.90
AUDIENCE: 5875

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Interior Design
VISITES MENSUELLES: 178624.81
JOURNALISTE: Claire Xavier
URL: deavita.fr

> 27 octobre 2026 à 7:00

> Version en ligne

Un soin volumateur léger travaillé à la racine donne plus d'effet visible qu'une frange supplémentaire.

Pour une personne peu mobile, les coiffeuses à domicile interviennent couramment au domicile comme en Ehpad.

Le classement, option par option

Frange droite et épaisse

Crée une ligne horizontale qui fait écho aux rides

Non : prélève trop de masse sur le dessus

Médiocre : la monture plie et marque la frange

Toutes les 3 semaines

À éviter

Frange effilée sur le côté

Casse la ligne en diagonale, adoucit

Oui, si elle reste très désépaissie

Bonne

Toutes les 5 à 6 semaines

Valeur sûre

Frange rideau

Ouvre le front au centre, remonte le regard

Oui : prélèvement court et peu profond

Excellente

Toutes les 6 à 8 semaines

Gagnante

Sans frange, mèches avant dégradées

Neutre : adoucit l'ovale, ne couvre pas le front

Oui : toute la masse reste au sommet

Excellente

Tous droits de reproduction réservés

DEAVITA

PUBLICATION: deavita.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €79.90
AUDIENCE: 5875

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Interior Design
VISITES MENSUELLES: 178624.81
JOURNALISTE: Claire Xavier
URL: deavita.fr

> 27 octobre 2026 à 7:00

> Version en ligne

Toutes les 8 semaines

Meilleure alternative

La gagnante toutes catégories est la frange rideau : elle adoucit sans toucher au volume du sommet, se fond en repoussant et laisse la monture parfaitement libre. Sur une coupe déjà courte, l'effilée latérale se réalise en cinq minutes en fin de coupe et fait presque aussi bien. La frange droite et épaisse, elle, cumule les défauts — et pour une porteuse de progressives, l'absence de frange reste le choix le plus confortable au quotidien, comme le montrent ces idées de coupes courtes faciles à entretenir

Un point qui ne relève pas du coiffeur : un recul net de la ligne d'implantation frontale associé à une perte des sourcils mérite un avis dermatologique, comme le rappelle la mise au point de la Société française de dermatologie sur l'alopécie frontale fibrosante. Aucune coupe ne corrige cela. Vous avez essayé la frange rideau ? Racontez votre expérience en commentaire.

Engagement qualité : chez DEAVITA, la recherche, les ébauches de textes et les images sont réalisées avec l'appui d'outils d'IA modernes. Chaque article est vérifié, sélectionné et assumé par notre rédaction avant publication. En savoir plus dans nos lignes directrices sur l'IA

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Clémentine Allox
URL: www.doctissimo.fr

> 23 octobre 2026 à 12:29

> Version en ligne

Le Gouvernement veut limiter la médecine esthétique pour lutter contre les déserts médicaux



Quota de 30 % du temps de travail, registre des praticiens, accès durci à la médecine esthétique : le Gouvernement promet de libérer du temps médical. Mais dermatologues et syndicats alertent sur des effets paradoxaux, jusque dans la sécurité des patients. © Reworld Media

Un quota inédit de 30 % du temps de travail pour les actes de médecine esthétique est sur la table pour les médecins

français, alors que 6,3 millions de Français n'ont pas de médecin

traitant. L'idée : récupérer du temps médical consacré à un secteur

en plein boom, avec près de 2 millions de patients par an. Ce

projet encore en discussion crispe déjà une partie de la

profession.

Selon l'Agence France-Presse, le Gouvernement prépare un projet de décret qui plafonne la médecine esthétique à

"30 % du temps travaillé" pour tout médecin, quel que soit son mode

d'exercice. Le reste de l'activité devrait être consacré à la

spécialité pour laquelle il est qualifié. L'Ordre des médecins

serait chargé de tenir un registre des praticiens réalisant des

actes esthétiques et des domaines dans lesquels ils sont

Tous droits de reproduction réservés

formés.

Ce que changerait le décret médecine esthétique 30 % dans les cabinets

Le texte limiterait à 30 % le temps consacré aux injections, lasers et autres actes de médecine esthétique , les 70 % restants devant aller au soin courant. Les médecins déjà à 100 % d'esthétique depuis plus de cinq ans auraient trois ans pour ramener cette part à 50 %. Les nouveaux venus devraient d'abord exercer cinq ans dans leur spécialité d'origine, puis suivre une formation théorique et pratique dont le contenu sera fixé par arrêté, avec validation possible des acquis.

Aujourd'hui, il n'existe "aucun registre national des praticiens de médecine esthétique", rappelle l'Union de la médecine esthétique, qui souligne le flou entourant l'offre. Demain, les conseils départementaux de l'Ordre devraient détailler les domaines pratiqués, de l'esthétique anti-âge à la pilosité ou à la silhouette. Le Gouvernement assure vouloir ramener les médecins vers le soin, dans un contexte où cette activité très lucrative n'est pas remboursée par l'Assurance maladie.

Dermatologues et syndicats vent debout contre le quota de 30 %

Pour la Société française de dermatologie, le Cedef, la FFFCEDV, la FDVF et l'Uness-DV, ce plafonnement est une "mesure d'affichage" qui "donne l'image d'un Gouvernement [qui] agit" en désignant un "coupable commode". " Dire aux Français que les dermatologues

Tous droits de reproduction réservés

font trop d'esthétique, c'est leur mentir ", fustige le Dr Pierre Hamann. Ces organisations avancent que les dermatologues consacrent seulement 3 % de leur temps à l'esthétique et que 58 % n'en pratiquent aucune.

Seuls 19 dermatologues libéraux exercent exclusivement en esthétique, soit "moins de 0,3 % de l'activité [totale] de la spécialité", détaillent-ils, estimant que les praticiens ne sont "en rien responsables de la pénurie", "organisée par des choix publics". Sur BFM-RMC , la dermatologue Marie-Estelle Roux, membre du SNDV, juge de son côté que "Mettre des quotas, ça nous paraît lunaire" et que le partage entre soin médical et réparation esthétique du préjudice reste très difficile à tracer au quotidien.

Médecine esthétique, temps médical et risques de dérives illégales

Les sociétés savantes préviennent que ce décret "produira même l'effet inverse de celui recherché, en poussant les patients vers les injecteurs illégaux et les plateaux techniques vers des opérateurs financiers". Elles soulignent que les signalements d'exercice illégal sont passés de 62 en 2022 à 213 en 2025. Selon elles, plus de 9 000 médecins pratiquent déjà l'esthétique, tandis que l'Union de la médecine esthétique ne recense qu'environ 300 praticiens exclusivement dédiés à ce secteur.

EN BREF

Le Gouvernement prépare un décret plafonnant la médecine

Tous droits de reproduction réservés

esthétique à 30 % du temps, tandis que sociétés et SNDV contestent le lien avec la pénurie.

Quota de 30 %, registre des praticiens, cinq ans d'exercice préalable et formation encadrée redessinent l'accès à cette activité médicale lucrative mais non remboursée.

Les dermatologues redoutent une contraction de l'offre légale de médecine esthétique, avec à la clé un essor d'actes illégaux et de nouveaux risques.

Partager sur :

Tous droits de reproduction réservés

Le Télégramme
Brest

COUNTRY:France
PAGE(S) :16
SURFACE :26 %
FREQUENCY :Daily

CIRCULATION :201975
AVE :9,63 K€

► 26 October 2026 - Edition Brest

Page Source



Santé Cinq conseils pour bien choisir son déodorant

Destination SantéSelon la dermatologue Martine Baspeyras, pour bien choisir son déodorant, au-délà du parfum, il s'agit surtout de comprendre comment fonctionne la transpiration et d'adopter les bons réflexes.

1 Le déodorant indispensable ?

Pour Martine Baspeyras, présidente de la Société Française d'Esthétique en Dermatologie, « un déodorant, c'est utile, mais pas indispensable ». Car contrairement à une idée reçue, la transpiration ne sent pas mauvais en elle-même. L'odeur apparaît lorsque les bactéries naturellement présentes sur la peau dégradent la sueur. Un phénomène normal en somme. Sans oublier que la transpiration joue un rôle essentiel : celui de réguler la température du corps.

Selon la dermatologue, avant même de penser déodorant, « le premier geste reste simple : une hygiène régulière. Laver les aisselles à l'eau et au savon, puis bien les sécher, suffit souvent à limiter les odeurs ». Cela n'empêche pas la plupart d'entre nous d'adopter quotidiennement le réflexe « déo », par peur des odeurs ou encore des auréoles.

2 Les critères pour bien choisir et l'appliquer

Face à l'abondance de produits, le docteur rappelle quelques repères simples afin de limiter les erreurs :

- privilégiez des formules peu parfumées : les parfums trop intenses sont une cause fréquente d'irritation ou d'allergie ;
- évitez le « toujours plus » : appliquer une grande quantité n'améliore pas l'efficacité et augmente le risque d'irritation ;
- testez et observez : en cas de picotements, rougeurs ou brûlures après quelques jours, il faut arrêter d'utiliser le produit.

3 Quelle forme choisir ?

Adaptez la forme à votre usage : spray, bille ou stick doit correspondre à votre confort et à votre pilosité. Par exemple « si vous avez de longs poils sous les aisselles, vous viderez le spray avant d'atteindre la peau. Privilégiez dans ce cas les sticks ou les billes ». En fait, selon la spécialiste, « aucun format n'est intrinsèquement supérieur : c'est l'usage qui fait la différence ». Néanmoins, les sprays sont pratiques et évitent le contact direct, mais peuvent irriter certaines peaux. Quant aux billes et sticks, ils sont souvent mieux tolérés, mais ils entrent en contact direct avec la peau et doivent rester propres pour éviter toute contamination bactérienne.

4 Aluminium : faut-il s'inquiéter ?

Les sels d'aluminium, souvent utilisés dans les anti-transpirants, ont fait l'objet de controverses, notamment concernant le cancer du sein ou la maladie d'Alzheimer. « À ce jour, les données scientifiques disponibles ne démontrent pas de lien avéré, commente Martine Baspeyras. Les formules actuelles sont conçues pour limiter la pénétration dans l'organisme. Notez aussi que la pierre d'alun, souvent perçue comme naturelle, contient elle-même de l'aluminium ».

5 Les erreurs fréquentes à éviter

Enfin, certaines habitudes peuvent aggraver les problèmes :

- appliquer un déodorant sur une peau non lavée ;
- en remettre plusieurs fois par jour sans nécessité ;
- l'utiliser après le rasage ou l'épilation, lorsque la peau est fragilisée ;
- chercher à « désinfecter » excessivement la peau, au risque de perturber son microbiote. En effet, un excès d'hygiène ou de produits antibactériens peut déséquilibrer la flore cutanée et donc, accentuer les odeurs.



Adaptez la forme à votre usage : spray, bille ou stick doit correspondre à votre confort et à votre pilosité.

■

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde

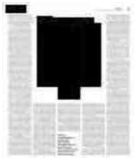
COUNTRY:France
PAGE(S) :3
SURFACE :21 %
FREQUENCY :Daily

CIRCULATION :275310
AVE :25,83 K€
AUTHOR :Séverine Pierron

► 25 October 2026 - N°25449 - L'Epoque

Page Source





l'époque

ARÊTE-MOI SI TU PEUX

La sardinemania de la « gen Z »

Sur TikTok, une jeune femme à peine trentenaire du nom de @rebeccagloww s'esbaudit : après deux semaines de rupture de stock, les sardines de sa marque préférée sont enfin de retour dans son supermarché. *« Je n'en peux plus de vivre dans la peur de me retrouver devant un rayon de sardines vide ! »*, lance cette créatrice de contenus beauté et santé suivie par plus de 16 000 abonnés, qui confesse manger au minimum trois boîtes par semaine – sa botte secrète pour une peau rayonnante. Elle poursuit : *« La sardine, c'est une pépite nutritionnelle pour la peau, mais aussi pour le microbiote, et moi, mon focus, c'est mon microbiote, car ça régule tout dans votre organisme. »*

Sur la plateforme préférée de la « gen Z », le mot-dièse #sardines agrège ainsi plus de 115 000 publications. C'est simple, la sardine, c'est un peu le nouveau « chocolat Dubaï », la nouvelle *« buzz food »* : une star virale. Recettes gourmandes, conseils santé, routines beauté… La *Sardina pilchardus* (son petit nom scientifique) semble, ces jours-ci, parée de toutes les vertus. Surtout, elle favoriserait une qualité de peau quasi irréelle : pores resserrés, texture repulpée, radiance totale. Certaines internautes vont même jusqu'à parler d'aliment magique : c'est le phénomène #EatYourSkincare – soit le fait de soigner sa peau par un régime alimentaire particulier (plus de 17 000 contenus sur Instagram). Bref, le *« sardine glow »*, c'est l'obsession du moment.

Car le *glow* (l'éclat de la peau) est le Graal absolu de la jeune génération. Dans son livre paru le 1er octobre, *Soigner sa peau. Exploration d'une obsession* (La Découverte, 208 pages, 20 euros), Mona Chollet s'attarde à raconter (outre son addiction personnelle aux cosmétiques) la *« tyrannie ruineuse »* du teint parfait contemporain – tyrannie qui s'incarne dans un archétype omniprésent sur les réseaux sociaux, celui de la *« clean girl »* (1,9 million de publications sur TikTok). Une *« fille saine »*, à la beauté *« naturelle »*, dont le *glow* insolent signalerait aussi, selon l'autrice féministe, une *« bonne moralité »*. Pour l'autrice, *« un lien semble persister entre la perfection du teint et l'humilité attendue des femmes dans des sociétés patriarcales »*.

On ne sait pas si la sardine est sexiste, mais une chose est sûre, l'engouement en ligne pour le petit poisson argenté se traduit bien par des pénuries au supermarché du coin. Depuis le début de l'année, en France, les ventes de sardines en grande distribution auraient ainsi augmenté de plus de 7 %, après une hausse de près de 5 % en 2025 (source : NielsenIQ). Et ce serait bien les moins de 35 ans qui tracteraient ce boom : sur cette cohorte, la hausse serait de + 27 %. Chez le conserveur industriel Parmentier, l'un des leaders du secteur, on se frotte les mains : *« Ce segment a gagné plus de 880 000 nouveaux acheteurs en un an, avec également une légère hausse de la fréquence d'achat. »*

Peu chère, facile à préparer et goûteuse, la sardine ne manque pas d'atouts. Riche en protéines et peu grasse, elle est d'ailleurs très prisée par les adeptes de poussage de fonte. Mais est-elle si bonne pour la peau ?

Martine Baspeyras est dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie. Dans son cabinet, à Bordeaux, tous les jeunes adultes qu'elle voit défiler connaissent la « sardinemania ». *« La sardine, comme tous les poissons gras, a des vertus reconnues pour la peau,* décode la médecin. *Elle est riche en oméga-3, en acides gras EPA et DHA, des huiles non saturées que l'on ne fabrique pas naturellement et qui sont bonnes pour l'organisme, notamment pour le cœur, le cerveau, la vision et bien sûr la peau. Ces acides gras polyinsaturés ont des qualités anti-inflammatoires utiles pour soigner les pathologies de la peau comme l'eczéma, le psoriasis, les peaux atopiques… En outre, les sardines regorgent d'iode, de sélénium et de vitamines D et B12, bonnes pour l'immunité et la stimulation cellulaire. Comme ce sont de petits poissons, contrairement au thon par exemple, les concentrations en métaux lourds, type mercure, y sont moindres. »* Alors, la sardine, mieux que la routine K-beauty pour le glow ? *« "Eat your skincare", ça marche ! »* assure Martine Baspeyras. Avant de tempérer : *« Avaler des sardines ne va pas régler tous vos problèmes de peau, il n'y a pas d'aliment magique sans une bonne hygiène de vie globale. »*

Le phénomène *« sardine glow »* n'intéresse pas que les influenceuses et les dermatologues : les spécialistes en écologie pélagique aussi s'y mettent. Chercheur à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, Martin Huret travaille depuis vingt ans sur les questions environnementales liées à notre menu fretin. Et il alerte : *« La filière est sous tension, le marché est à son maximum. Les stocks de sardines sont fragilisés depuis les années 2010, du fait d'une diminution d'environ 50 % de la taille des petits pélagiques en Méditerranée, mais aussi dans l'Atlantique où elles sont habituellement plus grosses. »*

En cause, le réchauffement des océans, qui a un impact direct sur la taille du zooplancton, aliment principal de la sardine. Un zooplancton plus petit, c'est un taux de matière grasse moindre dans la sardine. Et au-dessous de 7 %, le taux fixé par le cahier des charges officiel du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, notre pélagique ne décroche pas le pompon du Label rouge. Martin Huret recommande donc plutôt les sardines issues de la pêche saisonnière, entre juin et novembre. Car il l'assure, *« toutes les sardines ne se valent pas »*. Son conseil beauté ? *« Tentez l'anchois, c'est bien aussi. »*

Séverine Pierron

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

Complément capillaire homme : comment choisir et adapter sa prothèse pour un rendu 100 % naturel ?



Complément capillaire homme : comment choisir et adapter sa prothèse pour un rendu 100 % naturel ?

Jonathan

il y a 1 minute

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

7 min de lecture

Pour réussir le choix de ton complément capillaire homme, aligne la densité et la couleur du modèle sur tes cheveux naturels restants (tempes et nuque). Analyse la teinte sous une lumière naturelle avec un nuancier physique, choisis ta base (lace transparente ou polyuréthane) selon ton style de coiffure, et confie la coupe d'intégration progressive à un coiffeur spécialisé.

On va être parfaitement honnêtes entre nous : qui n'a jamais craqué sur la chevelure parfaite d'un mannequin Pinterest ou d'un acteur de série avant de se rendre compte que la reproduire au quotidien relevait du parcours du combattant ? Vouloir retrouver une belle masse capillaire, c'est une chose. Mais devoir passer 25 minutes chaque matin devant le miroir avec une brosse circulaire et trois produits fixants, c'est une autre histoire !

Choisir un complément capillaire (ou prothèse capillaire masculine), ce n'est pas simplement commander « des cheveux » sur Internet. C'est acheter une coiffure complète qui doit s'intégrer harmonieusement à ton visage, à ton âge, mais surtout à ton rythme de vie réel. Selon une étude menée par Kantar sur la beauté masculine , les hommes français privilégient de plus en plus des solutions esthétiques réalistes, durables et faciles à entretenir au quotidien.

Voici le guide complet pas à pas pour faire le bon choix sans commettre les erreurs classiques.

Comment passer du catalogue à une coupe adaptée à ton quotidien ?

Il est très facile de tomber amoureux d'un modèle présenté dans une galerie photo. Pourtant, une photo de studio représente souvent un coiffage minutieux réalisé par un professionnel avec des fixateurs puissants. Au réveil, la réalité est parfois tout autre !

Pourquoi faut-il partir de tes habitudes de coiffage et non d'une photo ?

Avant de sélectionner une référence dans un catalogue, pose-toi les bonnes questions sur ton rythme quotidien :

Combien de temps consacres-tu à tes cheveux le matin ? Si ta routine dure 2 minutes montre en main avec tes doigts, évite les coupes structurées qui nécessitent un séchage au séchoir.

Quel résultat recherches-tu ? Un style très travaillé avec du volume ou un effet coiffé-décoiffé naturel et souple ?

Comment coiffes-tu tes cheveux naturels sur les côtés ? Vers l'arrière, sur le côté, ou rabattus vers l'avant ?

Sélectionne 2 ou 3 visuels de référence. L'objectif n'est pas de trouver un modèle qui te ressemble trait pour trait, mais d'indiquer à ton prothésiste ou coiffeur le mouvement, la longueur et la direction de mouvement que tu souhaites obtenir.

Quels visuels préparer avant ton premier rendez-vous ou ta commande ?

Pour éviter toute mauvaise surprise, prends trois photos nettes de ta tête sous une lumière neutre :

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

De face : pour évaluer la ligne frontale et la forme du visage.

De profil : pour observer la transition entre tes tempes et le dessus.

De dos : car la nuque et les côtés sont les zones d'ancrage cruciales qui vont servir de raccord.

Comment sélectionner la densité idéale pour éviter l'effet "casque" ?

Lorsque l'on a souffert de calvitie ou d'une perte de cheveux progressive pendant plusieurs années, la tentation est grande de commander la densité maximale disponible. C'est pourtant le meilleur moyen d'obtenir un résultat artificiel.

Pourquoi le profil et la nuque sont-ils plus importants que le sommet du crâne ?

La densité correspond au nombre de cheveux implantés par centimètre carré sur la membrane. Si tu optes pour un sommet très fourni alors que tes cheveux conservés sur les tempes sont fins, le contraste sautera aux yeux de n'importe quel observateur.

Devant le miroir, tourne la tête : le raccord de profil doit être fluide. La clé d'un complément indécelable réside souvent dans une densité légère à moyenne (entre 80 % et 100 %), adaptée à ton âge et à ton profil capillaire réel.

Comment ajuster le volume selon la texture de tes cheveux (raides ou bouclés) ?

La perception du volume varie considérablement en fonction de la nature du cheveu :

Cheveux raides : ils retombent à plat et laissent deviner la densité réelle.

Cheveux ondulés ou bouclés : ils occupent plus d'espace visuel. Une densité plus faible suffit pour obtenir un volume généreux.

Quelle couleur et quelle nuance choisir pour un raccord indécelable ?

Commander la couleur « Brun » ou « Châtain » sur un simple aperçu d'écran est l'une des pièges les plus fréquents. Les écrans de smartphone modifient le rendu des couleurs en fonction de la luminosité et du contraste.

Pourquoi l'écran de ton smartphone te trompe-t-il sur les couleurs ?

Deux nuances identiques en apparence sur un écran OLED peuvent révéler des sous-tons totalement différents (dorés, cendrés ou acajou) une fois posées sur ton crâne sous le soleil.

Pour ne pas te tromper :

Procure-toi un nuancier de mèches physiques auprès du fabricant.

Compare les mèches à tes cheveux propres et secs.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

Effectue le test à la lumière naturelle indirecte (près d'une fenêtre), puis sous la lumière artificielle de ta salle de bain.

Faut-il garder ses cheveux blancs et s'adapter à la teinte de ses tempes ?

Tes tempes comportent peut-être déjà quelques cheveux poivre et sel. Vouloir masquer à tout prix le gris en choisissant une teinte uniforme plus foncée crée un décalage irréaliste. Conserver 5 %, 10 % ou 20 % de cheveux blancs dans la composition de ta prothèse rend le résultat infiniment plus crédible.

Quelle base de complément capillaire privilégier pour dégager son front ?

La base est la membrane ultra-fine sur laquelle sont fixés les cheveux. Le choix de la base détermine la respirabilité, la durée de vie et l'esthétique de ta bordure frontale.

Micro-peau (polyuréthane) ou tulle (lace) : quelle différence pour la bordure frontale ?

Type de Base

Avantages Principaux

Inconvénients

Profil Idéal

Micro-peau (Polyuréthane)

Nettoyage très facile, tenue de la colle excellente, grande durabilité

Moins respirant en été ou pendant le sport

Hommes recherchant un entretien simple et rapide

Tulle / Lace (Tissu aéré)

Bordure frontale 100 % invisible, très respirant, toucher ultra-naturel

Nettoyage délicat, durée de vie plus courte

Hommes aimant coiffer leurs cheveux en arrière

Base Hybride (Lace + Micro-peau)

Allie l'invisibilité frontale de la lace et la solidité de la micro-peau sur les côtés

Entretien intermédiaire

Le meilleur compromis confort / durée de vie

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

Comment préparer la pose et l'entretien au quotidien ?

Si tu aimes porter les cheveux relevés ou le front dégagé, la finesse de la bordure frontale est primordiale. Cependant, garde à l'esprit qu'une base très fine demande une technique de collage plus précise et un nettoyage plus fréquent pour éviter l'accumulation de résidus de résine.

Complément capillaire standard ou sur-mesure : quelle option te convient le mieux ?

Il n'y a pas de bon ou de mauvais choix entre un modèle standard et un modèle sur-mesure : tout dépend de ton budget, de ton calendrier et de la spécificité de ta calvitie.

Les modèles standards (stock) : ils sont pré-fabriqués selon des dimensions universelles, disponibles immédiatement et plus abordables. Il suffit de découper la base aux dimensions de ta zone dégarnie.

Les modèles sur-mesure : conçus à partir d'un moule exact de ton crâne, ils permettent de choisir au cheveu près la densité sur chaque zone, l'orientation de l'implantation, l'ondulation et le mélange précis de couleurs.

Pour comparer les différentes options, tester des configurateurs personnalisés et consulter des cas réels, le site spécialisé JeVeuxMesCheveux met à disposition des exemples détaillés de compléments standards et sur-mesure.

Quelles sont les étapes cruciales avant et pendant la première coupe ?

Une fois ta prothèse reçue, ne saute pas sur tes ciseaux ! Contrairement à tes cheveux naturels, les cheveux d'un complément ne repoussent pas après une coupe trop courte.

Pourquoi faut-il toujours couper très progressivement les cheveux synthétiques ou naturels ?

Conserve toujours quelques centimètres de marge lors de la première coupe d'intégration. Une coupe réussie nécessite d'effiler progressivement les pointes pour fondre la prothèse dans ta vraie chevelure sur les côtés et l'arrière.

Comment choisir le bon coiffeur pro pour la pose et l'intégration ?

Si tu confies la pose et la coupe à un professionnel :

Valide en amont qu'il accepte de travailler sur des pièces achetées par toi-même.

Demande le tarif spécifique pour la prestation de pose, découpe et coiffage (séparée du prix de la pièce).

Fais-toi expliquer les produits d'entretien recommandés (shampoings doux sans sulfates, soins démêlants sans rinçage, solvants adaptés).

FAQ : les questions les plus fréquentes sur le complément capillaire homme

Combien de temps dure un complément capillaire pour homme ?

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemalefrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30.82
AUDIENCE: 2266
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 68901.52
JOURNALISTE:
URL: www.lemalefrancais.com
> 22 octobre 2026 à 14:43
> Version en ligne

La durée de vie varie de 2 à 4 mois pour une base ultra-fine en lace ou micro-peau (0,03 mm), et de 6 à 12 mois pour des bases plus épaisses ou hybrides. L'entretien régulier et l'utilisation de shampoings adaptés influencent fortement cette durée.

Peut-on faire du sport et se baigner avec un complément capillaire ?

Oui, parfaitement. Avec une colle capillaire médicale résistante à l'eau et à la transpiration (résine acrylique ou silicone), tu peux pratiquer la musculation, courir, faire du vélo et te baigner à la mer ou à la piscine sans risque de décollement.

Est-ce que le port d'une prothèse empêche la repousse ou abîme le cuir chevelu ?

Non. La zone receveuse est généralement rasée avant la pose. Les colles et adhésifs capillaires modernes sont certifiés dermatologiquement. Il est simplement indispensable de nettoyer et désinfecter le cuir chevelu tous les 10 à 15 jours lors de la réfection de la fixation. Pour des conseils médicaux approfondis sur la santé de la peau, tu peux consulter le site de la Société Française de Dermatologie

Peut-on teinter ou colorer les cheveux d'un complément capillaire ?

Oui, si le complément est composé de cheveux naturels humains. Il est possible de réaliser une patine ou une coloration ton sur ton. En revanche, évite la décoloration qui fragilise considérablement l'implantation des nœuds sur la membrane.

Prendre soin de son allure, assumer ses choix esthétiques et se sentir bien dans ses baskets, c'est l'essence même du blog Le Mâle Français ! Tu as des questions sur la pose, tu hésites sur une densité ou tu souhaites partager ton expérience ?

👉 Rejoins-nous dès maintenant sur nos réseaux sociaux :

Abonne-toi à ma Page Facebook Le Mâle Français pour découvrir tous nos nouveaux articles, vidéos et guides bien-être.

Suis mon Compte Instagram Le Mâle Français pour échanger avec la communauté, découvrir nos coulisses et profiter de conseils exclusifs au quotidien.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: whatsupdoc-lemag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41.75
AUDIENCE: 3699
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Medicine
VISITES MENSUELLES: 112452.87
JOURNALISTE:
URL: www.whatsupdoc-lemag.fr
> 22 octobre 2026 à 15:54
> Version en ligne

30% de médecine esthétique : les dermatos refusent de porter le chapeau de la pénurie



Article

Alors que le gouvernement prépare un décret limitant à 30 % du temps de travail l'activité esthétique des médecins, cinq organisations de dermatologues dénoncent une « mesure d'affichage » . Elles assurent que leurs praticiens ne consacrent que 3 % de leur temps à l'esthétique et réclament plutôt davantage de spécialistes formés et un renforcement de la lutte contre l'exercice illégal.

© Midjourney x What's up Doc

Dans un communiqué commun publié ce jeudi 22 octobre, cinq organisations de la spécialité dénoncent le projet de décret gouvernemental visant notamment à plafonner à 30 % du temps de travail l'activité esthétique des médecins.

« Plafonner à 30 % une activité qui pèse 3 % ne libère aucun temps médical » , affirment les signataires, parmi lesquels la Société française de dermatologie (SFD) et le Collège des enseignants en dermatologie de France (CEDEF).

Car si, selon eux, les dermatologues consacrent en moyenne 3 % de leur temps à l'esthétique, ils seraient plus de la moitié (58 %) à n'en pratiquer aucune. Seuls une vingtaine de libéraux exercent exclusivement cette activité, avancent-ils.

Pour les organisations, la pénurie résulte avant tout d'un manque de formation de nouveaux spécialistes . Elles rappellent que 102 postes d'internes ont été ouverts en dermatologie en 2025, contre 107 en 2015, et font état d'une baisse de 17,8 % du nombre de dermatologues en activité régulière en dix ans. Cinq départements seraient désormais dépourvus de spécialiste.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: whatsupdoc-lemag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41.75
AUDIENCE: 3699
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Medicine
VISITES MENSUELLES: 112452.87
JOURNALISTE:
URL: www.whatsupdoc-lemag.fr
> 22 octobre 2026 à 15:54
> Version en ligne

« Une augmentation historique » : Les 27 postes d'internes en plus font le bonheur des dermatos

Les généralistes aussi dans le viseur

Le projet de décret ne concerne toutefois pas uniquement les dermatologues. Il prévoit de limiter la part de médecine esthétique dans l'activité de l'ensemble des médecins, avec des dispositions transitoires pour certains praticiens exerçant déjà exclusivement dans ce domaine.

Tout en comprenant la volonté du gouvernement de « ramener les médecins vers les soins » , les signataires du communiqué s'interrogent sur les raisons qui poussent certains généralistes à privilégier l'esthétique, alors que, selon l'Ordre des médecins, ils seraient environ 10 000 à pratiquer cette activité, parfois à temps plein.

C'est « peut-être parce qu'avec une consultation de base autour de 30 euros et des charges en hausse, un cabinet ne tourne plus » , avancent les représentants des dermatologues. « Et pourquoi la demande d'actes esthétiques augmente-t-elle si fortement ? Le texte ne pose aucune de ces questions » , pointent-ils encore.

Les organisations réclament le retrait du quota de 30 % et la reconnaissance de plein droit des dermatologues pour les actes esthétiques relevant de leur formation, « au même titre que les chirurgiens plasticiens ».

Elles appellent plutôt à renforcer la lutte contre l'exercice illégal, dont les signalements augmentent ces derniers temps, ainsi que la traçabilité des produits. Elles craignent qu'une limitation de l'offre légale ne favorise le recours à des pratiques moins sûres.

Des médecins esthétiques créent un label de « bonnes pratiques », l'Ordre se désolidarise

« Dire aux Français que les dermatologues font trop d'esthétique, c'est leur mentir. Réguler l'esthétique pour tous les médecins ne réglera pas le problème : cela en créera d'autres », conclut le communiqué.

Tous droits de reproduction réservés

egora

PUBLICATION: Egora.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €160.15
AUDIENCE: 11776

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 358012.07
JOURNALISTE: Louise Claereboudt
URL: www.egora.fr

> 22 octobre 2026 à 12:16

> Version en ligne

Médecine esthétique : le Gouvernement veut plafonner à 30 % l'activité des praticiens

Selon un projet de décret, un médecin ne pourra pas consacrer plus de 30 % de son temps travaillé à l'activité esthétique. Les dermatologues dénoncent une "mesure d'affichage" qui "ne rendra pas une seule consultation aux patients". Ramener les médecins vers le soin : tel est l'objectif du Gouvernement qui, selon l'AFP, s'apprête à publier dans les prochains jours un décret régulant la médecine esthétique. Ce texte, transmis lundi 19 octobre aux organisations professionnelles, plafonne à "30 % du temps travaillé" l'activité esthétique de tout médecin, le reste devant être consacré à l'exercice de la spécialité pour laquelle il est qualifié.

Selon l'AFP, les médecins qui pratiquent la médecine esthétique à 100 % depuis plus de cinq ans disposeront d'un délai de trois ans pour ramener cette activité à 50 % de leur temps. Le décret stipule, par ailleurs, que les médecins désireux de se lancer dans une activité de médecine esthétique devront auparavant avoir exercé cinq ans dans leur spécialité d'origine.

Les candidats à la médecine esthétique devront également valider une formation théorique et pratique, dont le contenu sera défini par arrêté pris par le Gouvernement. Les médecins exerçant déjà cette activité pourront bénéficier d'une procédure de validation des acquis.

L'Ordre des médecins jouera un rôle dans la régulation de cette activité : les conseils départementaux devront maintenir une liste à jour des praticiens exerçant la médecine esthétique, et préciser les types d'activité pour lesquels ils se sont formés (esthétique anti-âge, de la pilosité et des cheveux, du regard et de la plastique oculaire, génitale, de la silhouette...).

En instaurant cette régulation de la médecine esthétique, l'exécutif veut éviter que cette pratique n'accapare trop de temps médical. Les représentants des dermatologues, régulièrement accusés de privilégier l'activité esthétique au détriment des autres soins, y voient, eux, une "mesure d'affichage" qui "donne l'image d'un Gouvernement [qui] agit" en désignant un "coupable commode" sans toutefois répondre au "problème de fond", qui réside dans le fait que la France ne forme pas assez de dermatologues.

Pour la Société française de dermatologie (SFD), le Collège des enseignants en dermatologie de France (Cedef), la Fédération française de formation continue en dermatologie-vénérologie (FFFCEDV), les Futurs dermato-vénérologues de France (FDVF) et l'Union nationale des équipes de soins spécialisés en dermatologie et vénérologie (Uness-DV), ce décret "produira même l'effet inverse de celui recherché, en poussant les patients vers les injecteurs illégaux et les plateaux techniques vers des opérateurs financiers".

"En contractant l'offre légale, il exposera les patients à des soins moins sûrs et à davantage de complications, qui coûteront in fine plus cher à la collectivité", assurent les cinq organisations dans un communiqué de presse commun, rappelant que les signalements d'exercice illégal de la médecine sont en hausse (213 en 2025, contre 62 en 2022).

Tous droits de reproduction réservés

egora

PUBLICATION: Egora.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €160.15
AUDIENCE: 11776

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 358012.07
JOURNALISTE: Louise Claereboudt
URL: www.egora.fr

> 22 octobre 2026 à 12:16

> Version en ligne

Elles affirment que, contrairement aux idées reçues, les dermatologues consacrent seulement 3 % de leur temps à l'esthétique. 58 % ne pratiquent aucune activité dans ce domaine. Seuls 19 dermatologues libéraux exercent exclusivement en esthétique, ce qui représente "moins de 0,3 % de l'activité [totale] de la spécialité". Ainsi, "plafonner à 30 % une activité qui pèse 3 % ne [libérera] aucun temps médical", estiment les organisations représentatives.

Les dermatologues ne sont en rien "responsables de la pénurie", ajoutent-elles. Celle-ci a été "organisée par des choix publics". Et de dresser un tableau inquiétant : "moins de postes d'internes en 2025 (102) qu'en 2015 (107), −17,8 % de dermatologues en activité régulière en dix ans, la plus forte baisse de toutes les spécialités, cinq départements sans dermatologue".

Les médecins généralistes également visés

Fermement opposés à ce décret, la SFD, le Cedef, la FFFCEDV, la FDVF et l'Uness-DV soulignent qu'il ne vise pas uniquement les dermatologues. "Plus de 9 000 médecins – un chiffre sans doute sous-estimé –, issus pour la plupart de la médecine générale, pratiquent la médecine esthétique, parfois à temps plein, alors que 6,3 millions de Français n'ont pas de médecin traitant et que beaucoup d'autres, qui en ont un, peinent à le consulter."

Ces organisations invitent à s'interroger sur les raisons qui poussent ces généralistes à "quitter le soin pour l'esthétique". C'est "peut-être parce qu'avec une consultation de base autour de 30 euros et des charges en hausse, un cabinet ne tourne plus", avancent-elles.

Pour les représentants des dermatologues, "réguler l'esthétique pour tous les médecins ne règlera pas le problème mais en créera d'autres". C'est pourquoi ils réclament une "concertation réelle et une politique publique à la hauteur des enjeux, non un quota adopté sans évaluation ni examen de proportionnalité". Ils réclament donc le retrait de la mesure, "la reconnaissance de plein droit des dermatologues, au même titre que les chirurgiens plasticiens", mais aussi "une régulation du flux d'autorisations là où il pèse réellement sur l'accès aux soins".

La profession demande également "des moyens effectifs contre l'exercice illégal et pour la traçabilité des produits". Autant de questions qui doivent être intégrées dans la loi-cadre relative à la santé de la peau qu'elle appelle de ses vœux.

[avec AFP]

Tous droits de reproduction réservés

COUNTRY:France
PAGE(S) :34-35
SURFACE :199 %
FREQUENCY :Monthly
CIRCULATION :255739
AVE :32,84 K€
AUTHOR :Sophie Cousin
► 1 November 2026 - N°549
Page Source



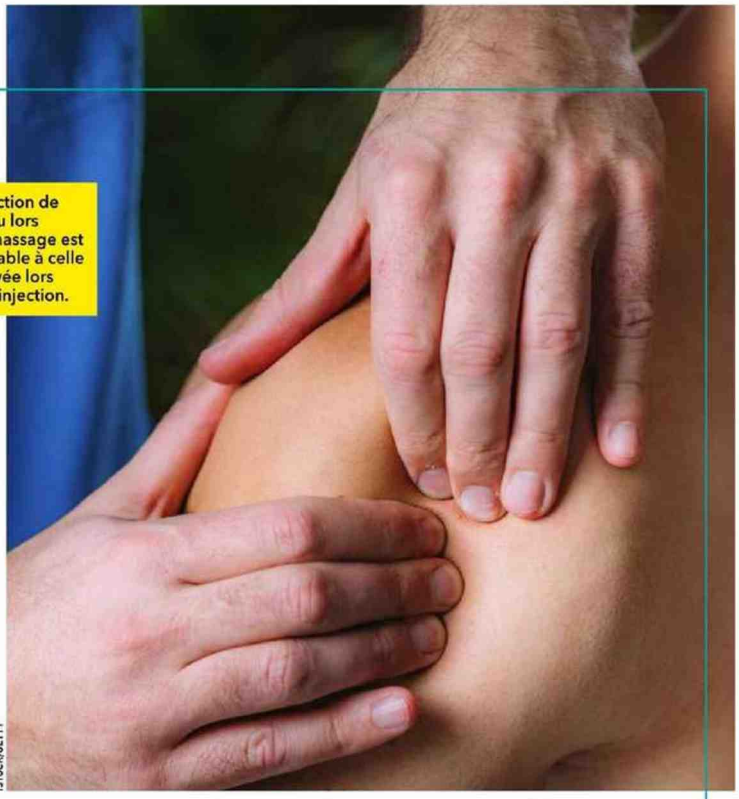
DOSSIER

LA PEAU, à l'avant-

Cet organe que l'on croyait fonctionner de manière passive possède un système immunitaire autonome. Ce qui ouvre la voie au développement de nouveaux vaccins et traitements.

La peau, une simple barrière qui nous protège des agressions ? Elle est bien plus que cela ! Inta Gribonika, de l'université de Lund (Suède), a découvert que cet organe cache un système immunitaire autonome dont on ignorait tout jusqu'à présent. Ses travaux, publiés dans la revue *Nature* en 2025, révèlent qu'en présence de bactéries des structures similaires aux ganglions lymphatiques se forment dans la peau, à la base des poils. Elles renferment des lymphocytes B (un type de globules blancs), capables de fabriquer des anticorps dirigés contre les microbes. Les scientifiques méconnaissaient jusque-là l'existence de ces avant-postes de défense. La chercheuse a montré aussi que les anticorps agissent sur l'équilibre du microbiote cutané. Celui-ci, nettement moins connu que son cousin intestinal, régule le pH et protège la peau des agressions (UV, agents pathogènes). Ces avancées ouvrent la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques. ■

Sophie Cousin



La réaction de la peau lors d'un massage est semblable à celle observée lors d'une injection.

ISTOCK/GETTY

POUR ALLER PLUS LOIN

Microbiote. Science, promesses et mensonges, un livre du Pr Harry Sokol, éd. FalconMed Publishing, 2026.
L'Immunité, la vie, un ouvrage de Marc Daëron, éd. Odile Jacob, 2021.
Les cours de la chaire Neurobiologie et immunité, de Sonia Garel, disponibles en replay sur *collège-de-france.fr*

MASSER POUR VACCINER

« À l'aide d'un appareil étirant la peau, nous avons massé des souris avec un vaccin contre la grippe. La réaction immunitaire a été similaire à celle observée après une injection classique », explique Élodie Ségura, directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Une équipe britannique, partenaire de ces travaux, a confirmé ces observations sur l'épiderme humain, après un massage de cinq minutes. Cette découverte a été publiée en 2025 dans *Cell Reports* : sous l'effet d'un massage d'intensité similaire à l'application d'une crème, l'ouverture transitoire des follicules pileux déclenche une réaction inflammatoire mobilisant l'immunité adaptative (ou acquise) de la peau. « Cela permettrait une vaccination sans injection, plus adaptée aux enfants et aux personnes redoutant les piqûres. Il serait par ailleurs possible de se passer des adjuvants, qui provoquent parfois des allergies. Enfin, on peut imaginer qu'elle sera tellement simple qu'on pourra la faire soi-même », projette la scientifique, même s'il faudra encore des années de recherche.

Tous droits de reproduction réservés

COUNTRY:France
PAGE(S) :34-35
SURFACE :199 %
FREQUENCY :Monthly
CIRCULATION :255739
AVE :32,84 K€
AUTHOR :Sophie Cousin
► 1 November 2026 - N°549

poste de la défense !



Heman Bekele a eu l'idée d'un savon, plus simple à utiliser qu'une crème.

UN SAVON POUR TRAITER LE MÉLANOME

L'hebdomadaire américain *Time* l'a élu «enfant de l'année 2024». Heman Bekele, né en Éthiopie et arrivé aux États-Unis à 4 ans, a gardé en mémoire l'image d'ouvriers travaillant des heures en plein soleil sans protection. À 15 ans, il a eu l'idée d'un savon visant à traiter le cancer de la peau à un stade précoce. Le principe actif de ce remède ? L'imiquimod, qui stimule l'immunité et est déjà utilisé en crème pour soigner la maladie. Quel serait l'intérêt d'une telle forme ? «Le savon est à usage quotidien et rapide, contrairement à une crème parfois longue à appliquer. L'innovation faciliterait l'observance du traitement, notamment pour les patients ayant des lésions étendues», explique Valérie Lannoy, chercheuse à l'Inserm, qui a suivi ces travaux. Comment rendre le savon efficace ? En «encapsulant le principe actif dans des nanoparticules lipidiques, donc hydrophobes, afin qu'elles restent sur la peau après rinçage puis pénètrent dans les cellules tumorales. Les travaux sur les nanoparticules ayant bien avancé depuis la mise au point des vaccins contre le Covid, la technologie pourrait être détournée pour ce produit», précise la biologiste. Mais il est encore trop tôt pour savoir quand ce nouveau traitement pourrait arriver sur le marché.

ÉCOLES PUBLIQUES DU COMTÉ DE FAIRFAX

Bon à savoir

LE MICROBIOTE CUTANÉ DEMANDE DE L'ATTENTION !

La douceur pour la toilette s'impose en privilégiant les bases lavantes sans savon, en pain ou liquides. Et une seule douche par jour, avec une eau pas trop chaude. On désinfecte aussi avec parcimonie : «Je vois trop de patients décaper leur peau avec de l'alcool au moindre bobo. [...] Cela déséquilibre le microbiote en tuant les "bonnes" bactéries», signale la Dre Martine Baspeyras, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie. Côté cosmétiques, les produits contenant de la niacinamide ou des céramides «semblent renforcer la barrière cutanée et avoir une action anti-inflammatoire sur les peaux atopiques.» Des hypothèses qui nécessitent davantage de tests pour être confirmées.



Calmer la réponse du système immunitaire contre le microbiote pourrait permettre de réduire les démangeaisons.

SOULAGER LE PSORIASIS

Cette maladie inflammatoire de la peau est caractérisée par des poussées de plaques rouges qui démangent et desquament. Des chercheurs de l'unité méta-organisme de l'Institut Pasteur, à Paris, ont mis en évidence un circuit inédit reliant le système immunitaire, le microbiote cutané et les nerfs sensoriels de la peau, impliqués lors des poussées. Leur étude, publiée en janvier dernier dans la revue scientifique *PNAS*, montre que, lors des phases inflammatoires, une réponse immunitaire excessive dirigée contre le microbiote cutané peut entraîner une prolifération des terminaisons nerveuses. Ce qui amplifie les démangeaisons. «En ciblant ce mécanisme, de futurs traitements pourraient permettre de mieux soulager ce prurit chronique», indique l'Institut Pasteur dans un communiqué.

ISTOCK/GETTY

Tous droits de reproduction réservés

PARENTS

PUBLICATION: parents.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €708.50
AUDIENCE: 71364

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Womens Health
VISITES MENSUELLES: 2169484.61
JOURNALISTE:
URL: www.parents.fr

> 21 octobre 2026 à 9:58

> Version en ligne

Découvrez quel poisson est devenu le secret beauté incontournable sur TikTok

Découvrez le secret beauté de la Gen Z : le "sardine glow". Pourquoi ce petit poisson est-il devenu incontournable pour une peau éclatante ?



En bref

Résumé réalisé avec l'IA, validé par Parents.fr.

La sardine, riche en oméga-3, protéines, vitamines D et B12, est présentée par la génération Z comme un nouveau secret de beauté pour une peau resplendissante, bien que les experts rappellent l'importance d'une bonne hygiène de vie globale.

L'engouement pour la sardine a entraîné une hausse des ventes et met pression sur la filière, d'où l'importance de choisir des sardines de pêche saisonnière ou d'opter pour d'autres poissons riches en nutriments, comme les anchois.

Quelle est l'astuce pour une peau rebondie, lisse et resplendissante ? Oubliez les crèmes, les sérums et l'huile d'onagre, la réponse serait à chercher du côté d'un petit poisson de mer, au corps allongé et argenté, appartenant à la famille des clupéidés : la sardine. Comme le révèlent nos confrères du journal le Monde, la sardine, riche en oméga-3, en protéines et en vitamines D et B12, est devenue une véritable star des réseaux sociaux, où elle est présentée par la génération Z comme LE nouveau secret de beauté. Mais que faut-il penser du "sardine glow" ?

La sardine, un poisson miracle ?

La sardine, comme le hareng ou le saumon, est un poisson gras bourré de bienfaits. On ne peut pas donner tort à la créatrice de contenus beauté @rebeccagloww, qui la présente comme "une pépite

Tous droits de reproduction réservés

PARENTS

PUBLICATION: parents.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €708.50
AUDIENCE: 71364

TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Womens Health
VISITES MENSUELLES: 2169484.61
JOURNALISTE:
URL: www.parents.fr

> 21 octobre 2026 à 9:58

> Version en ligne

nutritionnelle pour la peau, mais aussi pour le microbiote". Comme l'explique Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, dans les colonnes du Monde, les sardines sont riches en oméga-3, bénéfiques pour le cœur, le cerveau et la peau.

Leurs propriétés anti-inflammatoires sont notamment intéressantes pour les peaux sujettes à l'eczéma ou au psoriasis. Elles regorgent également de vitamines D et B12, d'iode et de sélénium, et, élément important, contiennent moins de mercure que les gros poissons comme le thon. La spécialiste nuance toutefois le miracle promis par les influenceuses sur TikTok, "avaler des sardines ne va pas régler tous vos problèmes de peau, il n'y a pas d'aliment magique sans une bonne hygiène de vie globale".

Un succès qui n'est pas sans conséquences

Mais cette nouvelle obsession beauté a des conséquences inattendues. Selon les chiffres de NielsenIQ rapportés par Le Monde, les ventes de sardines en grande distribution ont augmenté de plus de 7 % depuis le début de l'année 2026, avec une hausse de 27 % chez les moins de 35 ans. De quoi accentuer la pression sur une filière déjà fragile. Interrogé par Le Monde, Martin Huret, chercheur à l'Ifremer, alerte notamment sur la diminution de la taille des sardines, liée au réchauffement des océans.

Son conseil ? Privilégier les sardines issues de la pêche saisonnière, entre juin et novembre, ou varier les plaisirs en se tournant vers les anchois, eux aussi riches en nutriments. Et pour prendre soin de sa peau, ne pas oublier l'essentiel : une alimentation variée et une bonne hygiène de vie.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Yahoo ! Style (FR)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €567.32
AUDIENCE: 109776
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3337193.00
JOURNALISTE:
URL: fr.style.yahoo.com

> 21 octobre 2026 à 12:27

> Version en ligne

“Sardine glow” : pourquoi la Gen Z est fan de ce petit poisson pour avoir une belle peau



Quelle est l' astuce pour une peau rebondie , lisse et resplendissante ? Oubliez les crèmes, les sérums et l'huile d'onagre, la réponse serait à chercher du côté d'un petit poisson de mer, au corps allongé et argenté, appartenant à la famille des clupéidés : la sardine. Comme le révèlent nos confrères du journal le Monde, la sardine, riche en oméga-3, en protéines et en vitamines D et B12 , est devenue une véritable star des réseaux sociaux, où elle est présentée par la génération Z comme LE nouveau secret de beauté. Mais que faut-il penser du "sardine glow" ?

La sardine, un poisson miracle ?

La sardine, comme le hareng ou le saumon, est un poisson gras bourré de bienfaits . On ne peut pas donner tort à la créatrice de contenus beauté @rebeccagloww, qui la présente comme "une pépite nutritionnelle pour la peau, mais aussi pour le microbiote" . Comme l'explique Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, dans les colonnes du Monde, les sardines sont riches en oméga-3, bénéfiques pour le cœur, le cerveau et la peau.

Leurs propriétés anti-inflammatoires sont notamment intéressantes pour les peaux sujettes à l'eczéma ou au psoriasis. Elles regorgent également de vitamines D et B12, d'iode et de sélénium, et, élément important, contiennent moins de mercure que les gros poissons comme le thon. La spécialiste nuance toutefois le miracle promis par les influenceuses sur TikTok, "avaler des sardines...

Lire la suite

Tous droits de reproduction réservés

RADIO CLASSIQUE

Pays : France
EMISSION : LE JOURNAL DE 8H00
DUREE : 140
PRESENTATEUR : Lenaig Monier

21 octobre 2026

> Ecouter / regarder cette alerte

L'intelligence artificielle au service du diagnostic de l'acné : promesse ou danger ?

08:00:40 Il est 8 h sur Radio Classique. Bonne journée et bon réveil à tous. 7 h 9 h. La matinale de Radio classique avec Marc Bureau et le journal de 8 h avec Lénaïc Meunier. Sept questions ce matin Vous avez de l'acné? Aux États-Unis, désormais, c'est une intelligence artificielle qui peut vous soigner et vous soigner. 08:01:01 Dans cette édition également, nous parlerons de l'ultragauche qui constitue cette sphère accusée d'être à l'origine des débordements du week-end dernier à suivre la prescription cinéma de Samuel Bloomfield. L'édito politique de Guillaume Tabard et un monument de la musique classique Jordi Savall, invité exceptionnel à 8 h 15 à la Une. Lénaïc Cette question Et si la fin des déserts médicaux passait par l'intelligence artificielle, elle remplacerait une consultation traditionnelle en dermatologie, par exemple. Écoutez plutôt Dans l'Utah, une start-up a lancé une IA capable de prescrire des médicaments contre l'acné sans qu'un médecin examine le patient. C'est une première mondiale. Une simple photo suffit. Une expérimentation qui pourrait donc bouleverser notre façon de nous soigner, mais qui suscite des questions. Rémi Fister Tout se passe sur un téléphone portable. Le patient ouvre l'application, photographie son visage, puis répond à quelques questions sur sa santé. l'Intelligence artificielle examine alors ses boutons, évalue la gravité de son acné et sélectionne immédiatement un traitement. Une rapidité vantée sur les réseaux sociaux sociaux par la start-up américaine. 08:02:02 Toute la procédure prend quinze minutes. Vous photographiez votre visage, répondez à quelques questions et votre ordonnance est envoyée à la pharmacie. Mais une photographie ne permet pas toujours de poser le bon diagnostic, explique Mathieu Bataille, de la Société française de dermatologie. Le patient dit qu'il a de l'acné. En fait, personne n'a confirmé que c'était de l'acné, la rosacée. Mais parfois, certaines formes de lupus et des maladies encore plus rares peuvent s'apparenter à de l'acné qui n'en sont pas. Autre inquiétude, les intérêts commerciaux, car la start-up produit aussi ses propres médicaments contre l'acné. Le patient est soumis à la volonté de l'industriel qui lui propose cette intelligence artificielle, non pas pour diagnostiquer son acné, mais pour lui vendre un produit. D'ailleurs, ne soyons pas dupes, et c'est pour ça en fait qu'historiquement, il y a une séparation entre le médecin et le pharmacien, c'est qu'on essaie de protéger le patient du fait que la personne qui diagnostique, ce n'est pas la même personne qui vend les médicaments. Selon la start-up, ces recommandations de traitements ont déjà été approuvés dans 96 % des cas par des médecins. Un résultat qui reste à confirmer de manière indépendante et. 08:02:59

Tous droits de reproduction réservés

RADIO CLASSIQUE

Pays : France
EMISSION : LE JOURNAL DE 6H00
DUREE : 101
PRESENTATEUR : Lenaig Monier

21 octobre 2026

> Ecouter / regarder cette alerte

Une IA prescrit des médicaments contre l'acné sans consultation médicale

06:07:23 Et pour faire des économies, pourquoi ne pas faire appel à une intelligence artificielle à la place d'une consultation traditionnelle? Aux États-Unis, Ce n'est plus de la science fiction dans l'Utah. Une start-up a lancé ce mois ci une IA qui est capable de prescrire des médicaments contre l'acné sans qu'un médecin examine le patient. Une simple photo suffit. Une expérimentation inédite dans le monde qui pourrait bouleverser notre façon de nous soigner, mais qui suscite des interrogations. Mystère. Tout se passe sur un téléphone portable. Le patient ouvre l'application, photographie son visage, puis répond à quelques questions sur sa santé. l'Intelligence artificielle examine alors ses boutons, évalue la gravité de son de son acné et sélectionne immédiatement un traitement. 06:08:02 Une rapidité vantée sur les réseaux sociaux par la start-up américaine. Toute la procédure prend quinze minutes. Vous photographiez votre visage, répondez à quelques questions et votre ordonnance est envoyée à la pharmacie. Mais une photographie ne permet pas toujours de poser le bon diagnostic, explique Mathieu Bataille, de la Société française de dermatologie. Le patient est dit qu'il a de l'acné. En fait, personne n'a confirmé que c'était de l'acné, de la rosacée. Mais parfois, certaines formes de lupus et des maladies encore plus rares peuvent s'apparenter à de l'acné qui n'en sont pas. Autre inquiétude, les intérêts commerciaux, car la start-up produit aussi ses propres médicaments contre l'acné. Le patient est soumis à la volonté de l'industriel qui lui propose cette intelligence artificielle, non pas pour diagnostiquer son acné, mais pour lui vendre un produit derrière. Ne soyons pas dupes. Et c'est pour ça, en fait qu'historiquement, il y a une séparation entre le médecin et le pharmacien, c'est qu'on essaie de protéger le patient du fait que la personne qui diagnostique, ce n'est pas la même personne qui vend les médicaments. Selon la start-up, ces recommandations de traitements ont déjà été approuvés dans 96 pour à 16 % des cas par des médecins. 06:09:02 Un résultat qui reste à confirmer de manière indépendante. 06:09:03

Tous droits de reproduction réservés

COUNTRY:France
PAGE(S) :112;114
SURFACE :144 %
FREQUENCY :Quarterly
AVE :7,2 K€

Anti-âge magazine

► 1 October 2026 - N°64

Page Source



CONGRÈS / CONFERENCES
DATES À RETENIR / DATES FOR YOUR DIARY

AMWC CHINA
Du 16 au 18 Octobre 2026 - 16-18 October, Chengdu, Chine, China

AMWC China, événement mondial de référence dans le domaine de la médecine esthétique, s'engage à créer une plateforme d'excellence pour l'échange de technologies de pointe et de concepts novateurs. Il sert de baromètre pour le développement de l'industrie mondiale de la médecine esthétique. La 6e édition d'AMWC China se tiendra à Chengdu du 16 au 18 octobre 2026, sur une surface totale estimée de 11 000 mètres carrés dédiée aux conférences et à l'exposition.

AMWC China, as a leading global event in the field of aesthetic medicine, is committed to creating a premier platform for the exchange of cutting-edge technologies and innovative concepts. It serves as a barometer for the development of the global aesthetic medicine industry. The 6th AMWC China is set to grandly commence in Chengdu from 16 to 18 October 2026, with an estimated combined conference and exhibition area of 11,000 square metres.

info : **en.amwcchina.com**

LONGEVITY GOES BUSINESS
16 et 17 Octobre 2026 - 16-17 October, Francfort, Frankfurt, Allemagne, Germany

Cette première édition de Longevity goes Business propose une nouvelle plateforme conçue pour connecter le monde scientifique de la longévité au monde des affaires. La longévité est l'un des marchés les plus dynamiques et à forte croissance. Pourtant, les véritables progrès se produisent lorsque chercheurs, médecins et innovateurs collaborent avec des entreprises et des marques qui transforment les connaissances en produits, services et solutions évolutives. Longevity goes Business réunit les principaux experts et décideurs de l'écosystème de la longévité – de la science et la médecine aux compléments alimentaires, en passant par le fitness, l'hôtellerie, le bien-être et bien plus encore.

This inaugural edition of Longevity Goes Business offers a new platform designed to connect the scientific world of longevity with the business world. Longevity is one of the most dynamic and fastest-growing markets. Yet, real progress happens when researchers, physicians, and innovators collaborate with companies and brands that transform knowledge into scalable products, services, and solutions. Longevity Goes Business brings together leading experts and decision-makers across the longevity ecosystem—from science and medicine to dietary supplements, fitness, hospitality, wellness, and much more.

info : **lgoesb.com**

AMWC DUBAÏ
Du 21 au 23 Octobre - 21-23 October, Dubaï

Après un lancement historique, l'AMWC Dubaï revient en 2026, s'appuyant sur le succès retentissant de l'une des premières éditions les plus réussies de l'histoire de la marque. La première édition avait réuni plus de 5 000 participants, plus de 200 marques leaders du secteur et plus de 200 experts internationaux, faisant de Dubaï un carrefour mondial de la médecine esthétique et anti âge.

After a landmark launch, AMWC Dubai returns in 2026, building on the momentum of one of the most successful debuts in the history of the AMWC brand. The first edition brought together over 5,000 attendees, 200+ industry leading brands, and 200+ international Key Opinion Leaders, transforming Dubai into a global meeting point for aesthetic and anti-aging medicine.

info : **amwc-dubai.com**

JDE (JOURNÉES ANNUELLES DE LA SFED)
13 et 14 novembre 2026 - 13-14 November - Paris.

Ce congrès est l'occasion d'explorer les avancées majeures de l'imagerie cutanée, avec l'essor de l'OCT et de l'échographie cutanée haute fréquence, qui révolutionnent notre compréhension anatomique, la prévention des complications et la précision des traitements injectables et interventionnels. Il est également important de rappeler une idée essentielle : l'esthétique ne se résume pas aux injections. Les résultats les plus harmonieux naissent aujourd'hui de l'association intelligente des techniques : lasers, ultrasons, radiofréquence, peelings, biostimulation, chirurgie, régénération tissulaire, soins de qualité cutanée et approches combinées.

This congress is an opportunity to explore major advances in skin imaging, with the rise of OCT and high-frequency skin ultrasound, which are revolutionising our anatomical understanding, the prevention of complications and the precision of injectable and interventional treatments. It is also important to remember an essential idea: aesthetics is not just about injections. The most harmonious results come today from the intelligent combination of techniques: lasers, ultrasound, radiofrequency, peels, biostimulation, surgery, tissue regeneration, skin quality care and combined approaches.

info : **sfed.net**

AMWC SOUTH EAST ASIA 2026
26-28 Novembre 2026 - 26-28 November - Bangkok, Thaïlande

"Aesthetic medicine and longevity 2030: The future starts now." Thailand is hosting the next AMWC South East Asia, which will be centred around three main themes – aesthetic medicine, anti-aging and longevity – and four dimensions: WHY (focus on longevity) - Aesthetic medicine in the longevity era; HOW (focus on clinical precision) - advanced operations in aesthetic medicine; MASTERY (clinical mastery, safety and excellence); WHAT (CATALYST phase). These topics will all be addressed in Thailand, alongside a cutting-edge wellness and longevity offer.

info : **amwc-southeastasia.com**

JOURNÉES DERMATOLOGIQUES DE PARIS (JDP)
1 au 5 décembre 2026 - 1-5 December - Palais des Congrès, Paris

Organisées par la Société Française de Dermatologie, les Journées Dermatologiques de Paris (JDP) sont le rendez-vous annuel international de la Dermatologie francophone. Les JDP permettent aux professionnels de santé une actualisation de leurs connaissances et une mise à jour sur les dernières avancées scientifiques dans un environnement convivial facilitant les échanges et le partage d'expérience.

Organised by the French Dermatology Society, the Journées Dermatologiques de Paris (JDP) is the annual international event for French-speaking dermatologists. The JDP allows healthcare professions to update their knowledge and learn about the latest scientific advances in a convivial environment that encourages them to chat and share their experiences.

info : **lesjdp.fr**

PARIS TOXIN X MICS
4 et 5 décembre 2026 décembre - 4-5 December - Salons Hoche, Paris

Le rendez-vous incontournable de la médecine esthétique et thérapeutique. Deux univers, une vision commune : élever la pratique, connecter les expertises, repousser les standards.

The unmissable event for aesthetic and therapeutic medicine. Two worlds, one shared vision: elevating practice, connecting expertise, and pushing the boundaries.

info : **paris-mics.com**

Tous droits de reproduction réservés

Anti-âge magazine

COUNTRY: France **AVE :**7,2 K€
PAGE(S) :112;114
SURFACE :144 %
FREQUENCY : Quarterly

► **1 October 2026 - N°64**

CONGRÈS / CONFERENCES
DATES À RETENIR / DATES FOR YOUR DIARY

SOFMMAA

16-17 janvier 2027 - 16-17 January - 45 rue des saints pères - Paris

Savoir traverser le temps en santé et en beauté est une préoccupation sociétale et devient le Nouveau Défi. Ce motif de consultation de la part du patient devient suffisamment fréquent pour pousser le médecin d' aujourd'hui à devoir s'y intéresser, intérêt auquel répond le Diplôme de médecine morphologique et anti âge (DIU MMAA) qui affiche complet tous les ans depuis 21 ans.

L'extension de cet enseignement universitaire, scientifique et sécuritaire, à toute la France, en Europe et bien plus loin souligne l'importance de ce nouveau concept de l'Age, de la masculinité, de la féminité et de la prévention des effets de l'âge sur la santé et l'image et de la maitrise de leur restauration.

Aging healthily and beautifully is a societal concern and has become the "New Challenge." Patients are raising this issue frequently enough to compel today's physicians to take an interest in it—a need addressed by the Diploma in Morphological and Anti-Aging Medicine (DIU MMAA), a course that has been fully booked every year for the past 21 years. The expansion of this university-based, scientifically grounded, and safety-focused programme across France, Europe, and beyond underscores the significance of this new concept of aging, masculinity, femininity, and the prevention—and management—of the effects of aging on health and appearance.

Infos : sofmmaa.org/congres

IMCAS

Du 28 au 30 Janvier 2027 - 28-30 January - Palais des Congrès - Paris

Plongez au cœur de l'avenir de la dermatologie, de la chirurgie plastique et des sciences de la longévité, où la science ouvre la voie. Découvrez les innovations de demain qui façonnent la médecine esthétique. Des études cliniques pionnières aux technologies transformatrices telles que les thérapies régénératives, les dispositifs énergétiques de pointe et la planification de traitement optimisée par l'IA, IMCAS World 2027 vous propose une exploration prospective des nouvelles approches qui redéfinissent les soins aux patients. Chaque session met en lumière des données scientifiques validées et leurs applications concrètes, garantissant ainsi des progrès significatifs au-delà des tendances passagères.

Step into the future of dermatology, plastic surgery and longevity science where science leads the way. Discover the next generation of breakthroughs shaping medical aesthetics. From pioneering clinical studies to transformative technologies including regenerative therapies, advanced energy-based devices, and AI-enhanced treatment planning, IMCAS World 2027 offers a forward-looking exploration of what's redefining patient care. Every session is designed to highlight validated science and real-world application, ensuring meaningful progress beyond trends.

info : imcas.com

AMWC AMERICAS

13-15 février 2027 - 13-15 February - JW Marriott Miami Turnberry Resort & Spa - Miami

Le programme de l'AMWC Americas propose un contenu pluridisciplinaire en médecine esthétique et anti-âge, conçu pour favoriser une formation continue de haut niveau, susciter de nouvelles idées et encourager le partage d'expertise. L'espace « Integrative Aesthetics Center », situé dans le hall d'exposition, présentera notamment des analyses de laboratoire sur la santé cutanée, des nutraceutiques, l'optimisation hormonale, des bilans du microbiome, des thérapies par voie intraveineuse, des probiotiques (topiques et oraux), et bien plus encore.

With a scientific programme guided by the Aesthetic Multispecialty Society (AMS), the AMWC Americas programme will feature a multidisciplinary aesthetic and anti-aging medicine programme designed to promote high-level continuing education, inspire new ideas, and celebrate the sharing of expertise. Integrative Aesthetics Center in the Exhibit Hall featuring skin-health lab tests, nutraceuticals, hormone optimisation, microbiome assessments, IV therapies, topical & oral probiotics, and more. Infos: amwcamericas.com

AMWC CANNES

1 au 3 avril 2027 – 1-3 April, Palais des Festivals, Cannes

Depuis 25 ans, l'AMWC fait référence mondialement en matière de médecine esthétique et anti-âge. En 2027, elle franchit une nouvelle étape en élargissant son champ d'action à l'ensemble du domaine, de la médecine et de la chirurgie esthétiques à la longévité, la médecine régénérative et le bien-être. Le Congrès mondial de médecine esthétique et anti-âge (AMWC) est le principal événement mondial pour les professionnels de l'esthétique, alliant une formation de pointe à des opportunités inégalées de se connecter, de collaborer et de façonner l'avenir du domaine.

For 25 years, AMWC has defined the global standard in aesthetic and anti-aging medicine. In 2027, it enters a new dimension — expanding its scope to encompass the full spectrum of the field, from aesthetic medicine and surgery to longevity, regenerative medicine, and wellness. The Aesthetic and Anti-Aging Medicine World Congress (AMWC) is the world's premier event for aesthetic professionals, combining cutting-edge education with unparalleled opportunities to connect, collaborate, and shape the future of the field.

info : amwc-conference.com

IMCAS AMERICAS

20-22 mai 2027 - 20-22 May - São Paulo - Brésil

IMCAS Americas s'impose comme le rendez-vous incontournable de la science médicale en Amérique latine. Entrez en contact avec plus de 200 experts locaux et internationaux de premier plan et profitez de 140 heures de formation de haut niveau, avec un programme composé à plus de 80 % de sessions au contenu scientifique indépendant (non sponsorisé), proposées en anglais, en portugais et en espagnol. Assistez à plus de 35 heures de démonstrations en direct sur scène, participez à des ateliers sur cadavres et découvrez des conférences et des échanges scientifiques de grande envergure mettant en lumière les dernières recherches et tendances, les technologies de pointe ainsi que les évolutions réglementaires — le tout en exclusivité lors d'IMCAS Americas.

IMCAS Americas 2027 stands as the central meeting point for medical science advancement in LATAM. Connect with over 200 leading local and international experts and dive into 140 hours of superior learning, shaped by more than 80% of sessions delivering non-sponsored scientific content available in English, Portuguese, and Spanish translation. Experience over 35 hours of live demonstrations on stage, alongside cadaver workshops and powerful scientific lectures and discussions that spotlight the latest research and trends, trailblazing technologies, and regulatory updates, available exclusively at IMCAS Americas.

info : imcas.com

Tous droits de reproduction réservés

LesEchos.fr

PUBLICATION: LesEchos.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7857.26
AUDIENCE: 577740
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 17563305.29
JOURNALISTE: Jessica Berthereau
URL: www.lesechos.fr

> 20 octobre 2026 à 8:17

> Version en ligne

« Plus le monde devient effrayant, imprévisible et dur, plus l'attrait des routines de beauté augmente » : comment l'obsession de la peau parfaite est alimentée par nos angoisses

Dans son nouvel ouvrage, l'essayiste Mona Chollet interroge l'obsession du soin de la peau, entretenue à la fois par les discours marketing de l'industrie cosmétique et diverses angoisses quant à nos insatisfactions, notre vieillissement et l'état du monde.

Dans son essai Soigner sa peau. Exploration d'une obsession (La Découverte), Mona Chollet part de sa propre fascination pour les soins et les cosmétiques pour décortiquer les ressorts de cette inépuisable quête de la peau parfaite.

Pourquoi avez-vous choisi d'écrire sur l'obsession de la peau parfaite ?

Je cherche toujours des sujets qui sont à l'intersection entre une préoccupation personnelle et une préoccupation qui a l'air d'être partagée par beaucoup de gens. J'ai toujours consommé beaucoup de cosmétiques. Depuis que je suis adolescente, c'est un peu mon talon d'Achille en matière de consommation ; c'est là où je fais mes dépenses les plus irrationnelles.

Je me suis aperçue que cette consommation s'emballe chez moi, peut-être parce que j'ai passé la cinquantaine, mais aussi collectivement. J'ai été très frappée de voir, autour de moi, dans les médias et sur les réseaux sociaux, combien les routines de beauté ont pris une place complètement folle, comment elles tournent parfois à l'obsession. Plus le monde devient effrayant, imprévisible et dur, plus l'attrait de ces routines augmente.

La salle de bains est-elle en quelque sorte devenue le dernier refuge ?

Il me semble que oui. Nous avons vécu des grands chocs (Covid, effets du réchauffement climatique, crise écologique…) qui nous laissent l'impression que le monde est complètement imprévisible et que, potentiellement, tout peut arriver. Le rendez-vous dans la salle de bains, deux fois par jour, c'est quelque chose de rassurant, c'est comme une balise, une manière de se dire « je suis encore là ». C'est un lieu de sécurité, de rituels où l'on utilise des produits qui sentent bon, qui sont agréables à appliquer sur la peau. C'est un plaisir sensoriel très réconfortant.

Il est frappant de constater qu'au moment où la nature est de plus en plus détruite, on se réfugie dans cette illusion que nous vend le discours marketing d'une nature intacte et pourvoyeuse de bienfaits. Les soins et les cosmétiques sont une pratique polluante, depuis la création des produits jusqu'à leur utilisation, qui nous est pourtant vendue avec un imaginaire de nature intouchée.

Est-ce qu'avoir mené cette enquête vous a rendu moins perméable aux discours marketing de cette industrie ?

Tous droits de reproduction réservés

LesEchos.fr
PUBLICATION: LesEchos.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7857.26
AUDIENCE: 577740
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 17563305.29
JOURNALISTE: Jessica Berthereau
URL: www.lesechos.fr
> 20 octobre 2026 à 8:17
> Version en ligne

Je continue d'acheter beaucoup de produits. Si l'on considère ces soins comme un besoin profond de réconfort et de contrôle face à l'angoisse suscitée par le monde extérieur, cette angoisse n'a pas disparu. Pas de miracle donc. Ce travail m'a tout de même permis de recadrer un peu ma consommation et m'a conforté dans le fait d'éviter tous les produits agressifs et contenant des substances potentiellement problématiques. Dès qu'une liste d'ingrédients est un peu trop longue, j'évite.

Cette enquête m'a aussi fait prendre conscience de la fragilité de notre peau et du fait qu'on ne peut pas lui infliger toutes sortes d'essais et de produits sans prendre le risque de l'agresser. C'est un milieu fragile : moins on en fait, mieux c'est. Cela m'aide à résister aux discours qui nous incitent énormément à nettoyer notre peau et à la purifier. En tant que femmes, nous avons intégré l'idée que notre corps est « impur », le discours marketing ayant pris le relais du discours religieux sur ce plan.

Mona Chollet, auteure de « Beauté fatale » et « Sorcières : La puissance invaincue des femmes », enquête dans son nouvel essai sur l'obsession de la peau parfaite. Photo Charlotte Krebs

Dans cet emballement autour de la peau, l'apparition des « Sephora kids » , ces enfants qui adoptent très tôt des routines de soins et de maquillage, est particulièrement préoccupante…

Tout à fait. La Société française de dermatologie a même fait un communiqué pour avertir des risques d'appliquer des produits adultes sur des visages d'enfants. C'est à la fois inutile et contre-productif : la peau n'a aucun besoin d'être améliorée à cet âge et on risque vraiment de l'abîmer avec ce type de pratique.

Je comprends aussi ces jeunes car j'ai moi-même commencé très tôt à acheter des cosmétiques dans un désir de me projeter dans une vie adulte, indépendante et libre. Mais j'ai fait d'énormes bêtises en utilisant des produits qui n'étaient pas adaptés. J'espère d'ailleurs toucher aussi un lectorat jeune avec mon livre car c'est celui que j'aurais aimé lire adolescente.

Il y a des marques très malignes qui se lancent spécifiquement sur le créneau des produits dédiés aux enfants et aux adolescents, sans ingrédients dangereux. Mais c'est tout même une façon d'ancrer très tôt des routines qui vont installer des habitudes pour la vie…

Dans votre ouvrage, vous parlez aussi du recours au Botox qui s'est banalisé, pointant des effets secondaires peu connus. Lesquels sont-ils ?

J'ai découvert que le Botox empêche les femmes d'exprimer les émotions négatives avec leurs expressions faciales. Dana Berkowitz, qui a écrit Botox Nation, parle même de « lobotomie émotionnelle ». C'est finalement une censure des émotions négatives, une manière de conformer l'expression des femmes à ce qui est attendu d'elles : qu'elles aient toujours l'air joyeux et avenant, qu'elles censurent leur colère ou leur mauvaise humeur…

Ces micro-expressions faciales permettent notamment de nous lier étroitement les uns aux autres puisque, inconsciemment, on imite celles de nos interlocuteurs. C'est une manière d'entrer en empathie avec eux. Figer nos expressions empêche ce mécanisme de rétroaction faciale et nous coupe les uns des autres…

Tous droits de reproduction réservés

LesEchos.fr

PUBLICATION: LesEchos.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7857.26
AUDIENCE: 577740
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 17563305.29
JOURNALISTE: Jessica Berthereau
URL: www.lesechos.fr

> 20 octobre 2026 à 8:17

> Version en ligne

Est-ce que notre phobie des signes de l'âge est devenue hors de contrôle ?

Oui, je suis vraiment frappée de voir que les personnes âgées, en particulier les femmes, sont maltraitées dans notre société. Le sort des personnes âgées ne fait envie à personne. Dans une société capitaliste très compétitive comme la nôtre, nous associons la vieillesse au fait de devenir moins productif, à la vulnérabilité et à la faiblesse.

Nous allons devoir changer cette culture et le regard sur la vieillesse. Dissimuler à tout prix les signes de vieillissement n'est pas tenable tant cela demande d'argent et de temps pour les soins, les compléments alimentaires, les rendez-vous réguliers de médecine esthétique, etc. Tout cela vise principalement les femmes, qui déjà ont moins de patrimoine et gagnent moins bien leur vie que les hommes, ce qui est profondément inégalitaire.

« Le rendez-vous dans la salle de bains, deux fois par jour, c'est quelque chose de rassurant, c'est comme une balise, une manière de se dire 'je suis encore là' ».

Credits: Photo iStock

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santemagazine.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1746.31
AUDIENCE: 128405
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3903530.16
JOURNALISTE:
URL: www.santemagazine.fr
> 19 octobre 2026 à 13:37
> Version en ligne

Chute de cheveux : les compléments alimentaires sont-ils efficaces ?



Carences nutritionnelles, déséquilibres hormonaux, stress, alopécie androgénétique : les causes de la chute de cheveux sont nombreuses. Les compléments alimentaires sont-ils efficaces pour enrayer le phénomène et favoriser la repousse ? Le point avec le Dr Bruno Matard, dermatologue, membre de la Société française de dermatologie (SFD).

S

D

En bref

La chute de cheveux saisonnière est fréquente, surtout entre août et septembre. Elle peut être accentuée par des facteurs tels que le stress, les carences nutritionnelles (notamment en fer et zinc), ou des déséquilibres hormonaux, nécessitant parfois un avis médical.

Les compléments alimentaires anti-chute ne sont généralement pas efficaces en l'absence de carence identifiée.

Une alimentation équilibrée et variée est cruciale pour la santé des cheveux.

La chute de cheveux est fréquente à l'automne. Les compléments alimentaires ont-ils un réel intérêt pour la limiter et booster la repousse ?

Pourquoi perd-on ses cheveux ?

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santemagazine.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1746.31
AUDIENCE: 128405
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3903530.16
JOURNALISTE:
URL: www.santemagazine.fr
> 19 octobre 2026 à 13:37
> Version en ligne

Perdre entre 50 et 100 cheveux chaque jour est tout à fait normal : cela fait partie du renouvellement naturel de la chevelure.

Cette chute de cheveux correspond au cycle pilaire habituel, rassure le Dr Bruno Matard. Il existe aussi des variations saisonnières : entre août et septembre, par exemple, il est fréquent de perdre plus de cheveux.

En revanche, une chute importante (au-delà de 100 cheveux par jour), persistante ou accompagnée d'une diminution de la densité capillaire mérite un avis médical.

Le stress, une maladie ou une perte de poids importante

Un stress physique ou psychologique important, une infection avec de la fièvre une intervention chirurgicale ou encore une perte de poids rapide peuvent provoquer un effluvium télogène , c'est-à-dire une chute de cheveux soudaine, diffuse et le plus souvent temporaire. Celle-ci apparaît généralement deux à trois mois après l'événement déclencheur. Pas d'inquiétude : une fois la cause corrigée et le cycle pilaire rétabli, les cheveux repoussent progressivement.

Les carences nutritionnelles

Un apport insuffisant en nutriments peut également perturber le cycle pilaire et causer une chute de cheveux. « Le fonctionnement du follicule pileux repose sur une biochimie complexe. Les cellules de la matrice, qui produisent la tige pilaire, ont besoin d'un apport adéquat en nutriments , explique le dermatologue. Quand quelque chose vient à manquer – par exemple en cas de carence en fer ou en zinc – le fonctionnement du follicule est perturbé et la croissance du cheveu affectée. Lorsque la cause de ce dérèglement est corrigée, le processus peut reprendre et un nouveau cycle pilaire démarre. »

Un déséquilibre hormonal

Des anomalies hormonales peuvent être à l'origine d'une chute de cheveux tout comme certaines maladies de la thyroïde ou un syndrome des ovaires polykystiques

Une alopécie androgénétique

L'alopécie androgénétique se caractérise par une perte progressive des cheveux liée à une prédisposition génétique et à une sensibilité accrue des follicules pileux aux androgènes (hormones). Chez l'homme, elle se manifeste par un recul de la ligne frontale et un éclaircissement du sommet du crâne ; chez la femme, par une diminution de la densité, notamment sur le dessus de la tête.

Les compléments alimentaires anti-chute sont-ils efficaces ?

En l'absence de carence nutritionnelle, les compléments alimentaires contre la chute de cheveux ont peu d'intérêt. L'Académie américaine de dermatologie (AAD) rappelle d'ailleurs que les résultats des compléments destinés à favoriser la pousse sont souvent modestes et qu'un excès de certains nutriments, notamment le sélénium ainsi que les vitamines A et E, peut lui-même contribuer à une chute de cheveux.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santemagazine.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1746.31
AUDIENCE: 128405
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3903530.16
JOURNALISTE:
URL: www.santemagazine.fr
> 19 octobre 2026 à 13:37
> Version en ligne

« Il faut d'abord déterminer la cause de la chute avant de se supplémenter, insiste le Dr Bruno Matard. En cas d'alopécie androgénétique, par exemple, les compléments alimentaires n'auront pas d'utilité. En revanche, des traitements médicaux comme le minoxidil peuvent ralentir la chute et favoriser une repousse partielle. Les compléments alimentaires ne remplacent donc pas un traitement adapté. Et multiplier les vitamines sans carence identifiée n'est pas utile : des apports excessifs en certains nutriments peuvent même aggraver la chute. » Le dermatologue évoque toutefois une situation particulière. « Lorsqu'on initie un traitement par minoxidil, un apport en acides aminés soufrés pourrait éventuellement optimiser les premiers temps du traitement. Ce médicament stimule la multiplication des cellules de la matrice pilaire, et les acides aminés participent à la synthèse de la kératine. En dehors de cette situation, cela n'a pas vraiment d'intérêt, sauf en cas de carence nutritionnelle confirmée . »

Malgré leurs promesses, l'efficacité des compléments alimentaires antichute reste actuellement non démontrée par des études cliniques robustes.

Quelles vitamines manquent, le plus souvent, à notre organisme quand on perd ses cheveux ?

Une chute de cheveux peut être associée à une carence nutritionnelle, notamment en fer , et plus rarement en certaines vitamines comme la B9 ou la B12.

Le fer

Une carence en fer peut occasionner une chute de cheveux diffuse. « Notamment chez les patientes ayant des règles abondantes », précise le spécialiste. Le dosage de la ferritine permet d'évaluer les réserves en fer de l'organisme. Si une carence est confirmée, il sera nécessaire de la corriger. En revanche, il est déconseillé de prendre du fer en automédication, car une supplémentation inadaptée peut entraîner des effets indésirables, voire une surcharge en fer. Mieux vaut donc faire le point avec son médecin avant de commencer un traitement.

Le zinc

Le zinc participe à la synthèse des protéines, dont la kératine, qui constitue l'essentiel de la fibre capillaire. Une carence importante peut donc contribuer à une chute de cheveux.

Les vitamines B9 et B12

Les vitamines du groupe B, notamment la B9 et la B12, participent à la synthèse de l'ADN et au renouvellement cellulaire. Un manque de vitamine B12 peut survenir chez les personnes ayant une alimentation végétarienne ou végétalienne. Lorsqu'une carence est confirmée, une supplémentation est nécessaire.

« Chez les personnes ayant présenté des carences, il faut compter au moins un an pour récupérer son capital pilaire », précise le spécialiste. Et de conclure : « Une alimentation équilibrée et variée est l'un des piliers d'une belle chevelure. La plupart des nutriments présents dans les compléments alimentaires, comme les vitamines B5, B6 et B8, se trouvent déjà dans de nombreux aliments. En l'absence de carence, une supplémentation n'a donc généralement pas d'intérêt démontré contre la chute de cheveux. »

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: santemagazine.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1746.31
AUDIENCE: 128405
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3903530.16
JOURNALISTE:
URL: www.santemagazine.fr
> 19 octobre 2026 à 13:37
> Version en ligne

Compléments alimentaires et post-partum

Vous aviez des cheveux magnifiques pendant votre grossesse et quelques mois après la naissance de votre enfant, vous constatez qu'ils tombent beaucoup ? Pas de panique ! Ce phénomène appelé effluvium télogène post-partum est lié aux changements hormonaux qui suivent l'accouchement. Il est généralement temporaire, et les cheveux retrouvent progressivement leur densité au cours des mois suivants. Là encore, en l'absence de carence nutritionnelle avérée, une cure de compléments alimentaires antichute n'est généralement pas nécessaire. En revanche, une carence confirmée, notamment en fer, doit être prise en charge.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: sante.lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: IA
URL: sante.lefigaro.fr
> 19 octobre 2026 à 23:29
> Version en ligne

États-Unis : l'Utah franchit un nouveau cap sur les prescriptions médicales par intelligence artificielle

C'est une expérimentation qui ne manquera pas de faire réagir dans le milieu médical. Depuis le 5 octobre dernier, dans l'État américain de l'Utah, il est possible d'obtenir une ordonnance pour traiter ses problèmes d'acné grâce à une intelligence artificielle , sans qu'un médecin ait à examiner directement le patient. C'est la première fois qu'un État autorise une telle technologie à se substituer au rôle d'un professionnel pour prescrire un traitement, relève le , qui précise néanmoins que l'initiative est strictement encadrée : les 100 premières prescriptions doivent être approuvées par deux médecins avant d'être transmises à une pharmacie.Los Angeles Times

Si les résultats satisfont aux critères de sécurité fixés par les autorités, la supervision médicale doit ensuite être progressivement allégée, jusqu'à un contrôle mensuel d'au moins 10% des ordonnances délivrées. Pour autant, cette expérimentation, qui doit durer jusqu'au 5 octobre 2027, avec la possibilité de deux prolongations d'un an, ouvre la voie à une évolution du rôle de l'IA dans les soins médicaux courants, non sans susciter la méfiance, voire la colère de certains médecins. En avril dernier déjà, des voix s'étaient élevées face à la possibilité que l'IA puisse renouveler des ordonnances pour certains médicaments psychotropes. Il s'agissait déjà à l'époque d'un programme mené dans l'Utah.

La prescription de médicaments est en effet une compétence encadrée, même si certaines infirmières praticiennes et certains assistants médicaux peuvent également prescrire aux États-Unis, selon les règles en vigueur dans chaque État. Dans l'Utah, la loi exige normalement que le prescripteur soit un professionnel autorisé. Mais une dérogation a été accordée à Nolla Health, la start-up à l'origine du projet, pour une«exception restreinte» , assure Zachary Boyd, le directeur du Bureau de la politique en matière d'intelligence artificielle de l'Utah (OAIP). Le projet a également été examiné par les autorités de l'État chargées de la réglementation des professions de santé, après des échanges avec le conseil médical de l'Utah.

Réduire les délais d'attente et les coûts

Côté pratique, les ordonnances porteront le nom d'un clinicien sans qu'un professionnel de santé ne les ait réellement rédigées, a déclaré le directeur général de la start-up basé à New York, Luis Wenus. Elles seront transmises à une pharmacie de l'État à mesure que les demandes sont complétées via une application, automatisant ainsi une grande partie du parcours de soins. Un fonctionnement qui devrait permettre de réduire les délais d'attente pour obtenir un rendez-vous chez un dermatologue, tout en permettant aux professionnels de santé de consacrer davantage de temps à des problèmes plus graves.

Autre ambition de Nolla Health : rendre les soins dermatologiques plus abordables et plus accessibles aux Américains. L'application coûte environ 5 dollars par mois, et les médicaments préparés sur mesure sont disponibles pour environ 50 dollars par mois. Un coût nettement inférieur à celui d'une consultation dermatologique classique, dont les frais peuvent grimper jusqu'à 300 dollars. Un argument de poids dans un pays où l'accès aux soins dépend largement de la couverture

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: sante.lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: IA
URL: sante.lefigaro.fr
> 19 octobre 2026 à 23:29
> Version en ligne

d'assurance : en 2024, 26,7 millions d'Américains de moins de 65 ans n'étaient pas assurés, soit 9,8 % de cette population, selon la fondation américaine KFF.

À terme, Luis Wenus le confie sans détour : il espère que sa start-up deviendra un«médecin personnel complet pour votre famille, piloté par l'IA» . Un idéal encore loin de faire l'unanimité. Pour John Whyte, directeur général de l'Association médicale américaine (AMA),«ces outils peuvent jouer un rôle très efficace, mais ils ne devraient pas tenter de pratiquer la médecine de manière autonome ; et s'ils le font, ils doivent alors être soumis à des normes très strictes, tout comme les humains. Et je ne pense pas qu'ils puissent assumer cette responsabilité».

Pente glissante

Le docteur Mathieu Bataille, dermatologue à l'hôpital Saint-Vincent de Paul de Lille et président d'un groupe de travail sur l'IA au sein de la Société Française de Dermatologie, met le doigt sur une autre problématique : la marchandisation de la médecine. Une pente glissante d'après le praticien.«Historiquement, il y a une séparation franche entre celui qui fait l'ordonnance et celui qui vend les médicaments. Cela a été pensé pour protéger le patient. Le fait de retirer le tiers de confiance qu'est le médecin soumet de façon plus directe le patient à des intérêts qui sont clairement mercantiles et financiers. L'intelligence artificielle n'est pas là pour exister, elle est là pour, à la fin, rédiger une ordonnance et vendre des produits» , détaille-t-il auFigaro .

Pour l'heure, les risques liés aux médicaments contre l'acné prescrits par l'IA sont présentés comme relativement limités par l'entreprise, ce qui explique le choix de cette pathologie pour une première expérimentation. Les traitements autorisés dans le cadre du programme sont des préparations topiques, appliquées directement sur la peau. Le dispositif exclut notamment l'isotrétinoïne, un médicament oral utilisé contre les formes sévères d'acné, connu pour ses effets indésirables potentiellement graves et qui nécessite une surveillance médicale stricte.

Là encore, Mathieu Bataille prévient :«Il y a des contre-indications même à des traitements locaux. Ce n'est pas très connu, mais il y a une famille de médicaments à utiliser avec grande précaution chez les femmes en âge de procréer, même en crème (…) Le truc avec les effets indésirables, c'est qu'il y en a qui sont prévisibles et d'autres qui ne le sont pas. La plupart du temps, quand les médicaments sont autorisés, les effets indésirables graves sont rares. Mais il peut toujours y en avoir» . Par ailleurs, le docteur s'inquiète du calibrage de l'application.«Si quelqu'un l'utilise en pensant qu'il a de l'acné, mais qu'il n'en a pas ou qu'il a une forme d'acné qui n'est pas celle de monsieur, madame Tout-le-Monde. Forcément, l'algorithme va se fourvoyer dans l'erreur puisqu'il ne connaît pas la maladie.»

Devoir de diligence

«Avec les traitements cutanés topiques, ce qui peut arriver, c'est évidemment que la peau rougisse ou commence à peler» , reconnaît Luis Wenus. Mais«les risques d'effets indésirables sont tout simplement bien, bien moindres que pour de nombreux autres médicaments» . Par ailleurs, l'OAIP, l'organisme de l'Utah chargé d'encadrer les expérimentations liées à l'IA, a exigé de Nolla Health une assurance responsabilité civile professionnelle couvrant les prescriptions générées par l'IA. Le contrat définit notamment le«devoir de diligence» de l'entreprise envers les patients, un élément susceptible d'aider les tribunaux à établir les responsabilités en cas de litige.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: sante.lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: IA
URL: sante.lefigaro.fr
> 19 octobre 2026 à 23:29
> Version en ligne

Au total, l’application sélectionne un traitement parmi une liste de huit prédéfinis qui, en temps normal, seraient examinés et prescrits par un clinicien. Elle se base sur un scan du visage de l’utilisateur, qui est également invité à renseigner ses antécédents médicaux et d’autres informations personnelles.«Le logiciel d’IA de Nolla Health analyse sa peau, identifie le problème d’acné, évalue le degré de séborrhée, puis génère un “score de gravité de l’acné” chiffré, allant d’une peau nette à une acné sévère» , rapporte le Los Angeles Times, qui estime entre 5500 et 11.000 le nombre de patients de l’Utah qui consultent chaque année un dermatologue pour des problèmes d’acné.

Un procédé qui laisse à nouveau dubitatif Mathieu Bataille.«Un des gros sujets, c’est la qualité des photographies. Souvent, les industriels font des études préliminaires et ils testent leur algorithme sur une banque de données, des images qui sont de bonnes qualités. Mais dans la vraie vie, ce n’est pas tout à fait ce qui se passe. Les patients savent très bien prendre des selfies d’eux, de leurs enfants et de leurs chiens. Mais les photographies pour faire de la médecine, c’est un peu plus standardisé. Ce n’est pas très compliqué, mais l’expérience me montre que quand les gens veulent me montrer des photos de leurs boutons, franchement, on ne voit pas toujours les boutons» , conclut-il. S’il ne veut pas être taxé d’anti-IA, le professionnel de santé prône un usage raisonné de cet outil, en concertation avec les acteurs de terrain.

Tous droits de reproduction réservés

TLM
COUNTRY:France
PAGE(S) :51
SURFACE :91 %
FREQUENCY :Quarterly
CIRCULATION :(40000)
AVE :6,23 K€
AUTHOR :Mathilde Raphaël
► 1 October 2026 - N°145
Page Source



DERMATOLOGIE

Psoriasis : Traiter pour préserver la qualité de vie des patients

Agir contre le psoriasis permet de soulager plus rapidement les symptômes, prévenir les comorbidités et éviter que la maladie ne pèse durablement sur la qualité de vie. Le Pr Émilie Sbidian, professeure de Dermatologie à l'hôpital Henri-Mondor (Créteil, Val-de-Marne) et présidente du Groupe de recherche sur le psoriasis (GRPso) de la Société française de dermatologie (SFD), explique pourquoi une prise en charge rapide et durable peut changer le quotidien des patients.

TLM : Que sait-on du psoriasis aujourd'hui ?

Pr Émilie Sbidian : Il s'agit d'une maladie inflammatoire chronique évoluant sous forme de poussées suivies de phases de rémission, et pour laquelle il existe une prédisposition génétique ; la première poussée peut être déclenchée par un facteur environnemental tel qu'un virus, de mauvaises habitudes alimentaires, certains médicaments ou encore un choc émotionnel. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une maladie héréditaire mais on observe fréquemment des antécédents familiaux chez les patients. On estime que cette affection concerne entre 2 à 4 % de la population générale dans les pays occidentaux, soit environ 1 million de personnes en France. C'est plutôt une pathologie adulte, qui touche autant les femmes que les hommes, avec deux pics survenant entre 30 et 40 ans ou entre 50 et 60 ans. Les enfants peuvent toutefois également développer un psoriasis.

Comment se manifeste cette maladie inflammatoire ?

▶ Dans 90 à 95 % des cas, les patients présentent un psoriasis en plaques dont les principaux symptômes sont l'apparition de plaques rouges, épaisses et squameuses (squames argentées ou blanchâtres), bien délimitées, souvent symétriques, au niveau des coudes et des genoux ; ces plaques peuvent parfois se développer au niveau du cuir chevelu, des paumes de main ou de pied, ou au niveau génital ; les 5 à 10 % restants regroupent des formes graves comme le psoriasis érythrodermique (qui touche plus de 90 % de la surface corporelle), le psoriasis pustuleux généralisé (qui évolue sous forme de poussées/rémissions brutales, pouvant engager le pronostic vital), le psoriasis pustuleux palmoplantaire ou encore le psoriasis unguéal. Ce dernier est souvent associé à du rhumatisme psoriasique, l'apparition des atteintes articulaires survenant généralement après celle des lésions cutanées.

Quels sont les critères de sévérité ?

▶ La sévérité du psoriasis repose sur plusieurs paramètres : l'étendue des lésions, leur rougeur et/ou leur épaisseur, la présence de formes particulières que je viens de décrire ou de comorbidités, mais aussi le retentissement de la maladie sur la qualité de vie.

Pourquoi est-il essentiel de prendre en charge le psoriasis ?

▶ Pour deux raisons : d'une part pour soulager rapidement et réduire le risque de comorbidités associées, d'autre part pour atténuer l'impact psychologique, social, voire professionnel, de cette maladie chronique. Des études ont en effet montré que le psoriasis était associé à un risque d'isolement et de perte d'estime de soi. D'où l'importance de disposer de traitements efficaces, pour un soulagement rapide mais aussi durable, afin de préserver au quotidien la qualité de vie des patients.



« Des études ont montré que le psoriasis était associé à un risque d'isolement et de perte d'estime de soi. D'où l'importance de disposer de traitements efficaces, pour un soulagement rapide mais aussi durable. »

Quelle est la place des biothérapies ?

▶ Les biomédicaments sont indiqués dans le traitement des formes modérées à sévères après échec d'au moins un traitement parmi le méthotrexate, la ciclosporine, l'acitrétine et la photothérapie. Leur développement, il y a environ 25 ans, a été rendu possible par une meilleure compréhension de la physiopathologie du psoriasis sévère, qui est notamment liée au dérèglement de certaines protéines de l'organisme que ciblent les biomédicaments.

À l'heure actuelle, il existe quatre grandes classes de traitements ciblés biologiques (fabriqués à partir d'anticorps vivants), dirigés contre les TNF, l'IL-17, l'IL-12/23 et l'IL-23. Ces médicaments étant des protéines, leur administration se fait toujours par voie injectable, sous-cutanée ou intra-musculaire — la prise orale aboutirait en effet à leur destruction dans le tube digestif. Il existe également une grande classe de traitements ciblés synthétiques, qui ciblent soit la phosphodiestérase-4 (PDE4), soit la tyrosine-kinase-2 (TYK-2), désactivant ainsi certaines cascades de l'inflammation.

Sur quels critères repose le choix d'un biomédicament ?

▶ Il n'existe aucun algorithme qui aide les médecins à choisir telle ou telle molécule, mais des travaux sont en cours pour élaborer, à l'aide l'intelligence artificielle, des modèles de prédiction sur lesquels s'appuyer pour proposer des traitements personnalisés aux patients. En attendant, la décision thérapeutique repose sur les données obtenues dans les essais cliniques, la forme et le degré de sévérité de la maladie, la présence de comorbidités, la tolérance à l'égard des effets indésirables, son état de santé général, etc.

Combien de temps un patient doit-il suivre ces traitements ? Peut-il espérer s'en affranchir un jour ?

▶ Au bout d'un an sans poussée, il est possible d'espacer les doses jusqu'à l'arrêt complet du traitement. Si des poussées réapparaissent, le patient peut le reprendre ou changer de molécule s'il a développé des résistances — ce qui n'est pas rare. Grâce à une offre de plus en plus riche et à l'appropriation de ces molécules par les médecins, le nombre de patients traités par des biomédicaments s'est accru, pour atteindre entre 40 000 et 80 000 en France.

Propos recueillis par Mathilde Raphaël ■

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Yahoo ! Style (FR)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €925.63
AUDIENCE: 109776
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3337193.00
JOURNALISTE:
URL: fr.style.yahoo.com

> 16 octobre 2026 à 11:59

> Version en ligne

Les pommeaux de douche filtrants sont-ils vraiment efficaces pour la peau et les cheveux ?



On a déjà tout essayé pour obtenir cette fameuse « glass skin » venue de Corée : le double nettoyage, la routine en plusieurs étapes et les masques en tissu, sans penser une seconde à l'eau qui coule sous la douche. C'est pourtant elle que de plus en plus de beautistas ont désormais dans le viseur, au point de remplacer leur pommeau classique par un modèle filtrant et de partager sur TikTok des cartouches devenues noires après quelques mois d'utilisation. Mais ce système est-il vraiment efficace ?

Ce que filtre réellement un pommeau de douche filtrant

Leur mission principale consiste à réduire le chlore présent dans l'eau du robinet , explique la chimiste cosmétique Julie Pefferman au magazine américain « NewBeauty ». Or ce désinfectant aurait tendance à dessécher la peau et à abîmer la cuticule du cheveu, que la dermatologue new-yorkaise Julie Russak décrit comme peu à peu privé de ses lipides naturels, donc plus rêche et plus cassant. Selon les matériaux de la cartouche, certains filtres s'attaqueraient aussi aux métaux comme le cuivre, souvent responsable des reflets verdâtres sur les cheveux blonds.

Découvrez les indispensables de la rédaction de ELLE dans une box beauté en édition limitée, et sans engagement, à partir de 44 €.

Pommeau de douche filtrant et calcaire : la vraie limite

C'est sur le calcaire que les avis divergent. Certaines marques assurent que leurs systèmes adouciraient l'eau, mais Julie Pefferman rappelle que la plupart des pommeaux filtrants n'en sont pas capables, car retirer le calcium et le magnésium demanderait une installation bien plus importante qu'une simple cartouche. Pour celles qui vivent dans une région où l' eau est très calcaire , seul un adoucisseur relié à la plomberie permettrait vraiment d'en venir à bout.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Yahoo ! Style (FR)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €925.63
AUDIENCE: 109776
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3337193.00
JOURNALISTE:
URL: fr.style.yahoo.com

> 16 octobre 2026 à 11:59

> Version en ligne

Faut-il investir dans un pommeau de douche filtrant ?

Pas nécessairement pour obtenir une peau parfaite. Interrogée par « 20 Minutes », la dermatologue Martine Baspeyras, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, reconnaît qu'une eau bien filtrée pourrait être bénéfique pour la peau et les cheveux, mais avec des effets qui resteraient « en surface, sans faire de miracles ». Un pommeau filtrant ne réparera pas des longueurs abîmées par l'été, mais il éviterait d'aggraver les dégâts et laisserait aux soins une meilleure chance d'agir, à condition de garder une routine adaptée et une bonne hygiène de vie.

Voir l'article original sur ELLE

Tous droits de reproduction réservés

Le Télégramme
Brest

COUNTRY:France
PAGE(S) :18
SURFACE :10 %
FREQUENCY :Daily

CIRCULATION :201975
AVE :3,7 K€

► 19 October 2026 - Edition Brest

Page Source





Santé Pellicules sèches ou grasses : les reconnaître, les traiter…

Selon la Société française de Dermatologie (SFD), il existe deux types de pellicules.
- **Sèches** : elles se présentent sous forme de fines squames (cellules mortes qui se détachent à la surface de la peau ou du cuir chevelu) blanches, légères et volatiles. Elles apparaissent sur un cuir chevelu sec, peu inflammé (sans rougeur). Elles surviennent souvent en hiver, dans les environnements secs, ou après l'utilisation de produits capillaires inadaptés. Pour y faire face, utilisez des shampoings doux, au pH physiologique, sans sulfates ni parfums irritants ainsi que des soins hydratants pour nourrir le cuir chevelu. Évitez également la chaleur excessive lors du coiffage.
- **Grasses :** elles se distinguent par leur aspect jaunâtre et leur texture plus épaisse. Elles sont associées à un excès de sébum (cuir chevelu gras) et s'accompagnent souvent de rougeurs et/ou de démangeaisons.
Pour les formes légères à modérées, la SFD préconise qu' « un shampoing antipelliculaire adapté (accessible sans ordonnance), utilisé selon les recommandations, peut suffire à éliminer les pellicules dans les formes légères à modérées ». Il existe toutefois des formes plus sévères (dermite séborrhéique) qui nécessitent la prescription de produits spécifiques. Et donc un avis médical préalable.
Destination Santé



■

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Clémentine Allox
URL: www.doctissimo.fr

> 18 octobre 2026 à 15:02

> Version en ligne

Poux de tête : pourquoi les experts recommandent de ne plus exclure les enfants de l'école



À chaque message « il y a des poux dans la classe », l'angoisse grimpe chez les parents. Pédiatre et maman, Emily J. C. Wong expose une méthode apaisée pour traiter sans humilier. © Reworld Media

Lire sur le groupe WhatsApp de la classe "Mon enfant a des poux"

suffit souvent à faire monter la panique chez les parents. Les poux de tête , ou Pediculus humanus

capitis , infestent surtout les enfants en crèche ou à

l'école primaire. Avoir des poux ne veut pas dire que l'enfant est

sale et l'infestation ne transmet aucune autre maladie, mais la

honte, les remarques et parfois l'exclusion scolaire sont, elles,

bien réelles.

Pour la pédiatre Emily J. C. Wong, aussi mère de deux enfants,

" avoir des poux n'indique pas une mauvaise hygiène, malgré une

idée reçue tenace entretenue par la stigmatisation, et les poux ne

transmettent pas d'autres maladies ", explique-t-elle dans le

média The Conversation . Ses conseils rejoignent ceux de

l'American Academy of Pediatrics, de l'Assurance Maladie et du

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Clémentine Allox
URL: www.doctissimo.fr

> 18 octobre 2026 à 15:02

> Version en ligne

Gouvernement du Québec : traiter sans culpabiliser et garder l'enfant à l'école.

Traiter les poux de tête : un protocole clair à la maison

Premier réflexe : vérifier, pas traiter "au cas où". Emily J. C. Wong rappelle que les poux adultes mesurent 2 à 3 millimètres, couleur gris-brun, et que les lentes collées près du cuir chevelu éclosent en 8 à 9 jours. Les démangeaisons apparaissent souvent 4 à 6 semaines après l'infestation. On cherche donc des poux vivants, surtout derrière les oreilles et à la nuque, à l'aide d'un peigne fin sur cheveux humides.

Quand des poux sont présents, l'American Academy of Pediatrics conseille de traiter toutes les personnes infestées et les proches qui partagent le lit de l'enfant. Les lotions à 1 % de perméthrine, les shampoings à base de pyréthrines plus butoxyde de pipéronyle ou l'ivermectine 0,5 % lotion, approuvés par les autorités américaines, restent efficaces si l'on respecte une seconde application vers J+9 ou J+10. En France, la Société Française de Dermatologie recommande souvent la diméticone , associée à un peignage soigneux.

Limiter la stigmatisation autour des poux de tête

Pour réduire la honte, il faut rappeler des faits simples à l'enfant et à l'entourage. Emily J. C. Wong écrit que " les poux de tête sont les compagnons indésirables des humains depuis l'Antiquité ", ce qui montre que tout le monde peut être concerné. Les études citées par la Société canadienne de pédiatrie et le Gouvernement du Québec n'observent aucune différence selon le

Tous droits de reproduction réservés

type de cheveux : les poux infestent cheveux crépus, lisses, longs ou courts de la même façon.

L'Assurance Maladie, la Société canadienne de pédiatrie, l'American Academy of Pediatrics et les CDC vont dans le même sens : pas d'exclusion systématique de l'école. Les politiques dites "sans lentes", apparues dans les années 1980, sont jugées inutiles et stigmatisantes, car des lentes vides peuvent rester accrochées des semaines sans risque. Mieux vaut prévenir l'enseignant, débuter le traitement et apprendre à l'enfant à éviter les contacts tête-à-tête et le partage de bonnets ou brosses.

Nettoyage, échecs de traitement : quand consulter pour les poux

Les poux ne survivent pas plus de 48 heures hors du cuir chevelu : un lavage à haute température du linge et des draps portés les deux derniers jours, plus un passage d'aspirateur, suffisent en général. Enfin, les recettes à base d'huile, mayonnaise ou peignes électroniques n'ont pas prouvé leur efficacité, rappelle Emily J. C. Wong.

EN BREF

En pleine rentrée, les poux de tête affolent les familles, tandis que la pédiatre Emily J. C. Wong relativise peur, honte et culpabilité.

Un protocole clair combine diagnostic sur poux vivants, traitements adaptés comme la diméticone, et usage du peigne fin, sans éviction systématique de l'école.

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Clémentine Allox
URL: www.doctissimo.fr

> 18 octobre 2026 à 15:02

> Version en ligne

Le texte aborde aussi les limites des politiques « pas de poux ni de lentes », l'ampleur raisonnable du nettoyage et les rares cas justifiant une consultation médicale.

Partager sur :

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde.fr

PUBLICATION: Lemonde.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €53934.06
AUDIENCE: 3965740
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 120558516.17
JOURNALISTE: Séverine Pierron
URL: www.lemonde.fr

> 18 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Les sardines, nouveau secret de beauté de la « gen Z »

Sur les réseaux sociaux, le petit poisson argenté, bourré de vitamines et d'oméga 3, est devenu le nouvel ingrédient magique d'une génération obsédée par le « glow », l'éclat de la peau. Au risque de périls sur l'état des stocks en supermarchés et sur celui des sardines dans les océans.

Sur TikTok, une jeune femme à peine trentenaire du nom de @rebeccagloww s'esbaudit : après deux semaines de rupture de stock, les sardines de sa marque préférée sont enfin de retour dans son supermarché. « Je n'en peux plus de vivre dans la peur de me retrouver devant un rayon de sardines vide ! », lance cette créatrice de contenus beauté et santé suivie par plus de 15 000 abonnés, qui confesse manger au minimum trois boîtes par semaine – sa botte secrète pour une peau rayonnante. Elle poursuit : « La sardine, c'est une pépite nutritionnelle pour la peau, mais aussi pour le microbiote, et moi mon focus c'est mon microbiote, car ça régule tout dans votre organisme. »

Sur la plateforme préférée de la « gen Z », le mot-dièse #sardines agrège ainsi plus de 115 000 publications. C'est simple, la sardine, c'est un peu le nouveau « chocolat Dubaï », la nouvelle « buzz food » : une star virale. Recettes gourmandes, conseils santé, routines beauté… La Sardina pilchardus (son petit nom scientifique) semble, ces jours-ci, parée de toutes les vertus. Surtout, elle favoriserait une qualité de peau quasi irréelle : pores resserrés, texture repulpée, radiance totale. Certaines internautes vont même jusqu'à parler d'aliment magique : c'est le phénomène #EatYourSkincare – soit le fait de soigner sa peau par un régime alimentaire particulier (plus de 17 000 contenus sur Instagram). Bref, le « sardine glow », c'est l'obsession du moment.

Car le glow (l'éclat de la peau) est le graal absolu de la jeune génération. Dans son nouveau livre à paraître le 1er octobre, Soigner sa peau. Exploration d'une obsession (éditions La Découverte, 208 pages, 20 euros), Mona Chollet s'attarde à raconter (outre son addiction personnelle aux cosmétiques) la « tyrannie ruineuse » du teint parfait contemporain − tyrannie qui s'incarne dans un archétype omniprésent sur les réseaux sociaux, celui de la « clean girl » (1,9 million de publications sur TikTok). Une « fille saine », à la beauté « naturelle », dont le glow insolent signalerait aussi, selon l'autrice féministe, une « bonne moralité ». Pour l'autrice, « un lien semble persister entre la perfection du teint et l'humilité attendue des femmes dans des sociétés patriarcales ».

Une filière sous tension

On ne sait pas si la sardine est sexiste, mais une chose est sûre, l'engouement en ligne pour le petit poisson argenté se traduit bien par des pénuries au supermarché du coin. Depuis le début 2026, en France, les ventes de sardines en grande distribution auraient ainsi augmenté de plus de 7 %, après une hausse de près de 5 % en 2025 (source : NielsenIQ). Et ce serait bien les moins de 35 ans qui tracteraient ce boom : sur cette cohorte, la hausse serait de + 27 %. Chez le conserveur industriel Parmentier, l'un des leadeurs du secteur, on se frotte les mains : « Ce segment a gagné plus de 880 000 nouveaux acheteurs en un an, avec également une légère hausse de la fréquence d'achat. »

Tous droits de reproduction réservés

Le Monde.fr

PUBLICATION: Lemonde.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €53934.06
AUDIENCE: 3965740
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 120558516.17
JOURNALISTE: Séverine Pierron
URL: www.lemonde.fr

> 18 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Peu chère, facile à préparer et goûteuse, la sardine ne manque pas d'atouts. Riche en protéines et peu grasse, elle est d'ailleurs très prisée par les adeptes de poussage de fonte. Mais est-elle si bonne pour la peau ?

Martine Baspeyras est dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie. Dans son cabinet, à Bordeaux, tous les jeunes adultes qu'elle voit défiler connaissent la « sardinemania ». « La sardine, comme tous les poissons gras, a des vertus reconnues pour la peau, décode la médecin. Elle est riche en oméga-3, en acides gras EPA et DHA, des huiles non saturées que l'on ne fabrique pas naturellement et qui sont bonnes pour l'organisme, notamment le cœur, le cerveau, la vision et bien sûr la peau. Ces acides gras polyinsaturés ont des qualités anti-inflammatoires utiles pour soigner les pathologies de la peau comme l'eczéma, le psoriasis, les peaux atopiques… En outre, les sardines regorgent d'iode, de sélénium et de vitamines D et B12, bonnes pour l'immunité et la stimulation cellulaire. Comme ce sont de petits poissons, contrairement au thon par exemple, les concentrations en métaux lourds, type mercure, y sont moindres. »

Alors, la sardine, mieux que la routine K-Beauty pour le glow ? « "Eat your skincare", ça marche ! » assure Martine Baspeyras. Avant de tempérer : « Avaler des sardines ne va pas régler tous vos problèmes de peau, il n'y a pas d'aliment magique sans une bonne hygiène de vie globale. »

Le phénomène « sardine glow » n'intéresse pas que les influenceuses et les dermatologues : les spécialistes en écologie pélagique aussi s'y mettent. Chercheur à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, Martin Huret travaille depuis vingt ans sur les questions environnementales liées à notre menu fretin. Et il alerte : « La filière est sous tension, le marché est à son maximum. Les stocks de sardines sont fragilisés depuis les années 2010, du fait d'une diminution d'environ 50 % de la taille des petits pélagiques en Méditerranée, mais aussi dans l'Atlantique où elles sont habituellement plus grosses. »

En cause, le réchauffement des océans, qui a un impact direct sur la taille du zooplancton, aliment principal de la sardine. Un zooplancton plus petit, c'est un taux de matière grasse moindre dans la sardine. Et au-dessous de 7 %, le taux fixé par le cahier des charges officiel du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, notre pélagique ne décroche pas le pompon du Label rouge. Martin Huret recommande donc plutôt les sardines issues de la pêche saisonnière, entre juin et novembre. Car il l'assure, « toutes les sardines ne se valent pas ». Son conseil beauté ? « Tentez l'anchois, c'est bien aussi. »

Tous droits de reproduction réservés

ELLE

PUBLICATION: elle.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3440.26
AUDIENCE: 252960

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 7690006.81
JOURNALISTE:
URL: www.elle.fr

> 16 octobre 2026 à 9:45

> Version en ligne

Les pommeaux de douche filtrants sont-ils vraiment efficaces pour la peau et les cheveux ?

Doux Nettoyant Moussant Apaisant, Clarins

24€

Ce nettoyant moussant apaisant nettoie la peau en douceur et favorise l'élimination des particules de pollution, tout en contribuant à préserver le microbiote cutané et le film hydrolipidique.

Bora barrier repair cream, Drunk Elephant

69€

La crème Bora Barrier de Drunk Elephant est spécialisée pour régénérer les peaux les plus sèches et / ou sensibles grâce à un complexe de lipides, céramides, minéraux naturels et de composés antioxydants.

Lotion tonique Apaisante, Byoma

15€

Cette lotion tonique douce et apaisante désaltère la peau sèche tout en renforçant la barrière cutanée, grâce à sa formule apaisante enrichie en acide polyglutamique et de cica, un actif riche en en vitamines, acides aminés et acides gras.

Crème réparatrice, Laboratoires de Biarritz

11,90€ les 40ml

Une crème hydratante riche en nutriments, avec des actifs revitalisants et protecteurs, idéale pour aider la peau à restaurer ses niveaux de lipides cutanés et ainsi, rétablir sa fonction barrière.

Sérum protecteur urbain SPF 30, Typology

38,50€

Se protéger des rayons UV est essentiel pour une peau protégée et une barrière cutanée renforcée. Ce sérum SPF 30 est enrichi en actifs antioxydants et forme un écran protecteur idéal pour le quotidien.

5B Crème Riche Intense Nutri'Vital, Maria Galland

123€ les 30ml

Tous droits de reproduction réservés

ELLE

PUBLICATION: elle.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3440.26
AUDIENCE: 252960

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 7690006.81
JOURNALISTE:
URL: www.elle.fr

> 16 octobre 2026 à 9:45

> Version en ligne

Une crème hydratante riche en nutriments, avec des actifs revitalisants et protecteurs, idéale pour aider la peau à restaurer ses niveaux de lipides cutanés et ainsi, rétablir sa fonction barrière.

Sérum concentré acide hyaluronique 3,5% Aroma Zone

5,95€ les 30ml

L'un des sérums les plus concentrés du marché, il est notamment reconnu pour hydrater la peau en profondeur et améliorer son élasticité.

The Dream Mask, masque de nuit ultra repulpant et réparateur, MANTLE

80€

Ce masque de nuit associe les acides gras aux vitamines pour favoriser la régénération de la peau en l'hydratant en profondeur, empêcher la perte d'élasticité en stimulant la production de collagène, combler les ridules et augmenter le rebond de la peau.

Sérum “Tea Elixir Skin Resilience Activating”, Fresh

89€ les 30ml

Un sérum anti-âge qui booste la résilience de la peau et diminue les signes de l'âge pour une peau visiblement plus jeune, lisse et rebondie.

Barrier Repair, Dermalogica

60€

Ce soin hydratant réparateur agit comme un bouclier cutané, renforce la barrière lipidique et protège la peau contre les perturbateurs environnementaux nocifs.

Venus de Corée et très populaires sur TikTok, les pommeaux de douche filtrants promettent une peau plus douce et des cheveux plus brillants. Mais que valent-ils vraiment ?

On a déjà tout essayé pour obtenir cette fameuse « glass skin » venue de Corée : le double nettoyage, la routine en plusieurs étapes et les masques en tissu, sans penser une seconde à l'eau qui coule sous la douche. C'est pourtant elle que de plus en plus de beautistas ont désormais dans le viseur, au point de remplacer leur pommeau classique par un modèle filtrant et de partager sur TikTok des cartouches devenues noires après quelques mois d'utilisation. Mais ce système est-il vraiment efficace ?

Ce que filtre réellement un pommeau de douche filtrant

Leur mission principale consiste à réduire le chlore présent dans l'eau du robinet , explique la chimiste cosmétique Julie Pefferman au magazine américain « NewBeauty ». Or ce désinfectant aurait tendance à dessécher la peau et à abîmer la cuticule du cheveu, que la dermatologue new-yorkaise Julie Russak décrit comme peu à peu privé de ses lipides naturels, donc plus rêche et plus

Tous droits de reproduction réservés

ELLE

PUBLICATION: elle.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3440.26
AUDIENCE: 252960

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 7690006.81
JOURNALISTE:
URL: www.elle.fr

> 16 octobre 2026 à 9:45

> Version en ligne

cassant. Selon les matériaux de la cartouche, certains filtres s'attaqueraient aussi aux métaux comme le cuivre, souvent responsable des reflets verdâtres sur les cheveux blonds.

Pommeau de douche filtrant et calcaire : la vraie limite

C'est sur le calcaire que les avis divergent. Certaines marques assurent que leurs systèmes adouciraient l'eau, mais Julie Pefferman rappelle que la plupart des pommeaux filtrants n'en sont pas capables, car retirer le calcium et le magnésium demanderait une installation bien plus importante qu'une simple cartouche. Pour celles qui vivent dans une région où l' eau est très calcaire , seul un adoucisseur relié à la plomberie permettrait vraiment d'en venir à bout.

Faut-il investir dans un pommeau de douche filtrant ?

Pas nécessairement pour obtenir une peau parfaite. Interrogée par « 20 Minutes », la dermatologue Martine Baspeyras, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, reconnaît qu'une eau bien filtrée pourrait être bénéfique pour la peau et les cheveux, mais avec des effets qui resteraient « en surface, sans faire de miracles ». Un pommeau filtrant ne réparera pas des longueurs abîmées par l'été, mais il éviterait d'aggraver les dégâts et laisserait aux soins une meilleure chance d'agir, à condition de garder une routine adaptée et une bonne hygiène de vie.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: ffeminin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €39.57
AUDIENCE: 3986
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Community and Society/Holidays and Seas
VISITES MENSUELLES: 121200.48
JOURNALISTE: Ornela Moreau
URL: ffeminin.com
> 17 octobre 2026 à 4:38
> Version en ligne

Les pommeaux de douche filtrants : un atout pour la peau et les cheveux ?

Dans la quête de la peau parfaite, de nombreuses personnes se concentrent sur des routines de beauté complexes. Pourtant, un élément souvent négligé pourrait avoir un impact significatif : l'eau du robinet. De plus en plus de consommateurs se tournent vers les pommeaux de douche filtrants, attirés par la promesse d'une peau plus douce et de cheveux en meilleure santé. Mais ces dispositifs sont-ils réellement efficaces ?

EN BREF

Les pommeaux filtrants visent à réduire le chlore et certains métaux dans l'eau.

Les avis divergent sur leur capacité à adoucir l'eau calcaire.

Une eau filtrée pourrait améliorer l'apparence de la peau et des cheveux, sans miracles.

Les pommeaux de douche filtrants, qui se multiplient sur le marché, ont pour mission principale de réduire le chlore contenu dans l'eau du robinet. Ce dernier, selon la chimiste cosmétique Julie Pefferman, est un désinfectant qui peut assécher la peau et abîmer les cheveux en les privant de leurs lipides naturels. En conséquence, les cheveux deviennent plus rêches et cassants, une observation corroborée par la dermatologue new-yorkaise Julie Russak.

Ces filtres ne se contentent pas d'éliminer le chlore. Certains modèles ciblent également les métaux comme le cuivre , responsable des reflets indésirables sur les cheveux blonds. Cependant, concernant le calcaire, les avis sont partagés. Bien que certaines marques affirment que leurs produits adoucissent l'eau, Julie Pefferman met en garde : la plupart des pommeaux filtrants ne peuvent pas éliminer le calcium et le magnésium, des minéraux qui nécessitent un système d'installation plus complexe qu'une simple cartouche.

Pour ceux qui vivent dans des régions où l'eau est particulièrement calcaire, l'installation d'un adoucisseur est souvent la seule solution efficace. Cela soulève la question de l'impact réel des pommeaux filtrants sur la santé de la peau et des cheveux.

La dermatologue Martine Baspeyras, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie, souligne que si une eau bien filtrée peut être bénéfique, les effets restent limités. Elle précise qu'un pommeau filtrant ne saura pas réparer des longueurs de cheveux abîmées par l'été, mais il pourrait contribuer à éviter d'aggraver les dommages. Cela laisse ainsi aux soins capillaires une meilleure chance d'agir, à condition de maintenir une routine de soins adaptée et une hygiène de vie équilibrée.

Enfin, les utilisateurs de ces pommeaux de douche partagent souvent leurs expériences sur des plateformes comme TikTok. Les vidéos montrent des cartouches devenues noires après quelques mois d'utilisation, une preuve visuelle qui, pour beaucoup, justifie l'investissement dans ces dispositifs.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: ffeminin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €39.57
AUDIENCE: 3986
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Community and Society/Holidays and Seas
VISITES MENSUELLES: 121200.48
JOURNALISTE: Ornela Moreau
URL: ffeminin.com
> 17 octobre 2026 à 4:38
> Version en ligne

En conclusion, bien que les pommeaux de douche filtrants puissent offrir certains avantages, ils ne doivent pas être considérés comme une solution miracle pour transformer la peau ou les cheveux. Ils représentent plutôt une étape dans une approche globale de la beauté, où l'eau de douche se révèle être un élément à ne pas négliger.

Tous droits de reproduction réservés

msn

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €8081.92
AUDIENCE: 594259
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 453359294.67
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 16 octobre 2026 à 19:37

> Version en ligne

Laser esthétique : ces 10 vérités qu'on ne vous dit jamais avant de prendre rendez-vous pour votre peau

Clémentine Allox

Rides, taches, poils incarnés ou sécheresse intime poussent de plus en plus de patients vers le laser en médecine esthétique. Avant une première séance, quelques vérités changent la manière de s'y préparer.

Rides, taches brunes, cicatrices d'acné, poils incarnés… Le laser esthétique promet d'améliorer l'aspect de la peau. Il peut aussi être utilisé pour épiler, atténuer certaines rougeurs ou effacer un tatouage. Mais tous les lasers n'ont pas la même fonction. Les résultats, les suites et les risques varient selon la technique utilisée. Voici ce qu'il faut savoir avant de prendre rendez-vous.

1. Le laser ne traite pas tous les problèmes de peau de la même façon

Le laser envoie un faisceau lumineux qui cible un élément précis de la peau. Selon sa longueur d'onde, il peut agir sur la mélanine, le pigment responsable de la couleur de la peau, l'hémoglobine présente dans les vaisseaux sanguins ou encore l'eau contenue dans les tissus.

Les lasers pigmentaires peuvent ainsi atténuer certaines taches brunes. Les lasers vasculaires ciblent notamment les petits vaisseaux responsables de rougeurs. D'autres appareils sont utilisés pour l'épilation ou le détatouage.

Le choix du laser dépend donc du problème à traiter, mais aussi du type de peau et des antécédents de la personne. [1]

2. Les lasers fractionnés stimulent le renouvellement de la peau

Pour atténuer les rides et les cicatrices, certains médecins utilisent des lasers dits fractionnés. Leur principe : traiter la peau par de minuscules zones, en laissant des parties de peau intactes entre elles. Cela favorise la réparation des tissus et la production de collagène, une protéine qui contribue à la fermeté de la peau.

Il existe notamment deux grandes catégories de lasers fractionnés :

Les lasers non ablatifs chauffent les tissus sans retirer la surface de la peau.

Les lasers ablatifs , comme le laser CO2, retirent de minuscules portions de peau afin de stimuler sa régénération.

Le choix dépend de l'état de la peau, du résultat recherché et du temps de récupération que l'on peut accepter. [1]

3. Les résultats ne sont pas immédiats

Tous droits de reproduction réservés

msn

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €8081.92
AUDIENCE: 594259
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 453359294.67
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 16 octobre 2026 à 19:37

> Version en ligne

Après un traitement de relissage, la peau a besoin de temps pour se réparer. Les rougeurs et le gonflement peuvent apparaître dans les jours qui suivent. L'amélioration de la texture cutanée se poursuit ensuite progressivement.

Le résultat dépend de plusieurs facteurs : le type de laser, le nombre de séances, la profondeur du traitement et les caractéristiques de la peau. Il faut parfois attendre plusieurs semaines, voire quelques mois, pour apprécier le résultat final.

Le laser ne fait pas disparaître toutes les rides ou les cicatrices. Le médecin doit expliquer ce qu'il est raisonnable d'espérer avant de commencer. [1]

4. Les suites varient selon la puissance du laser

Tous les traitements n'entraînent pas la même période de récupération. Après un laser non ablatif, les rougeurs sont généralement plus limitées. Un laser CO2 ablatif peut provoquer des rougeurs plus importantes, des croûtes et une desquamation pendant plusieurs jours, parfois davantage.

Il faut donc prévoir les suites du traitement, notamment si l'on souhaite éviter une période où la peau est très visible ou inconfortable.

Certains appareils récents sont présentés comme permettant de réduire le temps de récupération. Mais les résultats annoncés dépendent du protocole utilisé : ils ne peuvent pas être généralisés à tous les patients ni à tous les lasers.

5. Attention au soleil après une séance

Après un traitement laser, la peau peut être plus sensible aux rayons ultraviolets. Une exposition solaire trop précoce augmente notamment le risque de troubles pigmentaires, comme l'apparition de taches brunes.

La durée des précautions dépend du laser utilisé et de la réaction de la peau. Il est donc important de suivre les recommandations du médecin, d'éviter les expositions solaires et d'appliquer une protection solaire adaptée.

En cas de traitement des taches brunes, la protection solaire reste également essentielle pour limiter leur réapparition.

6. Le laser peut aussi traiter certaines cicatrices et vergetures

Le laser ne concerne pas uniquement le visage. Selon la technique employée, il peut améliorer l'aspect de certaines cicatrices et vergetures, en agissant sur la texture de la peau ou sur les rougeurs.

Le résultat varie toutefois selon l'ancienneté de la marque, sa profondeur et sa couleur. Une cicatrice ne disparaît pas nécessairement complètement.

En cas de relâchement cutané important, d'autres techniques peuvent être envisagées. Le médecin doit alors déterminer si un laser est adapté ou si une autre prise en charge est préférable.

Tous droits de reproduction réservés

msn

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €8081.92
AUDIENCE: 594259
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 453359294.67
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 16 octobre 2026 à 19:37

> Version en ligne

7. L'épilation laser dépend aussi de la couleur de la peau

L'épilation laser cible la mélanine présente dans le poil pour détruire progressivement le follicule pileux. Plusieurs séances sont nécessaires, car les poils ne poussent pas tous au même rythme.

La couleur du poil et celle de la peau influencent le choix de l'appareil et des réglages. Les peaux foncées peuvent également être traitées, à condition d'utiliser une technique adaptée et de prendre les précautions nécessaires pour limiter les brûlures et les troubles pigmentaires.

Un bilan préalable permet de vérifier que l'épilation laser est indiquée et d'expliquer les résultats attendus.

8. Les traitements laser intimes demandent une vigilance particulière

Certains appareils sont proposés pour améliorer la sécheresse vaginale ou les symptômes liés à la ménopause. Mais leur efficacité reste discutée.

Des études ont rapporté des améliorations à court terme. D'autres essais cliniques, dont un essai randomisé publié dans le JAMA en 2021, n'ont pas montré de bénéfice significatif du laser CO2 par rapport à un traitement simulé après douze mois.

Il ne faut donc pas considérer ces traitements comme une solution dont l'efficacité serait établie pour toutes les femmes. Un avis médical est indispensable pour discuter des options adaptées aux symptômes.

9. Le laser n'est pas sans risque

Même lorsqu'il est réalisé par un professionnel, un traitement laser peut entraîner des effets indésirables : brûlures, rougeurs persistantes, cicatrices ou modifications de la pigmentation.

Le risque dépend notamment de l'appareil, des réglages, de la zone traitée et du phototype, c'est-à-dire de la manière dont la peau réagit au soleil.

Avant une séance, le praticien doit examiner la peau, rechercher les éventuelles contre-indications et expliquer les précautions à prendre. Il faut aussi signaler les traitements en cours, les problèmes cutanés et les antécédents de pigmentation anormale.

10. Comment choisir le bon centre laser ?

Avant de prendre rendez-vous, vérifiez la formation du praticien, son expérience de la technique proposée et sa capacité à prendre en charge d'éventuelles complications.

Méfiez-vous des promesses de résultats garantis ou d'un traitement présenté comme totalement indolore et sans risque. Un professionnel sérieux doit expliquer les bénéfices attendus, les limites, le nombre de séances et le coût global.

Pour trouver des informations fiables, le site Laser et Peau , développé par la Société Française des Lasers en Dermatologie, propose des explications sur les traitements et un annuaire de praticiens.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: ParisSelectBook.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €163.92
AUDIENCE: 12053
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Fashion and Apparel
VISITES MENSUELLES: 366435.98
JOURNALISTE: Josh Kisous
URL: www.parisselectbook.com
> 17 octobre 2026 à 10:28
> Version en ligne

Le hair oiling avant shampooing réduit les tiraillements du cuir chevelu sec en automne après 50 ans

Suivre Paris Select Book sur

Cet automne , le hair oiling s'impose discrètement comme le rituel le plus utile pour les femmes de plus de 50 ans. Pourtant, ce bain d'huile pré-shampoing reste souvent mal dosé, mal rincé, donc mal exploité.

Pourquoi l'automne fragilise autant le cuir chevelu après 50 ans

Dès octobre, le chauffage s'allume et l'air intérieur se dessèche brutalement. Cette combinaison accélère l'évaporation de l'eau à la surface du cuir chevelu.

Or, passé 50 ans, la chute des œstrogènes ralentit déjà l'activité des glandes sébacées. Le cuir chevelu produit alors moins de sébum, ce film lipidique naturel qui freine naturellement la déshydratation.

La Société Française de Dermatologie relie directement ce phénomène à la ménopause . Le terrain devient donc doublement vulnérable entre octobre et novembre.

Résultat concret pour le quotidien, le cuir chevelu tire, pèle et démange. Des pellicules fines apparaissent, alors que les cheveux regraissaient facilement quelques années plus tôt.

Ce que le hair oiling fait vraiment au cuir chevelu

Appliqué avant le shampoing, le bain d'huile recrée artificiellement une barrière hydrolipidique. Il prépare ainsi le cuir chevelu à l'action nettoyante du shampoing sans le laisser sans défense.

L'huile forme un film protecteur microscopique sur la fibre capillaire. Ce film comble les irrégularités, réduit les frisottis et apporte souplesse ainsi que brillance.

Sur le cuir chevelu lui-même, une petite quantité d'huile nourrit la peau et limite les sensations de tiraillement. Le bénéfice reste cependant conditionné à un dosage précis et à un rinçage complet.

Car un rituel mal exécuté produit l'effet inverse. Trop d'huile, une mauvaise répartition ou un rinçage insuffisant donnent des racines étouffées, un aspect gras et des longueurs lourdes.

Par ailleurs, si le cuir chevelu présente des rougeurs, des squames épaisses ou des impuretés persistantes, un trichologue ou un dermatologue reste l'interlocuteur prioritaire.

Le protocole pas à pas pour un hair oiling efficace

Pour les peaux matures, la règle principale est la parcimonie. Les experts recommandent ce rituel une à deux fois par semaine maximum , jamais davantage.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: ParisSelectBook.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €163.92
AUDIENCE: 12053
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Fashion and Apparel
VISITES MENSUELLES: 366435.98
JOURNALISTE: Josh Kisous
URL: www.parisselectbook.com
> 17 octobre 2026 à 10:28
> Version en ligne

La quantité idéale se situe entre 3 et 5 gouttes d'huile végétale pure, pressée à froid. On chauffe ces gouttes entre les paumes avant toute application.

Le cuir chevelu doit être sec ou légèrement humidifié, mais ni gras ni couvert de laque ou de mousse. Ces résidus empêchent l'huile de pénétrer correctement.

Ce dernier point change vraiment l'expérience finale. Un seul shampoing laisse souvent l'huile présente, ce qui alourdit les racines dès le lendemain.

Quelle huile choisir selon son type de cheveux après 50 ans

L'huile de jojoba s'impose comme le choix de départ le plus pertinent pour un cuir chevelu sec après 50 ans. Sa composition se rapproche de celle du sébum humain, ce qui facilite la restauration du film lipidique.

Sa texture légère limite par ailleurs le risque de racines aplaties. C'est un avantage décisif pour les cheveux fins, souvent fragilisés avec l'âge.

Pour les longueurs sèches ou sensibilisées, les travaux de cosmétologie mettent en avant d'autres huiles. L'olive, l'argan, le lin ou la noix de coco lissent la fibre et réduisent la casse lors d'une utilisation pré-lavage.

Le choix dépend cependant de la porosité des cheveux, un critère utilisé par les trichologues. Les cheveux très poreux, souvent bouclés, apprécient les huiles riches comme l'avocat, le lin ou l'argan, posées deux à trois heures sur les longueurs.

Les cheveux moyennement poreux tolèrent bien la jojoba, l'amande douce, le ricin ou le sésame. En revanche, les cheveux peu poreux préfèrent des molécules plus petites, comme l'huile de coco ou le babassu, en quantité minime.

Dans tous les cas, la fréquence idéale se détermine en observant la réponse du cuir chevelu semaine après semaine. Certaines têtes se contentent d'une application toutes les deux semaines, d'autres tirent profit d'un rituel hebdomadaire. Le hair oiling reste avant tout une pratique à ajuster selon sa propre peau, et non un protocole figé.

Rédigé par Josh Kisous , le

Suivre Paris Select Book sur

Tous droits de reproduction réservés

Doctissimo

PUBLICATION: Doctissimo.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2126.26
AUDIENCE: 156343
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 4752838.06
JOURNALISTE: Clémentine Allox
URL: www.doctissimo.fr

> 16 octobre 2026 à 7:37

> Version en ligne

Laser esthétique : ces 10 vérités qu'on ne vous dit jamais avant de prendre rendez-vous pour votre peau



Rides, taches, poils incarnés ou sécheresse intime poussent de plus en plus de patients vers le laser en médecine esthétique. Avant une première séance, quelques vérités changent la manière de s'y préparer. © Photoroyalty / Shutterstock

Rides, taches brunes, cicatrices d'acné, poils incarnés… Le laser esthétique promet d'améliorer l'aspect de la peau. Il

peut aussi être utilisé pour épiler, atténuer certaines rougeurs ou

effacer un tatouage. Mais tous les lasers n'ont pas la même

fonction. Les résultats, les suites et les risques varient selon la

technique utilisée. Voici ce qu'il faut savoir avant de prendre

rendez-vous.

1. Le laser ne traite pas tous les problèmes de peau de la même

façon

Le laser envoie un faisceau lumineux qui cible un élément précis

de la peau. Selon sa longueur d'onde, il peut agir sur la mélanine,

le pigment responsable de la couleur de la peau, l'hémoglobine

présente dans les vaisseaux sanguins ou encore l'eau contenue dans

Tous droits de reproduction réservés

les tissus.

Les lasers pigmentaires peuvent ainsi atténuer certaines taches brunes. Les lasers vasculaires ciblent notamment les petits vaisseaux responsables de rougeurs. D'autres appareils sont utilisés pour l'épilation ou le détatouage.

À voir aussi

Article

Liposuccion : prix, indications et danger

Article

L'abdominoplastie : indications, techniques et coûts

Le choix du laser dépend donc du problème à traiter, mais aussi du type de peau et des antécédents de la personne. [1]

2. Les lasers fractionnés stimulent le renouvellement de la peau

Pour atténuer les rides et les cicatrices, certains médecins utilisent des lasers dits fractionnés. Leur principe : traiter la peau par de minuscules zones, en laissant des parties de peau intactes entre elles. Cela favorise la réparation des tissus et la production de collagène, une protéine qui contribue à la fermeté de la peau.

Il existe notamment deux grandes catégories de lasers fractionnés :

Les lasers non ablatifs chauffent les tissus sans retirer la

Tous droits de reproduction réservés

surface de la peau.

Les lasers ablatifs , comme le laser CO2, retirent de minuscules portions de peau afin de stimuler sa régénération.

Le choix dépend de l'état de la peau, du résultat recherché et du temps de récupération que l'on peut accepter. [1]

3. Les résultats ne sont pas immédiats

Après un traitement de relissage, la peau a besoin de temps pour se réparer. Les rougeurs et le gonflement peuvent apparaître dans les jours qui suivent. L'amélioration de la texture cutanée se poursuit ensuite progressivement.

Le résultat dépend de plusieurs facteurs : le type de laser, le nombre de séances, la profondeur du traitement et les caractéristiques de la peau. Il faut parfois attendre plusieurs semaines, voire quelques mois, pour apprécier le résultat final.

Le laser ne fait pas disparaître toutes les rides ou les cicatrices. Le médecin doit expliquer ce qu'il est raisonnable d'espérer avant de commencer. [1]

4. Les suites varient selon la puissance du laser

Tous les traitements n'entraînent pas la même période de récupération. Après un laser non ablatif, les rougeurs sont généralement plus limitées. Un laser CO2 ablatif peut provoquer des rougeurs plus importantes, des croûtes et une desquamation pendant plusieurs jours, parfois davantage.

Il faut donc prévoir les suites du traitement, notamment si l'on

Tous droits de reproduction réservés

souhaite éviter une période où la peau est très visible ou inconfortable.

Certains appareils récents sont présentés comme permettant de réduire le temps de récupération. Mais les résultats annoncés dépendent du protocole utilisé : ils ne peuvent pas être généralisés à tous les patients ni à tous les lasers.

5. Attention au soleil après une séance

Après un traitement laser, la peau peut être plus sensible aux rayons ultraviolets. Une exposition solaire trop précoce augmente notamment le risque de troubles pigmentaires, comme l'apparition de taches brunes.

La durée des précautions dépend du laser utilisé et de la réaction de la peau. Il est donc important de suivre les recommandations du médecin, d'éviter les expositions solaires et d'appliquer une protection solaire adaptée.

En cas de traitement des taches brunes, la protection solaire reste également essentielle pour limiter leur réapparition.

6. Le laser peut aussi traiter certaines cicatrices et vergetures

Le laser ne concerne pas uniquement le visage. Selon la technique employée, il peut améliorer l'aspect de certaines cicatrices et vergetures, en agissant sur la texture de la peau ou sur les rougeurs.

Le résultat varie toutefois selon l'ancienneté de la marque, sa profondeur et sa couleur. Une cicatrice ne disparaît pas

Tous droits de reproduction réservés

nécessairement complètement.

En cas de relâchement cutané important, d'autres techniques peuvent être envisagées. Le médecin doit alors déterminer si un laser est adapté ou si une autre prise en charge est préférable.

7. L'épilation laser dépend aussi de la couleur de la peau

L'épilation laser cible la mélanine présente dans le poil pour détruire progressivement le follicule pileux. Plusieurs séances sont nécessaires, car les poils ne poussent pas tous au même rythme.

La couleur du poil et celle de la peau influencent le choix de l'appareil et des réglages. Les peaux foncées peuvent également être traitées, à condition d'utiliser une technique adaptée et de prendre les précautions nécessaires pour limiter les brûlures et les troubles pigmentaires.

Un bilan préalable permet de vérifier que l'épilation laser est indiquée et d'expliquer les résultats attendus.

8. Les traitements laser intimes demandent une vigilance particulière

Certains appareils sont proposés pour améliorer la sécheresse vaginale ou les symptômes liés à la ménopause. Mais leur efficacité reste discutée.

Des études ont rapporté des améliorations à court terme.

D'autres essais cliniques, dont un essai randomisé publié dans le JAMA en 2021, n'ont pas montré de bénéfice significatif du laser CO2 par rapport à un traitement simulé après douze mois.

Tous droits de reproduction réservés

Il ne faut donc pas considérer ces traitements comme une solution dont l'efficacité serait établie pour toutes les femmes.

Un avis médical est indispensable pour discuter des options adaptées aux symptômes.

9. Le laser n'est pas sans risque

Même lorsqu'il est réalisé par un professionnel, un traitement laser peut entraîner des effets indésirables : brûlures, rougeurs persistantes, cicatrices ou modifications de la pigmentation.

Le risque dépend notamment de l'appareil, des réglages, de la zone traitée et du phototype, c'est-à-dire de la manière dont la peau réagit au soleil.

Avant une séance, le praticien doit examiner la peau, rechercher les éventuelles contre-indications et expliquer les précautions à prendre. Il faut aussi signaler les traitements en cours, les problèmes cutanés et les antécédents de pigmentation anormale.

10. Comment choisir le bon centre laser ?

Avant de prendre rendez-vous, vérifiez la formation du praticien, son expérience de la technique proposée et sa capacité à prendre en charge d'éventuelles complications.

Méfiez-vous des promesses de résultats garantis ou d'un traitement présenté comme totalement indolore et sans risque. Un professionnel sérieux doit expliquer les bénéfices attendus, les limites, le nombre de séances et le coût global.

Pour trouver des informations fiables, le site Laser et Peau , développé par la Société Française des Lasers en Dermatologie, propose des explications sur les

Tous droits de reproduction réservés

traitements et un annuaire de praticiens.

Diapo

: Les opérations de chirurgie esthétique les plus

populaires

EN BREF

Rides, taches ou poils incarnés poussent davantage de

patients vers un laser en médecine esthétique, pour le corps ou la

zone intime.

Le texte explique comment fonctionnent lasers

fractionnés, CO2 ablatifs, UltraClear ou épilation laser, et ce que

cela implique en termes de suites et photoprotection.

Sécurité, innovations avec l'IA, traitements intimes ou

prévention de certaines lésions cutanées posent cependant de

nouvelles questions à aborder avec un praticien

qualifié.

Partager sur :

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

► 1 October 2026 - N°6

Page Source



Med Mal Metab 2026; 20: 587-592

en ligne sur / on line on
www.em-consulte.com/revue/mmm
www.sciencedirect.com

Histoire de la médecine

La longue marche du pied diabétique

Jean-Louis Schlienger

Disponible sur internet le :
17 juin 2026

Université de Strasbourg, faculté de médecine, 8, rue Véronèse, 67200 Strasbourg, France
Jean-louis.schlienger@wanadoo.fr

Mots clés
Histoire de la médecine
Pied diabétique
Pied neuropathique
Amputation
Infection

Résumé

Ce n'est qu'au milieu du XIXe siècle que Marchal de Calvi a rattaché la gangrène du pied et les ulcères plantaires au diabète. Quelques années plus tard, Charcot a décrit la neuro-arthropathie tabétique en tout point comparable aux lésions du pied rattachées au diabète. L'amputation, souvent le seul traitement proposé, n'était pas exempte de risques avant l'avènement de la chirurgie aseptique et avant l'insulinothérapie. Au milieu du XXe siècle, la compréhension de la physiopathologie du pied diabétique, l'avènement des traitements anti-infectieux et l'impulsion de quelques pionniers comme Elliott P. Joslin ont modifié la prise en charge après une longue période d'inertie thérapeutique. L'insulinothérapie, l'antibiothérapie, la décharge du pied, le débridement des plaies, la chirurgie vasculaire distale, la pression négative et de nouvelles gammes de pansements ont considérablement amélioré le pronostic même s'il reste des cas difficiles à guérir. Depuis 3 décennies, la création d'unités multidisciplinaires spécialisées a été une avancée thérapeutique décisive qui a évité nombre d'amputations. Par ailleurs, les soins prophylactiques et l'éducation des patients devraient réduire l'incidence des « pieds diabétiques » alors même que l'espérance de vie des sujets diabétiques augmente.

Keywords
Medicine history
Diabetic foot
Neuropathic foot
Amputation
Infection

Summary

The long walk of the diabetic foot

It was not until the middle of the nineteenth century that Marchal de Calvi linked gangrene of the foot and plantar ulcers to diabetes. A few years later, Charcot described tabetic neuro-arthropathy in every way comparable to foot lesions related to diabetes. Amputation, often the only treatment offered, was not without risks before the advent of aseptic surgery and before insulin therapy. In the middle of the twentieth century, the understanding of the pathophysiology of the diabetic foot and the advent of anti-infective treatments changed the treatment after a long period of therapeutic inertia. Insulin therapy, antibiotic therapy, foot relief, wound debridement, distal vascular surgery, negative pressure and new ranges of dressings have significantly improved the prognosis even if there are still cases that are difficult to cure. For 3 decades, the creation of specialized multidisciplinary units has been a decisive therapeutic advance that has avoided many amputations. In addition, prophylactic care and patient education should reduce the incidence of "diabetic feet" even as the life expectancy of diabetic subjects increases.

10.1016/j.mmm.2026.06.005
© 2026 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés, y compris ceux relatifs à la fouille de textes et de données, à l'entraînement de l'intelligence artificielle et aux technologies similaires.

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

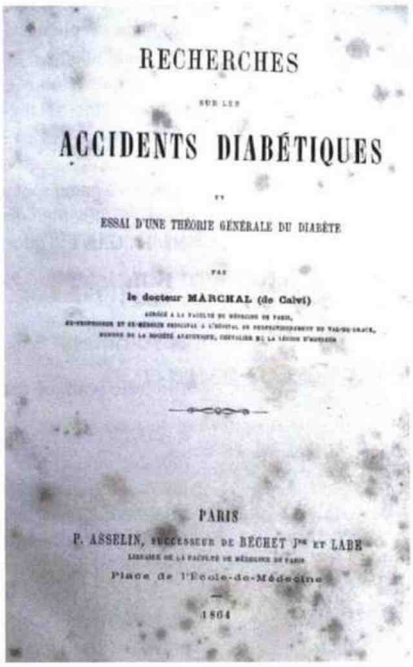
► 1 October 2026 - N°6

J-L Schlienger

Les pieds n'intéressent pas grand monde, ni les gens qui les trouvent plutôt laids ni les médecins qui les négligent souvent car trop éloignés des organes que l'on dit nobles. D'ailleurs, ils sont le plus souvent dissimulés ! Pourtant les lésions des pieds, accidentelles ou spontanées, ont été préoccupantes à toutes les époques. Responsables d'un handicap majeur, immobilisant les plus valeureux, les lésions dominées par les ulcères et la gangrène engageaient le pronostic vital et conduisaient très souvent à amputer. Mieux valait perdre tout ou partie d'un membre que la vie. La responsabilité du diabète reconnue tardivement, au mitan du XIX^e siècle, a pris une envergure considérable lorsque l'insulinothérapie a transformé le diabète en une maladie chronique compliquée de lésions vasculaires et neurologiques. De nos jours, le « pied diabétique » et ses nombreuses déclinaisons reste une complication redoutable en dépit de procédures thérapeutiques bien codifiées. Une personne diabétique sur 5 présentera une lésion du pied au cours de sa vie et plus de 20 000 hospitalisations (5 fois plus que dans la population générale) sont en rapport avec des lésions du pied. La prévention fondée sur un bon contrôle métabolique, un autoexamen des pieds et d'éventuels soins podologiques est devenue un chapitre obligé de l'éducation thérapeutique du patient diabétique. En l'occurrence, il est plus facile de prévenir que de guérir. L'histoire du pied diabétique s'inscrit dans celle de la compréhension de sa physiopathologie. Ses principales étapes sont jalonnées par les innovations thérapeutiques.

Le diabète comme cause des ulcères et de la gangrène du pied

Charles Jacob Marchal (1815–1873), né à Calvi, chirurgien militaire, professeur d'anatomie et physiologie au Val-de-Grâce, a été le premier à attribuer la gangrène du membre inférieur au diabète en avril 1852 à une époque où on pensait que c'était la gangrène qui déclenchait le diabète [1]. « Avant 1852 personne n'envisageait l'existence de la gangrène diabétique » affirma-t-il lors d'une présentation à l'Académie des sciences en 1856 [2]. Tel n'était pas l'avis de Jean-Martin Charcot (1825–1893) qui prétendait que « d'après les documents dont nous disposons, il semble clair que la gangrène diabétique a été observée en Angleterre bien avant 1852 avec plus de netteté que le croit M. Marchal » Et de citer les noms de l'Écossais Andrew Duncan (1773–1828), de l'Allemand Philipp Friedrich Wilhelm Vogt (1787–1861), et des Anglais William Cheselden (1688–1752), John Latham (1761–1843) et William Prout (1785–1850)… en omettant celui de Thomas Hodgkin (1798–1866) – connu pour avoir décrit le lymphome éponyme – qui avait suggéré que la gangrène du pied était la conséquence d'une altération des nerfs et des vaisseaux sanguins du pied provoquée par le diabète [3]. Charcot contestait également l'interprétation de Marchal car « la seule constatation empirique des faits est encore imparfaite et, par conséquent, toute tentative sérieuse d'explication serait, pour le moment, évidemment prématurée ». Pourtant Marchal qui a quitté sa charge militaire et la chirurgie pour se consacrer à une pratique libérale de médecin n'en démordait pas et a rassemblé en 1864 plus d'une centaine de cas dans un opuscule intitulé « Recherches sur les accidents diabétiques » (*figure 1*). Il a proposé une théorie générale du diabète selon laquelle « le diabète crée une disposition à l'inflammation et à la gangrène … (sans savoir) … en quoi consiste statiquement l'état qui dans le diabète livre les tissus à l'inflammation et à la gangrène mais sur ses effets, nous affirmons son existence avec une entière certitude » [4]. Dans la mouvance des travaux anatomopathologiques de Virchow et alors que la notion d'infection microbienne est encore inconnue, il a postulé que la gangrène diabétique était d'origine artérielle. À cette époque, la distinction entre la gangrène d'origine principalement neuropathique et la gangrène ischémique était capitale : la première s'infecte facilement mais peut parfois être contrôlée par une excision limitée alors que la seconde, souvent « sèche », relève le plus souvent d'une amputation élargie du membre. Toutefois, avant l'ère de l'insulinothérapie, le recours à l'option chirurgicale se faisait avec réticence en raison du double risque infectieux et de décompensation du diabète.


RECHERCHES

SUR LES

ACCIDENTS DIABÉTIQUES

ET

ESSAI D'UNE THÉORIE GÉNÉRALE DU DIABÈTE

PAR

le docteur MARCHAL (de Calvi)

PARIS

P. ASSELIN, SUCCESSEUR DE RECHET JNE ET LABE

Place de l'École-de-Médecine

1864

FIGURE 1

L'opuscule publié par Marchal (de Calvi) où sont détaillées diverse complication du diabète dont les ulcères et la gangrène diabétique

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

► 1 October 2026 - N°6

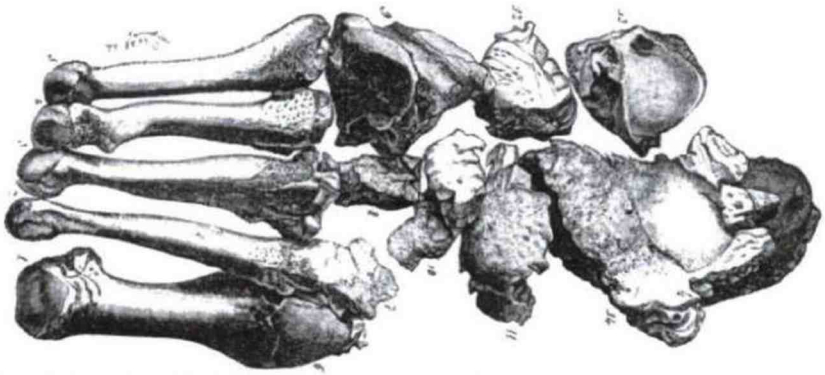
L'ulcération plantaire ou mal perforant

Cette lésion emblématique caractérisée par son indolence, première complication de la neuropathie diabétique, a été associée au diabète par R. Laffon en 1885 [5]. La présence de callosités plantaires a suggéré que la lésion était en rapport avec la pression exercée par l'appui du pied lors de la marche. L'évolution favorable observée à la suite d'un décubitus prolongé et la récidive fréquente lors de la remobilisation a conforté cette hypothèse pathogénique. L'amputation partielle du pied préconisée en cas de récidive et d'infection était un pis-aller qui exposait à un risque d'ulcération du moignon. Savory et Butlin ont imaginé un traitement alternatif consistant à attacher une prothèse au genou de façon à éviter l'appui du pied [6]. En 1884, le chirurgien britannique Frederick Treves (1853–1923), connu pour avoir été le premier à effectuer une appendicectomie et sauvé la vie du roi Edouard VII, est parvenu à réduire la durée du décubitus en appliquant des cataplasmes de graines de lin pour ramollir les callosités et les exciser au scalpel autant de fois que nécessaire, réalisant ainsi une forme de technique de débridement. Pour favoriser la cicatrisation et éviter la récidive, il a mis au point un coussinet plantaire semi-rigide fait de feutre et de plâtre évidé en regard de l'ulcère à mettre en place lors de tout appui du pied jusqu'à l'obtention d'une cicatrisation complète. Il insistait sur l'importance de l'hygiène des pieds et sur le choix de chaussures confortables [7].

La neuro-arthropathie diabétique. Le pied de Charcot

Jean-Martin Charcot, l'un des grands cliniciens du XIX^e siècle qui ont écrit de belles pages de la médecine parce qu'ils « savaient voir et comprendre », a publié ses premières observations d'arthropathie tabétique en 1868 [8]. Il l'a attribuée à une atteinte de la moelle épinière et donc à une origine nerveuse ce qui explique la coexistence de flash douloureux et d'une hypoesthésie du pied. Il en a fourni une description plus complète en 1881 lors d'une présentation au 7^e Congrès international à Londres en insistant sur le fait que l'ostéoarthropathie neuropathique des patients tabétiques s'accompagne de lésions des os et des articulations responsables d'une déformation du pied qui est « insensible » (*figure 2*). Le terme de maladie articulaire de Charcot ou d'arthropathie de Charcot fait dès lors référence et désigne les arthropathies déformantes du pied quelle qu'en soit l'étiologie. J.-M. Charcot attribue les fractures des os et la dislocation articulaire à la sclérose postérieure de la moelle épinière qui entraîne des troubles de la circulation des os et des articulations et une atteinte des nerfs trophiques [9]. La même année, c'est au chirurgien britannique Herbert William Page (1845–1926) que revient le mérite de faire le lien avec une neuropathie périphérique.

L'association entre le pied de Charcot et le diabète a été décrite pour la première fois par William Riely Jordan de Boston en 1936 à propos de l'observation d'une femme âgée atteinte d'un diabète depuis 14 ans et d'une neuropathie périphérique dont la sérologie syphilitique était négative [10]. Depuis cette première observation que Jordan expliquait par une atteinte trophique neurologique imputable au diabète, l'incidence des « pieds de Charcot » n'a cessé d'augmenter alors que le tabès tendait à disparaître. À présent le diabète est la cause principale d'ostéoarthropathie neuropathique. Elle associe des lésions osseuses et articulaires et un gonflement indolore au niveau des pieds et des chevilles évoluant vers une déformation importante du pied (pied cubique), des escarres cutanées pouvant se compliquer d'infections systémiques au point de nécessiter, parfois, une amputation (*figure 3*) [11].



Squelette d'un pied ataxique : 1, 2, 3, 4, 5, métatarsiens ; 6, 7, premier et deuxième cunéiformes soudés aux métatarsiens correspondants ; 8, fragment osseux paraissant être le troisième cunéiforme ; 9, cuboïde ; 10, 11, deux fragments du scaphoïde ; 12, 13, b. b. et corps de l'astragale ; 14, calcanéum.

FIGURE 2

Le pied « ataxique » de Charcot, montrant bien les multiples fractures des os du tarse et les dislocations articulaires (Jean-Martin Charcot et Charles Féré [9])

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

► 1 October 2026 - N°6



FIGURE 3
Pied diabétique dit de Charcot à la phase aiguë [11]

Traitement du pied diabétique. Évolution des pratiques

À partir de 1923, le traitement par l'insuline a considérablement facilité la tâche des chirurgiens en empêchant qu'un geste anodin ne précipite vers une décompensation métabolique. L'ère des traitements anti-infectieux inaugurée à partir des années 1940 par la pénicilline et les sulfamides antiseptiques a permis d'avoir une attitude plus attentiste mais les principes du traitement du pied diabétique n'ont guère été modifiés. La chirurgie est restée l'option privilégiée. En France, Marcel Labbé (1870–1939) s'interrogeait en 1925 sur le traitement le plus pertinent de la gangrène. Lorsque le pied devenait douloureux et que des injections itératives de morphine étaient nécessaires, il préconisait la sympathectomie péri-artérielle selon la technique de René Leriche pour « favoriser la vasodilatation et rétablir la perméabilité artérielle … malheureusement le résultat n'est pas toujours définitif ». En cas d'échec, l'amputation « doit être faite assez haut après de multiples précautions surtout s'il s'agit d'un diabète avec acidose ». En cas d'infection « il faut avant tout instituer un régime assez sévère qui fasse tomber très rapidement la glycosurie: cure de jeûne, cure de légumes verts, cure d'insuline même s'il le faut » … Et de conclure que « le mieux est de prévenir l'apparition de ces lésions en instituant un régime convenable et, si la gangrène apparaît quand même, de s'en tenir le plus longtemps possible au traitement médical » [12]. Elliott P. Joslin (1969–1962) (*figure 4*), fondateur du Joslin Diabetes Center à Boston, soulignait dans son traité de référence aux nombreuses éditions l'importance de l'examen des pieds et de l'enseignement des soins des pieds à l'intention des soignants et des patients [13]. Il prône des soins multidisciplinaires, fait participer les podologues et s'en félicite en constatant, en 1934, que « de nos jours nous ne voyons plus de gangrène qui s'est développée entre les



FIGURE 4
Elliott P. Joslin, l'un des premiers à prendre la pleine mesure de la gravité des lésions du pied diabétique et à proposer des moyens de les prévenir et de les soigner

mains d'un podologue ». À cette époque la mortalité imputable à la gangrène et aux infections des extrémités était conséquente du fait, selon Joslin, d'un traitement insuffisant du diabète par les médecins. C'est pourquoi « la gangrène mérite une étude plus approfondie ; l'étude de sa cause et du type d'artériosclérose qui en est responsable devrait contribuer à retarder le vieillissement de chacun ».

La difficulté à guérir les ulcères des pieds même lorsqu'ils n'étaient pas infectés était un défi thérapeutique qui a profité des observations de Paul Brand (1914–2003), chirurgien orthopédiste pionnier du traitement de la lèpre, cette autre pourvoyeuse de « pieds insensibles ». Il avait constaté que l'immobilisation plâtrée accélérait la cicatrisation des plaies et démontré que la décharge était l'une des clés du traitement des ulcères neuropathiques plantaires qu'ils soient d'origine lépreuse ou diabétique.

Au cours des années 1940, les chirurgiens optent résolument pour une chirurgie conservatrice du pied. Leland McKittrick (1893–1978), chirurgien recruté par E.P. Joslin estimait que grâce à la toute nouvelle pénicilline, l'amputation pouvait être réalisée en toute sécurité à un niveau plus distal (résection cunéiforme ou amputation trans-métatarsienne) [14]. Le sauvetage du pied ou au moins de sa fonction devient une préoccupation

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

► 1 October 2026 - N°6

majeure. Le développement de l'artériographie et surtout de l'angioplastie décrite en 1964 par Charles Dotter (1920–1975), l'un des pères de la radiologie interventionnelle, facilite la revascularisation des artères distale. Des techniques de revascularisation distale profitent du développement de la microchirurgie à partir des années 1980 en restaurant la revascularisation distale.

La clinique n'a pas été ringardisée par les explorations radiologiques. Bien au contraire, l'examen attentif et systématique du pied de tout diabétique s'est imposé dans la routine clinique. L'exploration du seuil de sensibilité plantaire par un stylet à monofilament rétractable, développé durant les années 1980, est un outil prédictif validé du risque d'ulcération.

Apports de la physiopathologie

La compréhension progressive des facteurs impliqués dans la physiopathologie du pied diabétique a abouti à une prise en charge plus adaptée. La théorie neurotrophique chère à Charcot a vécu. L'étiologie de l'ulcère du pied diabétique, lésion inaugurale longtemps méconnue car indolore, est complexe. Elle est l'aboutissement de l'interaction, à des degrés variables, de la neuropathie, de la microangiopathie, de l'ischémie, de l'infection, de l'inflammation et de l'altération du processus de cicatrisation. Les facteurs mécaniques en rapport avec un chaussage inadapté, les microtraumatismes du pied et la poursuite de l'appui et de la marche créent ou aggravent des plaies souvent méconnues car indolentes. La fréquence des infections favorisées par le déficit des mécanismes cellulaires de défense est en partie liée au mauvais contrôle métabolique, à l'abâtardissement des signes d'appel en raison de la neuropathie et de l'ischémie et à l'absence de mise en décharge de la plaie. L'hypoxie due à une mauvaise perfusion locale responsable de nécrose tissulaire et l'anatomie particulière du pied favorisent la prolifération microbienne et la diffusion rapide de l'infection.

Traitements innovants

L'amélioration des traitements conservateurs réduit la menace d'inconfort, de handicap et parfois de pronostic vital auxquelles exposent les lésions des pieds chez les diabétiques. Elle promet la guérison plus rapide des plaies tenaces et la restauration d'une meilleure qualité de vie. La décharge complète de l'avant-pied peut être obtenue par des moyens simples. Le Français Louis-Samuel Barouk, spécialiste reconnu de la chirurgie du pied, a conçu une chaussure éponyme avec un appui talonnier déchargeant l'avant pied tout en permettant la marche, dont le port accélère la cicatrisation des ulcères perforants et des lésions distales. Les techniques de débridement incluant l'hydrochirurgie (lavage au jet d'eau stérile délivrée à haute pression) et les chocs par ultrasons éliminent les tissus nécrotiques qui entravent la cicatrisation en empêchant la formation des tissus de granulation. L'oxygénation en caisson hyperbare stimule les mécanismes de réparation tissulaire et a des effets anti-inflammatoires et antibactériens en améliorant l'oxygénation tissulaire. En l'occurrence, il s'agit de la version moderne d'une technique empirique ancienne puisqu'en 1662 déjà, I. N. Henshaw, un prédicateur londonien, avait tenté de reproduire les modifications climatiques hyperbares, comme en bord de mer, en plaçant les patients dans un récipient en acier pressurisé à l'air. En France, les premiers caissons hyperbares utilisant l'oxygène sont apparus au cours des années 1840 pour traiter la dénutrition, le rachitisme et les affections respiratoires mais il faut attendre 1961 pour que soient apportées les preuves de l'utilité de la médecine hyperbare pour le traitement de la gangrène gazeuse et d'autres formes de gangrène [15]. Le traitement par pression négative, technique utilisée dès l'époque romaine pour aspirer les blessures des soldats, a connu plusieurs versions dont, plus proche de nous, celle des « ventouses », petits ballons en verre placés sur les plaies pour aspirer le liquide des plaies ouvertes après avoir été activés par la chaleur. En 1985, un chirurgien soviétique, Nail Bagaoutdinov, a conçu une unité de pression négative avec des pansements en mousse pour traiter les plaies infectées. Durant les années 1990, le système a été perfectionné en utilisant de la mousse de polyuréthane et la mise en place d'un vide mécanique. Actuellement, le pansement à pression négative de type V.A.C.® est devenu un incontournable du traitement des ulcères du pied diabétique. L'application de patchs autologues de leucocytes et une gamme étendue de pansements utilisés avec discernement complètent l'arsenal les moyens de cicatrisation. Des facteurs de croissance topiques favorisent la cicatrisation des plaies. L'antibiothérapie est un auxiliaire précieux mais du fait de l'émergence de résistances multiples, il a été proposé de recourir à la larvothérapie (ou luciliathérapie) en déposant de façon stérile des sachets perméables contenant des larves de mouche commune au contact de la plaie afin de déterger la plaie [16]. Dans un futur proche, l'angiogenèse dans les régions ischémiées pourrait être facilitée par l'utilisation de cellules souches. Des algorithmes numériques basés sur l'intelligence artificielle amélioreront le diagnostic, la surveillance et le suivi à distance des ulcères du pied diabétique tout en proposant les pratiques les plus adéquates.

Unités thérapeutiques multidisciplinaires spécialisés

À partir de 1990, les soins des pieds ne sont plus considérés comme un aspect mineur de la prise en charge du diabète. La compréhension de la physiopathologie des lésions des pieds chez le diabétique a conduit à mettre en place des pratiques raisonnées adaptées à toutes les configurations du pied diabétique – ulcérations plantaires, lésions ischémiques, ulcères infectés, gangrène. Des unités de soins multidisciplinaires dédiées ont été créées pour optimiser les soins locaux et métaboliques, pour favoriser les interventions podologiques et les débridements des plaies suivis de greffe de peau sans négliger le rôle

Tous droits de reproduction réservés

Médecine des maladies Métaboliques

COUNTRY:France
PAGE(S) :77-82
SURFACE :537 %
FREQUENCY :Bimonthly

CIRCULATION :(10000)
AVE :24,16 K€
AUTHOR :Jean-Louis Schlie…

► 1 October 2026 - N°6

accru de la revascularisation distale extrême. Cette démarche globale et coordonnée développée idéalement dans des centres experts a considérablement réduit le recours à l'amputation des orteils ou à l'amputation transmétatarsienne. Les soins des pieds sont à présent des soins mobilisant des ressources professionnelles et des moyens spécialisés et font l'objet de recommandations régulièrement actualisées [17].

Conclusions

Les étapes successives de la connaissance et du traitement des lésions du pied diabétique émaillées d'échecs et de succès ont abouti à la mise en œuvre relativement récente d'unités multidisciplinaires de prévention et de traitement dont l'efficience tient autant aux innovations thérapeutiques qu'à la prise de conscience de l'importance des mesures de prévention dont le patient est un acteur aussi important que ses soignants.

Déclaration de liens d'intérêts : L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

[1] Marchal Ch. Des rapports de la gangrène et de la glycosurie. Gazette des Hôpitaux civils et militaires 1852;25:178.
[2] Walusinski O. Charles-Jacob Marchal de Calvi (1815–1873), description de l'artériopathie et de la neuropathie diabétique. Rev Neurol 2023;179:955–60.
[3] Hodgkin W. On diabetes. Assoc Med J 1854;93:915–8.
[4] Marchal ChJ. Recherches sur les accidents diabétiques et essai d'une théorie générale du diabète. Paris: P. Asselin; 1864.
[5] Laffon R. Du mal perforant dans le diabète. Bull Soc Anat Physiol (Bordeaux) 1885;89.
[6] Savory WS, Butlin HT. Cases of perforating ulcer of the foot, with remarks, and an appendix on the subject. Med Chir Trans 1879;62:373–90.
[7] Treves F. Treatment of perforating ulcer of the foot. Lancet 1884;2:949–51.
[8] Charcot J-M. Sur quelques arthropathies qui paraissent dépendre d'une lésion du cerveau ou de la moelle épinière. Arch Physiol Norm Pathol 1868;1:161–78.
[9] Charcot J-M, Féré C. Affections osseuses et articulaires du pied chez les tabétiques. Arch Neurol 1883;6:305–19.
[10] Jordan WR. Neuritic manifestations in diabetes mellitus. Arch Intern Med 1936;57:307–66.
[11] Vinzio S, Luca F, Taquet M, et al. Pied de Charcot à la phase aigue. Med Mal Metab 2008;2:389.
[12] Labbé M. La gangrène chez les diabétiques. Presse Med 1925;33:281–4.
[13] Joslin EP. The menace of diabetic gangrene. N Engl J Med 1934;2:16–20.
[14] McKittrick LS, McKittrick JB, Risley TS. Transmetatarsal amputation for infection or gangrene in patients with diabetes mellitus. Ann Surg 1949;826–40.
[15] Brummel Kamp WH, Hogendijk J, Boerema I. Treatment of anaerobic infections (clostridial myositis) by drenching the tissues with oxygen under high atmospheric pressure. Surgery 1961;299–302.
[16] Tian X, Liang XM, Song GM, Zhao Y, Yang XL. Maggot debridement therapy for the treatment of diabetic foot ulcers: a meta-analysis. J Wound Care 2013;22:462–9.
[17] Sultan A, Bihan H, Bouillot B, et al. Référentiel du pied diabétique de la SFD. Med Mal Metab 2024;18:174–97.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: pourquoidocteur.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €96.54
AUDIENCE: 11267
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 342547.15
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.pourquoidocteur.fr

> 14 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Dans l'Oise, un centre de dermatologie mise sur l'IA pour mieux dépister

Ouvert en août, un centre de dermatologie attire déjà des milliers de patients grâce à un scanner dopé à l'intelligence artificielle capable de dépister rapidement les anomalies cutanées.

Quelques secondes seulement pour scanner toute votre peau. À Venette, près de Compiègne, dans l'Oise, un centre de dermatologie mise sur l'intelligence artificielle (IA) pour accélérer le dépistage. Une innovation prometteuse, alors que les dermatologues manquent en France.

Un scanner dopé à l'IA pour examiner tout le corps

Ouvert le 17 août, le centre Cutané 360° connaît des débuts remarqués. D'après Actu Oise , plus de 1.500 patients ont été pris en charge en moins de deux mois, certains venant de la Somme, de la région parisienne et même de Corse. "On répond à un vrai besoin" , assure Rémy Blois, cadre de santé du centre.

Son atout ? Le Vectra WB360, un équipement allemand financé dans le cadre d'un investissement d'un million d'euros. En quelques secondes, ce scanner réalise des images de l'ensemble du corps. L'IA aide ensuite à repérer les anomalies cutanées, afin d'orienter les patients vers un professionnel si nécessaire. L'objectif est de faciliter le repérage des lésions suspectes, sans remplacer l'expertise médicale.

Mais cette technologie a un prix : 150 euros par examen. Et l'Assurance maladie ne rembourse pas cette prestation, même si certaines mutuelles peuvent en couvrir une partie. Le centre justifie ce tarif par son investissement, ses douze salariés et ses charges de fonctionnement.

Cette initiative intervient dans un contexte de pénurie. La Société française de dermatologie (SFD) alertait récemment sur la diminution des effectifs : la France ne compterait plus que 2.928 dermatologues en activité, soit environ 1.000 de moins en dix ans. "On a une chute de notre nombre de dermatologues qui est de plus de 20 % depuis les dix dernières années" , selon le dermatologue Pierre Hamann, cité par BFMTV . Selon une étude Doctolib pour ICI, le délai médian pour obtenir un rendez-vous chez un spécialiste atteint environ 32 à 42 jours. Dans certaines régions, l'attente réelle se compte en plusieurs mois et peut dépasser six mois.

En parallèle, les besoins ne cessent d'augmenter. D'après le Panorama des cancers en France , près de 18.000 mélanomes cutanés ont été diagnostiqués en 2023. Ce cancer, qui se développe à partir des cellules pigmentaires de la peau, peut être grave lorsqu'il est détecté tardivement. Repérer rapidement une lésion suspecte par tous les moyens possibles – dont l'IA – constitue donc un enjeu majeur.

Anastasiia Stiahailo / istock Des dermatologues toujours moins nombreux

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY:France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY :Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► 1 September 2026 - N°233

Page Source

Lichen scléreux vulvaire

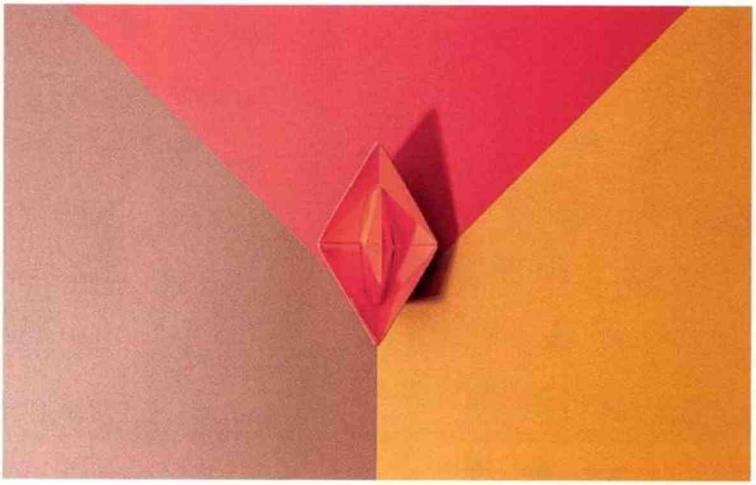


F. Poizeau
CHU de Rennes, Université de Rennes,
Irset (Institut de recherche en santé, environnement et travail), RENNES

RÉSUMÉ : Le lichen scléreux vulvaire (LSV) est généralement diagnostiqué devant un prurit vulvaire, bien que des formes asymptomatiques existent. L'examen doit rechercher pâleur, hémorragies sous-épithéliales, atrophie/hyperkératose et synéchies. Des photographies sont nécessaires en raison du traitement qui sera poursuivi après rémission. La biopsie est réservée aux doutes diagnostiques ou lésions résistantes, pour éliminer une néoplasie intra-épithéliale différenciée (dVIN) ou un carcinome. Les complications majeures incluent le risque de transformation, la vulvodynie secondaire et les brides invalidantes. Le traitement repose sur les dermocorticoïdes de classe 4 en attaque, puis sur un entretien prolongé afin de prévenir les récidives.

POINTS FORTS

- Tout prurit vulvaire chronique doit faire évoquer un lichen scléreux vulvaire (LSV), après avoir éliminé une candidose récidivante.
- Le traitement de référence repose sur les dermocorticoïdes de classe 4, avec un traitement d'entretien prolongé au moins plusieurs années pour prévenir les rechutes.
- La biopsie est indispensable devant toute lésion résistante au traitement, hyperkératosique ou érosive, pour ne pas méconnaître une néoplasie intra-épithéliale différenciée (dVIN) ou un carcinome épidermoïde.
- En cas de VIN survenant sur un LSV, le traitement chirurgical est indispensable en raison du risque élevé et rapide de transformation.
- En cas de LSV réfractaire au traitement de première intention, un défaut d'observance, une surinfection candidosique ou l'évolution vers une dVIN doivent être évoqués. Un changement de topique (dermocorticoïdes très forts en crème ou en pommade, ou tacrolimus) constitue une alternative souvent efficace avant de conclure à la nécessité d'un traitement systémique.



©vvmich@iStock

Retrouvez cette fiche en flashant le QR code ci-dessous

ou sur : drclic.eu/RGO233_POIZEAU

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY : Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► **1 September 2026 - N°233**

Cas clinique

Madame B., 58 ans, ménopausée depuis six ans, consulte pour un prurit vulvaire intense évoluant depuis plus de deux ans. Elle a consulté à plusieurs reprises son médecin généraliste, qui a prescrit successivement un antifongique local puis une crème hydratante, sans amélioration. Gênée d'en parler, elle a longtemps minimisé ses symptômes, attribuant le prurit à la sécheresse liée à la ménopause.

À l'interrogatoire, elle décrit un prurit, parfois accompagné de brûlures. Elle n'a plus de rapports sexuels depuis deux ans du fait des douleurs.

À l'examen clinique, on observe une pâleur ivoire intéressant les sillons interlabiaux (***fig. 1***). On note des synéchies partielles des petites lèvres sur les grandes lèvres.

Comment évoquer le diagnostic ?

Le lichen scléreux vulvaire (LSV), anciennement appelé lichen scléro-atrophique, est une dermatose inflammatoire chronique fréquente, qui touche environ 3 % des femmes [1]. Pourtant, le diagnostic est trop souvent retardé, avec un délai moyen de 5 ans entre les premiers symptômes et le diagnostic [2]. Ce délai tient à la fois à la banalisation du prurit vulvaire par les patientes et à une méconnaissance relative de la pathologie en dehors des consultations spécialisées.

1. Le prurit vulvaire chronique

Le prurit vulvaire est le symptôme cardinal, présent dans plus de 80 % des cas. Il s'accompagne souvent de dyspareunies d'intromission, de brûlures vulvaires dans une fréquence variable, et d'un prurit anal en cas d'atteinte anale associée. Tout prurit vulvaire chronique doit, après avoir éliminé une vulvovaginite candidosique récidivante, faire évoquer un LSV, surtout s'il survient chez une femme ménopausée, ou chez une petite fille (deuxième pic de fréquence entre 4 et 7 ans). La pathologie peut cependant toucher tous les âges, y compris les femmes jeunes en période d'activité génitale.

2. Les formes asymptomatiques

Le LSV peut également être découvert fortuitement à l'occasion d'un examen gynécologique de routine. C'est la constatation de synéchies des petites lèvres sur les grandes lèvres ou du capuchon clitoridien qui amène alors le diagnostic. Ces formes silencieuses ne sont pas rares. Leur identification est cruciale : en l'absence de symptômes, les remaniements architecturaux sont souvent déjà sévères, et le risque carcinologique pourrait être plus élevé sans traitement.

3. Les éléments de l'examen clinique orientant le diagnostic

L'examen vulvaire doit inclure la région périanale, atteinte dans 30 % des lichens scléreux vulvaires et réalisant la classique "atteinte en 8" (***fig. 2***). Trois types d'atteinte sont caractéristiques :

- Les modifications de couleur :
  - pâleur, diffuse en nappe ou localisée, pathognomonique du LSV mais parfois absente. Une dépigmentation complète peut survenir, mimant un vitiligo, en général sur les phototypes foncés (***fig. 3***) ;
  - hémorragies sous-épithéliales violacées (ecchymoses), très caractéristiques (***fig. 4A***) ;
  - érythème non spécifique, lié à l'inflammation et au prurit (***fig. 4B***) ;
  - pigmentation post-inflammatoire, en particulier après traitement (***fig. 4C***).

- Les modifications de texture :
  - les zones pâles peuvent être fines, nacrées, brillantes, en lien avec l'atrophie, ou au contraire épaisses, rugueuses, dans les formes hyperkératosiques (***fig. 5***).



Fig. 1 : Lichen scléreux vulvaire : pâleur des sillons interlabiaux.

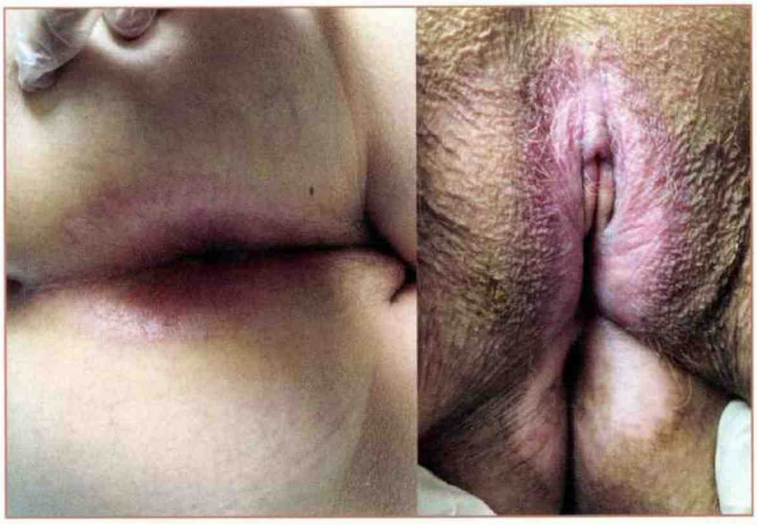


Fig. 2 : Lichen scléreux vulvaire et périanal : atteinte en "8".

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY : Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► **1 September 2026 - N°233**



Fig. 3 : Pâleur diffuse (**A**), localisée à la petite lèvre gauche (**B**) ou vitiligoïde (**C**) caractéristique de lichen scléreux.



Fig. 4 : Autres modifications de couleur dans le lichen scléreux vulvaire : hémorragies sous-épithéliales (**A**), érythème (**B**), pigmentation post-inflammatoire (**C**).

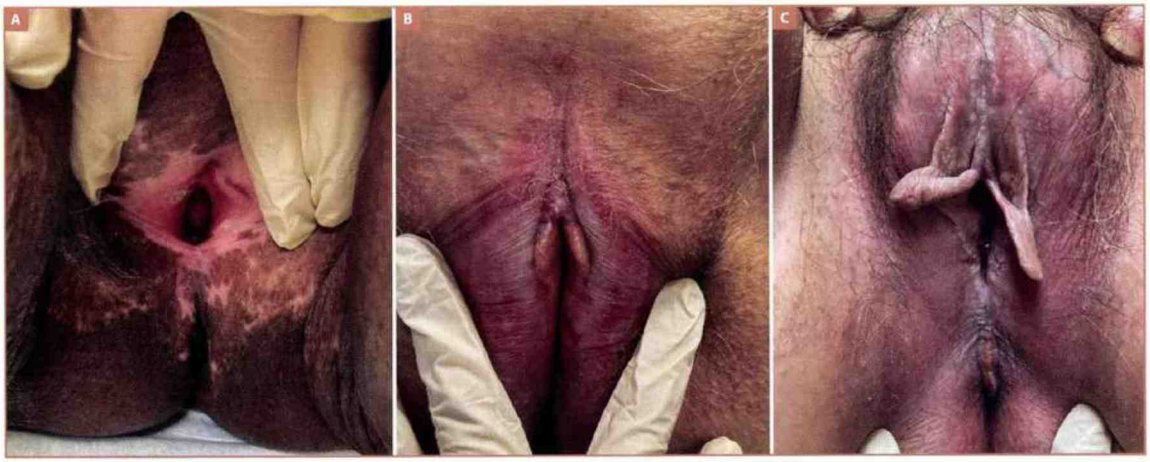


Fig. 5 : Lichen scléreux vulvaire hyperkératosique : hyperkératose localisée (**A**) ou étendue et symétrique (**B-C**). Toute hyperkératose localisée doit être biopsiée sans délai, pour différentier une néoplasie intra-épithéliale différentiée compliquant le lichen d'une forme hyperkératosique de lichen.

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY : Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► **1 September 2026 - N°233**



Fig. 6 : Synéchies des petites lèvres entre elles réalisant des brides vestibulaires.

● Les remaniements anatomiques :
– synéchies des petites lèvres sur les grandes lèvres, décrites souvent par les patientes comme un rétrécissement ou une disparition des petites lèvres ;
– synéchies du capuchon clitoridien, entraînant un encapuchonnement du clitoris. Le clitoris reste tout à fait fonctionnel ;
– synéchies des petites lèvres entre elles, réalisant des brides, qui peuvent rétrécir l'orifice vaginal (***fig. 6***).

Il est important de noter que le vagin est épargné, et que les lésions ne sont pas érosives, ce qui distingue le LSV du lichen plan, souvent érosif. Il existe parfois des formes de chevauchement entre lichen scléreux et lichen plan ; dans ces cas rares, les érosions touchent uniquement le vestibule vaginal.

Il existe par ailleurs des formes de lichen scléreux cutané (***fig. 7***). L'atteinte vulvaire peut précéder ou suivre l'atteinte cutanée de plusieurs années. Ces formes nécessitent souvent des traitements systémiques.

Comment confirmer le diagnostic ?

Lorsque le tableau est typique – pâleur, prurit et remaniements architecturaux chez une femme ménopausée ou une petite fille –, l'examen clinique suffit à poser le diagnostic.

1. Une documentation photographique systématique

La réalisation de photographies vulvaires standardisées dès la première consultation est fortement recommandée. La prise en charge du LSV repose sur un traitement prolongé, même après la rémission, et les photographies initiales sont indispensables pour confirmer *a posteriori* le diagnostic et l'intérêt du traitement préventif des récidives. Ces clichés constituent également un outil de communication utile avec la patiente, pour lui faire prendre conscience des zones où appliquer le traitement.

2. La biopsie : quand et pourquoi ?

La biopsie vulvaire est indiquée dans plusieurs situations. En cas de doute diagnostique – lésions atypiques, réponse insuffisante au traitement bien conduit –, l'analyse histologique permet de confirmer le LSV : elle retrouve alors un œdème hyalin en bande sous-épidermique, pathognomonique du LS. Elle est également indispensable devant toute hyperkératose, leucoplasie, érosion ou ulcération, en particulier si elle résiste au traitement dermocorticoïde : elle doit alors faire évoquer une néoplasie intra-épithéliale vulvaire de type différencié (dVIN) ou un carcinome épidermoïde (***fig. 8***).



Fig. 7 : Lichen scléreux cutané des flancs : pâleur nacrée et hémorragies sous-épithéliales.



Fig. 8 : Néoplasie intra-épithéliale différentiée (**A**) et carcinome épidermoïde (**B**) compliquant un lichen scléreux.

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY:France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY :Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► 1 September 2026 - N°233

Quels sont les diagnostics différentiels ?

Trois situations méritent une attention particulière.

1. Le prurit vulvaire : éliminer une vulvovaginite candidosique récurrente (VVCR)

La VVCR est le premier diagnostic à écarter devant tout prurit vulvaire chronique. Dans la forme chronique, les leucorrhées sont discrètes, et le prélèvement mycologique vaginal peut être négatif. En cas de VVCR avérée, un traitement antifongique oral doit souvent être conduit.

2. Les formes asymptomatiques : ne pas confondre avec l'atrophie vulvaire post-ménopausique

La ménopause s'accompagne d'une atrophie vulvovaginale liée à la carence œstrogénique, pouvant se manifester par une pâleur (moins franche que celle du LSV), une sécheresse, des brûlures et des dyspareunies. La diminution du relief des petites lèvres est aussi une conséquence anatomique de l'atrophie post-ménopausique.

3. Les formes pédiatriques

Devant un prurit vulvaire ou périanal chez une petite fille, deux diagnostics banals sont souvent évoqués en premier. La constipation chronique, fréquente à cet âge, peut induire des lésions périanales (fissures, érythème) mimant le LSV. Par ailleurs, le lichen ano-vulvaire de la petite fille est régulièrement découvert à l'occasion d'une constipation sévère. L'oxyurose, parasitose digestive très courante, provoque un prurit anal et parfois vulvaire, à recrudescence nocturne. Un traitement d'épreuve par antiparasitaire peut être utile, mais ne doit pas retarder l'examen clinique soigneux de la région vulvo-périnéale.

Quelles sont les complications possibles ?

Le lichen scléreux vulvaire est une maladie chronique dont l'évolution, même sous traitement bien conduit, peut se compliquer. La surveillance régulière annuelle est donc indispensable.

1. Le risque de transformation maligne : une vigilance constante

La complication la plus redoutée est le développement d'un carcinome épidermoïde vulvaire (prévalence estimée : 3,5 à 5 %) [1], *via* le stade intermédiaire de dVIN. Cliniquement, toute hyperkératose, plaque érythémateuse ou leucoplasique, ou ulcération, particulièrement si elle est fixe ou résistante aux dermocorticoïdes, doit être biopsiée sans délai (***fig. 8***). Le risque de progression d'une VIN vers un carcinome invasif en présence de lichen est élevé et rapide, avec un délai médian estimé à 1,4 an [3] – pronostic bien plus sévère que celui des néoplasies intra-épithéliales survenant en l'absence de lichen. Ce point justifie une exérèse chirurgicale indispensable.

2. La vulvodynie secondaire

Une vulvodynie secondaire peut s'installer, malgré la rémission du lichen. Elle résulte d'une sensibilisation centrale entretenue par des mois ou des années de prurit intense et de brûlures. Elle nécessite alors une prise en charge spécifique, associant traitement local, soutien sexologique, rééducation périnéale, et parfois médication neurotrope.

3. Les remaniements architecturaux invalidants

Les synéchies peuvent constituer des brides vestibulaires aux conséquences fonctionnelles. Une bride postérieure réduit progressivement l'*introitus* jusqu'à rendre la pénétration impossible. Une bride antérieure, en recouvrant le méat urétral, peut entraîner une dysurie, bien que rarement. Ces complications nécessitent une levée de synéchie, réalisée le plus souvent sous anesthésie générale, menée sous couvert d'un traitement dermocorticoïde en pré- et postopératoire pour limiter les récidives cicatricielles.

4. Le pseudo-kyste clitoridien

L'encapuchonnement progressif du clitoris peut piéger le smegma et former un pseudo-kyste clitoridien. Son traitement est chirurgical.

5. La vulvite de Zoon

Une vulvite de Zoon – vulvite plasmocytaire secondaire à l'atrophie, en lien avec un LSV ou la ménopause – peut en compliquer l'évolution. Elle se manifeste par des macules couleur brique, vernissées,



Fig. 9 : Vulvite de Zoon secondaire à un lichen scléreux.

souvent parsemées de points purpuriques (en "poivre de Cayenne") (***fig. 9***). La vulvite de Zoon sur LSV est asymétrique avec atteinte des petites lèvres, contrairement à la vulvite de Zoon post-ménopausique atteignant exclusivement le vestibule [4]. Sa présence justifie une confirmation histologique car elle peut mimer une dVIN.

6. La vulvovaginite candidosique récurrente secondaire aux dermocorticoïdes

L'utilisation prolongée de dermocorticoïdes très puissants favorise la colonisation fongique locale. Toute persistance ou récidive du prurit malgré un traitement par dermocorticoïdes bien conduit doit faire rechercher une candidose surajoutée par prélèvement mycologique vulvaire et vaginal, avant de conclure à un échec thérapeutique.

Comment traiter ?

1. Le dermocorticoïde de classe 4 : traitement de première ligne

Le traitement repose sur l'application d'un dermocorticoïde très puissant (classe 4) : propionate de clobétasol (Dermoval® crème ou Clarelux® crème) ou dipropionate de bétaméthasone (Diprolène® pommade). La crème est mieux tolérée initialement et plus facile à appliquer, tandis que la pommade, plus occlusive, pénètre mieux sur une peau hyperkératosique ou lichénifiée. En cas d'échec ou de

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :13-18
SURFACE :597 %
FREQUENCY : Monthly

AVE :32,84 K€
AUTHOR :F. Poizeau

► **1 September 2026 - N°233**

tolérance insuffisante à l'une, le passage à l'autre doit être envisagé. La posologie recommandée est d'une demi-phalange de topique appliquée le soir sur l'ensemble des zones atteintes. Il n'y a pas lieu de répéter les applications plus d'une fois par jour. Le traitement d'attaque doit être quotidien pendant un à trois mois avant une réévaluation. En cas de rémission complète, un traitement d'entretien de deux applications par semaine est recommandé, et peut être poursuivi indéfiniment pour prévenir les rechutes. En effet, le risque de rechute est très élevé, même après plusieurs mois à plusieurs années [5].

2. Les soins adjuvants : émollients et œstrogènes locaux

Dans la phase initiale, l'application d'un émollient épais en alternance avec les applications de dermocorticoïdes permet d'atténuer les sensations de brûlure. L'utilisation d'un lubrifiant neutre lors des rapports sexuels est recommandée. Chez la femme ménopausée, la carence œstrogénique aggrave l'atrophie muqueuse. L'adjonction d'une œstrogénothérapie locale permet de restaurer la trophicité.

3. Que faire en cas d'échec ?

>>> L'éducation thérapeutique : un pilier de la prise en charge

Il est essentiel de montrer à la patiente où et comment appliquer le topique, et de lui conseiller d'utiliser un miroir de poche pour repérer les lésions. Une application non optimale (quantité insuffisante, localisations oubliées) explique le plus souvent les "résistances" apparentes. La remise d'une fiche d'information est utile [6].

>>> Chercher un facteur de Köbner

Un échec du traitement doit conduire à rechercher un facteur entretenant les lésions par effet Köbner – c'est-à-dire un frottement répété pérennisant le LSV. On peut citer par exemple l'incontinence urinaire ou la pratique intensive du vélo.

>>> Le tacrolimus topique en deuxième intention

En cas de réponse insuffisante aux dermocorticoïdes crème et pommade, le tacrolimus 0,1 % pommade matin et soir s'utilise en application. Cependant, il est parfois responsable de brûlures, en particulier quand le LSV est très inflammatoire.

4. Les traitements systémiques : des indications rares

Dans les formes réfractaires, des traitements systémiques peuvent être discutés en concertation avec un dermatologue spécialisé en pathologie vulvaire. L'acitrétine est le mieux évalué : un essai randomisé contrôlé a démontré son efficacité, notamment sur l'hyperkératose et, dans une moindre mesure, sur l'atrophie cutanée [7]. Pour les autres molécules, les données se limitent à de petites séries de cas dont le niveau de preuve reste faible : des effets favorables ont été rapportés sous méthotrexate [8], et avec les anti-JAK baricitinib et abrocitinib [9,10]. Le dupilumab (anti-IL-4Rα) a montré des résultats prometteurs chez plusieurs patientes atteintes de lichen scléreux cutané et dans un cas de LSV, principalement lorsque le prurit est au premier plan [11]. Le ruxolitinib pommade et le delgocitinib crème, deux anti-JAK topiques, ont montré des bénéfices dans des cas rapportés, mais le ruxolitinib n'a pas démontré d'efficacité sur le prurit dans l'essai randomisé qui lui était consacré [12, 13]. La photothérapie dynamique ou le laser CO2 ne disposent pas d'un niveau de preuve suffisant.

Bibliographie

1. Lewis FM, Tatnall FM, Velangi SS *et al.* British Association of Dermatologists guidelines for the management of lichen sclerosus, 2018. *Br J Dermatol*, 2018;178:839-853.
2. Cooper SM, Gao XH, Powell JJ *et al.* Does treatment of vulvar lichen sclerosus influence its prognosis? *Arch Dermatol*, 2004;140:702-706.
3. Thuijs NB, van Beurden M, Bruggink AH *et al.* Vulvar intraepithelial neoplasia: Incidence and long-term risk of vulvar squamous cell carcinoma. *Int J Cancer*, 2021;148:90-98.
4. Wendling J, Plantier F, Moyal-Barracco M. Plasma Cell Vulvitis: A Classification Into Two Clinical Phenotypes. *J Low Genit Tract Dis*, 2023;27:384-389.
5. Renaud-Vilmer C, Cavelier-Balloy B, Porcher R *et al.* Vulvar lichen sclerosus: effect of long-term topical application of a potent steroid on the course of the disease. *Arch Dermatol*, 2004;140:709-712.
6. Fite C, Groupe MAG. "Lichen scléreux vulvaire". Société française de dermatologie, 2019. Sur le site sfdermato.org. https://www.sfdermato.org/upload/fiche/lsv-2019-v1-3a4ee67b320a4382d84a803119e1730d.pdf
7. Bousema M, Romppanen U, Geiger J *et al.* Acitretin in the treatment of severe lichen sclerosus et atrophicus of the vulva: a double-blind, placebo-controlled study. *J Am Acad Dermatol*, 1994;30:225-231.
8. Ghafari-Saravi A, Foster E. Treatment of Refractory Vulvar Lichen Sclerosus With Methotrexate. *J Low Genit Tract Dis*, 2024;28:202-204.
9. Bao C, Xu Q, Xiao Z *et al.* Abrocitinib as a novel treatment for lichen sclerosus. *Br J Dermatol*, 2023;189:136-138.
10. Bao C, Zhao Y, Luo R *et al.* Application and Comparison of Dermoscopy and Reflectance Confocal Microscopy in the Target Treatment of Genital Lichen Sclerosus: A Single-Arm Prospective Study. *Dermatol Ther*, 2023;13:3071-3084.
11. Du N, Mao Q, Yang J *et al.* Efficacy of dupilumab in the treatment of severe vulvar pruritus associated with lichen sclerosus et atrophicus: a case report. *Front Med*, 2024;11:1422389.
12. McKenzie PL, Preda-Naumescu A, Bunick CG. Delgocitinib cream for the treatment of refractory vulvar lichen sclerosus. *JAAD Case Rep*, 2026;74:165-167.
13. Goldstein AT, Lai Z, Rong R *et al.* Efficacy and safety of ruxolitinib cream in patients with lichen sclerosus: Results from a phase 2, randomized, double-blind, vehicle-controlled study. *J Am Acad Dermatol*, 2026. Online ahead of print.

L'auteure a déclaré ne pas avoir de liens d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :25-28
SURFACE :308 %
FREQUENCY : Monthly

AVE :16,94 K€

► **1 September 2026 - N°233**

Page Source

Psoriasis vulvaire



C. Isnard
Service de Dermatologie, Hôpital Cochin AP-HP, PARIS

POINTS FORTS

- Le psoriasis vulvaire est une dermatose inflammatoire bénigne pouvant avoir un fort impact sur la qualité de vie et la sexualité des patientes.
- Son diagnostic est clinique en cas d'atteinte typique associée à des manifestations extra-génitales psoriasiques.
- Dans les autres cas, une biopsie doit être réalisée afin de ne pas méconnaître un diagnostic différentiel.
- Le traitement de première intention repose sur les dermocorticoïdes.

RÉSUMÉ : Le psoriasis vulvaire est une dermatose inflammatoire chronique vulvaire diagnostiquée dans la très grande majorité des cas chez des patientes ayant un psoriasis connu. Dans 2 à 5 % des cas, l'atteinte vulvaire est isolée. Les lésions vulvaires de psoriasis ont les mêmes caractéristiques que les lésions de psoriasis du reste du tégument (lésions érythémateuses avec atteinte bien limitée, bilatérale et symétrique) en dehors de l'aspect squameux, qui est moins fréquent sur la vulve (40 % seulement) [1].
Si le diagnostic de psoriasis vulvaire est évident en cas d'existence de localisation extra-génitale, il l'est moins en cas d'atteinte vulvaire isolée, et une biopsie est dans ce cas recommandée afin de ne pas méconnaître un diagnostic différentiel, notamment une maladie de Paget vulvaire.
Le traitement du psoriasis vulvaire est le même que celui du psoriasis cutané. Il repose sur les dermocorticoïdes en première intention. En cas d'échec, un traitement par méthotrexate peut être envisagé en deuxième intention. Et en cas d'échec ou de contre-indication à ce dernier, une biothérapie peut être discutée selon la sévérité de l'atteinte et le retentissement du psoriasis.



©Deagreez@iStock

Retrouvez cette fiche en flashant le QR code ci-dessous

ou sur : drclic.eu/RGO233_ISNARD

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France **AVE :**16,94 K€
PAGE(S) :25-28
SURFACE :308 %
FREQUENCY : Monthly

► **1 September 2026 - N°233**

Cas clinique

Une femme de 52 ans, sans antécédent personnel ni familial notable, consultait pour des lésions vulvaires prurigineuses apparues un an auparavant. Elle a été traitée à plusieurs reprises par antifongiques locaux (crème et ovules) sans efficacité. Elle signale parfois des fissures qu'elle ne présente pas à l'examen clinique réalisé durant la consultation.

Quel diagnostic évoquer ?

Il s'agit de lésions érythémateuses bilatérales et symétriques bien limitées, finement squameuses par endroits (face externe de la grande lèvre gauche à sa partie supérieure), faisant évoquer de façon assez évidente le diagnostic de psoriasis vulvaire (***fig. 1***). Il existe un psoriasis inversé associé du sillon interfessier (***fig. 2***), que l'on retrouve fréquemment associé au psoriasis vulvaire.



Fig. 1 : Lésions érythémateuses bilatérales et symétriques.



Fig. 2 : Psoriasis inversé du sillon interfessier associé chez la même patiente.

Le psoriasis génital est symptomatique dans 78 % des cas (étude GENIPSO [1]). Les symptômes retrouvés sont : un prurit vulvaire (65 % des cas), des brûlures vulvaires dans 18 % des cas, ainsi que des dyspareunies (16 %). Cliniquement, le psoriasis vulvaire se présente sous forme de lésions érythémateuses (50 %), érythémato-squameuses (47 %), et beaucoup moins fréquemment sous forme de lésions uniquement squameuses (4 %). Des fissures peuvent être retrouvées (40 %) (***fig. 3***), celles-ci sont le plus souvent localisées dans la région périnéale. Enfin, le prurit peut être responsable d'excoriations secondaires au grattage.

Concernant la topographie, il touche préférentiellement les zones pileuses (face externe des grandes lèvres, mont de Vénus, région périnéale), plutôt que les zones à la fois pileuses et non pileuses. Une atteinte isolée des zones non pileuses est encore moins fréquente. Enfin, il faut noter que ce dernier n'est jamais responsable de remaniements anatomiques vulvaires.

Dans l'étude GENIPSO – étude prospective française évaluant la prévalence instantanée du psoriasis génital chez les personnes ayant un psoriasis cutané –, les facteurs de risque de psoriasis vulvaire identifiés étaient : un âge de plus de 60 ans, un psoriasis inversé, un psoriasis unguéal, une atteinte du cuir chevelu et du conduit auditif externe, ainsi qu'une atteinte psoriasique considérée comme modérée à sévère – soit un score PASI (Psoriasis Severity Index) > 10.



Fig 3 : Fissure vulvaire antérieure et excoriation de la grande lèvre gauche dans le cadre d'un psoriasis vulvaire (coll. Dr M. Moyal-Barracco).



Fig. 4 : Coupe histologique d'un psoriasis vulvaire biopsié en zone muqueuse (HES coll. Dr F. Plantier).

Comment confirmer le diagnostic ?

Le diagnostic de psoriasis est clinique en cas d'atteinte extra-génitale associée connue. En cas d'atteinte vulvaire isolée bilatérale et symétrique, on peut discuter de faire une biopsie d'emblée ou bien de revoir la patiente à 3 mois après un traitement par dermocorticoïdes bien conduit afin de s'assurer que celui-ci a été efficace. Enfin, en cas d'atteinte vulvaire asymétrique, une biopsie semble nécessaire afin de ne pas méconnaître une maladie de Paget vulvaire.

En cas de biopsie sur une zone muqueuse, on retrouve une parakératose, une exocytose de polynucléaires neutrophiles, une acanthose psoriasiforme et un infiltrat lymphocytaire dermique (***fig. 4***).

En cas de biopsie en zone cutanée, on observe une hyperkératose parakératosique, une hyperacanthose psoriasiforme ainsi qu'un infiltrat lymphocytaire dermique.

En cas de fissures, il paraît important de réaliser un prélèvement mycologique vulvaire afin de ne pas méconnaître une candidose vulvaire qui peut être isolée ou qui peut compliquer le psoriasis vulvaire (favorisée par l'application de dermocorticoïdes).

Quels sont les diagnostics différentiels à évoquer ?

- **Un érythème physiologique des grandes lèvres :** il peut être évoqué en cas d'érythème localisé uniquement aux grandes lèvres. Celui-ci est totalement asymptomatique et est habituellement bilatéral (***fig. 5***).

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France **AVE :**16,94 K€
PAGE(S) :25-28
SURFACE :308 %
FREQUENCY : Monthly

► **1 September 2026 - N°233**



Fig. 5 : Erythème physiologique des grandes lèvres.



Fig. 6 : Maladie de Paget vulvaire se présentant par une atteinte vulvaire asymétrique avec une plage rosée maculeuse touchant la grande lèvre droite.



Fig. 7 : Maladie de Paget vulvaire.

• **Une maladie de Paget vulvaire :** elle peut se présenter par des plages maculeuses vulvaires volontiers asymétriques. Il s'agit d'un adénocarcinome intra-épithélial lié à la présence de cellules de Paget au sein de l'épithélium (***fig. 6 et 7***).

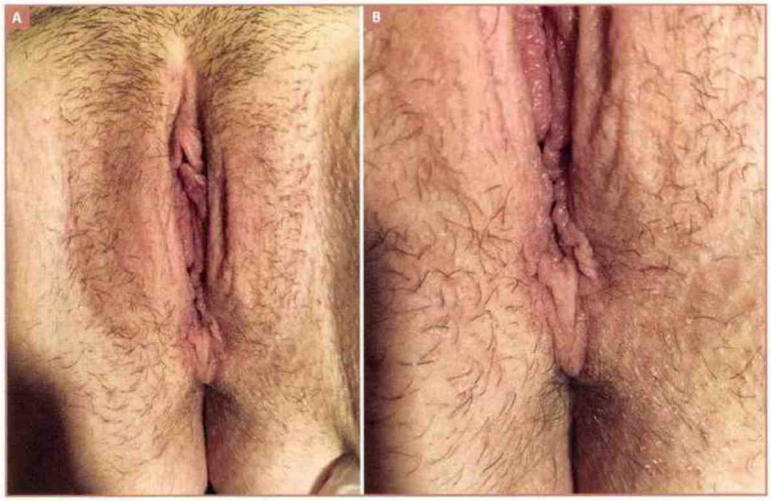


Fig. 8 : Candidose vulvaire avec présence d'un érythème vulvaire discret (**A**) et de desquamations post-pustuleuses (**B**).

• **Une candidose vulvaire :** elle se manifeste habituellement par un prurit vulvaire très souvent associé à des brûlures vulvaires. Cliniquement, on peut observer un érythème vulvaire fréquemment situé à la partie postérieure de la vulve (***fig. 8A***), celui-ci peut être associé à des pustules, ainsi que des desquamations post-pustuleuses (***fig. 8B***). La présence de fissures est possible. Enfin, il est nécessaire de rappeler que la candidose vulvaire chronique peut être trompeuse car les signes cliniques sont parfois très discrets.

• **Une néoplasie intra-épithéliale vulvaire secondaire à l'HPV :** elle peut se manifester par des lésions érythémateuses fixes vulvaires (pouvant être associées à des lésions blanches et grises) (***fig. 9***).

Retentissement

L'atteinte génitale au cours du psoriasis est fréquente puisque 33 à 63 % des patients déclarent avoir présenté des lésions de psoriasis génital au cours de leur vie [2]. La présence d'une atteinte génitale au cours du psoriasis altère la qualité de vie des patients. Il a en effet été observé dans plusieurs études une augmentation du DLQI (Dermatology Life Quality Index) chez les patients ayant un psoriasis génital par rapport à celui des patients indemnes d'atteinte génitale [1, 3-5]. Cette altération de la qualité de vie comprend – au-delà du retentissement sur la vie sexuelle – une altération de l'estime de soi. Par ailleurs, une étude a montré que 43 % des patients atteints de psoriasis souhaitent que leur médecin prête plus d'attention au retentissement de ce dernier sur leur qualité de vie sexuelle [4].



Fig. 9 : HSIL vulvaire.

Tous droits de reproduction réservés

réalités en GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

COUNTRY: France **AVE :**16,94 K€
PAGE(S) :25-28
SURFACE :308 %
FREQUENCY : Monthly

► **1 September 2026 - N°233**

Comment traiter ?

Il n'existe pas de recommandations spécifiques du traitement de l'atteinte génitale du psoriasis, mais des recommandations françaises de traitement du psoriasis ont été établies en 2019 [6] et revues en 2025 [7]. Le traitement tiendra compte de l'étendue des lésions, de la sévérité du psoriasis évalué par le score PASI, ainsi du DLQI évaluant son retentissement.

En cas d'atteinte génitale isolée, les dermocorticoïdes sont le traitement de première intention. On utilise habituellement des dermocorticoïdes forts de classe 3 ou 4 auxquels on peut associer un émollient. En cas d'échec, on peut proposer en deuxième ligne du méthotrexate en une prise par semaine (*per os* ou en injection sous-cutanée). Il s'agit d'un traitement immunomodulateur très utilisé en dermatologie et rhumatologie.

En troisième ligne, en cas de retentissement important, un traitement dit "biologique" pourra être proposé (anti-IL23 ou anti-IL17), dont le choix se fera en fonction des antécédents de la patiente (les anti-IL17 sont contre-indiqués en cas de maladie inflammatoire chronique de l'intestin) et de l'existence ou non d'une atteinte articulaire axiale (les anti-IL17 sont à privilégier dans ce cas). Ces traitements ont montré leur efficacité dans l'atteinte vulvaire psoriasique [8]. De nouveaux anti-IL23 *per os* (icotrokinra) seraient efficaces sur l'atteinte génitale psoriasique, mais non encore disponibles en France [9].

Bibliographie

1. Larsabal M, Ly S, Sbidian E *et al.* GENIPSO: a French prospective study assessing instantaneous prevalence, clinical features and impact on quality of life of genital psoriasis among patients consulting for psoriasis. *Br J Dermatol*, 2019;180:647-656.
2. Meeuwis KAP, Potts Bleakman A, van de Kerkhof PCM *et al.* Prevalence of genital psoriasis in patients with psoriasis. *J Dermatolog Treat*, 2018;29:754-760.
3. Ryan C, Sadlier M, De Vol E *et al.* Genital psoriasis is associated with significant impairment in quality of life and sexual functioning. *J Am Acad Dermatol*, 2015;72:978-983.
4. Meeuwis KA, de Hullu JA, van de Nieuwenhof HP *et al.* Quality of life and sexual health in patients with genital psoriasis. *Br J Dermatol*, 2011;164:1247-1255.
5. Rêgo VRPA, Magalhães AR, Oliveira MFSP *et al.* Genital involvement and psoriasis severity. *JAAD Int*, 2026;25:156-157.
6. Amatore F, Villani AP, Tauber M *et al.* French guidelines on the use of systemic treatments for moderate-to-severe psoriasis in adults. *J Eur Acad Dermatol Venereol*, 2019;33:464-483.
7. Masson Regnault M, Brenaut E, Marniquet ME *et al.*; Psoriasis Research Group of the French Society of Dermatology (Groupe de Recherche sur le Psoriasis de la Société Française de Dermatologie). French guidelines on systemic treatments for moderate-to-severe psoriasis in adults: Update 2025. *J Eur Acad Dermatol Venereol*, 2026;40:963-979.
8. Song EJ, Ehst B, Glick B *et al.* Efficacy and Safety of Risankizumab in Genital or Scalp Psoriasis in the UnIIMMited Phase 4 Randomized Clinical Trial at Week 16. *Dermatol Ther (Heidelb)*, 2026;16:293-307.
9. Gooderham M, Lain E, Bissonnette R *et al.* Targeted Oral Peptide Icotrokinra for Psoriasis Involving High-Impact Sites. *NEJM Evid*, 2025;4:EVIDoa2500155.

L'auteure a déclaré ne pas avoir de liens d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lejsl.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1197.50
AUDIENCE: 133411
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 4055711.73
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.lejsl.com
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lejsl.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1197.50
AUDIENCE: 133411
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 4055711.73
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.lejsl.com
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lalsace.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €605.96
AUDIENCE: 71864
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2184677.56
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.lalsace.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lalsace.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €605.96
AUDIENCE: 71864
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2184677.56
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.lalsace.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023. Pour ne rien manquer de l'actualité, suivez L'Alsace sur Google

Tous droits de reproduction réservés

le dauphiné

PUBLICATION: ledauphine.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6201.23
AUDIENCE: 690868
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 21002412.49
JOURNALISTE:
URL: www.ledauphine.com

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: ledauphine.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6201.23
AUDIENCE: 690868
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 21002412.49
JOURNALISTE:
URL: www.ledauphine.com
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: republicain-lorrain.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1079.88
AUDIENCE: 120308
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3657376.23
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.republicain-lorrain.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: republicain-lorrain.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1079.88
AUDIENCE: 120308
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3657376.23
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.republicain-lorrain.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: VosgesMatin.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €482.35
AUDIENCE: 53738
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1633663.65
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.vosgesmatin.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: VosgesMatin.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €482.35
AUDIENCE: 53738
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1633663.65
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.vosgesmatin.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

L'EST RÉPUBLICAIN

PUBLICATION: Estrepublicain.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1969.90
AUDIENCE: 219463
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 6671697.65
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.estrepublicain.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Estrepublicain.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1969.90
AUDIENCE: 219463
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 6671697.65
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.estrepublicain.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: dna.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1333.59
AUDIENCE: 160751
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 4886851.40
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.dna.fr
> 13 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: dna.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1333.59
AUDIENCE: 160751

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 4886851.40
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.dna.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

LE BIEN PUBLIC

PUBLICATION: Bienpublic.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €711.60
AUDIENCE: 84393
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2565554.75
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.bienpublic.com

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d’abimer l’ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s’assécher, avec l’apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l’usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l’ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu’il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l’utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n’est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l’ongle et leur retrait est très traumatisant pour l’ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l’ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d’effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l’ongle.

Rappelons enfin que l’utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l’ongle », explique la SFD.

En 2023, l’Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Tous droits de reproduction réservés

LE BIEN PUBLIC

PUBLICATION: Bienpublic.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €711.60
AUDIENCE: 84393
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2565554.75
JOURNALISTE: En partenariat avec Destination San...
URL: www.bienpublic.com

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023. Pour ne rien manquer de l'actualité, suivez Le Bien Public sur Google

Tous droits de reproduction réservés

LE PROGRES

PUBLICATION: Leprogres.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4577.29
AUDIENCE: 509948
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 15502431.54
JOURNALISTE:
URL: www.leprogres.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Santé. Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage.

En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle.

Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD.

Tous droits de reproduction réservés

LE PROGRES

PUBLICATION: Leprogres.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4577.29
AUDIENCE: 509948
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 15502431.54
JOURNALISTE:
URL: www.leprogres.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CharenteLibre.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1499.85
AUDIENCE: 172317
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 5238444.74
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.charentelibre.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi il vaut mieux éviter d'en porter tous les jours, selon les dermatologues

Société

Vernis à ongles : pourquoi il vaut mieux éviter d’en porter tous les jours, selon les dermatologues

Rouge, nude ou pastel, le vernis à ongles fait partie des indispensables beauté de nombreuses femmes. Mais en appliquer toute l’année, sans laisser ses ongles au naturel, n’est pas sans conséquences. Voici les bons réflexes à adopter pour préserver ses ongles.

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

À VOIR AUSSI

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de « poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place « plus de quelques jours », pour éviter d’abîmer l’ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tendance à s’assécher, avec l’apparition de petites taches blanches.

Au-delà des vernis - dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens - l’usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l’ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu’il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents

De la même façon, l’utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n’est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : « des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l’ongle et leur retrait est très traumatisant pour l’ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l’ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CharenteLibre.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1499.85
AUDIENCE: 172317
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 5238444.74
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.charentelibre.fr

> 13 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle. Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée.

« Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD. En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : « ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Tous droits de reproduction réservés

LeMessager

PUBLICATION: lemessager.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €373.30
AUDIENCE: 33474
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1017622.38
JOURNALISTE: Le Messager
URL: www.lemessager.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement ! « Pas plus de quelques jours » Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de « poser une première couche de vernis de type base avant de poser le […]

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C’est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d’abimer l’ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s’assécher, avec l’apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis – dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens – l’usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l’ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu’il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l’utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n’est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l’ongle et leur retrait est très traumatisant pour l’ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l’ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lemessager.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €373.30
AUDIENCE: 33474
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1017622.38
JOURNALISTE: Le Messager
URL: www.lemessager.fr
> 12 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle. Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD. En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

COUNTRY:France
PAGE(S) :1;2
SURFACE :134 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Premiere page
CIRCULATION :317225
AVE :158,12 K€
AUTHOR :Pauline Castellani

► 13 October 2026 - et vous



Le comex passe au Botox

Pour beaucoup de dirigeants, afficher une mine fraîche est devenu un marqueur de performance. Entre deux réunions, un rendez-vous chez le médecin esthétique n'est plus un tabou et s'impose pour gommer les signes de l'âge et rester légitime. PAGE 32

ALEXANDRE TABASTE, MUSÉE DE LA CULTURE JUIVE, FES, ADOBESTOCK, MONTAGE LE FIGARO

Dans les comex, vieillir ne doit plus se voir

Afin d'afficher un visage frais et un corps tonique synonymes de performance et de modernité, de plus en plus de chefs d'entreprise et de cadres supérieurs franchissent les portes des cabinets de médecine esthétique.

Pauline Castellani

« *Autrefois la figure du patron en costume trois-pièces, grisonnant et légèrement bedonnant était gage de réussite et de crédibilité. Aujourd'hui, elle est* has been », observe sans détour Alexandrine, 60 ans, qui occupe depuis une trentaine d'années des postes à haute responsabilité dans la finance. « *Dans les comex, les sourcils sont épilés, les ongles manucurés, les cheveux souvent teints,* poursuit-elle. *Il faut faire du sport pour rentrer dans sa chemise slim portée sans*

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO
COUNTRY:France
PAGE(S) :1;2
SURFACE :134 %
FREQUENCY :Daily
SECTION :Premiere page
CIRCULATION :317225
AVE :158,12 K€
AUTHOR :Pauline Castellani
► 13 October 2026 - et vous

cravate et des injections pour avoir l'air moins fatigué. La finance a repris tous les codes de la tech et le jeunisme y est devenu synonyme de performance.»

Entre deux réunions, les patrons du CAC 40 fileraient donc en douce chez le médecin esthétique pour combler les rides, effacer les taches, estomper les cernes, densifier une chevelure qui s'appauvrit… Du côté de la Silicon Valley, le lifting aurait même déjà remplacé les injections de Botox et les séances de biostimulation - LED, microcourants et lasers - selon un récent article du *Wall Street Journal*.

Plusieurs chirurgiens de la côte Ouest y soulignent une progression de 50 %, depuis le Covid, du lift des paupières chez les «tech bros» et les pros du private equity. *«On n'en est pas encore là en France mais c'est vrai qu'il y a une certaine injonction à l'injection. Pour rester monétisable et garder son rôle d'influence, il faut se conformer aux archétypes esthétiques actuels»*, continue Alexandrine.

«C'est dur mais un homme âgé - et c'est encore plus vrai pour une femme - n'a plus de parole audible dans l'entreprise. En un sens, faire un peu de Botox démontre que l'on a compris les règles du jeu.» Pour rester dans la course, au sein du monde de la tech ou de la finance, soumis à un turnover important, certains décident donc de franchir le seuil des cabinets de médecine esthétique de plus en plus tôt.

«À mon poste et devant mes équipes, je ne peux pas paraître fatiguée ou stressée, estime Anne, directrice M&A dans une grande entreprise. *J'ai commencé par la mésothérapie d'abord pour atténuer mes cernes, j'avais deux enfants en bas âge et des horaires insensés.»* Depuis, elle pratique les injections tous les six mois et avant une prise de parole importante, il lui arrive de réserver un soin LED ou même des injections d'acide hyaluronique. *«Mes rendez-vous chez le médecin esthétique font désormais partie de ma routine au même titre que mes boissons au collagène et mes cours de yoga.»*

Un changement de paradigme que confirme le Dr Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (Sfed) : *«Auparavant, les patients venaient pour faire exclusivement de l'anti-âge, aujourd'hui, ils veulent surtout avoir l'air en forme, de bonne humeur, bien réveillés.»*

Le vocabulaire a changé, le glow a remplacé le relâchement. *«Bien sûr, ils veulent toujours combler les sillons nasogéniens et la ride du lion mais ils préfèrent avant tout que la peau soit nette, paraisse saine, sans tache ni couperose et cicatrice»*, note le docteur.

Elle observe d'ailleurs que les traitements ont évolué. *«Les peelings et dermabrasions trop fortes ont été remplacés par des traitements LED, des lasers non ablatifs, des injections plus subtiles qui ne figent ni ne gonflent le visage. La plupart des patients ne veulent plus d'actes invasifs ni d'éviction sociale, il s'agit d'aller bosser juste après!»*

L'enjeu n'est plus uniquement de restaurer les volumes avec un traitement qui ferait perdre d'un coup cinq ans mais plutôt d'entretenir la peau pour que dans dix ans elle en paraisse «naturellement» cinq de moins. Cette nouvelle dynamique du «bien vieillir» était au cœur du dernier congrès de l'Imcas, rendez-vous mondial pour les experts en dermatologie, chirurgie plastique et médecine esthétique.

Les professionnels y soulignaient *«le passage à une esthétique de l'anticipation, où la peau et les tissus vieillissent mieux parce qu'ils sont soutenus, protégés et régénérés au fil du temps»*. Ils notaient également que les patients adoptaient désormais une vision plus intégrative, associant esthétique, santé et longévité. *«Il y a une vraie quête de wellness. Les traitements trois ou quatre fois par an ont intégré le parcours de soins classique de beaucoup de mes patients, qu'ils soient chefs d'entreprise, cadres, avocats d'affaires»*, remarque le médecin esthétique Arnaud Lambert.

«Ces interventions se sont progressivement démocratisées dans toute la société. Elles ne sont plus perçues comme une coquetterie ni même un tabou, jusque dans le milieu professionnel.» Ultra-connectés, certains dirigeants surveillent en prime, sur leurs montres et autres bracelets high-tech, leur temps de sommeil, leur fréquence cardiaque et leur taux de glycémie, comptent leur consommation de calories et suivent leur activité physique.

«Cette attention à l'apparence a commencé par la nutrition : pas d'écart lors des déjeuners professionnels, ni de vin. Puis s'est prolongée avec les psys, les coachs et les dermatos», note Marion Darrieutort, fondatrice du cabinet de conseil The Arcane qui accompagne de nombreux dirigeants dans leur image et leur communication. *«Il faut afficher un visage "frais" et un corps tonique*, détaille-t-elle. *Certains dirigeants sont même devenus de vrais sportifs de haut niveau pratiquant le vélo à haute dose, l'Hyrox et le marathon. Ce qui est très nouveau, c'est qu'ils prennent véritablement le temps de caser séances de sport et de médecine esthétique dans leur agenda.»*

Longtemps assignée aux femmes, la quête de beauté n'épargne donc plus les hommes obligés de contrôler leur apparence, de la façonner et de la redresser. *«Ce culte de la jeunesse et de la sveltesse va au-delà de la pure quête narcissique et entre en résonance avec un certain culte de la performance»*, insiste François Hourmant, professeur de science politique à l'université d'Angers et auteur de *Pouvoir et beauté. Le tabou du physique en politique* (PUF Éditions).

De nombreux travaux ont d'ailleurs été publiés sur la plus-value associée à la beauté dans le monde du travail. *«Les individus les plus séduisants étant souvent crédités de plus de qualités comme la compétence, l'intelligence, l'honnêteté. Ils bénéficieraient même de meilleurs postes et de meilleures rémunérations, pouvant aller jusqu'à 15 % à 20 % de salaires supplémentaires. Tout cela est très documenté»*, estime-t-il.

«Un visage jeune serait gage de vitalité, d'adaptabilité, d'agilité, qualités attendues par l'entreprise. Chacun devient son propre autoentrepreneur et doit s'ajuster aux normes néolibérales. On pourrait plagier Houellebecq en disant que c'est l'extension du domaine de l'employabilité, car ces injonctions émanent directement du marché du travail», poursuit François Hourmant.

Les stéréotypes étant d'ailleurs particulièrement négatifs en France à l'encontre de la prise de poids et du vieillissement, notamment dans la sphère professionnelle, rappelons, ici, que 64 % des actifs considèrent qu'avoir plus de 50 ans constituerait un frein à l'embauche selon le baromètre du Club

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

COUNTRY:France
PAGE(S) :1;2
SURFACE :134 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Premiere page
CIRCULATION :317225
AVE :158,12 K€
AUTHOR :Pauline Castellani

► 13 October 2026 - et vous

Landoy, collectif d'entreprises engagées pour une société de la longévité.

« J'ai 57 ans et j'ai longtemps hésité à faire des injections, maintenant c'est un peu tard, j'ai loupé le coche car j'imagine que cela se percevrait davantage et modifierait trop mes expressions, analyse Louise, directrice de communication. *D'autant que dans les comex et codir, il est de bon ton d'habiter son poste avec justesse. Les codes diffèrent selon qu'on travaille dans l'industrie de l'agroalimentaire, de la santé, du numérique ou du luxe. Et dans certaines entreprises, les stéréotypes sont tenaces. Faire des injections signifie encore aussi ne pas accepter son âge, surtout lorsqu'il s'agit d'une femme. »*

Tel est le paradoxe de l'acte esthétique : il ne doit pas être ostentatoire et rester invisible. *« Le passage le plus dur est celui de la cinquantaine, car on sent bien, à cet âge-là, que l'on commence à faire partie des meubles*, reprend Louise. *Il paraît même qu'à 45 ans, on est désormais considéré comme senior… »* ■

« Ce culte de la jeunesse et de la sveltesse va au-delà de la pure quête narcissique et entre en résonance avec un certain culte de la performance »

François Hourmant
Professeur de science politique à l'université d'Angers

« Les patients préfèrent des injections plus subtiles qui ne figent ni ne gonflent le visage. La plupart ne veulent plus d'actes invasifs ni d'éviction sociale, il s'agit d'aller bosser juste après ! »

Dr Martine Baspeyras
Dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie



« Il y a une certaine injonction à l'injection. Pour rester monétisable et garder son rôle d'influence, il faut se conformer aux archétypes esthétiques actuels », témoigne une dirigeante dans la finance.

ADOBESTOCK; PHOTOMONTAGE LE FIGARO

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3181.32
AUDIENCE: 354425
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10774534.77
JOURNALISTE: Destination Sante
URL: www.laprovence.com

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis - dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens - l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle. Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD. En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3181.32
AUDIENCE: 354425
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10774534.77
JOURNALISTE: Destination Sante
URL: www.laprovence.com

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Source : Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine - Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

Courrier picard

PUBLICATION: Courrier-Picard.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €717.18
AUDIENCE: 78707
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2392708.41
JOURNALISTE: Courrier Picard
URL: www.courrier-picard.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ? Partage :

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

« Pas plus de quelques jours »

Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de «poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ». Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place «plus de quelques jours », pour éviter d'abimer l'ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s'assécher, avec l'apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis - dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens - l'usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l'ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu'il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l'utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n'est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : «des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l'ongle et leur retrait est très traumatisant pour l'ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l'ongle devient de plus en plus fin ».

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d'effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un « espace de respiration » à l'ongle. Rappelons enfin que l'utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. «Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l'ongle », explique la SFD. En 2023, l'Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : «ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ».Société française de Dermatologie (SFD) – Académie nationale de médecine -

Tous droits de reproduction réservés

Courrier picard

PUBLICATION: Courrier-Picard.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €717.18
AUDIENCE: 78707
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 2392708.41
JOURNALISTE: Courrier Picard
URL: www.courrier-picard.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Chloé Serrero. Vernis cosmétiques : substances dangereuses pour la santé et formulations alternatives. Sciences du Vivant. 2023.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: centrepresseaveyron.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €977.08
AUDIENCE: 110529
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3360110.06
JOURNALISTE: cpaveyron
URL: www.centrepresseaveyron.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Ajouter aux sources préférées sur Google

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C’est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

"Pas plus de quelques jours"

Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de "poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ". Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place "plus de quelques jours ", pour éviter d’abimer l’ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s’assécher, avec l’apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis - dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens - l’usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l’ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu’il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l’utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n’est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : "des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l’ongle et leur retrait est très traumatisant pour l’ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l’ongle devient de plus en plus fin ".

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d’effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un "espace de respiration" à l’ongle. Rappelons enfin que l’utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. "Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l’ongle ", explique la

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: centrepresseaveyron.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €977.08
AUDIENCE: 110529
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3360110.06
JOURNALISTE: cpaveyron
URL: www.centrepresseaveyron.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

SFD. En 2023, l’Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : "ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Destinationsante.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4.49
AUDIENCE: 1179
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 35858.40
JOURNALISTE: Vincent Roche
URL: destinationsante.com

> 12 octobre 2026 à 8:39

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?



12 octobre 2026

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C'est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

© PeopleImages/Shutterstock.com

S'ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement ! « Pas plus de quelques jours » Le vernis à ongles classique se compose d'un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s'évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de « poser une première couche de vernis de type base avant de poser le […]

Cet article est réservé à nos partenaires éditoriaux.

Accédez à nos packs d'articles ou à notre flux intégral.

Découvrir nos offres

Déjà abonné ? Connectez-vous

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: lindependant.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6206.31
AUDIENCE: 724359
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 22020540.02
JOURNALISTE: Unknown
URL: www.lindependant.fr

> 12 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Vernis à ongles : pourquoi ne faut-il pas en porter tous les jours ?

Le vernis à ongles ? Oui, mais avec modération. C’est en substance le message délivré par la Société française de dermatologie (SFD) pour épargner nos ongles de mains comme des pieds. Contre quels types de problèmes ?

S’ils peuvent permettre de masquer des irrégularités, décoloration ou autre anomalie au niveau des ongles, les vernis restent surtout employés à des fins esthétiques sur des ongles sains, afin de les rendre plus brillants, colorés ou plus lisses. Plus beaux, tout simplement !

"Pas plus de quelques jours"

Le vernis à ongles classique se compose d’un polymère dissous dans un solvant. Une fois la pose effectuée, le solvant s’évapore et le polymère durcit, avec le séchage. En matière de bonnes pratiques, la SFD, préconise lors des manucures, de "poser une première couche de vernis de type base avant de poser le vernis coloré ". Elle recommande surtout de ne pas laisser le vernis en place "plus de quelques jours ", pour éviter d’abimer l’ongle.

Déshydratation

En effet, un ongle recouvert en permanence va avoir tenance à s’assécher, avec l’apparition de petites taches blanches. Au-delà des vernis - dont beaucoup renferment des perturbateurs endocriniens - l’usage de produits comme le dissolvant va avoir tendance à accélérer cette déshydratation de l’ongle, à le durcir et donc à en altérer la structure. Au point de venir plus cassant, signe qu’il a perdu sa souplesse et donc sa résistance.

Haro sur les semi-permanents…

De la même façon, l’utilisation de manucure en gel (vernis semi-permanent) n’est pas recommandée, selon la SFD. Elle explique : "des allergies aux acrylates utilisées sont possibles, des bactéries et des champignons peuvent se développer sous l’ongle et leur retrait est très traumatisant pour l’ongle, car il doit être poncé. Lorsque cette pratique est souvent réalisée, l’ongle devient de plus en plus fin ".

Des lampes de séchage pointées du doigt

Voilà pourquoi il est vivement recommandé d’effectuer des pauses de quelques jours entre deux nouvelles applications. Le temps de donner un "espace de respiration" à l’ongle. Rappelons enfin que l’utilisation des lampes UV pour sécher un vernis semi-permanent est déconseillée. "Cela pourrait entraîner un risque de survenue de cancer cutané sur la peau autour de l’ongle ", explique la SFD. En 2023, l’Académie nationale de médecine avait également exprimé de vives inquiétudes sur le sujet : "ces lampes émettent des rayons UV de type A (UVA), qui pénètrent profondément dans la peau et sont connus pour favoriser le vieillissement mais surtout le développement de cancers de la peau ".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: modesettravaux.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2062.02
AUDIENCE: 151619
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home and Garden
VISITES MENSUELLES: 4609229.83
JOURNALISTE:
URL: www.modesettravaux.fr
> 11 octobre 2026 à 15:04
> Version en ligne

Le "hair oiling" avant shampooing : la routine indispensable après 50 ans contre le cuir chevelu sec cet automne



Passé 50 ans, chauffage allumé et air plus sec transforment souvent le cuir chevelu en zone sensible, qui tiraille et pèle. Comment le hair oiling avant shampoing peut-il apaiser sans graisser les racines ?

Hair oiling avant shampooing : pourquoi c'est le geste clé après 50 ans

Au retour de l'automne, chauffage allumé et écharpes sur la tête, beaucoup de femmes de plus de 50 ans découvrent un , qui tiraille et des pellicules fines, alors que leurs cheveux regraissaient facilement quelques années plus tôt. Dans ce contexte, le hair oiling avant shampoing – un bain d'huile léger appliqué avant le lavage – devient une routine très efficace pour réconforter la peau sans alourdir la fibre.

Les observations validées par la Société Française de Dermatologie relient ce changement à la chute des œstrogènes autour

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: modesettravaux.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2062.02
AUDIENCE: 151619
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home and Garden
VISITES MENSUELLES: 4609229.83
JOURNALISTE:
URL: www.modesettravaux.fr
> 11 octobre 2026 à 15:04
> Version en ligne

de 50 ans, qui ralentit l'activité des glandes

sébacées . Le cuir chevelu produit moins de sébum, ce film

lipidique naturel qui limite la déshydratation. Entre octobre et

novembre, l'air asséché par le chauffage accélère encore

l'évaporation de l'eau de surface : le terrain idéal pour la

sécheresse, les démangeaisons et la desquamation.

Cuir chevelu sec en automne : ce que fait vraiment le hair

oiling pré-shampoing

Les spécialistes décrivent l' huile capillaire comme un soin simple : elle forme un film protecteur microscopique

qui comble les irrégularités, réduit les frisottis et apporte

douceur, souplesse et brillance. Appliquée aussi sur le cuir

chevelu, une petite quantité peut nourrir cette zone, limiter la

sensation de tiraillement et participer à un meilleur confort, à

condition d'être bien dosée et parfaitement rincée.

L'objectif automnal du bain d'huile

pré-shampoing n'est pas de « graisser » la tête,

mais de recréer artificiellement une barrière hydrolipidique avant

l'action du shampoing. Lorsque le rituel est mal réalisé – trop

d'huile, mauvaise répartition, rinçage insuffisant – le résultat

bascule vite en cheveux lourds , aspect gras et racines étouffées. Si le cuir

chevelu présente déjà rougeurs, squames épaisses ou impuretés

persistantes, un trichologue ou un dermatologue doit rester

l'interlocuteur prioritaire.

Hair oiling après 50 ans : le protocole idéal avant le

shampoing

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: modesettravaux.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2062.02
AUDIENCE: 151619
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home and Garden
VISITES MENSUELLES: 4609229.83
JOURNALISTE:
URL: www.modesettravaux.fr
> 11 octobre 2026 à 15:04
> Version en ligne

Pour une peau mature, la règle est la parcimonie. Les experts recommandent le hair oiling une à deux fois par semaine maximum, avec 3 à 5 gouttes d'une huile végétale pure, pressée à froid. L'huile de jojoba est particulièrement intéressante, car sa composition se rapproche de celle du sébum humain. On la chauffe entre les paumes, puis on l'applique sur le cuir chevelu propre (ni gras, ni couvert de laque ou mousse) et éventuellement sur les longueurs.

Pour mémoriser les bons gestes, ce mémo express aide à structurer la séance d' huile avant shampoing

Application : déposer 3 à 5 gouttes sur cuir chevelu sec ou légèrement humidifié, du bout des doigts.

Massage : masser en mouvements circulaires pendant 5 minutes, sans utiliser les ongles.

Temps de pose : laisser agir entre 20 et 30 minutes ; sur le cuir chevelu, la cosmétologue Katarzyna Srebr conseille de ne pas dépasser deux heures pour éviter d'obstruer les follicules.

Élimination : rincer à l'eau tiède, appliquer un après-shampoing émollient 15 à 20 minutes pour émulsionner l'huile, puis effectuer un double shampoing doux sans SLS ni SLES.

Quelle huile choisir pour un hair oiling efficace après 50 ans ?

Sur un cuir chevelu sec après 50 ans , l'huile de jojoba reste la plus simple : sa texture légère limite le risque

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: modesettravaux.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2062.02
AUDIENCE: 151619
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home and Garden
VISITES MENSUELLES: 4609229.83
JOURNALISTE:
URL: www.modesettravaux.fr
> 11 octobre 2026 à 15:04
> Version en ligne

de racines plates et sa structure proche du sébum aide à restaurer le film lipidique. Pour les longueurs sèches ou sensibilisées, les travaux de cosmétologie mettent aussi en avant des huiles comme l'olive, l'argan, le lin ou la noix de coco, capables de lisser la fibre et de réduire la casse lorsqu'elles sont utilisées avant le lavage.

Le choix peut se faire selon la porosité des cheveux décrite par les trichologues : les cheveux très poreux et souvent bouclés apprécient les huiles « riches » (olive, lin, argan, avocat) gardées deux à trois heures sur les longueurs, tandis que les cheveux moyennement poreux tolèrent bien jojoba, amande douce, ricin ou sésame. Les cheveux peu poreux préfèrent des molécules plus petites comme l'huile de coco ou le babassu, en quantité minime. Dans tous les cas, la fréquence idéale se trouve en observant la réponse du cuir chevelu, entre une application hebdomadaire et un rituel toutes les deux semaines.

En bref

À l'automne, des femmes de plus de 50 ans constatent un cuir chevelu sec, que le hair oiling avant shampoing peut aider à soulager.

Un bain d'huile léger, posé quelques dizaines de minutes puis rincé méthodiquement, protège la barrière du cuir chevelu sans aplatir les longueurs.

Reste à choisir l'huile adaptée, doser parcimonieusement et éviter certaines erreurs fréquentes pour tirer parti de ce rituel

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: modesettravaux.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2062.02
AUDIENCE: 151619
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home and Garden
VISITES MENSUELLES: 4609229.83
JOURNALISTE:
URL: www.modesettravaux.fr
> 11 octobre 2026 à 15:04
> Version en ligne

automnal après 50 ans.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Linfo.re
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €664.36
AUDIENCE: 48850
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1485060.90
JOURNALISTE:
URL: www.linfo.re
> 11 octobre 2026 à 14:33
> Version en ligne

Reda Saib, docteur et champion d'Europe de dermatologie : "Ne vous interdisez pas d'avoir de l'ambition"

Concours Dermato

DR

Docteur junior en dermatologie au CHU de La Réunion, Reda Saïb est devenu champion d'Europe avec l'équipe de France de dermatologie. Une victoire remportée lors des EADV Games, une compétition organisée dans le cadre du congrès européen de dermatologie et de vénéréologie. Il revient sur son parcours, sa victoire et la fierté d'avoir représenté la France et La Réunion.

A lire également

santé

Dès le 15 octobre, les indemnités journalières en cas d'arrêt de travail seront versées pendant 1 an maximum

Le boom de Doctolib : à La Réunion, son utilisation a bondi de 40 % en un an

Reda Saïb, actuellement docteur junior en dermatologie au CHU de La Réunion, vient de remporter les EADV Games avec la Team France. Une compétition organisée dans le cadre du congrès européen de dermatologie et de vénéréologie, qui réunissait cette année 18 équipes venues de plusieurs pays européens.

« Je suis actuellement docteur junior en dermatologie à La Réunion, où je termine mon internat en novembre » , explique-t-il. Après six années d'études de médecine, il a choisi de se spécialiser en dermatologie, sous la direction du Pr Antoine Bertolotti.

Son parcours l'a également conduit à se former à Bordeaux et à Montpellier. Une formation qui lui a permis de participer à plusieurs compétitions nationales avant d'être sélectionné pour représenter la France : « La sélection pour intégrer la Team France s'est faite sur dossier, auprès du Collège des enseignants de dermatologie de France, le CEDEF. J'ai eu la chance d'être retenu pour représenter la France aux côtés de Pauline Boitez, Adeline Gerest et Quentin Hardy, tous internes de dermatologie. »

Une sélection qui intervient après une première performance remarquée. Avec l'équipe de La Réunion, Reda Saïb avait terminé deuxième du quiz des JDP 2025, le congrès national de dermatologie. « Je pense que ce résultat a pu jouer en faveur de ma sélection, en témoignant de nos connaissances et de notre capacité à travailler en équipe. »

À Vienne, en Autriche, les quatre membres de la Team France ont dû affronter 17 autres équipes. Au programme : trois manches et des questions portant notamment sur la reconnaissance des maladies, l'analyse de situations cliniques ou encore les traitements.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Linfo.re
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €664.36
AUDIENCE: 48850
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1485060.90
JOURNALISTE:
URL: www.linfo.re
> 11 octobre 2026 à 14:33
> Version en ligne

« La compétition demande des connaissances solides, de la rapidité et surtout un véritable esprit d'équipe. Nous avons remporté la finale face à la Pologne, offrant ainsi à la France son deuxième titre après sa victoire lors de la première édition, en 2024. »

Une victoire dont Reda Saïb est très fier : « Porter les couleurs de la France et repartir avec la victoire est un souvenir qui restera longtemps. À titre personnel, j'étais particulièrement heureux de représenter aussi La Réunion, où j'ai effectué une grande partie de ma formation. »

Reda Saïb tient d'ailleurs à partager cette réussite avec ceux qui l'ont accompagné au cours de son parcours : « Cette victoire est collective : elle appartient à notre équipe, mais elle doit aussi beaucoup aux enseignants et aux médecins qui nous ont formés. J'ai une pensée particulière pour tous les dermatologues réunionnais qui ont participé à ma formation, et tout spécialement pour le Pr Antoine Bertolotti. Son engagement sans faille et son travail ont permis de faire rayonner ma formation et mes travaux à l'échelle nationale comme européenne. »

Cette victoire européenne intervient alors que Reda Saïb s'apprête à terminer son internat, en novembre. Il poursuivra ensuite son activité de dermatologue au CHU Sud, dans le service du Pr Bertolotti.

« Je souhaite continuer à développer une pratique qui associe les soins et l'enseignement. Ne vous interdisez pas d'avoir de l'ambition. Depuis La Réunion, on peut se former, mener des projets et représenter la France sur une scène européenne. »

Le jeune médecin ne cache toutefois pas les difficultés d'un tel parcours.

« Les études de médecine sont longues et demandent beaucoup de travail. Dans ce parcours, il y aura forcément des moments de doute, des moments plus difficiles, il faut s'en inspirer pour se dépasser. Le plus important au fil du temps est de garder votre curiosité pour continuer tous les jours d'en apprendre davantage pour vous, et pour vos patients. »

L'association Kouler Lo Ker offre des moments bien-être aux plus démunis : "Ça redonne un peu de dignité"

11 ans après son déploiement, le téléphone grave danger est à présent largement déployé sur l'île

Recommandé pour vous

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO.fr

PUBLICATION: Lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41638.00
AUDIENCE: 3061618

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 93073191.25
JOURNALISTE: Pauline Castellani
URL: www.lefigaro.fr

> 11 octobre 2026 à 13:00

> Version en ligne

«Il faut faire des injections pour avoir l'air moins fatigué» : quand vieillir ne doit plus se voir dans les entreprises

«Autrefois la figure du patron en costume trois-pièces , grisonnant et légèrement bedonnant était gage de réussite et de crédibilité. Aujourd'hui, elle est has been» , observe sans détour Alexandrine, 60 ans, qui occupe depuis une trentaine d'années des postes à haute responsabilité dans la finance . «Dans les Comex, les sourcils sont épilés, les ongles manucurés , les cheveux souvent teints , poursuit-elle. Il faut faire du sport pour rentrer dans sa chemise slim portée sans cravate et des injections pour avoir l'air moins fatigué. La finance a repris tous les codes de la tech et le jeunisme y est devenu synonyme de performance. »

Entre deux réunions, les patrons du CAC 40 fileraient donc en douce chez le médecin esthétique pour combler les rides, effacer les taches, estomper les cernes, densifier une chevelure qui s'appauvrit… Du côté de la Silicon Valley, le lifting aurait même déjà remplacé les injections de botox et les séances de biostimulation -LED, micro-courants et lasers- selon un récent article duWall Street Journal .

» LIRE AUSSI - Cures, casques LED, injections : ce qui donne vraiment des résultats pour la pousse de cheveux

Plusieurs chirurgiens de la côte ouest y soulignent une progression de 50%, depuis le Covid, du lift des paupières chez les « tech bros », et plus particulièrement chez les pros du capital-risque et du private equity.« On n'en est pas encore là en France mais c'est vrai qu'il y a une certaine injonction à l'injection. Pour rester monétisable et garder son rôle d'influence, il faut se conformer aux archétypes esthétiques actuels», continue Alexandrine.

«C'est dur mais un homme, et encore plus une femme, âgé n'a plus de parole audible dans l'entreprise .En un sens, faire un peu de botox démontre que l'on a compris les règles du jeu .» Pour rester dans la course, au sein du monde de la tech ou de la finance, soumis à un turnover important, certains décident donc de franchir le seuil des cabinets de médecine esthétique de plus en plus tôt.

«À mon poste et devant mes équipes, je ne peux pas paraître fatiguée ou stressée, estime Anne, directrice M&A dans une grande entreprise.J'ai commencé par la mésothérapie d'abord pour atténuer mes cernes, j'avais deux enfants en bas âge et des horaires insensées.»

Le glow a remplacé le relâchement

Depuis, elle pratique les injections tous les six mois et avant une prise de parole importante, il lui arrive de réserver un soin LED ou même des injections d'acide hyaluronique.«Mes rendez-vous chez le médecin esthétique font désormais partie de ma routine au même titre que mes boissons au collagène et mes cours de yoga .»

Un changement de paradigme que confirme le docteur Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société Française d'Esthétique en Dermatologie (SFED) : «Auparavant, les patients

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO·fr

PUBLICATION: Lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41638.00
AUDIENCE: 3061618

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 93073191.25
JOURNALISTE: Pauline Castellani
URL: www.lefigaro.fr

> 11 octobre 2026 à 13:00

> Version en ligne

venaient pour faire exclusivement de l'anti-âge, aujourd'hui, ils veulent surtout avoir l'air en forme, de bonne humeur, bien réveillés.»

Le vocabulaire a changé, le glow a remplacé le relâchement.«Bien sûr, ils veulent toujours combler les sillons naso-géniens et la ride du lion mais ils préfèrent avant tout que la peau soit nette, paraisse saine, sans tache ni couperose et cicatrice» , note le docteur.

Elle observe d'ailleurs que les traitements ont évolué. «Les peelings et dermabrasions trop fortes ont été remplacés par des traitements LED, des lasers non ablatifs, des injections plus subtiles qui ne figent ni ne gonflent le visage. La plupart des patients ne veulent plus d'actes invasifs ni d'éviction sociale, il s'agit d'aller bosser juste après ! »

L'enjeu n'est plus uniquement de restaurer les volumes avec un traitement qui ferait perdre d'un coup cinq ans mais plutôt d'entretenir la peau pour que dans dix ans elle en paraisse « naturellement » cinq de moins. Cette nouvelle dynamique du « bien vieillir » était au cœur du dernier congrès de l'IMCAS, rendez-vous mondial pour les experts en dermatologie, chirurgie plastique et médecine esthétique.

Les professionnels y soulignaient «le passage à une esthétique de l'anticipation, où la peau et les tissus vieillissent mieux parce qu'ils sont soutenus, protégés et régénérés au fil du temps ». Ils notaient également que les patients adoptaient désormais une vision plus intégrative, associant esthétique, santé et longévité.

« Il y a une vraie quête de wellness . Les traitements trois ou quatre fois par an ont intégré le parcours de soins classique de beaucoup de mes patients, qu'ils soient chefs d'entreprises, cadres, avocats d'affaires», remarque le médecin esthétique Arnaud Lambert.

«Ces interventions se sont progressivement démocratisées dans toute la société. Elles ne sont plus perçues comme une coquetterie ni même un tabou, jusque dans le milieu professionnel. » Ultra-connectés, certains dirigeants surveillent en prime, sur leurs montres et autres bracelets high-tech, leur temps de sommeil, leur fréquence cardiaque et leur taux de glycémie, comptent leur consommation de calories et suivent leur activité physique.

Quand la quête de beauté n'épargne plus les hommes

«Cette attention à l'apparence a commencé par la nutrition : pas d'écart lors des déjeuners professionnels, ni de vin. Puis s'est prolongé avec les psys, les coachs et les dermatos », note Marion Darrieutort, fondatrice du cabinet de conseil The Arcane qui accompagne de nombreux dirigeants dans leur image et leur communication.

«Il faut afficher un visage "frais" et un corps tonique, poursuit-elle.Certains dirigeants sont même devenus de vrais sportifs de haut niveau pratiquant le vélo à haute dose, l'Hyrox et le marathon. Ce qui est très nouveau, c'est qu'ils prennent véritablement le temps de caser séances de sports et de médecine esthétique dans leur agenda . »

Longtemps assigné aux femmes, la quête de beauté n'épargne donc plus les hommes obligés de contrôler leur apparence, de la façonner et de la redresser «Ce culte de la jeunesse et de la sveltesse va au-delà de la pure quête narcissique et entre en résonance avec un certain culte de la

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO.fr

PUBLICATION: Lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €41638.00
AUDIENCE: 3061618

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 93073191.25
JOURNALISTE: Pauline Castellani
URL: www.lefigaro.fr

> 11 octobre 2026 à 13:00

> Version en ligne

performance », insiste François Hourmant, professeur de science politique à l'Université d'Angers et auteur dePouvoir et beauté, Le tabou du physique en politique (Puf éditions).

De nombreux travaux ont d'ailleurs été publiés sur la plus-value associée à la beauté dans le monde du travail.«Les individus les plus séduisants étant souvent crédités de plus de qualités comme la compétence, l'intelligence, l'honnêteté. Ils bénéficieraient même de meilleurs postes et de meilleures rémunérations, pouvant aller jusqu'à 15 à 20% de salaires supplémentaires. Tout cela est très documenté » , estime-t-il.

«Un visage jeune serait gage de vitalité, d'adaptabilité, d'agilité, qualités attendues par l'entreprise .Chacun devient son propre autoentrepreneur et doit s'ajuster aux normes néolibérales. On pourrait plagier Houellebecq en disant que c'est l'extension du domaine de l'employabilité, car ces injonctions émanent directement du marché du travail », poursuit François Hourmant.

Les stéréotypes étant d'ailleurs particulièrement négatifs en France à l'encontre de la prise de poids et du vieillissement, notamment dans la sphère professionnelle rappelons, ici, que 64 % des actifs considèrent qu'avoir plus de 50 ans constituerait un frein à l'embauche selon le baromètre du Club Landoy, collectif d'entreprises engagées pour une société de la longévité.

«J'ai 57 ans et j'ai longtemps hésité à faire des injections , maintenant c'est un peu tard, j'ai loupé le coche car j'imagine que cela se percevrait davantage et modifierait trop mes expressions», analyse Louise, directrice de communication.

«D'autant que dans les Comex et Codir, il est de bon ton d'habiter son poste avec justesse. Les codes ne sont pas les mêmes dans les industries de l'agroalimentaire, de la santé, du numérique ou du luxe et dans certaines entreprises, les stéréotypes sont tenaces. Faire des injections signifie encore aussi ne pas accepter son âge, surtout lorsqu'il s'agit d'une femme.»

Tel est le paradoxe de l'acte esthétique, il ne doit pas être ostentatoire et rester invisible. «Le passage le plus dur est celui de la cinquantaine ,car on sent bien, à cet âge-là, que l'on commence à faire partie des meubles , reprend Louise. Il paraît même qu'à 45 ans, on est désormais considéré comme senior... »

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Topsante.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1358.92
AUDIENCE: 111023
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3375124.08
JOURNALISTE: Catherine Cordonnier, Hélia Hakimi ...
URL: www.topsante.com
> 10 octobre 2026 à 9:25
> Version en ligne

Cuir chevelu sec, démangeaisons, pellicules… et si ce n'était pas seulement un manque d'hydratation ?



Un cuir chevelu qui tiraille ou qui démange est souvent mis sur le compte d'un manque d'hydratation ou d'un shampooing trop agressif. Pourtant, lorsque les démangeaisons persistent ou s'accompagnent s'autres symptômes, une maladie de peau peut être la cause. Explications d'une dermatologue. Comme la peau du visage ou du corps, le cuir chevelu peut manquer d'hydratation. Cette sécheresse se manifeste souvent par des sensations de tiraillement, des démangeaisons , une peau qui pèle ou encore l'apparition de petites pellicules sèches. Les cheveux eux-mêmes peuvent paraître plus ternes, plus cassants et moins souples. Pour certaines personnes, cette sécheresse est simplement constitutionnelle.

« Les personnes qui ont naturellement la peau sèche ont souvent aussi le cuir chevelu sec », affirme la Dre Martine Baspeyras, dermatologue. Mais des facteurs extérieurs peuvent également fragiliser cette zone particulièrement sensible : shampooings trop agressifs , lavages trop fréquents, utilisation de lotions alcoolisées ou encore recettes « maison » inadaptées. Un cuir chevelu sec peut aussi révéler une maladie de peau nécessitant une prise en charge dermatologique. La présence de rougeurs, de démangeaisons importantes, de plaques ou de pellicules abondantes doit alors alerter.

L'eczéma De quoi parle-t-on ? Maladie inflammatoire de la peau l'eczéma altère la barrière cutanée, entraînant sécheresse, rougeurs, démangeaisons et poussées plus ou moins récurrentes. « Sur le cuir chevelu , l'eczéma engendre également une inflammation de la peau pouvant être liée à une prédisposition génétique ou à une réaction de contact. Dans ce dernier cas, certains produits capillaires (colorations, shampooings, soins coiffants) peuvent être en cause », souligne la Dre Baspeyras.

Quelles solutions ? « Lorsque l'inflammation du cuir chevelu est importante, nous prescrivons des lotions ou des préparations à base de dermocorticoïdes adaptées au cuir chevelu . En cas d'eczéma de contact, l'identification et l'éviction du produit responsable sont essentielles. Des shampooings

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Topsante.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1358.92
AUDIENCE: 111023
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Health
VISITES MENSUELLES: 3375124.08
JOURNALISTE: Catherine Cordonnier, Hélia Hakimi ...
URL: www.topsante.com
> 10 octobre 2026 à 9:25
> Version en ligne

doux, destinés aux cuirs chevelus sensibles, sont également recommandés », précise la dermatologue.

Le psoriasis De quoi parle-t-on ? Le psoriasis est une maladie inflammatoire chronique caractérisée par un renouvellement accéléré des cellules de la peau . Sur le cuir chevelu , il provoque des plaques rouges recouvertes de squames épaisses, blanches ou argentées. « Les démangeaisons sont fréquentes et les cheveux peuvent paraître plus fragiles pendant les poussées inflammatoires », indique notre experte.

Quelles solutions ? Le psoriasis du cuir chevelu nécessite des traitements spécifiques prescrits par le dermatologue. « Il peut s'agir de shampooings thérapeutiques ou de lotions médicamenteuses à base de corticoïdes », note la spécialiste.

La dermite séborrhéique De quoi parle-t-on ? « Cette maladie inflammatoire fréquente est associée à la prolifération excessive d'une levure naturellement présente sur la peau . Elle se manifeste par des rougeurs et des pellicules souvent très abondantes, parfois accompagnées de démangeaisons », affirme la Dre Baspeyras.

Quelles solutions ? La prise en charge repose sur des shampooings médicamenteux et des lotions contenant des agents antifongiques et anti-inflammatoires.

Les teignes De quoi parle-t-on ? Certaines infections dues à des champignons microscopiques peuvent toucher le cuir chevelu . On parle alors de teignes. Plus fréquente chez l'enfant, cette affection peut provoquer des plaques squameuses, des démangeaisons et parfois une chute de cheveux localisée.

Quelles solutions ? « Le traitement repose sur des médicaments antifongiques prescrits par le médecin, souvent associés à des shampooings spécifiques. La prise en charge est souvent efficace et favorise la repousse des cheveux », assure la Dre Baspeyras.

Notre experte : Dre Martine Baspeyras, dermatologue à Bordeaux, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: 60millions-mag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €273.43
AUDIENCE: 20105
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home Improvement an
VISITES MENSUELLES: 611221.31
JOURNALISTE: Laure Marescaux, Cécile Blaize
URL: www.60millions-mag.com
> 9 octobre 2026 à 5:15
> Version en ligne

Détatouage : ce que révèle notre enquête sur les prix et les risques pour effacer un tatouage



Le tatouage s'est banalisé, son effacement aussi. En plein essor, le dédatouage s'accompagne de pratiques parfois à risques, dont certaines passent, pour le moment, sous les radars de la réglementation. 60 millions s'en inquiète.

« Je me suis fait tatouer pour la première fois à 18 ans. J'en ai maintenant 34 et mes tatouages ne sont plus du tout en phase avec moi, raconte Aurélie, qui vient de réaliser sa première séance de détatouage au laser. Cela fait déjà dix ans que je les camoufle comme je peux. Alors je compte bien aller jusqu'au bout ! »

Aurélie n'est pas un cas isolé. Loin de là. Environ 25 % de la population de moins de 30 ans est aujourd'hui tatouée en France, selon la Société française de dermatologie, et 20 % des personnes tatouées regrettent au moins l'un de leurs tatouages, d'après le Haut Conseil de la Santé publique.

Exaltation et impatience

Les tatoués seraient-ils plus versatiles qu'autrefois ? « Il y a surtout une facilité d'accès au tatouage qui permet de répondre à une envie à l'instant T, moins mûrie qu'à une certaine époque. Même dans nos villages, là où parfois vous n'avez plus de boulanger, vous avez presque toujours un tatoueur ! », observe David Le Breton, professeur émérite de sociologie à l'université de Strasbourg, spécialiste du tatouage et auteur de Cicatrices. L'existence dans la peau (Métailié, 2024).

Selon le spécialiste, l'exaltation et l'impatience sont ainsi les grands responsables du regret a posteriori. « Ce sont souvent des motifs qui ont été inscrits sur la peau quand la personne était très jeune, avec le sentiment que le tatouage fait grandir. Et puis, au fil du temps, les goûts changent et on a l'impression d'être devenu un peu ringard. » Résultat, le marché mondial du détatouage

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: 60millions-mag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €273.43
AUDIENCE: 20105
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home Improvement an
VISITES MENSUELLES: 611221.31
JOURNALISTE: Laure Marescaux, Cécile Blaize
URL: www.60millions-mag.com
> 9 octobre 2026 à 5:15
> Version en ligne

s'emballe : il était évalué à 1,29 milliard de dollars en 2025. Et il devrait passer à 4,87 milliards de dollars d'ici à 2034 !

Le laser : de cinq à plus de vingt séances nécessaires

Aujourd'hui, le laser représente la technique la plus courante et efficace pour se faire détatouer. Le principe repose sur la complémentarité des couleurs : chacune d'elles nécessite une longueur d'onde spécifique. « Si on envoie de la lumière verte sur un tatouage rouge, le vert est absorbé par le rouge » , explique le Dr Jean-Michel Mazer, dermatologue lasériste, membre fondateur et ancien président de la Société française des lasers en dermatologie. Il faut donc plusieurs lasers à des longueurs d'onde différentes pour traiter toutes les couleurs qui peuvent composer un tatouage.

Concrètement, le laser ne brûle pas les gouttes d'encre, il les pulvérise. « Les grosses gouttes deviennent de la poussière de gouttelettes, détaille le spécialiste. Ensuite, les cellules macrophages [les cellules “nettoyeuses” du corps, NDLR] se chargent de les traiter et de les éliminer, notamment via les urines. »

On ne va pas se mentir, si le détatouage au laser est de plus en plus probant, il n'en reste pas moins long et douloureux. Un détatouage nécessite toujours plusieurs séances, au minimum cinq et jusqu'à vingt, voire plus ! « Dire que deux ou trois séances vont peut-être suffire serait parfaitement déloyal, affirme le Dr Mazer (voir l'encadré). Il est très difficile d'être prédictif. » Il faut souvent plusieurs années avant de venir à bout d'un tatouage, les séances devant être espacées d'un à deux mois selon le type de laser, le temps de laisser la peau enflammée se réparer.

Dix fois le prix d'un tatouage

Et ce processus laborieux a un prix, souvent dix fois celui d'un tatouage ! « Le laser est coûteux, son entretien est coûteux, le temps médical est coûteux, souligne le Dr Arnaud Lambert, médecin esthétique spécialisé en détatouage au laser au centre Aesthé. Un détatouage complet peut fréquemment atteindre plusieurs milliers d'euros. »

Pour preuve, le youtubeur santé Julien Ménielle, qui s'est fait tatouer puis détatouer le visage de Cyril Hanouna sur la fesse, a fait le compte : pour les 21 séances de laser réalisées sur trois ans, il a dû débourser 5 250 €. Chacune est facturée entre 100 et 500 € en fonction de la taille et de la complexité colorielle du tatouage, mais aussi du médecin et du type de laser utilisé.

Si vous projetez de vous faire détatouer, ne vous attachez pas uniquement au prix de la séance mais bien à l'estimation du coût total, en partant sur la fourchette haute. Car, une fois le travail entamé, il est très difficile de l'arrêter. « Dès que l'on commence à traiter un tatouage, on l'abîme, prévient le Dr Mazer. Le tatouage sera détérioré durant tout le processus avant de disparaître. »

Avec l'essor de ce marché porteur, de nombreux centres spécialisés ont vu le jour – Ray studios, SOS Détatouage ou encore Docteur Tatoo. Et tous ne se valent pas. Certains font preuve du plus grand sérieux. D'autres, en revanche, surferaient sur la vague au détriment de l'efficacité, voire de la sécurité des patients. C'est dans tous les cas ce que nos experts pointent à l'unanimité.

Des pratiques parfois inefficaces, voire illégales

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: 60millions-mag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €273.43
AUDIENCE: 20105
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home Improvement an
VISITES MENSUELLES: 611221.31
JOURNALISTE: Laure Marescaux, Cécile Blaize
URL: www.60millions-mag.com
> 9 octobre 2026 à 5:15
> Version en ligne

Ne vous laissez pas séduire uniquement par des prix attractifs : cela peut être le signe que le centre travaille avec des lasers peu puissants et que vous devrez vous contenter de résultats médiocres. « On trouve sur le marché des lasers qui ne coûtent pas cher, confirme le Dr Mazer. Mais ils ne sont pas très efficaces ! Les fabricants qui les vendent ne sont évidemment pas les mêmes que ceux qui nous vendent des machines. Pour les lasers performants, il faut compter plusieurs dizaines de milliers d'euros. Un picoseconde [un laser dernière génération, NDLR] coûte autour de 100 000 €. »

Bien plus grave, certains centres exposeraient les patients à des brûlures en laissant du personnel non habilité manipuler les lasers. « Parfois, vous avez trois assistants pour un médecin, plus ou moins présent. D'après les retours qui m'ont été faits, il arrive que ce soit eux qui manipulent le laser, sans contrôle médical, explique le Dr Mazer. Or c'est formellement interdit et risqué. »

Le ministère de la Santé indique clairement que « le détatouage est un monopole médical » . En d'autres termes, seuls les médecins sont autorisés à utiliser les lasers de détatouage, à la différence des lasers d' épilation définitive que les esthéticiennes peuvent manipuler, selon certaines règles, depuis 2024. « Pourtant, certaines d'entre elles s'équipent et pratiquent en toute illégalité, affirme le dermatologue. Or on peut brûler ou dépigmenter la peau avec un laser mal paramétré, même avec un modèle qui n'est pas très puissant. Car plus la durée de l'impulsion est longue, plus le laser brûle. »

Gare aux dangers du détatouage chimique

Une autre technique, particulièrement dangereuse, est proposée dans certains salons d'esthétique et chez des tatoueurs : le détatouage chimique, qui consiste à injecter de l'acide lactique dans le derme. « J'ai vu pas mal de catastrophes avec cette méthode, affirme Sandra Dos Santos, tatoueuse à Bordeaux, spécialisée dans les peaux cicatricielles. J'ai récemment tatoué une cliente pour camoufler la cicatrice laissée par son détatouage sur tout le bas du dos. »

Cette solution continue pourtant d'attirer les clients : moins chère et plus rapide que le laser, elle est également vendue comme plus « naturelle ». « Ceux qui la pratiquent disent que cela fait “sortir” l'encre de la peau, par opposition au laser qui se contente de la fragmenter », explique le Dr Nicolas Kluger, dermatologue spécialisé dans les complications de tatouage, responsable de la première consultation tatouage en France à l'hôpital Bichat-Claude-Bernard à Paris depuis 2017, et auteur de Mon Tatouage et moi (Vuibert, 2024).

Ce n'est pas totalement faux, mais à quel prix ? « Cela crée une nécrose de la peau, autrement dit la peau se scarifie, devient noire et croûteuse, et le pigment s'évacue par la plaie, détaille le Dr Kluger. C'est une vieille technique du XIXe siècle, à une époque où on n'avait pas d'autre solution ! » À la clé ? Bien souvent, des cicatrices très difficiles à récupérer, même par un médecin esthétique. « J'ai au moins quatre ou cinq patientes qui ont des cicatrices hypertrophiques [en relief, NDLR] que l'on ne parviendra jamais à effacer totalement, c'est terrible », déplore le Dr Arnaud Lambert.

L'acide lactique est pourtant largement utilisé dans les cosmétiques pour ses propriétés exfoliantes de l'épiderme. « Dans le cas du détatouage, on l'injecte dans le derme, où il y a très peu de renouvellement cellulaire, prévient le médecin. Il détruit donc des cellules et, en plus, il altère le collagène, qui devient comme du caoutchouc parce que l'acide lactique possède un pH qui ne correspond pas à celui de la peau. La mort cellulaire couplée à l'altération du collagène, cela aboutit à une cicatrice indélébile. »

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: 60millions-mag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €273.43
AUDIENCE: 20105
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home Improvement an
VISITES MENSUELLES: 611221.31
JOURNALISTE: Laure Marescaux, Cécile Blaize
URL: www.60millions-mag.com
> 9 octobre 2026 à 5:15
> Version en ligne

Un flou réglementaire qui ne peut pas durer

Au vu de la gravité du risque, pourquoi cette méthode n'est-elle pas encore interdite ? Tout simplement parce qu'elle bénéficie d'un flou réglementaire. « C'est un produit qui échappe à la législation, car ce n'est ni un médicament ni du tatouage » , souligne le Dr Nicolas Kluger. En France, Skinial, qui tient les rênes du marché, indique dans ses conditions générales de vente qu'il s'agit d'un « nouveau traitement cosmétique non réglementé par la loi », classé « produit cosmétique selon la législation européenne en vigueur sur les cosmétiques ». Une belle opportunité, que certains tatoueurs et esthéticiennes n'ont pas manqué de saisir.

Ils sont une centaine dans l'Hexagone à utiliser la méthode, formés à distance durant quelques heures avec la possibilité de s'exercer « sur un ou plusieurs modèles pendant trois à quatre heures sous la supervision d'un expert ». Avec des modèles bénévoles comme la cliente de Sandra Dos Santos, dont le bas du dos a été entièrement brûlé…

« C'est aberrant de laisser perdurer la pratique de ces injections d'acide lactique, fustige le Dr Arnaud Lambert. Elles ne sont pas encore interdites, mais j'espère pour les patients qu'elles le seront, le plus rapidement possible. » Nul doute que la société Skinial sait d'ores et déjà qu'elle est sur la sellette, au vu de ce qu'elle précise dans ses conditions générales de vente : « Il existe un risque que l'activité puisse être interdite ou limitée, par exemple pour certains groupes professionnels. C'est pourquoi Skinial ne peut donner aucune garantie quant à l'autorisation de l'activité par les autorités. » 60 millions s'associe à la demande des médecins d'interdire de toute urgence cette pratique.

Sur le Net, des crèmes au mieux inefficaces, au pire toxiques

Il ne faut pas céder à la tentation des stylos et pointeurs lasers vendus sur le Net pour quelques dizaines d'euros. Totalement inefficaces sur les tatouages, ces gadgets peuvent aussi être nocifs. Ce que les fabricants appellent laser est bien souvent une LED. Si elle contient de la lumière bleue, cela peut être délétère pour la peau en cas d'utilisation fréquente.

Gare aussi aux crèmes de détatouage ! On en trouve à la pelle sur Amazon, AliExpress et consorts, à des prix défiant toute concurrence : 3,79 € le gel dissolvant de tatouage OceAura, 9,99 € la crème d'enlèvement de tatouage Utapossin, 8,35 € pour celle de la marque Raxove. Des marques pour ainsi dire inconnues au bataillon qui vendent… du rêve ! « Ce sont des crèmes d'exfoliation tout simplement, prévient le Dr Arnaud Lambert. Elles agissent uniquement sur les cellules de l'épiderme. Or l'encre se trouve dans le derme, en profondeur, pas dans l'épiderme. »

Plus embêtant, ces produits importés de Chine ne détaillent pas du tout les compositions. « Cela passe sous les radars ! alerte le spécialiste. Le produit n'est pas enregistré en France en tant que cosmétique, encore moins en tant que dispositif médical. Vous n'avez donc aucune idée de ce qu'il y a dedans. Ces crèmes sont à proscrire. Elles peuvent contenir des substances toxiques. »

Sur ce marché en plein boom qui attire des opportunistes peu scrupuleux, quelques bons réflexes peuvent vous aider à éviter les déconvenues. En premier lieu, il convient de vous adresser à un médecin, et pas n'importe lequel, selon le Dr Nicolas Kluger. Le spécialiste recommande de s'adresser à un dermatologue qui « sera plus à même de gérer une cicatrisation anormale, des cicatrices hypertrophiques (en relief), atrophiques (en creux) ou dyschromiques (changement de la

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: 60millions-mag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €273.43
AUDIENCE: 20105
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Home and Garden/Home Improvement an
VISITES MENSUELLES: 611221.31
JOURNALISTE: Laure Marescaux, Cécile Blaize
URL: www.60millions-mag.com
> 9 octobre 2026 à 5:15
> Version en ligne

couleur de la peau). » Choisir un praticien dont le détatouage au laser est une activité régulière semble également très important « parce que cela demande de l'expérience, des réglages précis en fonction du tatouage, de la peau, etc. Et cela ne s'apprend que par la pratique ».

Dernier conseil : ne vous tatouez pas dans la précipitation ! « Gardez à l'esprit qu'un tatouage est bien plus long à enlever qu'à faire, que ce n'est jamais simple et toujours coûteux », résume le Dr Arnaud Lambert. Prendre le temps de la réflexion évitera de se faire plus tard un sang d'encre…

La Rédaction

Tous droits de reproduction réservés

RTL

Pays : France
EMISSION : RTL PETIT MATIN - TRANCHE 05H40/05H59
DUREE : 187
PRESENTATEUR : Jérôme Florin

09 octobre 2026

> Ecouter / regarder cette alerte

Poux et huiles essentielles : les recommandations de la dermatologie

05:55:35 Jérôme Florin C'est RTL. Petit matin, c'est le moment de vos rendez vous au cœur de votre quotidien la santé. Avec Aline et le conseil du jour avec Julie, on apprendra à faire attention aux avis sur internet. Je vais vous aider à repérer les faux avis clients sur les sites. Mais d'abord, Aline Perrotin avec vous, ce phénomène courant qu'on a dans les écoles, on reçoit parfois un message pour dire attention, les poux sont de retour, on se gratte la tête quand on parle des poux pour les pour les tenir à distance. 05:56:01 Certains misent sur les huiles essentielles. Ça marche ou pas? Non, ça ne marche pas. Certaines huiles essentielles ont bien une activité contre les poux. La plus étudiée, c'est l'huile essentielle d'arbre à thé. En laboratoire, il a été démontré que certains de ses constituants sont toxiques pour les poux. Mais ça ne veut pas dire qu'elle peut débarrasser la tête d'un enfant de ses poux et de ses lentes. Même chose pour les autres. Huile essentielle de lavande ou de géranium. Donc mettre quelques gouttes d'huile essentielle derrière les oreilles d'un enfant ou dans son shampoing, c'est pas suffisant. Non mais non! Exactement! Les huiles essentielles en plus ne fonctionnent pas non plus en prévention. Très clairement, ce ne sont pas des bons boucliers anti-poux. Leur effet répulsif n'est pas suffisant. Elles ne sont pas assez efficaces pour empêcher une infestation. De plus, elles ne sont pas anodines. Même si ce sont des produits naturels, elles peuvent provoquer des irritations, des brûlures ou des réactions allergiques. l'Huile essentielle de lavande et d'arbre à thé sont même même soupçonnés d'agir comme des perturbateurs endocriniens, c'est à dire d'interagir avec le fonctionnement de nos hormones. 05:57:06 Elles sont déconseillées chez le jeune enfant et la femme enceinte. Bon, on l'a tous fait, non? Alors qu'est ce qu'on peut faire? Alors, la Société française de dermatologie recommande d'éviter les traitements préventifs afin de limiter le développement de résistances. Donc pour réduire la transmission, les gestes simples restent les plus utiles. Attacher les cheveux longs. Eviter les échanges de bonnets, d'écharpes et de brosses. On vérifie la tête de ses enfants en utilisant un peigne fin anti-poux. Quand il y a des cas d'infestation à l'école, et si votre enfant a attrapé des poux. Un produit à base de dix icônes disponibles sans ordonnance en pharmacie parapharmacie et le traitement de référence, il a fait la preuve de son efficacité. C'est quoi exactement? Il s'agit d'une huile de silicone qui tue les poux et les lentes par action mécanique en les étouffant au fond, elle est très bien tolérée par le cuir chevelu sous forme de spray ou de solution liquide. 05:58:06 Elle s'applique sur des cheveux secs. Deux applications à distance sont nécessaires à sept ou dix jours. Il faut également examiner les autres membres de la famille, mais traiter seulement les personnes infestées. Il faut aussi penser à nettoyer les brosses et les peignes à l'eau chaude, à laver à 60 degrés, les vêtements et le linge de lit qui ont été en contact avec la tête. Pour ce qui ne passe pas en machine, comme les bonnets et les peluches, on peut les mettre environ quatre jours dans un sac en plastique bien hermétique parce que les poux ne survivent pas très longtemps hors de nos têtes. Merci beaucoup Aline. 05:58:42

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Rtl.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7490.31
AUDIENCE: 724682
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 22030356.87
JOURNALISTE: Aline Perraudin
URL: www.rtl.fr
> 9 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Ce ne sont pas des "boucliers anti-poux" : pourquoi les huiles essentielles sont déconseillées pour lutter contre ces petites bêtes

C'est un phénomène courant dans les écoles. Rien qu'à les évoquer, on se gratte déjà la tête ! Les poux… Pour les tenir à distance ou s'en débarrasser, certains misent sur les huiles essentielles.

Je m'abonne à la newsletter « Infos »

Certaines huiles essentielles ont bien une activité contre les poux. La plus étudiée, c'est l'huile essentielle d'arbre à thé. En laboratoire, il a été démontré que certains de ses constituants sont toxiques pour les poux. Mais cela ne veut pas dire qu'elle peut débarrasser la tête d'un enfant de ses poux et de ses lentes.

Même chose pour les autres huiles essentielles, de lavande ou de géranium… Mettre quelques gouttes d'huile essentielle derrière les oreilles d'un enfant ou dans son shampooing, ce n'est pas suffisant. Et les huiles essentielles ne marchent pas non plus en prévention. Très clairement, ce ne sont pas de "bons boucliers anti-poux".

Elles ne sont pas assez efficaces pour empêcher une infestation. De plus, elles ne sont pas anodines, même si ce sont des produits naturels. Elles peuvent provoquer des irritations, des brûlures et des réactions allergiques. L'huile essentielle de lavande et d'arbre à thé sont soupçonnées d'agir comme des perturbateurs endocriniens, c'est-à-dire d'interagir avec le fonctionnement de nos hormones. Elles sont déconseillées chez le jeune enfant et la femme enceinte.

Alors, qu'est-ce qu'on peut faire ? La Société française de dermatologie recommande d'éviter les traitements préventifs afin de limiter le développement de résistance. Pour réduire la transmission, les gestes simples restent plus utiles : attacher les cheveux longs, éviter les échanges de bonnets, d'écharpes et de brosses.

On vérifie la tête de ses enfants en utilisant un peigne fin antipoux quand il y a des cas d'infestation à l'école. Et si votre enfant a attrapé des poux, un produit à base de diméticone, disponible sans ordonnance en pharmacie et parapharmacie, est le traitement de référence. Il a fait la preuve de son efficacité.

De quoi s'agit-il exactement ? Il s'agit d'une huile de silicone qui tue les poux et les lentes par action mécanique, en les étouffant. Incolore et inodore, elle est très bien tolérée par le cuir chevelu. Sous forme de spray ou de solution liquide, elle s'applique sur cheveux secs avec un temps variable selon les produits. Deux applications à distance de 7 ou 10 jours sont nécessaires. Il faut également examiner les autres membres du foyer mais traiter seulement les personnes infestées.

On pense aussi à nettoyer les brosses et les peignes à l'eau chaude, à laver à 60° C les vêtements et le linge de lit qui ont été en contact avec la tête. Pour ce qui ne passe pas en machine, comme les

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Rtl.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7490.31
AUDIENCE: 724682
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 22030356.87
JOURNALISTE: Aline Perraudin
URL: www.rtl.fr
> 9 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

bonnets et les peluches, on peut les mettre pendant environ quatre jours dans un sac en plastique bien hermétique car les poux ne survivent pas très longtemps hors de nos têtes.

×

Ne laissez pas Google décider de vos sources.

Ajouter RTL comme source préférée

Un flacon d'huile essentielle (Illustration) Crédit : Amaury BLIN / Hans Lucas / Hans Lucas via AFP

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Lejdd.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1359.39
AUDIENCE: 185102

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 5627116.67
JOURNALISTE: IA
URL: www.lejdd.fr

> 5 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

Santé : quand l'IA supplée la pénurie de dermatologues

Santé : quand l’IA supplée la pénurie de dermatologues

SOINS. Face au manque de spécialistes, les technologies dopées à l’intelligence artificielle se développent à vitesse grand V. Pour le meilleur ?

« En 2030, nous aurons pratiquement tous été remplacés par l’intelligence artificielle, estime un dermatologue de Suresnes (Hauts-de-Seine) qui souhaite rester anonyme. Et c’est presque normal… dans la mesure où l’on ne forme désormais plus qu’une centaine de dermatologues en France chaque année. À mon époque, c’était trois ou cinq fois plus ! » À ce jour, on compte en effet à peine plus de 2 800 praticiens répartis aux quatre coins de l’Hexagone. Soit environ trois pour 100 000 habitants. Selon le dernier baromètre de l’accès aux soins, le temps d’attente pour une consultation dermato serait ainsi de quatre mois et deux semaines en moyenne. Face à ce déficit, l’intelligence artificielle se déploie au triple galop.

D’abord via des applications mobiles grand public, comme SkinVision (l’une des plus populaires), qui propose une évaluation ponctuelle à 6,99 euros ou un programme annuel pour 49,99 euros. L’entreprise revendique plus de 6 millions de contrôles auprès de plus de 3 millions d’utilisateurs dans le monde. Ensuite grâce au dépistage disponible en pharmacie. Un dermatoscope numérique relié à un algorithme peut analyser une lésion suspecte puis l’envoyer à un professionnel si le résultat est préoccupant. La facture ne s’élève qu’à 10 ou 15 euros, sauf que seulement 500 officines (sur près de 20 000) en sont pourvues. Viennent ensuite les centres équipés du nec plus ultra pour« scanner » notre peau et prévenir le risque de cancer . Mais tous ne se valent pas. Sans une supervision médicale associée, mieux vaut être prudent avec l’IA.

« D’autant qu’elle ne peut se substituer complètement à nous, insiste Martine Baspeyras, présidente de la Société française d’esthétique en dermatologie. Il y a notamment le toucher, qui est très précieux en médecine, mais aussi ce que l’on appelle le ‘‘métier’’, et qui se construit au fil des années. Certains diagnostics relèvent de l’observation, du ressenti et de l’intuition clinique. Ça… ça ne se remplace pas ! » Certains établissements s’équipent toutefois d’appareils de pointe qui mettent l’IA au service d’un vrai parcours de soins complet intégré. Y recourir peut faire gagner un temps précieux.

Tous droits de reproduction réservés

LCI

Pays : France
EMISSION : JOURNAL DE 7H00
DUREE : 84
PRESENTATEUR : Anne-Chloé Bottet

03 octobre 2026

> Ecouter / regarder cette alerte

Des kinés formés au dépistage des cancers de la peau

07:06:06 C'est une initiative surprenante. Des kinés seront formés à repérer des cancers de la peau. Face à la pénurie de dermatologues, des kinés d'Occitanie sont entraînés pour détecter les mélanomes chez leurs patients. Objectif faire gagner du temps à ces derniers contre la maladie. Une initiative pilote en France qui vise à former à la fin de l'année sans kiné, Charles flagelle sous le regard d'un dermatologue. Ce kinésithérapeute utilise son téléphone et cette petite lentille pour mieux observer les grains de beauté de son patient. Un appareil qui grossit jusqu'à 20 fois l'image. Objectif repérer des lésions suspectes. C'est très intéressant parce que ça permet vraiment de faire, d'affiner le diagnostic et de ne pas inquiéter le patient pour rien et de ne pas surcharger le dermatologue avec des lésions qui sont bénignes. Leurs photos sont ensuite sont ensuite envoyé à un réseau de dermatologues qui s'engage à les examiner sous 48 h avant de déclencher un rendez vous. 07:07:07 Une initiative encourageante dans la lutte contre le cancer de la peau. Mais pas question pour autant de transformer ces professionnels en dermatologues pour former des kinés qui vont nous aider au dépistage précoce, mais qu'on va encadrer, ce qui est fondamental. Un kiné qui est formé, certes, mais qui ne peut pas prendre le risque de ne pas adresser ou d'adresser trop, selon la Société française de dermatologie, il faut compter 3 à 6 mois pour obtenir un rendez. 07:07:30

Tous droits de reproduction réservés

LCI

Pays : France
EMISSION : LA MATINALE WEEK-END
DUREE : 86
PRESENTATEUR : Guillaume Cérin

03 octobre 2026

> Ecouter / regarder cette alerte

Des kinés formés au dépistage des cancers de la peau

08:04:51 C'est une initiative surprenante. Des kinés sont aujourd'hui formés à repérer des cancers de la peau. Face à la pénurie de dermatologues, des kinés d'Occitanie occitanie sont entraînés à détecter effectivement les mélanomes chez leurs patients. 08:05:03 L'objectif faire gagner du temps à ces derniers. Une initiative pilote en France qui vise à former d'ici la fin de l'année sans kiné, Les précisions de Charles Flagelle sous le regard d'un dermatologue, ce kinésithérapeute utilise son téléphone et cette petite lentille pour mieux observer les grains de beauté de son patient. Un appareil qui grossit jusqu'à 20 fois l'image. Objectif repérer des lésions suspectes. C'est très intéressant parce que ça permet vraiment de faire, d'affiner le diagnostic et de ne pas inquiéter le patient pour rien et de ne pas surcharger le dermatologue avec des lésions qui sont bénignes. Leurs photos sont ensuite envoyé à un réseau de dermatologues, qui s'engage à les examiner sous 48 h avant de déclencher un rendez vous. Une initiative encourageante dans la lutte contre le cancer de la peau. Mais pas question pour autant de transformer ces professionnels en en dermatologue, on va former des kinés qui vont nous aider au dépistage précoce, mais qu'on va encadrer, ce qui est fondamental. 08:06:07 Un kiné qui est formé, certes, mais qui ne peut pas prendre le risque de ne pas adresser ou d'adresser trop, selon la Société française de dermatologie, il faut compter 3 à 6 mois pour obtenir un rendez vous. 08:06:17

Tous droits de reproduction réservés

Version femina

COUNTRY: France
PAGE(S) :22-24
SURFACE :268 %
FREQUENCY : Weekly

CIRCULATION :3162274
AVE :208,24 K€
AUTHOR : Sophie Goldfarb

► 4 October 2026 - N°1279

Page Source





FLORIAN SOMMET/TRUNK ARCHIVE/PHOTOSENSO

MÉDECINE ESTHÉTIQUE

10 choses à savoir sur les lasers

Moins invasifs que les injections ou la chirurgie, ils offrent de multiples possibilités pour la peau grâce à une technologie sans cesse améliorée. **PAR SOPHIE GOLDFARB**

Tous droits de reproduction réservés

Version femina
COUNTRY:France
PAGE(S) :22-24
SURFACE :268 %
FREQUENCY :Weekly
CIRCULATION :3162274
AVE :208,24 K€
AUTHOR :Sophie Goldfarb
► 4 October 2026 - N°1279

Ils boostent la synthèse de collagène

Tous les lasers de relissage stimulent les fibroblastes pour qu'ils produisent du collagène. Les plus légers – les lasers fractionnés non ablatifs – chauffent la peau et agissent sur les cicatrices et les ridules, les plus forts – les lasers fractionnés CO_2 ablatifs – pratiquent une dermabrasion jusqu'au derme superficiel afin que la peau se régénère. Il faut de quelques semaines à trois mois pour voir le résultat final, qui peut être bluffant.

Ils n'entraînent pas forcément d'éviction sociale

Seuls les anciens lasers ablatifs (de moins en moins utilisés) engendrent des séquelles qui obligent à une « retraite sociale » de deux semaines, comme un peeling profond. Les avancées technologiques ont permis de créer des lasers obtenant quasiment les mêmes résultats avec beaucoup moins de lésions et seulement cinq jours de récupération, comme le Halo (Sciton) ou le nouveau laser UltraClear (Acclaro). Les lasers pigmentaires (taches), vasculaires (couperose, varicosités) ou pour l'épilation n'entraînent pas d'éviction sociale. En revanche, exposition solaire interdite pendant un mois!

L'IA et l'échographie optimisent leur action

Elles sont devenues, pour les médecins, des aides au diagnostic pour des prises en charge plus personnalisées. La visualisation échographique en temps réel permet au praticien de voir les tissus en profondeur, d'identifier les couches riches en collagène et d'ajuster le traitement. Quant aux lasers intégrant l'IA, ils peuvent recommander les longueurs d'ondes, niveaux d'énergie et largeurs d'impulsion optimaux en fonction des types de peau des patients. Les lasers dépilatoires utilisent des caméras haute définition et des capteurs qui scannent la peau et identifient en quelques secondes le phototype, la densité des poils et la sensibilité potentielle à la chaleur. Les lasers pour traitement anti-âge avec IA avancée offrent une optimisation en temps réel, ajustant la densité d'énergie et la durée d'impulsion pendant la séance.

Ils s'utilisent aussi sur le corps

Le laser non ablatif peut être utilisé sur certaines zones du corps qui nécessitent un léger relissage, mais il atténue aussi vergetures et cicatrices, si elles sont récentes et encore rouges. Pour les plus forts relâchements, on préfère l'Endolift, un laser sur fibre optique que l'on glisse sous la peau après une anesthésie locale, les HIFU (ultrasons focalisés de haute intensité) ou les micro-ondes. Le dernier laser, l'UltraClear, en mode profond dit « coring », paraît aussi particulièrement prometteur pour les zones relâchées. Enfin, ces techniques ont été adaptées à la zone intime, avec l'utilisation d'une sonde. Le laser CO_2 fractionné est ainsi indiqué pour l'atrophie vaginale, également appelée syndrome génito-urinaire de la ménopause (SGUM), la sécheresse et les douleurs, ainsi que la laxité responsable de l'incontinence. Indolore, la séance dure quinze minutes.

Il n'y a pas d'âge minimal pour en bénéficier

Pour certaines indications médicales tels les angiomes plans (« taches de vin »), il est recommandé de traiter par laser vasculaire dès les deux mois de l'enfant. Pour les lasers dépilatoires, on préfère attendre la fin de l'adolescence afin que les hormones soient stables. En revanche, pour le laser anti-acné, l'AviClear, nul besoin d'attendre, car il détruit la glande sébacée. Enfin, on peut envisager dès la trentaine des séances de lasers doux pour améliorer l'éclat comme Clear+Brilliant (Solta Medical), BabyFace LaseMD Ultra (Lutronic), Forever Young BBL (Sciton).

Tous droits de reproduction réservés

Version femina
COUNTRY:France
PAGE(S) :22-24
SURFACE :268 %
FREQUENCY :Weekly
CIRCULATION :3162274
AVE :208,24 K€
AUTHOR :Sophie Goldfarb
► 4 October 2026 - N°1279

Ils s'améliorent dans la prise en charge de l'épilation

Auparavant, sur le corps, il fallait des lasers adaptés à chaque carnation, notamment aux peaux foncées qui risquaient brûlure ou dépigmentation. Les lasers nouvelle génération combinent jusqu'à quatre longueurs d'ondes émises simultanément lors de chaque tir, s'adaptant ainsi à tous les phototypes. Chacune cible une profondeur différente du follicule pileux, traitant à la fois les poils fins et clairs, les poils épais et enracinés et les zones à forte densité pilaire. Leur système de refroidissement plus performant limite la douleur.

Il existe un laser froid

« Ce n'est pas juste un laser de plus, c'est un nouveau type de laser », affirme Jean-Michel Mazer, médecin lasériste de renom à Paris à propos d'UltraClear. Annoncé comme révolutionnaire, c'est le premier laser ablatif fractionné froid à fibre optique, avec 5000 impulsions par seconde, contre de 1 à 3 pour un laser classique. Il permet un traitement plus efficace et plus homogène des couches cutanées, avec moins de diffusion thermique vers les tissus environnants. On obtient donc les mêmes résultats – un relissage complet et profond de la peau – quasiment sans douleur, sans risque de dépigmentation et avec un temps de récupération de 5 à 10 jours. Ses indications sont nombreuses : corriger les rides et la perte de tonicité, gommer les taches, retexturiser le grain de peau et même détatouer.

Ils traitent l'hypersudation

Si les injections de botox sont efficaces, elles doivent être régulièrement renouvelées. L'alternative, ce sont des technologies thermiques qui ciblent et détruisent les glandes sudoripares. La principale est le miraDry, que l'on appelle laser, mais qui utilise en fait les micro-ondes. Le laser ND-Yag en sous-cutané peut aussi réduire la transpiration, comme la radiofréquence avec microneedling, mais ils nécessitent plusieurs séances.

Ils peuvent prévenir certains cancers cutanés

Contrairement aux UV ou aux rayons X, l'énergie des lasers utilisés en dermatologie ne modifie pas l'ADN cellulaire. De récentes études* montrent même que les lasers peuvent réduire l'apparition de lésions précancéreuses (kératoses actiniques) et prévenir les carcinomes basocellulaires et spinocellulaires. Il semblerait ainsi que le laser fractionné contribuerait à diminuer le risque de survenue de carcinomes en éliminant les fibroblastes sénescents. Le laser à colorant pulsé, utilisé pour les lésions vasculaires, pourrait également diviser par deux le risque de carcinome en réduisant certaines cytokines pro-inflammatoires.

** pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21384387 et pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/40915358.*

À QUI S'ADRESSER ?

Il est préférable de choisir un centre laser bien équipé, car il est rare qu'un petit cabinet puisse acheter les machines les plus récentes, très onéreuses. Pour trouver une adresse près de chez soi, on peut consulter le site laser-et-peau.com réalisé par la Société française des lasers en dermatologie (SFLD).

Il ne faut pas les confondre avec d'autres technologies

Le laser, qui délivre un faisceau de lumière très concentré et ciblé, peut être, selon la longueur d'onde, pigmentaire (ciblant la mélanine), vasculaire (ciblant l'hémoglobine) ou dit CO_2 (ciblant l'eau). Les autres technologies comprennent la radiofréquence avec ou sans microneedling, pour les relâchements légers ; les lampes à lumière intense pulsée (IPL), qui traitent épilation et taches ; les ultrasons microfocalisés, pour un effet tenseur (HIFU, comme l'Ulthera Prime) ; les micro-ondes, qui diffusent un rayonnement électromagnétique large ciblant la graisse, pour le relâchement et la cellulite (Onda Coolwaves) ; la technologie HIFEM (Deleo, Tesla, BTL), des ondes électromagnétiques focalisées de haute intensité, qui, elles, jouent sur le muscle. Enfin, le Reyu agit sur le vieillissement en restaurant la connexion entre les cellules.

Tous droits de reproduction réservés

Maxi

COUNTRY: France
PAGE(S) :26-27
SURFACE :197 %
FREQUENCY : Weekly

CIRCULATION :397766
AVE :39,99 K€
AUTHOR : Suzanne Alex Andre

► **5 October 2026 - N°2084**

Page Source





SANTÉ
Par Suzanne Alexandre

Avec la ménopause

PRENEZ SOIN DE *vos cheveux !*

Moins nombreux, plus fins, ternes : nos cheveux sont les témoins de l'avancée en âge, mais aussi de notre état de santé général. Autant de signaux nous invitant à en prendre soin et à agir sur les causes.

La masse de cheveux de notre jeunesse : on oublie. Du moins pour la plupart d'entre nous. Si les hommes en font souvent plus vite le deuil que les femmes, ces dernières doivent généralement s'accommoder d'une chevelure moins dense progressivement. Mais pas sans déployer toutes les solutions pour limiter les effets du temps et de certains déséquilibres. Le point sur les leviers d'action au cas par cas.

Le vieillissement naturel inévitable

Inévitablement, le cycle de vie des cheveux change avec les années. La phase de croissance (anagène) devenant plus courte, les cheveux poussent moins longtemps et tombent plus vite, ce qui limite la possibilité de les avoir bien longs. Les follicules pileux deviennent aussi plus petits et les cheveux sont alors plus fins. La production de mélanine étant moins importante, ils blanchissent également. Enfin, ils peuvent frisotter davantage, faute de sébum en suffisance.

LA SOLUTION : outre une alimentation riche en vitamines ainsi qu'une bonne hydratation, les soins les plus doux s'imposent (brossage délicat ; shampooing sans sulfates, ni silicone ni paraben ; séchage à l'air libre). Masser aussi régulièrement le cuir chevelu pour assurer une bonne oxygénation des tissus.

La testostérone en cause

Naturellement présente dans l'organisme, cette hormone peut être transformée en forme plus active (DHT), impactant plus ou moins les follicules pileux, en réduisant leur taille, selon la sensibilité de chacun, souvent liée à l'hérédité. Les cheveux poussent alors moins nombreux et plus fins, laissant apparaître des zones clairsemées, caractéristiques de la chute androgénétique. Les

Tous droits de reproduction réservés

Maxi

COUNTRY: France
PAGE(S) :26-27
SURFACE :197 %
FREQUENCY : Weekly

CIRCULATION :397766
AVE :39,99 K€
AUTHOR : Suzanne Alex Andre

► **5 October 2026 - N°2084**

Prévenir et gérer les carences

Avec des compléments alimentaires

Certains nutriments sont indispensables à la santé capillaire. Un bilan sanguin permet d'évaluer le taux de fer, de zinc, de vitamines B1, B6, B9, B12 et D notamment, afin de repérer les manques. Si une alimentation bien équilibrée assure l'essentiel, une supplémentation en micronutriments peut aider. À prévoir dans tous les cas ponctuellement : une petite cure de compléments alimentaires spéciale ongles et cheveux, au printemps et à l'automne.

LA CHUTE ANDROGÉNÉTIQUE EN CHIFFRES

15 % des hommes sont touchés à 20 ans,
30 % à 30 ans,
50 % à 50 ans.
20 % des femmes sont concernées dès 40 ans.

Source : Société Française de Dermatologie.



Plus de conseils santé sur **maximag.fr**

hommes sont logiquement plus nombreux à être impactés, plus tôt et plus sévèrement. Mais les femmes ne sont pas épargnées non plus par la testostérone et, si sa forme DHT est longtemps transformée en œstrogènes chez elles, grâce à une enzyme, ce mécanisme devient moins protecteur vers la ménopause. Et chez les femmes plus jeunes, le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) ainsi que certaines pilules contraceptives peuvent aussi jouer les trouble-fêtes.

LES SOLUTIONS : le diagnostic doit d'abord être posé par un dermatologue, moyennant un examen au dermatoscope, des tests de partition et de traction, un éventuel trichogramme pour évaluer la qualité des racines, un possible bilan hormonal par une prise de sang. Le traitement repose ensuite essentiellement sur l'application de minoxidil (5 % pour les hommes, 2 % pour les femmes). Attendre 3 ou 4 mois pour observer les premiers résultats et poursuivre l'application sur la durée. D'autres traitements peuvent être envisagés sous conditions, comme le finastéride notamment qui peut avoir des effets secondaires à encadrer (en particulier sur l'humeur). Au gynécologue de proposer, de même, un éventuel traitement hormonal de la ménopause, et de prendre en charge le SOPK.

La thyroïde en question

Les dérèglements de cette glande, plus fréquents avec l'âge, peuvent provoquer une perte de cheveux. On y pense en cas de symptômes caractéristiques associés : surexcitation, bouffées de chaleur, tremblements, douleurs musculaires, troubles du sommeil, perte de poids pour l'hyperthyroïdie ; fatigue, déprime, sensation de froid et d'être gonflée en cas d'hypothyroïdie, plus fréquente, qui touche 15 % des femmes après 50 ans.

LA SOLUTION : un bilan TSH, par une simple prise de sang, permet de confirmer un dysfonctionnement de la thyroïde. Le cas échéant, un traitement est proposé. Patience, le bénéfice sur les cheveux n'est pas immédiat, mais il est durable.

Le contrecoup d'une maladie

Une opération lourde ou une maladie infectieuse sont toujours des chocs pour l'organisme qui peut réagir par une chute de cheveux transitoire. Normalement, la repousse est au rendez-vous dans les mois qui suivent. Idem en cas de cancer. Si la maladie est un traumatisme physique et psychique, beaucoup de traitements oncologiques font aussi perdre les cheveux, qui repoussent après leur interruption.

LES SOLUTIONS : alimentation équilibrée, repos et cure de vitamines ne peuvent qu'accélérer le retour à la normale et la repousse. L'application de minoxidil accélère aussi le processus.

Liperol Plus

Liperol Plus agit comme un allié en cas de déséquilibres hormonaux pouvant assécher le cuir chevelu, fragiliser la fibre capillaire et altérer la masse capillaire. Enrichi en Aquaxyl, il booste l'hydratation. Son actif anti-chute contribue à freiner la perte capillaire. Le cuir chevelu est hydraté, les cheveux sont vigoureux et retrouvent une meilleure densité capillaire.

Sur liperol.fr et en pharmacie, PPI 19,40 € le flacon de 150 ml.



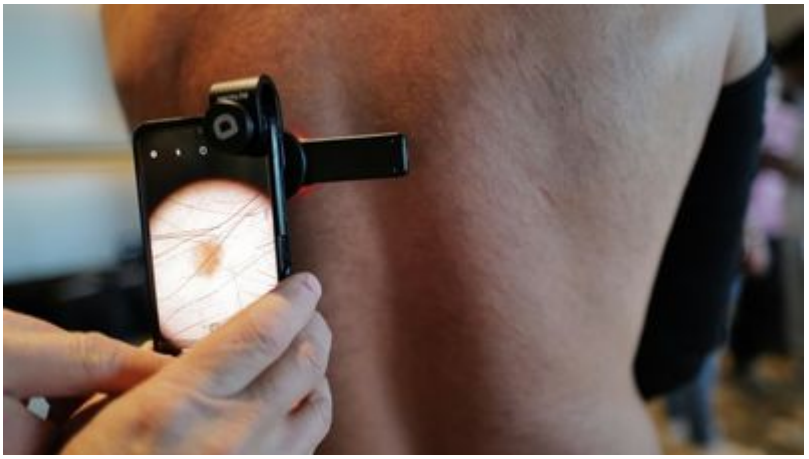
Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: bfmtv.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30103.25
AUDIENCE: 2213474
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 67289625.74
JOURNALISTE:
URL: www.bfmtv.com

> 2 octobre 2026 à 15:09

> Version en ligne

"On est des lanceurs d'alerte": en Occitanie, des kinés se forment pour repérer les mélanomes



Pour pallier au manque de dermatologues, des kinésithérapeutes apprennent à identifier les cancers de la peau auprès de professionnels, à Baillargues (Hérault). Une initiative à laquelle s'est ralliée l'Agence régionale de santé.

Face à la pénurie de dermatologues, des kinésithérapeutes de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer. Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

À Baillargues, près de Montpellier (Hérault), ils sont venus de tout l'est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Lien entre kinésithérapie et dermatologie

Caroline Laffont-Perrette, kinésithérapeute à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Tous droits de reproduction réservés

BFMTV

PUBLICATION: bfmtv.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30103.25
AUDIENCE: 2213474
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 67289625.74
JOURNALISTE:
URL: www.bfmtv.com

> 2 octobre 2026 à 15:09

> Version en ligne

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Nombre de professionnels en baisse

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire, à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers.

"En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte."

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière…

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

"On peut sauver des vies"

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48 heures maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: bfmtv.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30103.25
AUDIENCE: 2213474
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 67289625.74
JOURNALISTE:
URL: www.bfmtv.com
> 2 octobre 2026 à 15:09
> Version en ligne

Sur le même sujet

De meilleurs "taux de survie": prostate, sein, mélanome... En France, certains cancers tuent moins qu'il y a quelques années

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Maxi-Mag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €75.68
AUDIENCE: 5565
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Food and Drink/Cooking and Recipes
VISITES MENSUELLES: 169199.29
JOURNALISTE: Suzanne Alexandre
URL: www.maxi-mag.fr

> 3 octobre 2026 à 8:36

> Version en ligne

Injections esthétiques : ce qu'il faut savoir



Vous envisagez des injections d'acide hyaluronique ou de botox contre les signes de l'âge ? Attention aux pratiques illégales qui exposent à de graves risques pour la santé. Cadre médical, contre-indications, précautions : le point complet pour agir en toute sécurité.

De plus en plus de Français ont recours à la médecine esthétique contre les signes de l'âge. Mais gare aux pratiques illégales qui exposent à de grands risques pour la santé. On fait le point sur les injections d'acide hyaluronique et de botox.

Après avoir reçu des déclarations de cas graves, liés à des injections esthétiques hors cadre médical, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a tiré la sonnette d'alarme . Elle a renouvelé ses alertes fin 2025, sur les « fake injectors », ces personnes non qualifiées pratiquant des injections avec des produits achetés frauduleusement sur Internet et qui souvent ne sont pas réellement de l'acide hyaluronique ou du botox. La tentation : des prix cassés (150 € la seringue au lieu du double a minima en cabinet régulier). Des contrôles stricts se mettent en place, mais les dérapages sont toujours d'actualité, constatent les médecins esthétiques Catherine de Goursac et Martine Baspeyras, également dermatologue, présidente de l'association de vigilance esthétique Vigipil et de la Société française d'esthétique en dermatologie. Précisions sur les risques et les mesures de prudence à observer.

Les risques à connaître

Les problèmes recensés concernent surtout les injections de deux types de produits détournés et contrefaits. Très convoité : l'acide hyaluronique en intradermique , tout d'abord, qui comble les rides, restaure les volumes, repulpe et lisse en surface. Attention aux produits de contrebande qui ne respectent pas le cahier des charges sur la pureté et le dosage. « Une fois injectés, il est impossible de connaître la composition, ce qui complique la prise en charge des patientes. On peut juste traiter l'infection par antibiothérapie, et une nécrose par hyaluronidase pour dissoudre le produit injecté », remarque le docteur Catherine de Goursac. Il arrive même qu'une chirurgie reconstructrice s'impose quand les tissus sont trop endommagés.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Maxi-Mag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €75.68
AUDIENCE: 5565
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Food and Drink/Cooking and Recipes
VISITES MENSUELLES: 169199.29
JOURNALISTE: Suzanne Alexandre
URL: www.maxi-mag.fr
> 3 octobre 2026 à 8:36
> Version en ligne

Autre injection fréquente : celle de botox, avec la fameuse molécule qui inhibe l'action de certains muscles pour éviter les rides d'expression. « Il faut distinguer la bactérie du botulisme, qui peut provoquer une maladie grave, de la toxine botulique utilisée en médecine esthétique et thérapeutique. Cette toxine est une protéine purifiée, administrée à des doses extrêmement faibles et contrôlées. Parce qu'elle est très active, elle doit être manipulée avec une grande rigueur et uniquement par des praticiens qualifiés », précise le docteur Martine Baspeyras. Or, un produit impropre et/ou mal utilisé peut générer des dommages neurologiques, des troubles de la déglutition, des fausses-routes, etc., et des cas de botulisme ont été rapportés suite à une pratique illégale. « Face à des symptômes locaux ou généraux (fièvre, sensation de paralysie), il faut consulter de toute urgence son médecin traitant, un dermatologue ou un médecin esthétique. Trop de patientes n'osent pas avouer être passées par un réseau parallèle, ce qui entraîne une perte de chance », note le docteur Baspeyras. Le cas échéant, un signalement est fait au réseau de vigilance comme à l'ANSM. Et il faut porter plainte contre le « fake injector », encouragent les deux spécialistes.

Le cadre médical à privilégier

« Les esthéticiennes ou même les infirmières, et tous les non professionnels de santé, n'ont pas le droit de pratiquer des injections , c'est-à-dire d'introduire un produit dans la peau en la perforant. Seuls les médecins sont autorisés à pratiquer les injections d'acide hyaluronique ou de botox, et sont en mesure de se procurer des produits sûrs », prévient le docteur de Goursac. Mais tous les médecins ne sont pas habilités à réaliser ces injections. Seuls « les spécialistes en chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique, en dermatologie, en chirurgie de la face et du cou, en chirurgie maxillo-faciale et en ophtalmologie » y sont autorisés , rappelle l'ANSM sur son site. « Depuis cette année, les médecins issus d'autres spécialités doivent passer un diplôme interuniversitaire en médecine esthétique (DIUME), permettant de pratiquer tous les soins esthétiques. La première promotion est tout juste diplômée depuis juillet 2026 », se réjouit le docteur de Goursac. On se renseigne au moment de la prise de rendez-vous.

Les contre-indications à respecter

Même dans un cabinet de médecine esthétique répondant au cadre réglementaire, les injections ne sont pas toujours envisageables , en raison de contre-indications exposant aux effets indésirables. « Une consultation préalable est nécessaire pour faire le point sur l'état de santé général, les traitements en cours et le passé en médecine esthétique », prévient le docteur Baspeyras. Mieux vaut renoncer en cas de maladies inflammatoires évolutives et/ou auto-immunes, de thyroïdite, de maladie du tube digestif et de problèmes dentaires en raison des germes à proximité de la zone injectée, d'après elle. « Idem si l'on a reçu par le passé des injections de silicone, ou autres produits non résorbables qui augmentent notamment le risque de nodules », ajoute-t-elle. Mais bien peu d'effets indésirables sont observés, quand toutes les mesures de prudence sont prises, moyennant un bon encadrement médical.

Bien garder la mémoire des soins esthétiques

Le médecin pratiquant les soins esthétiques doit consigner la référence des produits injectés , avec le numéro du lot, dans un dossier qu'il peut communiquer à tout moment au patient, conformément à la loi sur la transmission du dossier médical. Si l'on change de médecin, cela permet d'assurer un bon suivi.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Maxi-Mag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €75.68
AUDIENCE: 5565
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Food and Drink/Cooking and Recipes
VISITES MENSUELLES: 169199.29
JOURNALISTE: Suzanne Alexandre
URL: www.maxi-mag.fr

> 3 octobre 2026 à 8:36

> Version en ligne

Selon une étude Norstat réalisée pour L'Hémicycle en 2026

40 % des Françaises déclarent avoir déjà eu recours à la médecine esthétique,

37 % s'inquiètent des pratiques illégales,

61 % demandent des pratiques mieux contrôlées.

Soins, maquillage, parfums : les bonnes affaires beauté…

Ailleurs sur le web

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €20295.10
AUDIENCE: 1492287

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Alexandra Segond
URL: actu.fr

> 2 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

" La chair qui craquait " : elles ont testé le piercing à la main... et ça a très mal tourné

« La chair qui craquait » : elles ont testé le piercing à la main… et ça a très mal tourné

Si techniquement, on peut percer l'ensemble du corps, certaines zones sont plus dangereuses que d'autres. C'est le cas par exemple des mains, alertent professionnels et médecins. Suivez-nous

Léopoldine avait 21 ans et déjà une vingtaine de piercings à son actif quand elle a choisi son nouveau projet :

se faire percer la main

. « Tout est parti d'un

pari

avec des amis, que j'ai perdu. Une copine avait vu des piercings de main sur les réseaux et trouvé ça joli, et comme je ne voulais vraiment pas toucher à mon visage, j'ai accepté mon gage », raconte àactu.fr la jeune femme d'aujourd'hui 27 ans.

Sauf que, pour aller au bout du pari, il a d'abord fallu qu'elle trouve un perceur qui accepte sa demande. « Quand j'ai voulu le faire,

j'ai contacté une dizaine de professionnels qui m'ont tous dit non

. Ce n'est qu'en vacances à Dijon , à l'autre bout de la France, que j'ai fini par trouver un salon qui était d'accord », poursuit cette Montpelliéraine .

« Ce n'était pas mon idée la plus brillante »

Essuyer de nombreux refus, c'est le lot de nombreuses autres personnes voulant se faire percer les mains : pour preuve, les témoignages publiés sur les réseaux sociaux et forums.

« C'est la chose la plus stupide qui soit. Aucun bon perceur ne le fait »

, tranche d'office un utilisateur de Reddit dans une conversation .

« J'en avais un à l'annulaire dans les années 90… Ce n'était pas mon idée la plus brillante. Plusieurs perceurs ont refusé de le faire, jusqu'à ce que je trouve un mec douteux qui voulait juste son argent », témoigne un autre . « Ça ne guérira peut-être jamais », prévient encore un autre .

Et quand bien même on arrive à trouver un professionnel qui accepte, les suites du perçage ne sont pas forcément très positives. Beaucoup de personnes évoquent un rejet de leur piercing. C'est le cas justement de Léopoldine, qui a fini par retirer son piercing à cause d'un rejet, six mois après.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €20295.10
AUDIENCE: 1492287
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Alexandra Segond
URL: actu.fr
> 2 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Il ne cicatrisait jamais vraiment parce que les mains, finalement, on les utilise tous les jours et il s'emmêlait dans tout : la serviette de bain, les vêtements, la mèche de cheveux qu'on remet en place… Mon corps a fini par rejeter mon piercing : j'avais la peau gonflée, la chair qui craquait, comme si mon corps voulait l'expulser. Dès que je l'ai enlevé, tout est rentré très vite dans l'ordre.

Léopoldine

« Derrière l'esthétique, il y a la question pratique »

Concrètement, il existe deux manières de percer les mains : la première est le perçage classique,

« avec une aiguille qui rentre d'un côté et ressort de l'autre »

, illustre Léopoldine. C'est ce que l'on utilise pour les piercings au nombril ou aux oreilles, par exemple. Pour l'enlever, il suffit de le dévisser et de le retirer.

Le second piercing classique et

le microdermal

, qui consiste à implanter sous la peau une sorte de petite plaque sur laquelle on va visser le bijou. « Il se fixe dans la couche moyenne de la peau, le derme, grâce à une ancre spécifique qui maintient le bijou en place », précise le site Plumeria Percing .

C'est le type de piercing vers lequel s'est tournée Annabelle. Cette professeure en lycée professionnel, basée en Ille-et-Vilaine, s'est fait poser un microdermal au niveau de la main, sur la jointure entre le pouce et l'index. « Comme une petite puce, avec un petit diamant dessus », résume-t-elle àactu.fr .

C'était il y a une dizaine d'années. J'avais dû voir un piercing du genre sur quelqu'un et trouvé ça super joli. Mais derrière l'esthétique, il y a la question pratique…

Annabelle

« Quand on y réfléchit, c'est contre-naturel d'avoir ça »

Annabelle a une trentaine d'années quand elle prend rendez-vous pour se faire poser son microdermal. « Le perceur explique tous les risques, le protocole de cicatrisation, là-dessus

il ne fait aucun secret

: après désinfection de la zone, un petit cathéter est passé sous la peau pour poser l'implant », mentionne-t-elle.

Ce n'est qu'à la longue que les choses se sont corsées. On utilise tout le temps nos mains, elles bougent beaucoup et ce qui s'est passé, c'est que la plaquette du microdermal bougeait. Le bijou a fini par partir et ça s'est infecté. J'avais une espèce de croûte jaunâtre.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €20295.10
AUDIENCE: 1492287
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Alexandra Segond
URL: actu.fr
> 2 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Annabelle s’est résolue à retirer complètement son piercing. « Je pense que ma peau et mon corps le rejetaient, alors j’ai dit stop. C’est vrai que,

quand on y réfléchit, c’est contre-naturel d’avoir ça sous la peau »,

nous confie la quarantenaire.

L'enlever m'a soulagée, la cicatrisation s'est bien passée. J'ai toujours une cicatrice aujourd'hui. Petite, mais elle est là. En revanche, je ne regrette absolument pas ce piercing. Mon seul regret, finalement, c'est que mon corps n'en ait pas voulu.

Annabelle

« Ça fait débat dans la communauté des perceurs »

Du côté des perceurs aussi, ce type de piercing fait débat. Dimitri, tatoueur et perceur professionnel depuis bientôt un an via son salon L’Anrachie Tatoo , refuse typiquement ce genre de demande. La raison ?

« Les mains sont une zone du corps très délicate, avec

énormément de terminaisons nerveuses

qui passent, les

tendons

sur les doigts, sans compter un risque bactériologique énorme », résume auprès d’

actu.fr le professionnel, basé à Vire-Normandie (Eure).

Techniquement, on peut percer tout le corps. En un an, j'ai eu deux demandes sur les mains que j'ai refusées car il y a plus de risques que de bénéfices. Je préfère être transparent là-dessus et ne pas percer pour percer. D'ailleurs, beaucoup de personnes se déchauffent une fois que l'on détaille les conséquences. Mais les piercings des mains, ça fait vraiment débat dans notre communauté, on est très peu à accepter de le faire.

Dimitri

Tatoueur et perceur, patron du salon L’Anarchie Tatoo à Vire-Normandie

Il lui est déjà arrivé de recevoir dans son salon des personnes s’étant fait percer « dans des salons douteux, à moins que ça ne soit du piercing sauvage » pour un second avis. « Là, je recommande d’enlever le piercing et de contacter le médecin traitant : la prise de sang s’impose pour

détecter une possible infection du sang

», appuie Dimitri.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €20295.10
AUDIENCE: 1492287
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Alexandra Segond
URL: actu.fr
> 2 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Les risques liés aux piercings de main

Interrogée par actu.fr, la Dre Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED), explique que le perçage des mains comporte un grand nombre de risques qu'il ne faut surtout pas négliger.

Le premier touche à l'hygiène. Que l'on se lave les mains, que l'on se mette de la crème, ou que l'on se passe la main dans les cheveux, "des dépôts se font sur les piercings et, si on les enlève, aussi dans les trous".

Ce qui amène aussi un risque microbien : "Lorsque l'on perce les mains et les doigts, on n'est pas très loin des articulations et de l'os. Or, l'articulation est très fragile du fait de sa capacité limitée à se défendre des microbes."

Et c'est la porte ouverte aux infections, "quand bien même les bijoux sont en titane ou en acier non allergisants et le piercing est réalisé dans des conditions d'hygiène optimales, avec désinfection et matériel stérilisé". Selon ce matériel, d'ailleurs, des réactions allergiques peuvent également survenir.

Sans compter, enfin, la cicatrisation. Parce qu'elle est très vascularisée, parce qu'elle est riche en cellules souches et en pores, "la partie du corps qui cicatrise le mieux, c'est le visage. Plus on s'en éloigne, plus la cicatrisation est lente et difficile".

« Ça peut aller de l'hématome à un doigt paralysé »

Du côté de la Dre Martine Baspeyras, les piercings de main ne font aucun débat.

« Si on me demande mon avis, le perçage des mains, c'est non, non et non

, car c'est extrêmement dangereux », tranche cette dermatologue, également présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED).

Percer la peau, ce n'est jamais anodin : outre les risques d'infection et de surinfection, c'est un acte agressif et définitif sur le corps. D'un point de vue médical, ce type de piercing est une aberration. En plus des rougeurs et de l'inflammation, entre le risque d'infection, le risque de surinfection et la technique de perçage si près des articulations, on s'expose à de lourdes conséquences que ne justifie pas, pour moi, l'esthétique. Ça peut aller de l'hématome à un doigt paralysé.

Dr Martine Baspeyras

Dermatologue, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED)

Alors, quand des hashtags comme

#fingerpiercing

(« piercing de doigts ») gagnent en popularité sur les réseaux comme TikTok ou Instagram (presque 12 000 publications par exemple), poussés par des effets de mode – North West, la fille de Kim Kardashian et Kanye West, affiche fièrement ses piercings aux mains, à seulement

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €20295.10
AUDIENCE: 1492287
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Alexandra Segond
URL: actu.fr
> 2 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

12 ans

–, la dermatologue s’inquiète.

@northwest

<3

♬ original sound – North West @northwest

♬ original sound – North West

« Les risques liés aux piercings de main sont grands et encore plus chez les plus jeunes, en raison de

l’hormone de croissance

», poursuit le Dr Baspeyras, citant les risques accrus de développer des

chéloïdes

, « ces cicatrices rouges, boursoufflées et qui font bien mal ».

Et de conclure : « Plus les modes sont extrêmes et farfelues, plus il faut en partager les risques et les usages pour en assumer les conséquences. Est-ce que ce type de piercing vaut vraiment le coup, quand on en voit tous les dangers ? La question mérite d’être posée. »

Tous droits de reproduction réservés

LCI.fr

PUBLICATION: tf1info.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4152.96
AUDIENCE: 763411

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 23207700.05
JOURNALISTE: Baptiste Marin
URL: www.tf1info.fr

> 3 octobre 2026 à 11:22

> Version en ligne

VU SUR LCI Cancer de la peau : des kinés formés pour repérer les mélanomes Publié le 3 octobre 2026 à 13h19 La matinale



Face à la pénurie de dermatologues en France, des mesures voient le jour pour assurer le suivi des patients.

Des kinés sont notamment désormais entraînés à repérer les mélanomes.

L'objectif est de faire gagner du temps aux patients touchés par la maladie.

Un moyen de lutter contre le manque de dermatologues en France et d'aider au mieux les malades contre le cancer de la peau . En Occitanie, des kinés suivent des formations pour repérer les mélanomes.

Une petite lentille permet de grossir jusqu'à vingt fois l'image et ainsi d'observer les lésions potentiellement suspectes. "C'est très intéressant parce que ça permet vraiment d'affiner le diagnostic, de ne pas inquiéter le patient pour rien et de ne pas surcharger le dermatologue avec des lésions qui sont bénignes" , raconte la kiné Caroline Laffont-Perrette dans la séquence à découvrir en tête de cet article. L'objectif est de former 100 professionnels de santé avant la fin de l'année.

Des photos sont prises et envoyées à des dermatologues qui vont ensuite les examiner sous 48 heures avant de déclencher un rendez-vous. Cette initiative ne vise pas à transformer les kinés mais à venir en soutient à une profession qui manque cruellement de praticiens.

Maîtrisez vos sources d'informations !

"On va former des kinés qui vont nous aider au dépistage précoce, mais qu'on va encadrer, ce qui est fondamental" , explique le dermatologue Georges Bes. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut entre trois à six mois pour obtenir un rendez-vous avec un spécialiste.

Tous droits de reproduction réservés

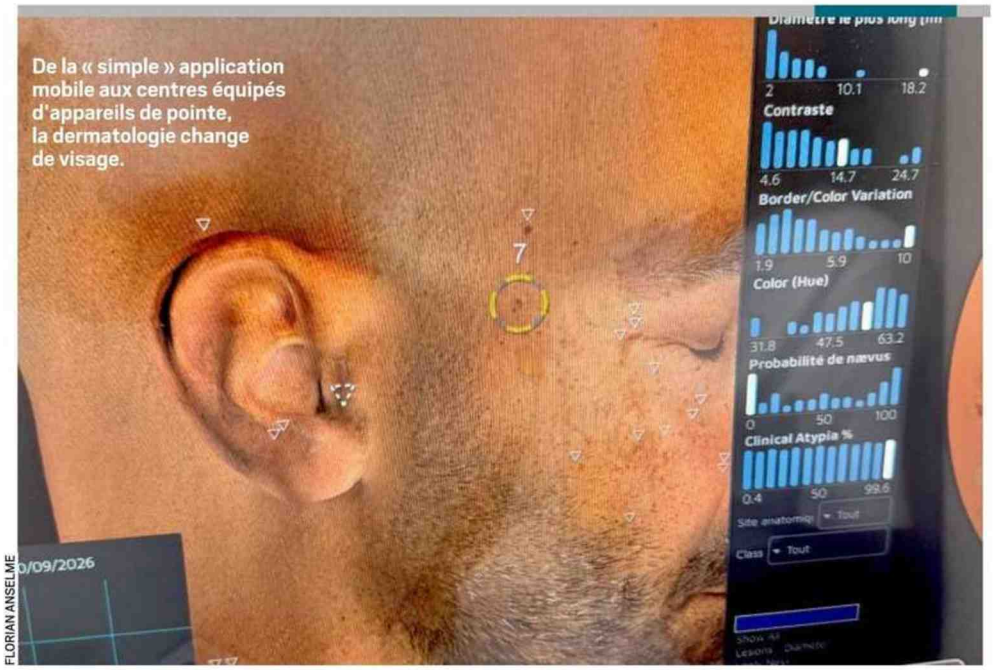
Le Journal du Dimanche

COUNTRY:France
PAGE(S) :25
SURFACE :26 %
FREQUENCY :Weekly

CIRCULATION :225362
AVE :16,59 K€
AUTHOR :Florian Anselme

► 4 October 2026 - N°4160

Page Source



Santé

Quand l'IA supplée la pénurie de dermatologues

SOINS Face au manque de spécialistes, les technologies dopées à l'intelligence artificielle se développent à vitesse grand V. Pour le meilleur ?

« En 2030, nous aurons pratiquement tous été remplacés par l'intelligence artificielle, estime un dermatologue de Suresnes (Hauts-de-Seine) qui souhaite rester anonyme. *Et c'est presque normal… dans la mesure où l'on ne forme désormais plus qu'une centaine de dermatologues en France chaque année. À mon époque, c'était trois ou cinq fois plus ! »* À ce jour, on compte en effet à peine plus de 2 800 praticiens répartis aux quatre coins de l'Hexagone. Soit environ trois pour 100 000 habitants.

Selon le dernier baromètre de l'accès aux soins, le temps d'attente pour une consultation dermato serait ainsi de quatre mois et deux semaines en moyenne. Face à ce déficit, l'intelligence artificielle se déploie au triple galop. D'abord via des applications mobiles grand public, comme SkinVision (l'une des plus populaires), qui propose une évaluation ponctuelle à 6,99 euros ou un programme annuel pour 49,99 euros. L'entreprise revendique plus de 6 millions de contrôles auprès de plus de 3 millions d'utilisateurs dans le monde. Ensuite grâce au dépistage disponible en pharmacie. Un dermatoscope numérique relié à un algorithme peut analyser une lésion suspecte puis l'envoyer à un professionnel si le résultat est préoccupant. La facture ne s'élève qu'à 10 ou 15 euros, sauf que seulement 500 officines (sur près de 20 000) en sont pourvues.

Viennent ensuite les centres équipés du *nec plus ultra* pour « scanner » notre peau et prévenir le risque de cancer. Mais tous ne se valent pas. Sans une supervision médicale associée, mieux vaut être prudent avec l'IA. *« D'autant qu'elle ne peut se substituer complètement à nous,* insiste Martine Baspeyras, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie. *Il y a notamment le toucher, qui est très précieux en médecine, mais aussi ce que l'on appelle le "métier", et qui se construit au fil des années. Certains diagnostics relèvent de l'observation, du ressenti et de l'intuition clinique. Ça… ça ne se remplace pas ! »* Certains établissements s'équipent toutefois d'appareils de pointe *(voir notre test)* qui mettent l'IA au service d'un vrai parcours de soins complet intégré. Y recourir peut faire gagner un temps précieux. ●

FLORIAN ANSELME

Tous droits de reproduction réservés

msn

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €207112.60
AUDIENCE: 15228868
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 462957605.32
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 2 octobre 2026 à 17:36

> Version en ligne

« La chair qui craquait » : elles ont testé le piercing à la main… et ça a très mal tourné

Léopoldine avait 21 ans et déjà une vingtaine de piercings à son actif quand elle a choisi son nouveau projet : se faire percer la main . « Tout est parti d'un pari avec des amis, que j'ai perdu. Une copine avait vu des piercings de main sur les réseaux et trouvé ça joli, et comme je ne voulais vraiment pas toucher à mon visage, j'ai accepté mon gage », raconte à actu.fr la jeune femme d'aujourd'hui 27 ans.

Sauf que, pour aller au bout du pari, il a d'abord fallu qu'elle trouve un perceur qui accepte sa demande. « Quand j'ai voulu le faire, j'ai contacté une dizaine de professionnels qui m'ont tous dit non . Ce n'est qu'en vacances à Dijon , à l'autre bout de la France, que j'ai fini par trouver un salon qui était d'accord », poursuit cette Montpelliéraine

À lire aussi

"Ce n'était pas mon idée la plus brillante"

Essuyer de nombreux refus, c'est le lot de nombreuses autres personnes voulant se faire percer les mains : pour preuve, les témoignages publiés sur les réseaux sociaux et forums. « C'est la chose la plus stupide qui soit. Aucun bon perceur ne le fait » , tranche d'office un utilisateur de Reddit dans une conversation

« J'en avais un à l'annulaire dans les années 90… Ce n'était pas mon idée la plus brillante. Plusieurs perceurs ont refusé de le faire, jusqu'à ce que je trouve un mec douteux qui voulait juste son argent », témoigne un autre . « Ça ne guérira peut-être jamais », prévient encore un autre

Et quand bien même on arrive à trouver un professionnel qui accepte, les suites du perçage ne sont pas forcément très positives. Beaucoup de personnes évoquent un rejet de leur piercing. C'est le cas justement de Léopoldine, qui a fini par retirer son piercing à cause d'un rejet, six mois après.

Il ne cicatrisait jamais vraiment parce que les mains, finalement, on les utilise tous les jours et il s'emmêlait dans tout : la serviette de bain, les vêtements, la mèche de cheveux qu'on remet en place… Mon corps a fini par rejeter mon piercing : j'avais la peau gonflée, la chair qui craquait, comme si mon corps voulait l'expulser. Dès que je l'ai enlevé, tout est rentré très vite dans l'ordre.

Léopoldine

À lire aussi

"Derrière l'esthétique, il y a la question pratique"

Concrètement, il existe deux manières de percer les mains : la première est le perçage classique, « avec une aiguille qui rentre d'un côté et ressort de l'autre » , illustre Léopoldine. C'est ce que l'on

Tous droits de reproduction réservés

utilise pour les piercings au nombril ou aux oreilles, par exemple. Pour l'enlever, il suffit de le dévisser et de le retirer.

Le second piercing classique et le microdermal , qui consiste à implanter sous la peau une sorte de petite plaque sur laquelle on va visser le bijou. « Il se fixe dans la couche moyenne de la peau, le derme, grâce à une ancre spécifique qui maintient le bijou en place », précise le site Plumeria Percing

C'est le type de piercing vers lequel s'est tournée Annabelle. Cette professeure en lycée professionnel, basée en Ille-et-Vilaine, s'est fait poser un microdermal au niveau de la main, sur la jointure entre le pouce et l'index. « Comme une petite puce, avec un petit diamant dessus », résume-t-elle à actu.fr

C'était il y a une dizaine d'années. J'avais dû voir un piercing du genre sur quelqu'un et trouvé ça super joli. Mais derrière l'esthétique, il y a la question pratique…

Annabelle

À lire aussi

"Quand on y réfléchit, c'est contre-naturel d'avoir ça"

Annabelle a une trentaine d'années quand elle prend rendez-vous pour se faire poser son microdermal. « Le perceur explique tous les risques, le protocole de cicatrisation, là-dessus il ne fait aucun secret : après désinfection de la zone, un petit cathéter est passé sous la peau pour poser l'implant », mentionne-t-elle.

Ce n'est qu'à la longue que les choses se sont corsées. On utilise tout le temps nos mains, elles bougent beaucoup et ce qui s'est passé, c'est que la plaquette du microdermal bougeait. Le bijou a fini par partir et ça s'est infecté. J'avais une espèce de croûte jaunâtre.

Annabelle s'est résolue à retirer complètement son piercing. « Je pense que ma peau et mon corps le rejetaient, alors j'ai dit stop. C'est vrai que, quand on y réfléchit, c'est contre-naturel d'avoir ça sous la peau », nous confie la quarantenaire.

L'enlever m'a soulagée, la cicatrisation s'est bien passée. J'ai toujours une cicatrice aujourd'hui. Petite, mais elle est là. En revanche, je ne regrette absolument pas ce piercing. Mon seul regret, finalement, c'est que mon corps n'en ait pas voulu.

Annabelle

À lire aussi

"Ça fait débat dans la communauté des perceurs"

Du côté des perceurs aussi, ce type de piercing fait débat. Dimitri, tatoueur et perceur professionnel depuis bientôt un an via son salon L'Anrachie Tatoo , refuse typiquement ce genre de demande. La raison ?

Tous droits de reproduction réservés

msn

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €207112.60
AUDIENCE: 15228868
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 462957605.32
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 2 octobre 2026 à 17:36

> Version en ligne

« Les mains sont une zone du corps très délicate, avec énormément de terminaisons nerveuses qui passent, les tendons sur les doigts, sans compter un risque bactériologique énorme », résume auprès d' actu.fr le professionnel, basé à Vire-Normandie (Eure).

Techniquement, on peut percer tout le corps. En un an, j'ai eu deux demandes sur les mains que j'ai refusées car il y a plus de risques que de bénéfices. Je préfère être transparent là-dessus et ne pas percer pour percer. D'ailleurs, beaucoup de personnes se déchauffent une fois que l'on détaille les conséquences. Mais les piercings des mains, ça fait vraiment débat dans notre communauté, on est très peu à accepter de le faire.

Dimitri Tatoueur et perceur, patron du salon L'Anarchie Tatoo à Vire-Normandie

Il lui est déjà arrivé de recevoir dans son salon des personnes s'étant fait percer « dans des salons douteux, à moins que ça ne soit du piercing sauvage » pour un second avis. « Là, je recommande d'enlever le piercing et de contacter le médecin traitant : la prise de sang s'impose pour détecter une possible infection du sang », appuie Dimitri.

Les risques liés aux piercings de main

Interrogée par actu.fr, la Dre Martine Baspeyras, dermatologue et présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED), explique que le perçage des mains comporte un grand nombre de risques qu'il ne faut surtout pas négliger.

Le premier touche à l'hygiène. Que l'on se lave les mains, que l'on se mette de la crème, ou que l'on se passe la main dans les cheveux, "des dépôts se font sur les piercings et, si on les enlève, aussi dans les trous".

Ce qui amène aussi un risque microbien : "Lorsque l'on perce les mains et les doigts, on n'est pas très loin des articulations et de l'os. Or, l'articulation est très fragile du fait de sa capacité limitée à se défendre des microbes."

Et c'est la porte ouverte aux infections, "quand bien même les bijoux sont en titane ou en acier non allergisants et le piercing est réalisé dans des conditions d'hygiène optimales, avec désinfection et matériel stérilisé". Selon ce matériel, d'ailleurs, des réactions allergiques peuvent également survenir.

Sans compter, enfin, la cicatrisation. Parce qu'elle est très vascularisée, parce qu'elle est riche en cellules souches et en pores, "la partie du corps qui cicatrise le mieux, c'est le visage. Plus on s'en éloigne, plus la cicatrisation est lente et difficile".

À lire aussi

"Ça peut aller de l'hématome à un doigt paralysé"

Du côté de la Dre Martine Baspeyras, les piercings de main ne font aucun débat. « Si on me demande mon avis, le perçage des mains, c'est non, non et non , car c'est extrêmement dangereux », tranche cette dermatologue, également présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED).

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Msn (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €207112.60
AUDIENCE: 15228868
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 462957605.32
JOURNALISTE:
URL: www.msn.com

> 2 octobre 2026 à 17:36

> Version en ligne

Percer la peau, ce n'est jamais anodin : outre les risques d'infection et de surinfection, c'est un acte agressif et définitif sur le corps. D'un point de vue médical, ce type de piercing est une aberration. En plus des rougeurs et de l'inflammation, entre le risque d'infection, le risque de surinfection et la technique de perçage si près des articulations, on s'expose à de lourdes conséquences que ne justifie pas, pour moi, l'esthétique. Ça peut aller de l'hématome à un doigt paralysé.

Dr Martine Baspeyras Dermatologue, présidente de la Société française d'esthétique en dermatologie (SFED)

Alors, quand des hashtags comme #fingerpiercing (« piercing de doigts ») gagnent en popularité sur les réseaux comme TikTok ou Instagram (presque 12 000 publications par exemple), poussés par des effets de mode – North West, la fille de Kim Kardashian et Kanye West affiche fièrement ses piercings aux mains, à seulement 12 ans –, la dermatologue s'inquiète.

« Les risques liés aux piercings de main sont grands et encore plus chez les plus jeunes, en raison de l'hormone de croissance », poursuit le Dr Baspeyras, citant les risques accrus de développer des chéloïdes , "ces cicatrices rouges, boursoufflées et qui font bien mal".

Et de conclure : "Plus les modes sont extrêmes et farfelues, plus il faut en partager les risques et les usages pour en assumer les conséquences. Est-ce que ce type de piercing vaut vraiment le coup, quand on en voit tous les dangers ? La question mérite d'être posée."

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Orange.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €84659.93
AUDIENCE: 6224995
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Computers Electronics and Technology/Tel
VISITES MENSUELLES: 189239860.00
JOURNALISTE: AFP
URL: actu.orange.fr
> 1 octobre 2026 à 9:23
> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Orange.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €84659.93
AUDIENCE: 6224995
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Computers Electronics and Technology/Tel
VISITES MENSUELLES: 189239860.00
JOURNALISTE: AFP
URL: actu.orange.fr
> 1 octobre 2026 à 9:23
> Version en ligne

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

publié le 1 octobre 2026 à 11h21, AFP

Chères lectrices, chers lecteurs,

Vos avis sont précieux pour faire vivre l'actualité sur Orange.fr. Nous tenions cependant à vous informer que l'espace « commentaires » de nos articles sera suspendu à partir du 29 septembre 2026. La lecture et la publication de messages ne seront plus possibles. Mais rassurez-vous, nos équipes sont mobilisées pour tenter de rétablir cette fonctionnalité.

Bien entendu, vous pourrez continuer à profiter de l'ensemble de vos articles habituels.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre fidélité et votre compréhension.

L'équipe éditoriale Orange

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4723.78
AUDIENCE: 354425
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10774534.77
JOURNALISTE: Import
URL: www.laprovence.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

Tous droits de reproduction réservés

La Provence

PUBLICATION: LaProvence.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €4723.78
AUDIENCE: 354425
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 10774534.77
JOURNALISTE: Import
URL: www.laprovence.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: whatsupdoc-lemag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €50.31
AUDIENCE: 3699
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Medicine
VISITES MENSUELLES: 112452.87
JOURNALISTE:
URL: www.whatsupdoc-lemag.fr

> 1 octobre 2026 à 8:51

> Version en ligne

Mélanome cutané : les kinés du sud jouent les dermatos



Face à la pénurie de dermatologues, la région Occitanie expérimente la formation d'une centaine de kinésithérapeutes au repérage des lésions suspectes. Équipés d'un dermatoscope connecté à leur smartphone, ils peuvent transmettre leurs clichés à des spécialistes et accélérer la prise en charge en cas de suspicion de mélanome. Article

© ChatGPT x What's up Doc

À Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image. La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent « chanceuse » d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires. Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

« Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie » , remarque-t-elle. Avec la formation, elle espère « affiner » son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Relation médecin-patient privilégiée

Le Dr Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: whatsupdoc-lemag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €50.31
AUDIENCE: 3699
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Medicine
VISITES MENSUELLES: 112452.87
JOURNALISTE:
URL: www.whatsupdoc-lemag.fr
> 1 octobre 2026 à 8:51
> Version en ligne

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

« On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau » , confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. « En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte ».

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome : l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de « transformer les kinés en dermatos » , insiste Georges Bes, et la détection doit rester « opportuniste » , c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Avancée majeure contre le cancer de la peau : test réussi pour le vaccin personnalisé à ARNm de Moderna et Merck

Télé-expertise sous 48 heures

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter « trois à six mois » pour obtenir un rendez-vous , parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100 000 habitants . Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour « s'ajuster émotionnellement avec le patient » et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48h maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS kinésithérapeutes Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, « 13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes »

Les dermatos accusés d'organiser la pénurie pour maintenir des tarifs élevés ripostent

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. « On est des lanceurs d'alerte » , résume-t-il, « c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies ».

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: whatsupdoc-lemag.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €50.31
AUDIENCE: 3699
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Health/Medicine
VISITES MENSUELLES: 112452.87
JOURNALISTE:
URL: www.whatsupdoc-lemag.fr

> 1 octobre 2026 à 8:51

> Version en ligne

Avec AFP

Tous droits de reproduction réservés

PEDIATRIE PRATIQUE

COUNTRY:France
PAGE(S) :11
SURFACE :27 %
FREQUENCY :Monthly

CIRCULATION :(8250)
AVE :2,01 K€
AUTHOR :H. Joubert

► 1 September 2026 - N°380

Page Source





La « skincare » n'est pas un jeu*

• D'après la session MAP 20 "Cosmétiques et pratiques esthétiques chez l'enfant"

Pour Pierre Vabres, chef du service de dermatologie du CHU de Dijon, la profusion de cosmétiques pour enfants et les routines de soin pour « princesses » sur Instagram sont un sujet de préoccupation. Il rappelle quatre fondamentaux : une peau saine chez l'enfant ne requiert aucun soin cosmétique ; toute nouveauté expose à des risques encore non déterminés ; le rapport bénéfice/risque d'un produit inutile est égal à zéro ; ne pas appliquer sur la peau des produits non nécessaires.

La Société française de dermatologie pédiatrique (SFDP) a été interpellée, en 2025, face à la multiplication d'instituts de beauté pour jeunes enfants. Les experts ont à cette occasion rappelé les risques liés aux pratiques esthétiques et aux produits cosmétiques utilisés chez l'enfant : en dehors d'affections dermatologiques, « la peau de l'enfant n'est ni trop sèche, ni trop grasse, ni rouge, ni ridée ». Elle ne nécessite, pour son entretien courant, qu'une toilette à l'eau avec un produit nettoyant doux, suivie d'un rinçage et d'un séchage soigneux, afin de préserver la fonction barrière cutanée. Aucune « routine beauté » n'est à conseiller chez l'enfant, en dépit du matraquage des messages marketing.

Il n'existe pas, à ce jour, de réglementation au sein de l'Union européenne définissant des cosmétiques spécifiquement destinés à l'enfant. Seules certaines substances et ingrédients sont interdits (règlement CE n°1223/2009). « *Les risques cutanés habituels des cosmétiques comprennent la sensibilisation allergique*, énumère P. Vabres, *les irritations non allergiques et la photosensibilisation. Certaines substances appliquées sur la peau, les ongles ou les cheveux peuvent entraîner des effets néfastes sur d'autres organes, par passage transcutané ou ingestion, chez l'enfant.* »

Certains ingrédients cosmétiques sont soupçonnés d'être des perturbateurs endocriniens. Le risque lié à ces substances est pris en compte par le Comité scientifique pour la sécurité des consommateurs (CSSC) de la Commission européenne (CE). Les huiles essentielles sont déconseillées chez l'enfant et chez la femme enceinte en raison de la présence de substances potentiellement neurotoxiques ou toxiques pour le fœtus ou l'embryon.

Par ailleurs, l'utilisation de « cosmétiques bio » n'est pas une garantie de meilleure sécurité sanitaire. En effet, les produits bio répondent aux exigences de la législation européenne en matière d'agriculture biologique mais les cosmétiques n'entrent pas dans ce cadre, ni dans celui de la certification bio européenne. « *Les logos, mentions ou labels bio relèvent uniquement de certifications privées ou associatives, sans garantie, mais avec une certaine efficacité marketing* », souligne, non sans ironie, l'expert en dermatologie génétique et pédiatrique.

Quant aux actes esthétiques en institut de beauté, ils ne sont pas dénués de risques. En 2024, l'Anses a alerté sur des produits de lissage capillaire à base d'acide glyoxylique (cas d'insuffisance rénale) et l'ANSM a déconseillé la pose d'ongles artificiels avant l'âge de 16 ans et alerté sur le risque de brûlure thermique lié aux colles cyanoacrylates.

H. JOUBERT
Paris

*Citation de Pierre Vabres, la phrase complète étant : « *Un cosmétique n'est pas un jouet, la "skin care" n'est pas un jeu* ».

Tous droits de reproduction réservés

PEDIATRIE PRATIQUE

COUNTRY: France
PAGE(S) :11
SURFACE :27 %
FREQUENCY : Monthly

CIRCULATION :(8250)
AVE :2,01 K€
AUTHOR :H. Joubert

► **1 September 2026 - N°380**



D.R.

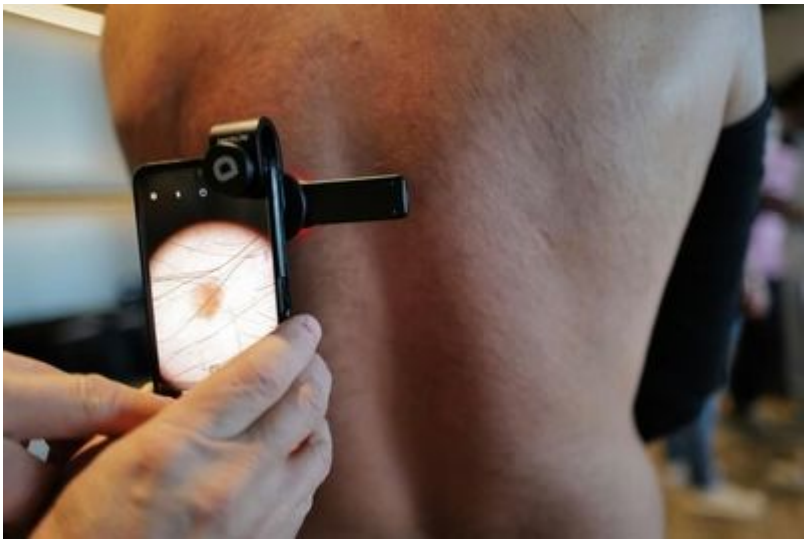
Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: NotreTemps.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1606.34
AUDIENCE: 118113
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3590648.87
JOURNALISTE: AFP
URL: www.notretemps.com

> 1 octobre 2026 à 9:45

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes



Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.Une in... Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: NotreTemps.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1606.34
AUDIENCE: 118113
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3590648.87
JOURNALISTE: AFP
URL: www.notretemps.com
> 1 octobre 2026 à 9:45
> Version en ligne

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: NotreTemps.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1606.34
AUDIENCE: 118113
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 3590648.87
JOURNALISTE: AFP
URL: www.notretemps.com

> 1 octobre 2026 à 9:45

> Version en ligne

jp/so/dfa

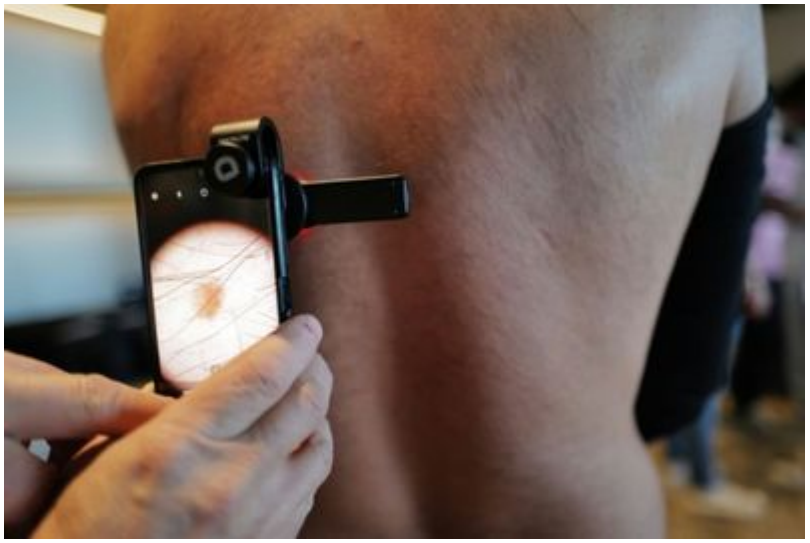
Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Yahoo ! (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €9109.58
AUDIENCE: 669822
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 20362591.00
JOURNALISTE:
URL: fr.news.yahoo.com

> 1 octobre 2026 à 9:24

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes



Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: Yahoo ! (France)
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €9109.58
AUDIENCE: 669822
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 20362591.00
JOURNALISTE:
URL: fr.news.yahoo.com
> 1 octobre 2026 à 9:24
> Version en ligne

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Tous droits de reproduction réservés

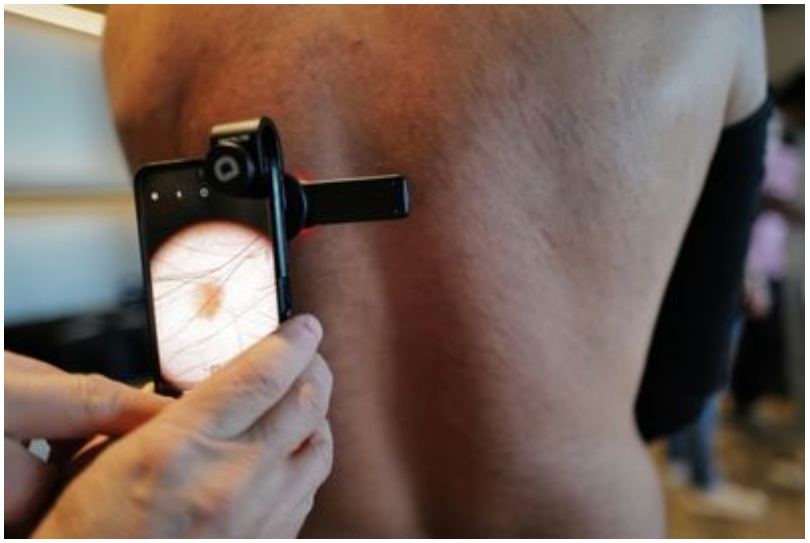
Boursorama

PUBLICATION: Boursorama.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €12107.96
AUDIENCE: 890291
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Finance/Investing
VISITES MENSUELLES: 27064866.49
JOURNALISTE:
URL: www.boursorama.com

> 1 octobre 2026 à 9:24

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes



Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Relation privilégiée Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation

Tous droits de reproduction réservés

Boursorama

PUBLICATION: Boursorama.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €12107.96
AUDIENCE: 890291
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Finance/Investing
VISITES MENSUELLES: 27064866.49
JOURNALISTE:
URL: www.boursorama.com

> 1 octobre 2026 à 9:24

> Version en ligne

privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

Sauver des vies La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: masantefacile.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.38
AUDIENCE: 28
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 877.97
JOURNALISTE:
URL: www.monassurancefacile.com

> 1 octobre 2026 à 9:40

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

Sylvain THOMAS - AFP

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

Sylvain THOMAS - AFP

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le dermatologue George Bes le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

Sylvain THOMAS - AFP

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: masantefacile.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.38
AUDIENCE: 28
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 877.97
JOURNALISTE:
URL: www.monassurancefacile.com
> 1 octobre 2026 à 9:40
> Version en ligne

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Nous contacter

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: sudradio.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €108.02
AUDIENCE: 7943
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 241484.42
JOURNALISTE: Afp
URL: www.sudradio.fr
> 1 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Ajouter Sud Radio à vos sources préférées

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: sudradio.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €108.02
AUDIENCE: 7943
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 241484.42
JOURNALISTE: Afp
URL: www.sudradio.fr
> 1 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Par Julie PACOREL / Baillargues (France) (AFP) / © 2026 AFP

Suivre Sud Radio

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CorseMatin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €617.29
AUDIENCE: 45389
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1379837.09
JOURNALISTE:
URL: www.corsematin.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Par AFP Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

PHOTO AFP / Sylvain THOMAS

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: CorseMatin.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €617.29
AUDIENCE: 45389
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 1379837.09
JOURNALISTE:
URL: www.corsematin.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Votre opinion compte pour nous. Rejoignez la communauté corsematin .com en réagissant sur l'article En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault PHOTO AFP / Sylvain THOMAS Le dermatologue George Bes le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

Tous droits de reproduction réservés

TV5MONDE

PUBLICATION: tv5monde.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2509.21
AUDIENCE: 184501
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 5608852.00
JOURNALISTE: Par AFP Par Julie PACOREL
URL: information.tv5monde.com

> 1 octobre 2026 à 9:37

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

AFP

Sylvain THOMAS

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

AFP

Sylvain THOMAS

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Relation privilégiée

Le dermatologue George Bes le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault

AFP

Tous droits de reproduction réservés

TV5MONDE

PUBLICATION: tv5monde.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2509.21
AUDIENCE: 184501
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 5608852.00
JOURNALISTE: Par AFP Par Julie PACOREL
URL: information.tv5monde.com

> 1 octobre 2026 à 9:37

> Version en ligne

Sylvain THOMAS

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

Sauver des vies

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

Tous droits de reproduction réservés

TV5MONDE

PUBLICATION: tv5monde.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2509.21
AUDIENCE: 184501
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 5608852.00
JOURNALISTE: Par AFP Par Julie PACOREL
URL: information.tv5monde.com

> 1 octobre 2026 à 9:37

> Version en ligne

jp/so/dfa

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: france24.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €5224.90
AUDIENCE: 384184
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 11679194.82
JOURNALISTE:
URL: www.france24.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

Baillargues (France) (AFP) – Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Publié le :

4 min Temps de lecture

Partager

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault © Sylvain THOMAS / AFP

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Un kiné utilise un smartphone et un dermascope pour repérer des mélanomes, le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault © Sylvain THOMAS / AFP

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Publicité

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

Relation privilégiée

Le dermatologue George Bes le 26 septembre 2026, à Montpellier dans l'Hérault © Sylvain THOMAS / AFP

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: france24.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €5224.90
AUDIENCE: 384184
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 11679194.82
JOURNALISTE:
URL: www.france24.com
> 1 octobre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

Sauver des vies

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".

Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

jp/so/dfa

Tous droits de reproduction réservés

PUBLICATION: france24.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €5224.90
AUDIENCE: 384184
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 11679194.82
JOURNALISTE:
URL: www.france24.com

> 1 octobre 2026 à 0:00

> Version en ligne

© 2026 AFP

Contenus Sponsorisés

Tous droits de reproduction réservés

COUNTRY:France
SURFACE :101 %
FREQUENCY :Daily

► 1 October 2026 - Edition Fil Gen

En Occitanie, des kinés "lanceurs d'alerte" formés à repérer les mélanomes

(), (AFP) -

Face à la pénurie de dermatologues, des kinés de la région Occitanie sont formés à repérer les mélanomes chez leurs patients, pour faire gagner à ces derniers un temps précieux contre le cancer.

Une initiative "pilote" en France, qui vise à former avant la fin de l'année cent kinésithérapeutes.

A Baillargues, près de Montpellier, ils sont venus de tout l'Est de la région pour apprendre à se servir d'un dermatoscope: une lentille qui se fixe sur la caméra d'un smartphone et grossit jusqu'à 20 fois l'image.

La prise en main est rapide et intuitive et chacun se prête au jeu, examinant à la loupe les tâches, lésions, grains de beauté de son voisin.

Caroline Laffont-Perrette, kiné à Aigues-Mortes, en Camargue, se sent "chanceuse" d'avoir été sélectionnée parmi les centaines de volontaires.

Elle a été sensibilisée à la cause du cancer par son expérience, elle qui travaille beaucoup sur des reconstructions mammaires après un cancer du sein.

"Parfois on alerte sur des lésions qui changent ou qui apparaissent, mais les patients peuvent se décourager face à la difficulté d'accès à la dermatologie", remarque-t-elle.

Avec la formation, elle espère "affiner" son observation, et permettre à ses patients un accès rapide à une consultation dermato.

- Relation privilégiée -

Le docteur Georges Bes, dermatologue à la clinique du Millénaire à Montpellier, spécialiste en imagerie dermatologique, a eu l'idée de cette formation en voyant la relation privilégiée que son fils, kinésithérapeute, nouait avec ses patients.

Car les rendez-vous de kiné sont longs (30 minutes en moyenne), récurrents, et ces professionnels ont une vision d'ensemble des corps de leurs patients, souvent dévêtus.

"On passe du temps avec eux et on est au contact de leur peau", confirme à l'AFP Pierre Jammes, kiné à Montady, près de Béziers. "En 30 ans, j'ai vu beaucoup de grains de beauté qui m'ont interpellé, mais je ne savais pas forcément reconnaître une lésion suspecte".

En plus de cette journée complète de formation, les kinés volontaires ont accès à des cours en ligne, et un compagnonnage avec des dermatologues pendant plusieurs mois, pour apprendre notamment à connaître les critères discriminants d'un mélanome: l'évolutivité d'une tâche, sa couleur non homogène, sa forme irrégulière...

L'idée n'est pas de "transformer les kinés en dermatos", insiste le Dr Bes, et la détection doit rester "opportuniste", c'est-à-dire que le patient ne consulte pas pour ce motif, et doit donner son accord.

Mais ce premier repérage peut venir pallier le manque de dermatologues. Selon la Société française de dermatologie (SFD), il faut compter "trois à six mois" pour obtenir un rendez-vous, parfois plus dans les territoires les plus désertés.

Le nombre de professionnels est en forte baisse depuis 15 ans, ils sont à peine plus de trois pour 100.000 habitants. Une tendance inverse à la prévalence du mélanome, le cancer de la peau le plus mortel, en forte augmentation dans le monde.

- Sauver des vies -

La formation des kinés aborde aussi la communication avec le patient, en cas de suspicion de mélanome. Hélène Buche, docteur en psychologie à l'université Paul Valéry de Montpellier, leur donne des clés pour "s'ajuster émotionnellement avec le patient" et lui faire part de son observation sans la transformer en diagnostic.

La photo d'une lésion suspecte est envoyée sur une plateforme de télé-expertise à un réseau de dermatologues qui s'engagent à l'examiner et à répondre sous 48H maximum, puis à déclencher un rendez-vous en urgence pour le patient si besoin.

Patrick Saut, président de l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) kinés en Occitanie, raconte qu'au

Tous droits de reproduction réservés

lancement de l'expérimentation, "13 kinés ont été formés, un par département, et on a détecté six mélanomes et carcinomes".
Un succès qui a permis de rallier le soutien de l'Agence régionale de santé au projet. "On est des lanceurs d'alerte" résume-t-il, "c'est un pré-diagnostic qui fait gagner un temps terrible en cas de cancer. Quand on sait qu'il faut en moyenne cinq mois pour un rendez-vous dermato, on peut sauver des vies".

Afp le 01 oct. 26 à 08 02.

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :3-5
SURFACE :133 %
FREQUENCY :Monthly
SECTION :Focus
CIRCULATION :(4850)
AVE :9,91 K€
AUTHOR :Paris
► 1 September 2026
Page Source



Les petites filles « modèles »

Olivier BRUNEL Dermatologue, Paris



Le récent phénomène sociologique désigné sous le nom de « Sephora kids » semble avoir un retentissement plus important dans la presse généraliste et dans la presse féminine que dans la presse médicale. Les médias ont ainsi très largement documenté l'invasion des magasins de cosmétiques par des enfants et adolescents, principalement des filles, sous l'œil indifférent et/ou complice de leurs parents. C'est du moins ce que laisse à penser l'importante publicité qui lui est donnée depuis son apparition aux États-Unis en 2022. **Suite page 4**

Le phénomène des « Sephora kids » – expression fourre-tout désignant l'appétence de préadolescents pour des magasins haut de gamme de cosmétiques et pour les produits parfois toxiques qui y sont vendus – est aujourd'hui bien établi, répandu et documenté. Son apparition remonte à 2022. Des études de marché réalisées depuis 2024 aux États-Unis ont relevé qu'un tiers des ventes de produits « prestige » concernait des familles avec des préadolescents et des adolescents, et que les ventes annuelles des magasins Sephora du groupe LVMH se chiffraient en dizaines de milliards de dollars.

Cette tendance est nourrie principalement par les influenceurs beauté, qui sont parfois eux-mêmes des enfants ou des adolescents, à travers des vidéos postées sur les réseaux sociaux – TikTok principalement mais aussi Instagram et YouTube – accompagnées du hashtag *#sephorakids* .

Ces « petites filles modèles », qui ont entre 7 et 13 ans, connaissent ainsi les magasins de type Sephora comme leur poche et, sous l'impulsion d'influenceuses adolescentes telles que l'Américaine North West Kardashian (13 ans, NDLR), cherchent leur bonheur dans un pot de crème anti-âge ou un mascara pour cils XXL.

À l'origine de ce phénomène se trouvent les vidéos *Get ready with me* (« Prépare-toi avec moi ») et les *skin care routine* (« routine de soins de la peau »).

Nés dans les années 2010 sur YouTube, ces formats dans lesquels les créateurs de contenus se filment en train de se maquiller ou de s'appliquer des produits de soin pour la peau, ont gagné en popularité sur TikTok et sur Instagram, et leur impact en termes de socialisation va souvent plus loin que le soin de beauté.

Des études conduites aux États-Unis ont alerté très précocement sur le risque dermatologique significatif que comportent ces pratiques désignées sous le terme anglais de « *skincare routine* », qui peuvent impliquer une dizaine d'ingrédients non seulement irritants pour la peau mais aussi susceptibles d'entraîner des réactions allergiques aiguës et de déclencher des allergies chroniques. Ces études ont été largement relayées par les médias (pas moins de cinq articles ont paru dans le *New York Times* en 2024-2025).

Information et marketing

Si Sephora a essayé de prendre ses distances vis-à-vis de cette tendance, la marque Drunk Elephant, qui se définit comme une ligne de *clean beauty* et a été acquise par le groupe japonais Shiseido en 2019 pour 845 millions de dollars, a bien cherché à cibler un public enfantin – au risque de perdre le marché adulte original – avec les emballages *kawaï* (« mignon ») de ses crèmes, pour certaines très irritantes. Ces stratégies commerciales ne sont pas sans susciter des réactions. L'Italie a ainsi ouvert en mars 2026 une enquête contre LVMH et ses marques Sephora et BeneFit Cosmetics, soupçonnées de promouvoir l'utilisation de cos-métiques pour adultes par des enfants et des adolescents. C'est aussi le premier pays à engager des poursuites, alors que la *cosméticorexie* gagne du terrain chez les plus jeunes partout dans le monde, y compris en France. Cette tendance s'accompagne d'une évolution préoccupante de l'offre commerciale tournée vers des publics de plus en plus jeunes, avec l'apparition en 2024 de la marque Rini ciblant les enfants dès 3 ans. Les données de Statista indiquent que le marché des soins de la peau pour bébés et enfants devrait notamment connaître une croissance annuelle de 7, 71 % d'ici à 2028 pour atteindre 160 millions

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :3-5
SURFACE :133 %
FREQUENCY :Monthly
SECTION :Focus
CIRCULATION :(4850)
AVE :9,91 K€
AUTHOR :Paris
▸ 1 September 2026

d'utilisateurs et un volume mondial de 380 millions de dollars. Plus récente, la tendance d'acheter ces produits en ligne progresse elle aussi.

La notion de « skincare »

Une étude menée par Molly Hales et coll. (1), publiée dans *Pediatrics* , apporte un éclairage précieux sur ce phénomène. Deux auteures de cette étude ont créé de faux comptes TikTok attribués à de jeunes filles de 13 ans afin d'observer les contenus recommandés. Elles ont ensuite analysé 100 vidéos publiées par 82 mineures. En moyenne, six produits étaient appliqués par jour, parfois plus d'une douzaine. Pour mener à bien cette routine, les jeunes filles devaient se lever tôt, à 6 heures du matin. Les produits utilisés contenaient en moyenne 11 ingrédients, parfois jusqu'à 21, potentiellement irritants : AHA, BHA, rétinol, huiles essentielles… Autant de substances que la peau d'un enfant ne devrait jamais rencontrer, car elles fragilisent la barrière cutanée et augmentent le risque de développer une allergie de contact durable, pouvant limiter à vie le choix des cosmétiques et des produits d'hygiène.

Routine *K-Beauty* : l'exemple coréen

Blogs et vidéos TikTok développent dans le plus grand détail le rituel compliqué de la routine à la coréenne (*K* pour *korean*). Importé de Corée du Sud, le *layering(3)* ou « technique du mille-feuille » consiste à superposer plusieurs couches de produits : démaquillant, nettoyant, exfoliant, tonique, essences, booster, etc.

Une bonne routine implique l'application successive, matin et soir, d'une dizaine de produits environ – certains ayant la même action comme le double nettoyage. Elle inclut le matin l'usage de matériel de haute fréquence et de boosters, d'une lotion hydratante, puis d'une crème hydratante et d'une crème antisolaire avant le maquillage, et, le soir, l'application d'une crème cicatrisante et d'une crème hydratante à l'huile d'arbre à thé (*tea tree oil*). Gommages ou exfoliants et masques sont utilisés deux fois par semaine. Sérums, huiles de soin, ampoules sont optionnels mais vivement conseillés tout comme le massage du visage tout au cours du processus. Comme on peut le constater en visionnant certaines vidéos, un effet de rougissement cutané est souvent observé pendant la routine, parfois même des brûlures. L'effet comédogène est plus tardif, mais inévitable, entraînant une acné induite souvent résistante aux traitements. Cette routine n'exclut pas l'utilisation, sans aucune logique, de substances beaucoup plus irritantes et dangereuses pour la peau : produits anti-âge, antipollution, antitaches, éclaircissants… autant de cosmétiques destinés aux adultes, renfermant dans leur majorité du rétinol ou du rétinaldéhyde ainsi que des extraits végétaux à action anti-radicalaire. Le rétinol et le rétinaldéhyde sont métabolisés, sur la peau, en acide rétinoïque, lequel est par ailleurs interdit dans la formulation des cosmétiques dans l'Union européenne (2) . Ces molécules, connues pour leur efficacité contre l'héliodermie, sont mal tolérées par les peaux fragiles et sensibilisent la peau au rayonnement ultraviolet. Le bakuchiol, obtenu à partir des graines de *Psoralea corylifolia* (ou *Cullen corylifolium*), est présenté comme un « rétinol végétal » et donc comme un substitut potentiel. Il s'agit toutefois d'un phyto-œstrogène pouvant interférer avec les hormones sexuelles féminines, contre-indiqué chez l'enfant en raison du risque de troubles pubertaires. Les extraits végétaux présents dans les cosmétiques, notamment ceux à base de soja, peuvent également contenir des phyto-œstrogènes.

Les filtres anti-ultraviolets, tels que la benzophénone-3 (oxybenzone) et l'octyl méthoxycinnamate, souvent présents dans les formules de crèmes anti-âge, sont suspectés d'être des perturbateurs endocriniens pouvant aussi interférer avec le fonctionnement hormonal.

Certains patchs peuvent contenir des substances allergisantes de type huile essentielle de *tea tree* (*pimple patches* , « patchs anti-boutons ») associées à des acrylates, du limonène, et de l'acide salicylique connu pour augmenter la pénétration de ces deux allergènes (*star patches*). Des kits de produits topiques seuls (au curcuma, à l'huile de nigelle) ou associés à des compléments alimentaires avec une formation gratuite par appel vidéo se trouvent sur Internet.

***Sunburn tanning, dolphin skin* et instituts pour enfants**

Le *sunburn tanning* consiste à obtenir un rougissement parfait de la peau par les UV naturels ou artificiels par un effet « coup de soleil ». À l'autre extrême, l'effet *glass skin* ou *dolphin skin* vise une peau parfaitement lisse et brillante comme le verre ou la peau d'un dauphin, par l'utilisation répétée de masques et de produits de peeling (acides de fruits ou peelings chimiques très irritants). Les dangers de ces techniques sont immédiats et entraînent, dans bon nombre de cas,

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :3-5
SURFACE :133 %
FREQUENCY :Monthly
SECTION :Focus
CIRCULATION :(4850)
AVE :9,91 K€
AUTHOR :Paris
► 1 September 2026

des lésions définitives et irréversibles.
Aux orties la poupée Barbie !
Désormais ce sont les mères qui, à la maison, jouent à maquiller leurs fillettes, pour que leurs toutes-petites soient « aussi belles qu'elles ». Les vidéos le montrent tout comme la fréquentation des instituts de beauté dédiés aux enfants, dont le nombre se multiplie en France.
La Société française de dermatologie et son groupe thématique, la Société française de dermatologie pédiatrique, ont été interpellées face à la multiplication récente d'instituts de beauté pour jeunes enfants et du risque éventuel des pratiques esthétiques employées, ainsi que des produits cosmétiques utilisés.

Appareils de haute fréquence et aspirateurs de boutons
Beaucoup plus de promesses que de résultats pour les appareils de haute fréquence censés désinfecter la peau, réduire l'inflammation, réguler le flux sébacé, favoriser la cicatrisation et éliminer les toxines.
D'autres appareils « anti-acné » ont toujours la cote, comme les boosters et les masques LED auxquels sont attribués des effets différents pour chaque couleur.
La luminothérapie a ses adeptes sans qu'aucune étude n'ait démontré sa supériorité sur les traitements classiques.
Les aspirateurs de boutons sont disponibles en plusieurs dizaines de modèles. Les aspirateurs de points noirs sont très souvent utilisés pour leur effet « nettoyant » à très court terme mais présentent un risque d'hyperséborrhée réactionnelle, de dilatation des pores et d'érythème, d'hyperpigmentation, d'ecchymoses, voire de cicatrices s'ils sont mal utilisés. La question se pose de savoir où sont les parents.



Certaines mères, surnommées « *serum moms* », filment la *skin-care routine* de leur enfant et affichent leur fierté sur les réseaux sociaux. D'autres organisent des anniversaires chez Sephora avec atelier maquillage et épilation des sourcils. Google renseigne des dizaines d'articles de magazines féminins, de blogs et de sites commerciaux prodiguant des conseils et vantant les mérites d'une initiation, dès le plus jeune âge, aux soins du visage. Même les bébés ne sont pas épargnés (*#babyfacial*). Alors, comment accompagner les enfants face au *skincare* ?
La responsabilité parentale est immense, car, dans un très grand nombre de cas, les culpabilités éducative et financière sont évidentes. Les conséquences psychologiques peuvent être importantes chez ces enfants à qui, d'une certaine manière, on vole une part d'enfance en les transformant précocement en mini-adultes.
Pour les parents mis devant le fait accompli, la première étape consiste à démystifier ce qu'ils voient en ligne et à poser des limites à l'usage des réseaux sociaux. Cela revient parfois à leur faire prendre conscience de leur propre mauvaise utilisation de ces médias. Les routines de beauté ne sont ni adaptées ni nécessaires. Si l'enfant manifeste de la curiosité, mieux vaut l'orienter vers le minimum et faire appel au bon sens : l'enfant n'a besoin de rien d'autre que d'une crème hydratante, un nettoyant doux, et un écran solaire en cas d'exposition.
Il faut inviter l'enfant à parler de ce qu'il voit sur TikTok, questionner ses envies, rappeler que sa peau est différente de celle d'un adulte pour l'aider à se recentrer sur ce qui compte vraiment. L'objectif n'est pas d'interdire, mais de protéger : préserver la peau mais aussi l'estime de soi et la liberté de grandir sans pression esthétique. Les routines beauté n'ont rien à faire dans la vie quotidienne d'un enfant, et la salle de bains doit rester un lieu d'hygiène, pas de performance.

Perspectives légales
Aucune législation en France n'encadre les dérives commerciales favorisant ce phénomène. Si les produits cosmétiques font l'objet d'une réglementation rigoureuse au sein de l'Union européenne afin qu'ils aient la meilleure garantie de sécurité, il n'existe cependant pas, à ce jour, de réglementation définissant spécifiquement les cosmétiques destinés à l'enfant. Seuls certaines substances et certains ingrédients sont interdits chez l'enfant.
Interrogée sur l'existence d'enquêtes ou de poursuites en France, la direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes (DGCCRF) a dit « mener, en 2026, une enquête sur les produits cosmétiques pour mineurs sous l'angle de la loyauté de l'information délivrée aux consommateurs (jeunes enfants, préadolescents et adolescents) et de la sécurité des produits ». Un dispositif national de cosmétovigilance du ressort de l'ANSES permet depuis 2004 la déclaration et le recensement d'effets

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :3-5
SURFACE :133 %
FREQUENCY :Monthly
SECTION :Focus
CIRCULATION :(4850)
AVE :9,91 K€
AUTHOR :Paris
► 1 September 2026

indésirables non détectés auparavant. Le risque pour la santé de ces produits est ainsi mieux apprécié, ce qui permet de meilleures mesures de prévention et de protection.

Certains ingrédients cosmétiques sont soupçonnés d'être des perturbateurs endocriniens. Le risque associé à ces substances est pris en compte lors de l'évaluation de la sécurité des ingrédients et produits cosmétiques par le Comité scientifique pour la sécurité du consommateur de la Commission européenne. Après étude des données toxicologiques, celui-ci rend un « avis » sur lequel la Commission s'appuie pour définir la réglementation des cosmétiques, y compris dans les populations vulnérables comme les enfants. Les effets éventuels liés au cumul des différentes substances restent à apprécier.

Les actes esthétiques pratiqués dans les instituts de beauté ne sont pas non plus dénués de risques. Ainsi, en 2024, l'ANSES a alerté sur des produits de lissage capillaire à base d'acide glyoxylique, après plusieurs cas rapportés d'insuffisance rénale. De même, l'ANSM a déconseillé en 2016 la pose d'ongles artificiels avant l'âge de 16 ans. En 2021, elle a également alerté sur le risque de brûlure thermique causée par les colles cyanoacrylates utilisées dans leur pose, lors de projection sur des textiles au contact de la peau.

La multiplication des instituts de beauté pour enfants invite aussi à s'interroger sur les conséquences psychologiques de telles pratiques sur la construction de l'image de soi. L'érotisation de l'image de l'enfant tend ainsi à se banaliser de façon préoccupante.

En conclusion, en dehors de toute maladie dermatologique, la peau de l'enfant n'est ni trop sèche, ni trop grasse, ni rouge, ni ridée, et ne nécessite rien d'autre pour son entretien courant qu'une toilette à l'eau avec un produit nettoyant doux, suivie d'un rinçage et d'un séchage soigneux afin de respecter sa fonction barrière. Il n'y a aucune « routine beauté » à conseiller chez l'enfant, en dépit des messages marketing largement diffusés. Enfin, comme tout produit, les cosmétiques doivent être utilisés correctement et avec parcimonie afin de limiter la survenue d'effets indésirables, liés ou non à un mauvais usage. w

En pratique

• En cas de suspicion de dérive cosmétique, interroger enfants et parents afin d'évaluer le risque. • Donner des conseils de bon sens pour l'hygiène cutanée, surtout quand il y a des lésions d'hyperséborrhée ou d'acné débutante ou induite. Quand l'acné est avérée, dédramatiser les messages reçus par l'enfant ou les parents allant à l'encontre des traitements ayant fait preuve d'efficacité.

• Ni rétinol ni acide glycolique avant 18 ans. • Promouvoir des activités hors écran (sportives, nature). • Savoir dépister à temps et orienter ce qui peut relever de problèmes psychologiques ou psychiatriques.

Références

1. Hales H, Rigali Z, Paller A *et al.* Pediatric Skin Care Regimens on TikTok. *Pediatrics* 2025 ; 156(1) : e2024070309. 2. R è g l e m e n t européen sur les cosmétiques, annexe II, entrée 375. urlr. me/y44Rj8 3. MY-KARE, « Routine Visage : les étapes du *layering* coréen », 15 mai 2021. urlr. me/tWcncA

Pour en savoir plus

• *Cartrigny M. « Les "Sephora kids", quand la "routine beauté" des petites filles devient virale »,* Le Monde *, 24 février 2024.*

• *Taylor M. « "Sephora kids" and the booming business of beauty products for children », BBC 24 janvier 2024.*

• *Ferrat C. « Prise en charge de l'acné chez l'adolescent : décrypter les contenus TikTok »,* Dermatologie pratique, *n° 498, mars 2026.*

• *Claudel JP. « L'acné : les données récentes au service de notre pratique quotidienne », FO28, JDP 2025, 5 décembre 2025.*

• *Mabileau J. « Maquillage et soins pour enfant : des irritants et des allergènes en pagaille »,* 60 Millions de consommateurs, *31 décembre 2025.*

• *« Cosmétiques pour enfants : pourquoi les éviter »,* 60 Millions de consommateurs, *13 janvier 2026.*

• *Couteau C, Coiffard L. « Sephora kids : pourquoi les cosmétiques ne doivent pas être utilisés par les enfants »,* The Conversation, *mai 2024.* ■

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :18
SURFACE :33 %
FREQUENCY :Monthly
CIRCULATION :(4850)
AVE :2,46 K€
AUTHOR :S. C.
► 1 September 2026
Page Source



PRESSE INTERNATIONALE

S. C.

• Vieillissement cutané et périménopause : quelles solutions esthétiques ?
La ménopause s'accompagne d'une baisse des œstrogènes, de la progestérone et de la testostérone, altérant la matrice extracellulaire, le collagène, la vascularisation dermique et la production de sébum, d'où sécheresse cutanée et vieillissement accéléré de la peau. Lors d'une table ronde d'experts (gynécologue, chirurgien plasticien, deux dermatologues, juin 2025), un consensus a été établi sur les meilleures pratiques esthétiques face à ces changements. Plusieurs options existent : traitement hormonal substitutif, œstrogénothérapie topique, rétinoïdes, cosméceutiques (hydratants, peptides, facteurs de croissance, exosomes), injectables et biostimulateurs, traitements énergétiques. Les experts jugent le THS, l'œstrogène topique, l'acide poly-L-lactique et l'acide hyaluronique injectables, ainsi que le laser CO, comme les interventions 2 les plus efficaces. Si la ménopause touche inévitablement toutes les femmes, de nombreuses solutions permettent d'en traiter ou d'en atténuer les effets cutanés.
• *D'après Fabi SG* et al . *Round Table Discussion : Aesthetic treatment considerations for the perimenopausal & Menopausal patient. J Cosmet Dermatol 2026 ; 25(1) : e70626.*

• Actualisation des recommandations françaises concernant le psoriasis modéré à sévère de l'adulte
Les recommandations françaises de 2019 sur le traitement du psoriasis étant dépassées, le Groupe de recherche sur le psoriasis de la Société française de dermatologie a élaboré de nouveaux algorithmes décisionnels pour le traitement systémique du psoriasis modéré à sévère de l'adulte, à partir d'une revue des recommandations existantes et des publications récentes sur les nou-velles thérapies systémiques. Ces stratégies actualisées associent traitements établis et émergents, pour le psoriasis en plaques comme pour le rhumatisme psoriasique. Le texte propose aussi des recommandations pour la prise en charge à long terme en cas de réponse insuffisante ou de faible activité, pour les formes particulières de psoriasis, ainsi que pour les patients avec comorbidités ou désir de grossesse.
• *D'après Psoriasis Research Group of the French Society of Dermatology (Groupe de Recherche sur le Psoriasis de la Société française de Dermatologie). French guidelines on systemic treatments for moderate-to-severe psoriasis in adults : Update 2025. JEADV 2026 ; 40(6) : 963-79.*

• La dermatologie 2. 0
L'immunologie et la transcriptomique redéfinissent les dermatoses inflammatoires comme des entités moléculaires distinctes, selon la voie immunitaire dominante : Th17, Th2, Th1, interféron de type I ou module myéloïde. À partir de cette cartographie immunitaire de référence, une plateforme numérique a été développée pour analyser le profil moléculaire de biopsies cutanées individuelles, permettant un diagnostic précis des dermatoses cliniquement proches ou ambiguës. Cette plateforme guide aussi le choix thérapeutique, en associant le module dominant de chaque patient au traitement ciblé adapté. L'analyse des échecs de traitement montre que la non-réponse résulte surtout d'une discordance entre thérapie et module dominant, ou d'un basculement entre modules. Réaligner le traitement sur le profil moléculaire restaure l'efficacité et permet d'adapter ou de repositionner les traitements existants – un cadre de médecine de précision pour les dermatoses inflammatoires.
• *D'après Di Domizio J* et al . *Dermatology 2. 0 : Precision medicine for inflammatory skin diseases. JEADV 2026 ; 40(3) : 440-5.*

• Addictions et maladies cutanées chroniques
Cette étude transversale multicentrique, menée dans des centres de dermatologie de 20 pays euro-péens, a évalué la prévalence des comportements addictifs chez 3 585 patients atteints de dermatoses chroniques (psoriasis, dermatite atopique, hidrosadénite suppurée, pelade, urticaire, vitiligo). Les résultats montrent une fréquence notable d'addictions : cyberdépendance (29, 7 %), tabagisme (25, 7 %), consommation

Tous droits de reproduction réservés

DERMATOLOGIE PRATIQUE
COUNTRY:France
PAGE(S) :18
SURFACE :33 %
FREQUENCY :Monthly
CIRCULATION :(4850)
AVE :2,46 K€
AUTHOR :S. C.
► 1 September 2026

d'alcool à risque (8, 8 %) et jeu pathologique (4, 5 %). Le tabagisme domine chez les patients psoriasiques et atteints d'hidrosadénite (48, 6 %) ; le jeu, chez ceux souffrant de pelade ou de vitiligo (8, 2 %). Sexe masculin, jeune âge, célibat et mauvaise qualité de vie (DLQI élevé) sont des facteurs associés. Ces résultats appellent à intégrer un dépistage des addictions dans le suivi dermatologique, malgré des limites méthodologiques (absence de groupe témoin, cadre tertiaire) nécessitant des études complémentaires en population générale. w

• *D'après Ziehfreund S* et al . *Addiction and chronic skin diseases : A Pan-European study on prevalence, associations and patient impact. JEAD 2026 ; 40(8) : 1392-1405.* ■

Tous droits de reproduction réservés